HANCE DE DER AVACE

montage de Bengg

majement lendi um

+ 489 Table

But December Charles .

18 March ## 1725

Service of

Company to a

West of Section

to a major

ter may be a com-

an alichen

1 * n. 1911 . . .

William Committee

April 40 to

Description of the last

A Branch At

Mercelon in the British

mode are con-

printempt, the

L'enquete

sur le prix Bride Abrilla

M. DES MOUTS

EST GARDE A VI

TANK TORROR OF A

MARINET IN

TØ 14-

RESERVE AND ALL IN-

Kerige Liber !

deple with one ..

15 garantiz . .

Mar Par

wsd 🛴 🔭

V

alicances duminis

le choix, ics pik;

le credit gratuit

a de bivos

ANCINTHEUR SIT, AND CO.

LE EST RECOUVER

MAN PA FORPA

REETLE SACTOR OF THE PARTY

APPE DU MONDE! MAR MORNA -ALL IN -ATTAC

ानंतर संदर्भक्षां क्रांत्र <mark>300</mark> स

on ME

Minney or to be a

ta timpo

ران دودوروي والبخا

DERNIÈRE MINUTE

Mme Portal et sa fille sont libérées



Directeur: Jacques Fauvet

1,20 F Algérie, 1 0A; Marac. 1 dr.; Funisie, 100 m.; Alfemagne, 1 0M; Autriche, 7 sch.; Belgique, 10 fr.; Canada, 50 c. cts; Danemark, 2,75 fr.; Espagne, 18 pes.; Graude-Ortetagne, 14 p.; Grèce, 15 dr.; Iran. 45 ris.; Italie, 250 l.; Liban, 125 p.; Luzembourg, 10 fr.; Norvége, 2,50 kr.; Pays-Bas, 0,85 fr.; Portugal, 11 esc.; Suède, 2 kr.; Suisse, 0,80 fr.; U.S.A., 50 cts; Youguslavie, 8 n. diu.

furit des abonnements page 24 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Peris Téles Paris no 65572 Tel. : 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Tour de vis en Yougoslavie

Le revue « Praxis », éditée en Croatle par un groupe d'intellectuels, est supprimée. La décision, qui a été annoncée par le comité de la Ligue des communistes de l'université de Zagreb, a été prise après une étude approfondie des articles et «en rapport avec la lutte que la Ligne des communistes a engagée contre les tendances anarcho-gauchistes ». De leur côté, écrit le quotidien e Politika», les communistes membres du comité de rédaction ont constaté qu'au sein du groupe il u'y avait « ni la volonté ni les forces nécessaires pour modifier Porleutation a, comme le demande le parti. Dans ces conditiens, il est impossible de poursuivre la publication.

Comment, d'ailleurs, les rédacteurs auraient-ils pu braver plus longtemps le pouveir ? Au début de l'année, la République de Croatie a supprime les crédits qui leur étaient habituellement alloués. Et surteut, selon M. Supek, membre du comité de rédaction de la revue, les imprimeurs avaient été pries de refuser la clientèle de «Praxis». Ainsi périt un des périodiques les plus originany édités dans un pays

En effet, « Praxis », qui comptait parmi ses collaborateurs des intellectuels étrangers dont Her-bert Marcuse et Henri Lefebyre, voulait être une tribune de critique marxiste. Elle attaquait le stalinisme sans épargner le régime yougoslave. Elle n'acceptait pas les réformes adoptées à Belgrade il y a une dizaine d'années l'économie de marché qui accroît les inégalités sociales lui paraissant entachée des vices de capi-

Un texto public dans le dernier numéro a fait déborder la coupe L'anteur, l'écrivain - Dabrics Cositch, exclu de la Ligue des communistes en 1968, s'en prenait and intellectuels qui n'ent pas le courage de lutter « pour la autorités bureaucratiques », qui acceptent les ordres sans chercher à savoir si ceux qui commandent disent ou nou la vérité. La Yeugoslavie, écrivait-il encore, est dirigée par des « nibilistes spirituels a qui ont corrempu les « écrivains hennêtes » en les

comblaut de privilèges. Ce n'est pas la première fois que des critiques de cette nature et de cette virulence sont présentées. Longtomps, les autorités s'en sont accommodées, voulant prouver que le socialisme est compatible avec la liberté d'expression. Mais, depuis 1971, le maréchal Tito a engagé le combat contre toutes les déviatiens. Les contestataires les plus radicaux sont réduits an silence. Huit professeurs de la faculté de philosophie de Belgrade qui étaient proches de « Praxis » out été privés de leur chaire en janvier. parce qu'ils exerçulent sur les jeunes une influence jugée déplo-rable. Les organismes compétents pour decider dn sort des professeurs avalent refusé de prendre la mesure que le parti exi-genit. Le pouvoir a fait voter une loi qui l'autorise à en décider lui-même. Ainsi, pour éliminer des intellectuels acousés d'hostilité au socialisme autogestion-naire, le gouvernement a-t-Il tourné les principes de l'autogestion en se mélant d'une affaire qui, en bonne doctrine, n'était

pas de son domaine. Les idées que défendent quelques professeurs sont-elles susceptibles de mettre en péril le régime et le parti? Le général Ljubitchitch, ministre de la dé-fense, a invité, le jeudi 20 février, les militaires è sulvre de très près la stratégie des pays et des forces qui aspirent à des conquêtes partout dans ie monde, et surtont en Yougoslavie. Il a attiré l'attention sur « les éléments antiparti qui intensifient leurs activités

dans tous les secteurs ». Il est vrai qu'un Etat exposé à toutes series de convoltises doit se prémunir contre les risques d'anarchie. Mais la crainte inspire parfois des décisions déraisonnables. A force de réduire les déviations, le régime ue risque-t-il pas de détruire ce qui fait l'originalité du titisme? « Le pire arrive, écrivait Cositch, lorsque l'espérance est perdue en sur leurs convictions. Il ne peut donc s'agir d'éliminer les conflits

POUR ASSURER L'ORDRE

Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Le directoire militaire s'emploie à couper Madagascar

La climat politique s'aleurdit à Madegascer, eû le diracteire militaire présidé par le général Gillea Andriemehazo, mis en plece le 11 tévrier après l'essassinet du celenei Richard Retelmandreva, exerce son pouvoir d'une teçen de plus en plue rigoureues. La censure et l'interruption à peu près totale des reletions evec le monde extérieur tacilitent la reprise en main de le altuation par une équipe dont les intentions restent mai connues. Une revue soviétiqua, criée ce veodredi par Tass, sa télicite d'une réforme qui « peut êtra quelifiée de socialiele ».

Tananarive. — Assurer l'ordre à tout prix et plonger Madagascar dans l'isolement le plus complet, tels semblent être les deux premières préoccupations des nouveaux dirigeants militaires. Conpée du monde extérieur, la grande lle paraît s'habituer au style imposé par un directoire militaire qui ne révèle rien de ses intentions.

Sous l'emprise de la loi martiale, des tribunaux militaires d'exception ont été ouverts mer-credi 19 : procédure d'urgence, défense assurée uniquement si la peine capitale est requise, instruction à l'audience, absence de recours. La veille, le directoire militaire avait décrété le rappel des reservistes (classes de 1965 à 1973), ce qui dott porter l'ar-mée de treize mille à trente mille hommes, compte tenu de la gen-

Le pays est très calme. Un cou-vre-feu très sévère est maintenu de 19 heures à 6 heures, et les forces de l'ordre tirent à vue. forces de l'ordre tirent à vue.
Toutefois, vols et cambriolages continuent. Des patrouilles armées poursuivent leurs rondes de jour comma de nuit, des contrôles rigoureux sont maintenus aux portes de la capitale et les personnalités du directoire, ne se déplacent que sous la protection d'escortes renforcées.

M. GISCARD D'ESTAING PRONONCERA UNE ALLOCUTION TÉLÉVISÉE LE 25 FEVRIER

M. Valéry Giscard d'Estaing prononcera, mardi 25 février, à la télévision, son allocution mensuelle « au coin dn feu ». Sa pré-cédente allocution avait été consacrée, le 23 janvier, aux questions économiques.

du monde extérieur

De notre envoyé spécial

Une censure de plus en plus afficace a été mise en place. Depuis mardi 13 février, toutes les communications avec l'étranger ont été interrempues, l'acheminement des informations contresignées par les censeurs n'étant même plus assuré.

Le premier départ, jeudi, d'un vel régulier d'Air Madagascar sur la France a donné lieu à la feuille minutieuse de la centaine de passagers — métropolitains, réuniennais, étrangers bloqués depuis dix

nais, étrangers bloqués depuis dix jours dans l'île.

« Nous evons des ordres très stricts », a répondu un commis-saire de police à un journaliste saire de police à un journaliste auquel en avait confisqué dossiers et notes de lecture, y compris des dépêches d'agence antérieures aux évenements, Confisquées également des exemplaires de Madagascar Matin, un quotidien de Tananarive pourtant censuré. Le courrier represente à été lu et rein courrier personnel a été lu et relu attentivement et les pellicules voilées sous les yeux de leurs

propriétairea.

Même si Tananarive a retrouvé une certaine animation, de l'aube au coucher du soleil, un retour à la normale semble exclu pour longtemps. Le ravitaillement en riz de la capitale est difficile, les magasins sont régulièrement cambriolés et, pendant le couvre-feu, des tirs d'armes automatiques rompent de temps à autre le silence. Des dizames de repris de justice demeurent en liberté, les chasses à l'homme se poursuivent.

Où veulent en venir les mem-

Où veulent en venir les membres, encore mal connus, du direc-toire militaire ? Tout se passe comme si Madagascar avait queique chose a cacher. S'agit-il seu lement de couper court aux ru-meurs les plus invraisemblables qui ont couru Tananarive ces derqui ont courd l'ananarive ces der-niers jours ? C'est possible, mais l'explication paraît maintenant in-suffisante. Le pays semble s'en-foncer dans un isolement crois-sant. Ce repli ne constitue-t-il qu'un premier réflexe eu marque-t-il le début d'une aventure ?

JEAN-CLAUDE POMONTI.

DANS UNE INTERVIEW AU & MONDE >

Le colonel Kadhafi reconnaît aux Palestiniens le droit de négocier avec les Israéliens mais exclut un accord à Genève

La question d'une éventuelle garantie américaine à Israël en cas de règlement au Proche-Orient continue de faire l'objet de divers commentaires à Washington et en îsrael. Le porte-parole du dépar tement d'Etat a confirme qu'aucupe proposition n'avait été faite à Israel pendant la dernière tournée de M. Kissinger, mais que la question pourrait être évoquee le « moment venu ». M. Allon, ministre israe lieu des affaires étrangères, a estime, pour sa part, qu'aucune garantie américaine u'était envisagée dans le cadre d'un secend retrait dans le Sinai ce qui n'exclut pas qu'elle soit offerte dans le cadre d'un réglement global.

Tenu à l'écart de ces pourparlers, le colonel Kadhafi a livré se commentaires dans l'interview qu'il a accordée à notre envoyé spécial. Le chef de l'Etat libyen estime actamment que les Palestiniens » ont le droit, plus que quiconque, de négocier avec les Israeliens ». Mais il exclut tent accord à Genève.

De notre envoyé special

Tripoli. - « Les Palestiniens ont le droit, plus que quicenque, de participer à la cenféreuce de Genère, de négocier avec les Israéliens, » Le colonel Kadhafi ménage ses effets. Il nous tient ce propos — pour le moins insolite dans le bouche d'un homme qui n'a cessé de prôner la destruction de l'« entité sioniste » — en déta-chant chacun de ses mois. Il marque ensuite une pause, en défour-nant son regerd vers le poste de télévision, branché en permanence dans le salon de sa résidence privée.

Située dans l'enceinte du principal camp militaire de Tripoli, qui abrite, entre autres, le siège du haut-commendement militeire. la villa est gardée par des com-mandos au béret rouge, le fusil mitrailleur en bondoulière. Le « Akid » (colanel) Kadhafi est vêtu d'un treillis kaki, sens insignes

particuliers.

• Les Palestiniens et les Israèe Les Palestiniens et les Israé-liens, poursuit-il, sont les premiers concernés par le conflit du Proche-Orient. Ils se disputent la même patrie, le même territoire. Il serait normal qu'ils engagent le dialogue, tout eu poursuivant la lutte armée. Les Vietnamiens n'ont-ils pas réglé ainsi leur problème avec les Amé-ricains?

ERIC ROULEAU. (Lire la suite page 2.)

L'AFFAIRE PORTAL

Les deux blessures

par PHILIPPE BOUCHER

Si les membres du parquet, les substituts, les procureurs, étalent eutremeni occupés qu'à poursulvre des délinquants minables, il n'est pee évident que la justice aurait subt avec l'effaire Portal cette double bles-Infligée.

La première est trémédiable : une procédure, dont c'est le régulerité que meintenant il faudreit prouver, e provoque le mort d'un jeune ne et bouleversé durablem deux femmes qui n'eveleni prebablement pas besein de cela peur perdre l'esprit On pouvait l'éviter. Une autre blessure, un autre coup

est sur le point d'être porté : celle qui procédera de la requêle civile déposée par les avocele de Mmes Pertal afin de laire annule principelement, le venie du domaine qu'elles revendiquent encera.

Il ne feut pes se payer de mets :

ce n'est pas le droit qui est à l'erigine de cette demiére démarche el de ses chances de succès. C'es l'opinion publique, ce sont les preper enflammes de quelques-uns qui, peu certains, ne e'étaient pas jusqu'alors signalés par leur inquiétude de volt la justice el rude eux leibles. En revenche, il faul convenii que la le est encere aujourd'hul à l'imege d'un langege que le président de le Répubilque dit « démodé » : lavorable eu propriétaire centre le lecetaire, eu petron centre le salerlé. Le code pénal ne dit-il pes encore que le val. s'il est le fait d'un demestique - eu d'un homme de service à gages », est plus greve que celui que cemme

ti v e d'autres prigines à ce gachis. Il serait d'aberd honnête de rappeler que la lamille du leu baron ne s'est pas privée de lancer - papier bleu - eur - pepier bleu contre l'enclenne bonne, de Léence Pertal et contre la progéniture née de leur unien. Aucune loi jamais n'empéchera la sottise, l'eltachement frénétique à des veleurs depuis leng-

(Lire la suite page 22.)

Dans un manifeste

Près de six cents médecins réclament la suppression de leur ordre national

Près de six cents médecins ent siane un manifeste rèclaniont le suppression de l'erdre des medecins. Ils déclarent ou'ils retuseront désormeis de payer leur cotisation d l'ordre, ebligeteire de par la lei.

Ce manifeste, que neus publions page 10. avec le début d'une enquête de Bruno Frappet sur l'erdre des médecins, a été lancè sur l'initiative du Groupe infer-matien santé. Le GIS, créé après 1968, regroupe des médecins de gauche et d'extrême gauche et d'entres persennels de la santé d'autres persennels de la santé epposés à la cenception tradi-tionnelle de la médecine. En février 1973, le GIS avait été à l'erigine du «manifeste des 331» médecins se déclarant faverables à l'avertement et affirmant en avoir pratiqués.

Les prises de position du conseil de l'ordre des médecins contre la libéralisation de la jégislation sur l'avortement, et notamment la lettre edressée aux députés le 21 novembre 1874 par le prodesseur Jean-Louis Lortat-Jacob, dans laquelle le président de l'ordre annonçait qu'il faudrait recruter des médecins spéciaux pour opèrer des evortements si la loi était votée, ont suscité deruit trols mois un mouvement la loi était votée, ont suscité depuis trois mois un mouvement de protestation à l'intérieur du corps médical. Deux médecins de Lyon, les docteurs Ealvet et Debout, ont annoncé publiquement depuis plusieurs semaines leur refus de payer la cotisation (350 francs) à l'ordre. Une procédure disciplinaire est en cours cédure disciplinaire est en cours ontre eux. D'autre part, une proposition de loi socialiste ten-dant à la suppression de l'ordre est déposée depuis novembre 1974. Dès ce vendredi, à 13 beures, le professeur Lortat-Jacob a déclaré à Europe 1 que les signataires seraient accusés de pratique illé-

gale de la medecine. Pour l'ordre, le paiement de la cotisation n'est pas effaire d'opinion meis de légalité.

AU JOUR LE JOUR

Recensement

On semble craindre de la pert de la populetion des réections hestiles au recensement. Celo seroit bien étrenge. Pourquoi un pays qui e un tel goût des pourcentoges lors des enquetes d'opinion eurait-il horreur des chiffres absolus?

Peut-etre les chiffres no sont-ils pas en mesure de prendre en compte ce qu'il y e au-delà des personnes physiques.

Quand le royaume de France compte ses sujets, il y e quelque danger et quelque ebus, comme diseit l'eutre, à ne pas compter les sujets de mécontentement. ROBERT ESCARPIT.

par P' DROUIN par le dialogue dans une société

LA GROSSE CAISSE

Un débat national. Les mots reviennent avec insistance. Que le Parlement soit en session ou non, tout se passe comme si M. Giscard d'Estaing voulait que l'epinion fût constamment en éveil, sollicitée par les grands sujets de l'houre, entraînée dans un bouillonnement de réformes. La question de l'avortement avait remné profondément le public. L'enseignement et l'entreprise sont, aujourd'hui, sur le devant de la scène, en attendant demain la discussion c cartes sur table > il faut l'espérer — de la politique de l'énergie,

On a trop souvent déploré la démarche technocratique du pouvoir pour ne pas se féliciter de voir débattre sur la place publique les thèmes qui intéressent eu devraient intéresser tous les Fran-cals. La préparation des décisions par un festival de grosse caisse sert peut-être aussi la publicité du gouvernement en place. Mais que n'aurait-on pas entendu si décisions, programmes, réformes touchant la grande masse des citoyens étalent sortis tout armes du secret des cabinets, prêts à être enfournés an Parlement, à

Cela dit, de faux espoirs sont à dénoncer, et des précantions à prendre pour éviter que le jeu de ia grosse caisse n'étouffe les sub-tilités de chacune des partitions. La première Illusion consiste-rait à croire qu'au bout du compte, après un grand brassage des idées, une sorte de consensus va naître sur les grands projets du gouvernement. Les Français sont ainsi faits qu'ils adorent dis-

cuter mais campent solidemen

sur leurs convictions. Il ne peut

aussi complexe que la pôtre, mais seulement de ramener les tensions à leur champ authentique tant il vrai que beaucoup d'entre elles sont purement artificielles, nées d'incompréhension, d'absence de communication, etc. M. Pierre Sudreau dans son

rapport sur la réforme de l'entreprise a heureusement souligné la fécondité de certaines de ces tensions qui obligent les firmes à se

égard, peut-on lire, le syndicalismo, qu'il seit révolutionnaire eu réfermiste, a joué et continuere de fouer un rôle décisif. » L'empreinte extrémement ferte des luttes sociales en France explique que, moins qu'ailleurs, on puisse espérer, à ferce de « débats nationauxs, treuver le commun dénominateur entre patrons et salariés sur un sujet comme le pouvoir dans l'entreprise par exemple.

(Live la suite page 34.)

A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Ces livres qu'on manie comme des outils

Voici que les érudits cédent le et passent de main en main, et pas aux jardiniers, oux cuisinières, que le critique au l'Université méaux diseuses de bonne aventure, aux mormotteurs de patenôtres, aux touristes, eux pêcheurs et aux chasseurs, bref à tout le mende, quels que soient le rang au la fonction dans la société. Ou elutôt, soyens hennêtes, qu'ils mettent leur érudition au service - et à la portée - du dernier ou du premier venu, qui fait de la bibliophilie une bibliephilie souvent fort irrespectueuse, comme on le verra. sons le sovoir.

netienale leisse les littérateurs, gnie. philosophes et autres spécialistes sur leurs rayons. Elle en extirpe les bouquins utiliteires qui ent pesse

prisent. Ceux qui, dit M. Etienne Dennery, administrateur général de le B.N., « ont parfois perdu jusqu'à leur nom de livre : guides, manuels, dictionnaires, répertoires, onnuaires, indicateurs, cetalogues, ile font tellement partie aujourd'hui de natre existence de tous les jours, leur consultation est devenue si machinole, qu'ils fent figure d'oubliés cheque fois qu'il est question de livres ». Quai qu'il en soit, on ne risque

Pour une fois, le Bibliethèque pas de s'ennuyer en leur compa-

JEAN-MARIE DUNOYER. (Lire la sutte page 26.)

MEANT A ALL THE SERVICE

Suzanne Berger Les paysans contre la politique

Bretagne 1911 1974



PROCHE-ORIENT

La question d'une garantie américaine à Israël pourra être posée le moment voulu déclare le porte-parole du département d'État

commentaires.

A Washington, le porte-parole du département d'Etat, selon l'International Herald Tribune, après avoir noté que des spèculations avaient eu lieu pendant le voyage de M. Kissinger au Proche-Orient selon lesquelles les Etats-Unis pourraient garantir la sécurité d'Israël, a affirme, jeudi 20 février : « Nous n'avons jait aucune proposition à celte heure. Il n'y a eu aucune discussion sur aucune sorte de garantie dans cette phase de la diplomatie au Proche-Orient. » Toutefois, il a Proche-Orient. > Toutefois, il a ajouté que l'on pourrait examiner le concept d'un traité de défense avec Israël, ou toute autre sorte de

avec Israël, ou toute autre sorte de garantie, ale moment venu » et que le concept de garantie « pourraît devenir opportun à un moment situé plus lard dans le contexte d'un réglement général ». Le porte-parole a déclaré encore que M. Kissinger avait regagné Washington après sa dernière tournée au Proche-Orient dans un état d'esprit « prudemment optimiste », quant aux chances d'un nonvel accord israèlo-égyptien, M. Kissinger, pour sa part, a déclaré devant les membres du Congrès qu'il était « encouragé » Congrès qu'il était « encouragé » par les resultats de son voyage au Proche-Orient.

A Londres, dans une interview télévisée jeudi par la B.B.C., M. Abdel Haziz Hegazi, premier ministre egyptien, a déclaré que l'initiative récente de M. Kis-singer avait a amélioré les chances de voir Israël adopler une attitude plus comprehensive » sur les revendications de ses voisins

revenucations de ses voisins arabes.
En Israël, tandis que les due si les Américains proposaient à Israël un véritable pacte placant l'Elat juif, sur le plan de la securité, dans la même situation vive tension sur le Golan, la que l'Europe occidentale, la quescont diffusé à plusieurs reprises

poste M. Fernando Duran Villa-real, ancien directeur de l'edition

comme d'anclens membres du Mouvement de la gauche révolutionnaire (MTR), ont lancé
le mercredi 19 février, sur les
chaînes de radio et de télévision
chillennes, un appel à leurs
compagnons pour qu'us « mettent
fin à leur sacrifice sans espoir ».

Le gouvernement a assuré que
ces quatre personnes avaient
accepté de parier « voloniairement » après leur arrestation.

Le MTR avait un peu plus tôt.

Le MIR avait, un peu plus tôt. publié un communique dans le-quel les quatre detenus invi-

de la Republique Argentine.

Mine Isabel Peron, se rendra, le
1º mars, dans la province de
Tucuman, ou les forces armées
ont engagé, le 9 favrier, une vaste
opération contre les guerilleros de
l'Armée révolutionnaire du peuple (ERP). Le général Anava, chef
illust mattes cénéral de l'armée

d'état-major général de l'armée, devait aussi se tendre sur les lieux des combats. Cinq mille sold ats viennent

d'être envoyès en renfert dans cette province récemment déclaree

« cone la cree » par les rebelles

marxistes.
Selon l'hebdomadaire d'extrême
droite El Caudillo, qui passe pour
exprimer les vues de l'homme fort

exprimer les vies de l'homme for-du réglime, le ministre du bien-ètre social, M. José Loper Rega, les guérilleros ont occupé, ces dernières sémaines, un certain nombre de villages dans la pro-vince de Tucuman et ont com-mencé à y agir comme autorités de fait.

Le président du parti radical. M. Ricardo Balbin, principale flaure de l'opposition légale au péronisme, a affirmé que la ten-

tative de l'ERP d'établir une zone libèree dans la province de Tucu-

man était destince à provoquer le

soutlen de certains pays socia-

nstes.
Selon le journal Mayorta, les opérations militaires vont étre étendues à d'autres orovinces septentrionales de l'Argentine, en particulier à Santiago-del-Estero, à Catamarca et à Salta.

D'autre part, quatre personnes, dont un dirigeant syndical, un policler et un journaliste, ont été tuées les 19 et 20 février. La presse argentine signale, d'autre

de Valparaiso dn Mercurio. Quatre personnes, présentées comme d'anciens membres du

AMÉRIQUES

Chili

L'ambassadeur à Paris va être remplacé

Santiago (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.). — M. Enrique Urrutia Mancano, président de la Cour suprème chilienne depuis 1972. sera prochainement nommé ambassadeur du Chill en France. a annoncé le jendi 20 fèvrier le quotidien El Mercurio. M. Urrutia remplacera au mois de mars à ca contenue que sur les huit membres de la commission politique du MIR. constituée en 1973, l'un est mort (son secrétaire général, Miquel Enriquez), trois remplacera au mois de mars à ca sont en exil et deux sont arrêtés. Sur les trente-cing membres du

fuite ».

Argentine

La présidente de la République va se rendre

sur les lieux des combats contre les guérilleros

Buenos-Aires (A.F.P., A.P., part. la disparition, remontant à Reuler, U.P.I.). — La présidente octobre dernier, de trois dirigeants de la Republique Argentine, politiques et syndicaux, dont un représentant de la jeunesse péro-

de Santiago.

La question d'éventuelles garan-ties américaines à l'Etat d'Israel continue de susciter de nombreux tant les informations selon lesquelles des garanties on une allance américaine auraient été offertes à Israël au cas où le gouvernement de Jérusalem ac-cepteralt une évacuation du

> les étudiants de l'université Bar-Ilan qu'a Israel ne pouvait et ne devait compler que sur ses propres forces (...). Toutefois, la situation serait evidemment dif-férente s'il s'agissait de dissua-der une superpuissance d'inter-venir militairement contre Israël, qui ne pourrait soutenir un com-bat aussi inégal ».

bat aussi inégal ».

De son côté, parlant devant les mêmes étudiants, le général Dayan, aucien ministre de la défense, a estimé que la résolution de la conférence de Rabat, e privant le roi Hussein de tout rôle en Cisjordanie », étalt « un cadeau du ciel pour Israël ». Il a affirmé qu'a Israël nc devait pas bouger d'un pouce des positions qu'il détieni sur le Jourdain ».

Selon notre correspondant à Jérusalem, André Scemama, une certaine confusion a été suscitée par les rumeurs provenaut de Washington sur une garantie américaine éventnelle. Il semble que l'opinion israélienne ait confondu pacte de défense et garanties américaine éventnelles. Interrogés sur la valeur de garantles qui remplaceralent des « frontières sures », les dirigeants israéliens répondent, comme M. Rabin, qu'Israèl ne sauralt compter que sur sa propre puissance pour assurer sa défense, Mais il est évident sur sa propre puissance pour assu-rer sa défense. Mais il est évident

Sur les trente-cing membres du comité central, a-t-il ajouté, trois

D'autre part, près de quatre cents personnes ont été arrêtées le mercredi 19 février par la police

Enfin, une personne a été tuée et une autre arrêtée le 19 février à la suite d'une fusillade avec les services spéciaux chillens dans un quartier résidentiel de Sautiago. Les autorités ont assuré qu'il s'agissait de militants du AIR.

Etats-Unis

ÉCOUTES TÉLÉPHONIQUES

POUR DÉTECTER

LES FRAUDES

Selon le « New York Times ».

l'American Telephone and Tele-graph Company a admis ovoir

mis sur écoutes entre 1965 et 1970 de un million et deroi à deux millions de conversations lélephoniques, dont trois cent

mille à quatre cent mille étalent des conversations privées,

Cette intrusion dans is vie

des citoyens était destinée à dé-tecter des traodes, alors très nombreuses, principalement sur

distauce. Un avocat de la compa-

guie de téléphone Bell, qui té-

molgueit devant la sous-commis-sion du Congrès pour les Ubertés

civiques, a estimé que ces écou-

tes ne constituaient pas une

attelute aux libertés constitu-

tionnelles pulsque leurs auteurs

ue s'intéressaleut nullement aux

seniement à l'ideutité des frau-

deurs et aux moyens techniques

dhafi après un long moment d'hesitation. Mais il n'y aura pas d'accord à Genève. Votre question est abstraite, car les Palestiniens est abstraite, car les Palestiniens
ne renonceront jamais à l'intégralité de leurs droits.»

— Cependant, il est bien
question dans les milieux dirigeants de l'O.L.P. d'accepter,
en guise de compromis, nn Etat
palestinien qui serait érigé en
Cisjordanie et à Gaza.

— Je suis résolument hostila à
un tel Etat fantoche. La conférence de Genéve devrait servir aux
Palestiniens de tribune, non pas
de lleu pour capituler.

(Suite de la première page.)

— Faudratt-il en conclure, Monsteur le président, que vous vous railieriez à tout accord qui serait conclu à Genève?

Oul, répond le colonel Ka-

de lleu pour capituler.

- Soutenez-vous la politique
de l'O.L.P. ou celle du « front
du rejus? » (1).

- Je n'ai aucune opinion sur
les diverses organisations qui
constituent l'O.L.P. Je soutiens le people palestinien quels que soient ses représentants. L'OLP. n'est qu'un appareil politique, d'ailleurs en constante mntation. Pour moi, tout homme qui porte les armes est digne de représenter le peuple

palestinien.

— Esl-il vrai que vous entrainez des Palestiniens à la

trainez des Palestiniens à la guerilla?

— Je me refuse à livrer des renseignements à l'ennemi par le truchement d'une interview. Je puis vous dire cependant que nous désapprouvons les détournements d'avions ainsi que les agressions commises contre des civils. Il n'en reste pas moins que ceux qui se livrent à de tels actes sont, à nos yeux, excusables. Ils bénéficient de circonstances atténuantes.

— Est-ce la raison pour la-

— Est-ce la raison pour la-quelle vous refusez de livrer à l'O.L.P. ceux qui avaient dé-tourné un VC 10 britanni-Nous avons remis à l'O.L.P.

tous les fedayin que nous déte-nions. C'est Abou Ayad (le nº 2 du Fnth) qui a mené personnelle-ment l'enquête et qui a assumé le sort de ces combattants (3). »

« Je ne m'intéresse pas à M. Kissinger »

Au sujet du règlement du conflit qui oppose Israèl à ses voisins, la président Kadhafi affirme : « Les Etats arabes devraient avoir honte de participer à la conférence de Genève. Leur cause ne souffre aucune discussion. L'ONU leur a reconnu le droit de récupérer les territoires conquis par Israël en 1967. Le choix pour Israël est donc entre l'évacuation inconditionnelle de ces territoires et la guerre.

 Ne pensez-vous pas que
M. Kissinger serait en mesure
d'atteindre cet objectif par des moyens diplomatiques?

— Je ne m'intéresse pas à M. Kissinger ou à ses activités. a eu le malheur de naître des affaires étrangères, un hant fonctionnaire qui serburn de sein du peuple égyptien...» sont morts, onze sont en exil et dix-neuf sont en prison. Deux seulement sont encore e en conctionnaire qui sombrera dans l'ouhli comme ses prédécesseurs. Ces accords de dégagements par-tiels qu'il essale de faire aboutir ne méritent pas mon attention. Le problème, pour moi, a de toutes autres dimensions. »

crest arec une projonde lassitude, mélée d'impalience, que le colonel Kadhaji répond à nos questions. Visiblement surmené, le visage bouffi, les yeux cernés, les paupières lourdes, il avait exprimé le vœu, au début de l'entretien, de ne pas aborder les questions de politique étrangère. Sur une table basse, à portée de la main, s'entassent des livres qui ont trait à l'enseignement du russe, de l'ilalien. du français, do ture et du persan. a J'essale de me familiariser avec certaines langues étrangères », nous dit le « Akid ». Mais depuis sa demi-retraite, il y a un an, il se consacre à une foule d'autres problèmes; l'armée, dont le contrôle lui revient exclusivement; le parti unique, l'Union socialiste nrabe, en pleine réorganisation; le développement économique; l'élaboration d'un e a philosophie » de la révolution libyenne. A cet effet, le colonel Kadhaji est en train de rédiger un « livre vert » dans lequel il

115115GE 150

expose ses tues sur l'ensemble des questions politiques, économiques et culturelles concernant le monde arabe. A l'instar du « Petit Livre rouge » de Mao Tse-toung, rap-porte-t-on dans les milieux politi-

ques de Tripoli, l'œuvre du a Akid » est destinée à servir de guide à tous les partisans de la « troisieme docirine », dont il est le promo-— Est-il vrai. Monsieur le

teur:

— Est-il vrai, Monsieur le président, que, déçu par l'échec de vos tentations d'union avec l'Egypte et la Tunisie, vous avez l'intention de vous consacrer pour la dizaime d'années à venir aux questions idéologique, et, curtout, à l'édification d'un Elat moderne en Libye?

Que vous souhaites faire de cet Etat un modèle pour les autres pays a frères >?

— Contrairement à ce que l'on a prétendu, le ne me suis pas retiré de la scène mondiale. Les questions internationales sont inséparables des problèmes de politique intérieure. Cependant, j'ai constaté, à mon regret, que le monde arabe n'est pas mûr pour l'unité et f'ai donc décidé d'aller de l'avant dans la reconstruction de la Libye. C'est ainsi qué nous avons mis en chantier divers projets que nous avions ajournés en croyant qu'ils seraient plus rentables s'ils devaient être realisés en commun avec d'antres pays arabes. Dans les domaines de l'industrie, de la recherche scientifique, de l'organisation politique, par exemple, nous appliquons des plans de développement dans un cadre purement libyen. De même, nous avons nommé un ministre des affaires étrangères (poste qui était resté longtemps vacant) et nous avons l'intention d'étoffer notre représentation diplomatique à l'étranger, en particulier aux Etats-Unis et en URSS. à l'étranger, en particulier aux Etats-Unis et en U.R.S.S. — Vous avez donc renoncé à l'unité arabe?

Funité arabe?

— Rien n'est plus faux. J'atteindrai cet objectif quot qn'il m'en coîte. Je réalise, cependant, que la vole que je me suis tracée sera longue et difficile, qn'il ne sert à rien de traiter avec les dirigeants arabes actuellement an pouvoir, dout les conceptions appartiennent à une génération autre que la mienne. »

mienne.»

Le président libyen njoute sur un ton vengeur : « Mais ne vous fiez pas aux apparences. Le calme qui règne dans le monde arabe est celul qui précède généralement l'orage.

l'orage.

— Certains estiment, Monsieur le président, que les modestes dimensions de la Libye lui interdisent de jouer

un rôle dirigeant dans le monde arabe...

— L'histoire de notre nation infirme cette thèse. A plus d'une reprise le monde arabe a été unifié sous l'impulsion de leaders issus d'une minorité agissante.

Nasser

— A quoi attribuez - vous l'échec de Nasser dans ce do-maine? Croyez - vous qu'un nouveau Nasser apparaîtra pour réaliser le rêve du Rais déjunt?

— L'unité ne dépend pas du leadership d'un homme ni des dimensions de son pays d'origine, mais du niveau de la conscience politique des masses. Nasser a eu le malheur de naître au sein du

peuple égyptien...

— Croyez-vous que le président Sudate demeure fidèle au nassérisme?

Oui, car il ne fait que pour-suivre la politique instaurée par Nasser. Si ce dernier devait res-suciter, il n'agirait pas autre-ment que son successeur.

ent que son successeur.

— On vous reproche pourtant d'avoir tenté de renverser
le régime égyptien, tandis que
le président Sadate est accusé
d'avoir cherché à vous éliminer du pouvoir...

socialiste nrabe, en pletine reorganisation; le développement économique : l'étaboration d'un e aphilosophie » de la révolution sont puériles. D'autre part, il est libyennc. A cet effet, le colonel inexact que j'ai fomenté des complots contre le président égyptien. Je n'ai pas perdu l'espoir de le

Philippe de Suarez

Paris-Match

... et si le visage de Jésus

selon Thomas était vrai? Robert Serrou

LE RETOUR DE JESUS

ONTHOMAS

L'EVANGILE

. IVol.380page 472 F.RENSEIGNEMENTS AUX

EDITION METANOIA 2520 MARSANNE

Une interview du colonel Kadhafi

— Pourquoi avez-vous cesse de fournir une assistance économique et militaire à l'Egypte et à la Syrie, pourtant partenaires de la Labye dans l'Union des républiques arabes?

— Cette fédération n'existe plus

— Cette fédération n'existe plus que sur le papier. En outre, l'Egypte et le Syrie se sont retirées du camp de la confrontation avec Israél, elles n'ont qu'à s'adresser à l'ONU, aux Etats-Unis, à l'U.R.S., pour l'assistance dont elles ont besoin.

— Que feriez-vous cependant si une nouvelle guerre devait éclaier entre Israél et ses voisins?

— Il va de soi que, dans ce cas, tous les Arabes se retrouveraient dans le même camp face à l'ennemi commun.

— Mais si le Liban devait être le seul Etat attaqué ?

— J'ai fourni au Liban, contrai-

etre le seul Etat attaque?

— J'ai fourni au Liban, contrairement aux autres membres du Conseil de la défense arabe, qui avaient également pris des engagements précis à cet égard, du matériel militaire en quantité et en qualité appréciables. Cependant, si le sud du Liban devait être occupé par l'Etat sioniste, notre éloignement géographique nous interdirait de venir immédiatement à son secours.

— Croyez-vous qu'il faudrait décréter un emburgo sur le pétrole au cas d'un nouveau conflit israélo-arabe?

— Il n'y a pas de règle en la matière. Nous pourrions avoir recours à l'arme du pétrole en temps de paix comme en période de guerre. Il se peut également qua nous nous dispensions de cette forme de représailles. Les moyens de pression à notre disposition sont nombreux et divers : la fermeture du canal de Suez, le boycottage économique, la rupture des relations diplomatiques constituent. du canal de Sues, le boycotage économique, la rupture des rela-tions diplomatiques, constituent des choix aussi valables l'un que l'antre. La nature de notre riposte ad ra fonction de la conjoncture internationale.

« Les Occidentaux nous étranglent »

Ne craignez-vous pas une intervention militaire des Etats-Unis?

Nous nous défendrons contre

— Nous nous défendrons contre toute agression. Mais nous ne prenons pas au sérieux les menaces americaines. La conquête de la Lune nous paraît plus plausible que l'occupation d'un pays arabe.

— Cependant, M. Kissinger a bien déclaré que Washington ne permettra pas aux Arabes d'étrungler l'économie occidentale...

d'étrungler Péconomie occautale...

— Mais ce sont les Occidentaux
qui nous étranglent déjà. Ils se
plaignent de la hausse du coût dn
pétrola — la seule denrée que
nous possédons — tout en écoulant sur nos marchés des produits
de première nécessité, dont les
prix out quintuplé, voire parfois
décuplé.

10 Le Front du refus regroupe
les organisations « maximalistes »
qui, refusant toute négociation, entendent poursuivre la l'it t'e
armée jusqu'à la « libération de
toute la Palestine ».

(2) Le Bronde du 23 novembre 1974.

— Ne pensez-vous pas que ce problème pourrait être résolu par une conférence mondiale regroupant les pays producteurs et consommateurs de pétrole?

Pentree en vigt eventuel successeur pourrait être faisante à mes yeur. Tous les pars sont à la fois producteurs et consommateurs d'un d grande variété de matières premières et de produits finis. Il serait insensé de fournir une assistance des

Cette formule n'est pas satisfaisante à mes yeur. Tous les pays sont à la fois producteurs et consommateurs d'un d grande variété de matières premières et de produits finis. Il senait insensé d'établir des distinctions entre eur.

Avez-vaus l'intention d'exposer votre point de une à la rémoin e au sommet » de l'OPEP qui se liendra le mois prochait à Alger?

— de me me rendral pas à cette réunion, car l'al mieur à faire. Maiss aussitôt après la clôture, j'ai l'intention d'inviter toutes les organisations régionales concernées — la C.E.E., le Comecon, la Ligue arabe l'O.U.A. notamment — à tenir une conférence pour chiercher une issue à la crise économique mondiale. Il faut élargir le débat aux problèmes que posent les prix des matières premières et des produits industriels. Pinflation, la dévaluation des monnales, la famine dans les pays du tiers monde, etc. C'est ainsi qua mons réussirons à harmoniser les intéreste de toutes les composantes de l'humanité.

Tandis que les relations entre la Libre, d'une part, les Etaturis de la France, nous de la récents visite du président Sodate à Paris, laquelle, assure-t-û, « a été benéfique pour le monde arabe » Mais il se plaint des prix pruliqués por la si industriels prince de la France. A sa été benéfique pour le monde arabe » Mais il se plaint des prix pruliqués por la si industries répraceses, du « c c ût excessif » du matériel militaire libré à son pays. « La France, nous dit-û, contribue à étouter les opposities sont vraiment irop èlevés »

Abordant le domaine politique,

France, nous dit-il, contribue à étouffer notre économie. Les prix de vos produits sont vraiment trop élevés.

Abordant le domaine politique, le président l'iby en s'exprime d'une manière à la fois plus sévère et moins précise : « Nous avons l'impression que l'attitude de votre gouvernement à l'égard du monde arabe, que sa politique étrangère d'une manière plus générale, sont imprégnées d'irrationalité, de confusion et de contradictions inexplicables. Pourtant, la voie que la France aurait pu emprunter, dans son propre intérêt, nous paraît elairement tracée. » Pressé de questions, le colonel Kadhaft ne veut pas en dire davantage. dire davantage.

dire davantage.

Profondément décu par ses critéres à arabes, amer quant au comportement des grandes et des petites puissances, mécontent de la tournure que prennent les évenements au Proche-Orient, le leader libyen est persuadé que le temps travaille en faveur de ses thèses. Encore jeune (il a trentetrois ans), la désert à ne parait guère l'inquiéter.

ERIC ROULEAU.

entendent poursuivre la intte amée jusqu'à la c libération de toute la Falestine s.

(2) Le Monde du 23 novembre 1874.

(3) L'OLP, soutient officiellement que les coupables sont entre les mains des autorités librennes aux fins d'eaquête (le Monde du 2 janvier 1975).

A TRAVERS LE MONDE

Guinée-Bissau

Mauritanie

LA MAURITANIE ne participera pas à la prochaine conférence franco-africaine de Bangui, « pour des raisons qui lui sont propres», a indiqué, jeudi 20 février, le président Moktar Ould Daddah. Depuis la sortie de la Mauritanie de l'Organisation commune africaine, maigache et mauricienne, a précisé le chef de l'Etat, « nous nous sommes abstenus de participer aux réunions de l'OCAM et de la francophonie. — (A.P.P.)

Nigéria

 NEUF CENT QUATRE-VINGT-CINQ NIGERIANS sont morts an cours dn péle-rinage à La Mecque, en décemhistory and the control of the combre dernier, écrivait, mercredi 19 février, le quotidien New Nigerian. La pinpart ont été victimes du choléra. — (Reuter.)

R. F. A.

OIX ANCIENS S.S., dont une

concentration de Maidanet, près de Lubin, en Pologne. Le procès doit s'ouvrir à la fin de l'été à Dusseldorf. — (A.P.)

Sénégal

M EDMOND MAIRE, secrétaire général de la C.F.D.T., est arrivé jeudi 20 février à Dakar, première étape d'un voyage qui le conduira successivement au Nigeria, au Dahomey, au Togo, au Congo, au Zaire, en Tanzanie et, vraisemblablement, en Angola. Ce voyage fait suite à un colloque organisé par la C.F.D.T. en France, et auquel participaient quinze centrales syndicales d'Afrique et du Proche-Orient. — (A.F.P.)

Tchad

NEUF MISSIONNAIRES BUE-DOIS, appartenant à la mis-sian pentectitate de Stockholm, déclarés indésirables au Tchad, ont quitté N'Djamena le 11 février dernier, a révélé mercredi 19 février le pério-dique t.c.hadien Canard déchainé. Les missionnaires étalent accusés de n'avoir « pas observé les règles de l'hospi-talité tchadienne » et de « s'être ingérés dans les afjaires inté-rieures du Tchad en s'opposant à la pratique de l'initiation ». • NEUF MISSIONNAIRES BUE-

Tunisie

• M. MUSTAPHA ZAANOUNI, qui était jusqu'à présent secrétaire d'Etat auprès du ministre du Plan, est nommé ministre délègué auprès du premier ministre, chargé du Plan II rempiace à ce poste M. Chediy Ayari, qui a été nommé ré-cemment président de la Ban-que arabe pour le développe-ment de l'Afrique. — (U.P.I.)

 UNE DELEGATION DU GOU-VERNEMENT DE LA GUI-NEE-BISSAU est arrivée mer-credi matin 19 février en visite officielle à Moscou. Son chef, M. Francisco Mendès, chef du gouvernement de Guinée-Bissau et membre de la direc-tion dn PALG.C., a été reçu le jour même par le président du conseil continue à Atale jour même par le président du conseil soviétique, M. Alexis Kossygume, avec lequel il a eu on long entretien. (A.F.P.)

femme extradée des Etats-Unis, ont été incuipés, mer-credi 19 février, pour le meur-tre de deux ceut cinquante mille détenus du camp de

muner l'économie # Miled Notificate

qu'us utuisalent.

ile du Mouvement

1 3 mm Michigan ! 16 tesa THE PERSON Frank

Estration.

7.50

....

4 Te 200 200 464 TERRITOR charge ger T. (47) tit en in a'ning d'i ianna da CONTRACTOR OLD PART CONTRACTOR

THE SACE i tetteriten et attitede de ीक ग्रीहरूम ATT OF THE THE PARTY A

- 111 1160, -· · The Property

Mark Line THE OWNER OF In Constitution " 不程序 医皮膏 - or file

adhafi Cette formule man production to the A then pency which to the production by

518 sout A in high productions of successful terms of the successful terms of

A few districtions of the second of the seco

Minimale.

Various with his environmente of the state of the second of t

the product on themat

Abordent in Green in policie, priestant in Green in frequency of the state of the s

angere d'une partire periètale, sont impromiere d'un mitte, de continue d'un mitte, de continue d'un mitte, de continue d'un mitte, de continue par l'une partire, dans son merce delle de l'une partire de des l'estate de continue de dessaulres de dessaulres.

restandement nego en 45 teren e anabra, antes estas

i Morraetti men den 1992 ili. Men gutteattinen, itti isi 1993e

That the transfer of the state of the state

ase things of years to be a type that the control of the control o

is about, his during on the co-

At the fivority distribution of the control of the

11.75 1. In Sign Base Section 1. In the little of the section of

Mark and against the same of the same

Applied to the first the second of the secon

Sénégal

Tchad

THE ASSETT CANCELLY ASSETT ASS

entry to until mercial and an entry an entry and an entry an entry and an entry an

Tunisic

A MILLION AFTIN A STATE OF THE STATE OF THE

The state of the s

. - .

E MONDE

ERIC ROULIAU.

IP PERCHA

ם הנחוצושונים

TE I WALLETTE.

Le rôle du Mouvement des forces armées ne cessera pas avec l'entrée en vigueur de la future Constitution

Le chef du gonvernement, le général Vasco Gonçalves, u déclaré le jendi 20 février que le rôle du Mouvement des forces armées ne cesserait pas uvec l'entrée en fonction des organes mis un place par le future Constitution. . L'armée demeure le garant de la révolution portugaise »,

Lisbonne. — An cours d'une séance de « dynamisation cultu-relle », organisée le jeudi 20 fé-vrier par le Monvement des forces armées, le premier ministre du gonvernement provisoire, M. Vasco Gonçalves a fait le point de la situation économique et politique du pour

Gonçalves a fait le point de la situation économique et politique du pays.

S'exprimant sans ménagements, il a traité des problèmes du chômage, des « campagnes de diffamation » contre le régime, de la baisse des investissements privés, de la crise de l'enseignement. Il s'est élevé contre le luxe et la corruption caractéristiques d'un secteur de la population qui « gaspille l'argent nécessaire à la reconstruction du Portugal ». Il a condamné tous ceux qui, par excès de « légalisme » et de « bureaucratie », retardent la consolidation de la démocratie ainsi que « certaines tendances gauchistes » révélatrices « d'incompréhension du processus révolutionnaire que nous vivons ».

A la veille de la publication du programme économique et social, à quelques jours de l'institutiounalisation politique du M.F.A., et à moins de deux mois des élections du 12 avril pour désigner l'Assemblée constituante, le général Vasco Gonçalves a vouln rei a ne er a lesport du 25 avril », Ainsi il a

Gonçaives a vouin reiancer « Tesprit du 25 avril ». Ainsi il a lancé un appel à l'unité, à la lucidité et à la vigilance du peuple constitué par « les travailleurs les plus défavorisés, la petite et la moyenne bourgeoisie, les cadres et tous les hommes des villes et des campagnes qui veulent renforcer la démocratie économique et poli-

la démocratie économique et politique ».

Le problème du chomage et de
l'inflation étaut « caractéristique d'un certain système économique et social », sa solution
exige « un changement profond
des structures de production et
de distribution ». Fourtant, selon le premier ministre, le Portugal n'entend rien brusquer :
« Nous ue sommes pas des révolutionaires jous. » Ainel, c'est
la vigilance de la population
organisée dans des associations
de base, qui pourra s'opposer aux
spéculateurs et à tous ceux qui
« ne s'intéressent pas au déve-Le problème du chômage et de l'inflation étant « caractéristique d'un certain système économique et social », sa solution exige « un changement projond des structures de production et de distribution ». Pourtant, selon la premier ministre, la Portugal n'entend rien brusquer : « Nous ne sommes pas des révolutionnaires foux. » Ainsi, c'est la vigilance de la population organisée dans des associations de base, qui pourra s'opposer aux spéculateurs et à tous ceux qui « ne s'intéressent pas au développement de la production, exportent des capitaux et ne respectent pas les travailleurs ».

En ce qui concerne le problème

tent pas les travailleurs ».

En ce qui concerne le problème de la décolonisation, le général Vasco Gonçalves a fait l'éloge des soldats portugals qui sont en Afrique pour aider « les nouvelles nations d'expression portugaise à ne pas tomber sous l'oppression d'autres pags ». Par contre, il a critiqué vivement les colons qui veulent revenir au Portugal : « Il s'agit de personnes incapables de s'adapter aux nouvelles relations sociales, et dont le seul objectif était d'exploiter les Noirs. »

Pour les prochaines élections, le premier ministre a demandé aux différents partis de dépasser leurs divergences afin de se lancer dans une campagne populaire d'éducation politique. La Constitution préparée par la nouvelle Assemblée ne pourra pas contrairer « les victoires déjà a c q u i e es par le M.F.A. allié aux autres forces progressistes ». Elle sera obligatoire ment a conforme au programme

Afin d'assurer la continuité du processus démocratique, le M.F.A. doit alors devenir institutionnel. Sa fonction ne se terminera pas su moment de la formation des nonveaux organes politiques créés par la future Constitution. À ce propos, le général Vasco Gonçaives a été très explicite : a Je suis la même personne qui, le 5 octobre 1974, avait souhatté le rétour des militaires dans les casernes, une fois constituées les nouvelles organisations de l'Etat. Pourtant, Fezpérience des derniers mois m'a convaince du contraire : les forces armées restent les garants de la révolution portugaise.

Subordonner l'économie au pouvoir politique

la q democratisation à tous les niveaux de la société portugaise s. Selon la commission qui l'a préparé, son orientation est socialisante et dépend, bien évidemment, de la situation géo-politique du Portugal et du lourd héritage légué par le régime présédent.

Portugai

e assuré le premier ministre, dans un discours de ton très direct, dans lequel îl u présenté lu plan économique et social du gouvernement.

Le remaniement ministèriel intervenu le 20 février porte nomination du capitaine du vais-seau Silvano Ribeiro et du commandant Jorge Correia Jesuino eux postes de ministre de la défense et de ministre de la communication sociale.

ment « conforme au programme du M.F.A. ». Afin d'assurer la continuité du

Le programme économique et social exposé ce vendredi 21 fé-vrier a pour but le contribuer à la q démocratisation à tous les

and the first of the second

déclare le premier ministre

Cu rumaniement donne désormais la majorit absolue eux militaires an sein de gouvernement provisolre : ceux-ci cont, en effet, neuf sur dixsept. Le commandant Vitor Alves, qui assurait l'interim des duux postes eujourd'hui pourvus de tituleires, demeure ministra d'Etat. Enfin, M. Mario Soares, ministru des affaires

étrangères et secrétaire général du parti socialiste, e défendu, le 20 février, son droit à parler librement de la crise politique portugaise, à le suite des menaces voilées qui evaient été formulées la veille à son encontre par le cepitaine Duarte Pinto Soares, membre du comité de coordination du Mouvement des forces armées (« le Monde » du

De notre correspondant

an cours de l'année 1974, tous les éléments d'une crise qui existait blen avant le 25 avril.

D'autre part, la politique de décolonisation e en trainé de graves facteurs de désorganisation : retour au Portugal de fonctionnaires publics et de colons blanca, ainsi que de militaires démobilisés, dont la reconversion ne sera pas facile dans un petit pays qui compte déja plus de deux cent mille chômeurs; réorientation des industries dont les produits étalent destinés aux activités militaires; chute des exportations portugaises vers les territoires d'Afrique; polds des aides financières, techniques et humaines nécessaires au développement des nouveaux Etats.

Ainsi, pour développer le mar-

Ainsi, pour développer le mar-ché du travail, stabiliser le pro-cessus inflationniste et attenuer cessus inflationniste et attenuer les déficits de la balance commerciale et de la balance des paiements, le programme économique et social propose quelques mesures conjoncturelles : augmentation des investissements publics, rendue possible par la modification de la politique fiscale et par l'appel aux petité épargnants ; diminition progressive des dépenses considérées comme superflues, anssi blen dans le secteur public que dans le secteur privé ; relance de l'activité économique des petites et moyennes entreprises industrielles et agricoles à partir de quelquels dispositions protectionnistes ; création des conditions favorables à certains investissements étrangers.

et moyennes, ou encore à des coopératives; la municipalisation systematique des terrains néces-saires à la rénovation ou à l'expan-sion des zones urbaines; enfin, la création d'entreprises publiques d'urbanisation, de promotion et de construction.

Par des interventions pouvant aller jusqu'e des nationalisetions, l'Etat assurera le contrôle d'au moins 51 % du capital social des entreprises industrielles intégrées dans les secteurs suivants ; sidérurgle, raffinage, pétrochimie, fabrication d'armements et manufactures de tabac. Une partie du secteur bancaire sera, en outre, nationalisée et des mesures de contrôle très strictes seront appliquées aux banques privées.

Un a institut des participations de l'Etat a coordonnera les interventions et s'occupera prioritairement des problèmes de formation des cadres administratifs et de gestion. Un système de planification et de contrôle de toutes les entreprises du secteur public sera mis an point.

Le programme prévoit, enfin

Le programme prévoit, enfin, la publication prochaine d'un code des investissements étrangers. Ceux-el ne seront pas autorisés dans les accteurs suivants : banques, institutions financières et compagnies d'assurances, mortes d'information productions. et com pagnies d'assurances, moyens d'information, production et distribution d'énergie électri-que et activités ayant trait à la défense. L'investissement se ra également, en principe, interdit lorsqu'il tendrait à contrôler des entreprises déjà existantes, ou viserait à l'achat de terrains ou d'immembles ou encorpour des

prix d'une n'ette reduction des importations. Les mesnres de relance devraient cependant don-ner un coup d'arrêt à la récession et permettre à l'Italie une lente re montée, qui durera au moins deux ans selon les prévisions les plus optimistes.

plus optimistes.

Une réforme du régime de la liberté provisoire était réclamée de divers côtés en raison d'une inquiétante recrudescence de la criminalité et des violences politiques. Cette facuité sara refusée désormais aux récidivistes coupables d'un délit grave et les magistrats verront réduire leur liberté d'appréciation : ils devront fournir un motif valable avant de libérer un détenu.

La service militaire sera réduit.

Le service militaire sera réduit de quinze mois à douze mois dans les armées de terre et de l'air et de vingt - quatre mois à dix - huit mole dans la marine. L'appel sous les drapeaux sera anticipé à dix-neuf ans.

neuf ans.

Le plan d'économies énergétiques fera l'objet de trois projets de loi. Les propositions de M. Donat-Cattin, ministre de l'industrie prévoyant une réduction du chauftage domestique en fonction des zones climatiques (le Monde du 31 janvier), ont été acceptées dans leurs grandes lignes. Mais des en tre prises publiques comme l'ENI sont opposées an remplacement du pétrole par le méthanu ou le carbone dans les centrales électriques, et elles ont trouvé des appuis au gouvernement. On a abouti à un compromis, et cette substitution se fera partiellement.

Enfin. la protection des œuvres

Italie

M. Moro annonce une série de mesures de relance de l'économie

La durée du service militaire sera réduite

De notre correspondant

A l'issue d'une réunion qui prix d'une nette réduction des a duré près de neuf heures, la gouvernement de M. Aldo Moro a rendu publiques, jeudi 20 février, une longue série de mesures visant à relancer l'économie italienne. Il a décidé également de ratifier le tratté de non-prolifération des armes nucléaires, de réduire la durée du service militaire, de rendre plus sévère la réglementation de la liberté provisoire et de dégager des crédits pour une meilleure pro-tection des œuvres d'art.

Rome. — Le gouvernement prévoit, en 1975, de nouvelles rentrées fiscales d'un montant de 998 milliards de lires (100 lires valent environ 0,68 francs). Un peu moins de la moitié sera consacré an soutien de la demande interne, des investissements et de l'exportation, ainsi qu'à une relance du crédit pour l'agriculture, l'artisanat et la construction. 353 autres milliards permettront de dégager des fonds pour les régions, d'angmenter les retraites et le traitement des personnels de police. Enfin, 200 milliards d'ires combleront une partie du déficit du budget national. Cette dernière somme sera obtenue par un fort relèvement des tarifs possaux. À partir du 1º mars, l'expédition d'une le ttre coûtera 100 lires (an lieu de 50) et le tarif passera à 150 lires pour la fin de l'année.

paré, son orientation est socialisante et dépend, blen évidemment, de la situation géo-politique du Portugal et du jourd
héritage légué par le régime
précédent.

Ce programme intervient en
mutre à un moment particulièrement difficile. En effet, le
manque de confiance de certains
secteurs du commerce et de l'industrie, et la situation économique internationale, ont aggravé,

Par des interventions pouvant

M. Clérides demande au Conseil de sécurité de fixer un délai pour l'évacuation des forces turques de l'île

Le secrétaire général de l'ONU, M. Waldheim, qui avait eu jeudi matin 20 février, d Zurich, un entretien ovec le chah d'Iran sur les questions du Proche-Orient, de Chypre et de l'énergie, est arrivé jeudi soir à New-York pour prendre part ou débat du Conseil de sécurité sur la question de Chypre, après la proclamation unilatérale d'un Etat chypriote tura dans le nord de l'ile. Avant de quitter Zurich, il a déclare aux journalistes qu'il avait discute à Ankara et

dans le débat, jeudi soir, au nom du gouvernement de Mgr Mekarios, M. Cleridès a déclaré que l'évacuation des forces turques de Chypre était le seul moyen de parvenir à une solution mutueliement acceptable par les deux communautés. Il a demandé au Consell de fixer un délai pour cette évacuation.

Selon M. Cléridès, c'est à cause de la présence des forces turques

Selon M. Cléridès, c'est à cause de la présence des forces turques dans l'île que la résolution de l'Assemblée générale entérinée par le Consell de sécurité eu mois de décembre dernier, a été violée par la Turquie,

Cette dernière, a-t-il dit, ne s'est conformée à aucun des principes de la résolution. Loin de retirer ses troupes de Chypre, elle les a fait avencer au-dele des lignes du cessez-le-feu.

des lignes du cessez-le-fen.

M. Cléridès a, d'autre part, accusé la Turquie de s'être attaquée au système constitutionnel de Chypre en mettant en plece, dans la partie nord de l'ile, un gouvernement chypriote ture séparé. Comment peut-il y avoir des négociations ilbres et sur un pied d'égalité, a-t-il déclaré, alors que la Turquie nous met devant un fait accomplie et tente de nous imposer une solution par la force des baïonnettes? des baionnettes?

des bajonnettes?

Le représentant de Nicosie s'est prononcé en faveur de la reprise des négociations communautaires, tout en reconnaissant qu'elles avaient seulement permis jusqu'à présent de régler certains problèmes humanitaires sans jamais résoudre aucun problème politique. Il faut, a-t-il dit, prévoir une nouvelle procédure de négoune nouvelle procédure de négo-ciations sur laquelle il s'est réservé le droit de donner davan-tage de détaits plus tard.

Yougoslavie

CREATION D'UN « CONSEIL FEDERAL POUR LA DÉFENSE DE L'ORDRE CONSTITUTIONNEL»

Belgrade (A.F.P.). — La direc-tion collective de l'Etat yougoslave vient de créer un organe qui, par sa composition, paraît se presenter comme une « super-présidence » restreinte susceptible, le cas échèant, d'egir rapidement et

M. Kardeli, qui ne fait pas par-tie dn nouvel organe, a été nommé président d'un « conseil fédéral pour les relations internationales ». (qu'après avoir ete recruite par des services de renseignements étran-gers Kalintne a recueilli, et trans-mis à leurs représentants, des informations constituant des se-

conservateurs su sont réunis dans le journée de jeudi 20 fé-

vriar pour entériner officiellement le nomination de Mme Thelcher

Lord Hallsham, fun des dirlgeants les plus exubérents et les

plus populaires, e joué le rôle de maître de cérémonie en pro-

posant l'élection de ls « candi-

dele . M. Whitelew, bettu par elle aux élections mais récon-

forté par le rôle de • numero

deux - qui lui e été offert. a

blen entendu soutenu cette pro-

L'euphorie de l'assemblée, qui

groupail près de aix cents

conservaleurs appartenent millionneire. - J. W.

à la lête du parti tory.

Grande-Bretagne

Euphorie chez les conservateurs

De notre correspondant Londres. - Les notebles à l'élite du parti, étail accrue

Chypre

De notre correspondant

Athènes « d'un nouveau processus pour des négociations ».

Netions unies (New-York). — Le représentant de le Grèce. Premier orateur à intervenir M. Denis Carayannis, a affirmé dans le débat, jeudi soir, au nom que son gouvernement était prét que son gouvernement etait pret, à accepter un compromis et des sacrifices, mais qu'il rejetterait toute solution qui n'eurait pas été négodée librement par les Chypriotes grees. Depuis le début de la crise, a-t-il dit, le Turquiu s'efforce de parvenir à une so-lution dans le dos des Chypriotes en précient disettement sure le en négociant directement avec le Grèce, ce que celle-ci « a toujours refusé ». « Si la Turquie cherche à lègaliser le partage, la négocia-tion est superflue », a ajoute M. Carayannis.

Selon M. Cenik, qui représentait les Turcs de Chypre, le proclamation d'un Etat turc fédéré n'était qu' « une mesure de nature interieure », qui nu justifiait nuilement le convocation d'une réunion urgente du Consell du sécurité. Le gouvernement de Nicosie, selom lui, ne représente d'ailleurs que « les Grecs et n'est qu'un régime illégal ». M. Cenik a, d'autre pert, accusé les Chypriotes grecs d'avoir commis à plusieurs reprises des atrocités plusieurs reprises des atrocités contre les Turcs de Chypre, que l'armée turque a sauvés d'un massacre général.

Le dernier orateur de la journée, le représentant soviétique.

M. Jacob Malik, a repris les traditionnelles suggestions de l'UR.S.S. Il a préconisé d'abord une enquête à Chypre par une commission du Conseil de sécurité, puis une conférenre internationale avec la participation des membres du Conseil de sécurité et de certains autres pays intéressés, spécialement les non alignés. Il a observé que les efforts déployés pour trouver une solution dans le cadre de l'OTAN avaient échoué. Citant des passeges des communiqués publiés à la fin des rencontres de M. Brejnev avec les dirigeants des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France, il a relevé que toutes ces puissances sont d'accord pour maintenir l'anité et l'indépendance de Chypre et considérer l'archevèque Makarios comme le chef du gouvernement légal.

PHILIPPE BEN.

U.R.5.S.

dence » restreinte susceptible, le cas écbéant, d'egir rapidement et d'une façon homogène.

Le président de ce « conseil fédéral pour le défense de l'ordre constitutionnel » est M Viadimir Bakaritch, soixante-trois ans, le dirigeant croate le plus en vue et l'un des rares survivents de la « vieille garde ». Sa nomination à la tête de ce conseil renforce l'impression que M. Bakaritch pourrait remplacer progressivement à la seconde place de l'Etat (après le président Tito) M Kardelj, qui a subi une grave opération en novembre.

Ce conseil fédéral comprend huit mambres (non compris son progressive de l'ordre de l'une organisation nage au profit d'une organisation de renseignements étrangère par aux services de ronseignements étrangère pa les Izvestia, L'organe di gouverne-munt sovicique rapporte que Kali-nine était accusé d'evoir recueilli, et transmis à des egents utran-gers, des secrets d'Etat et mili-taires. « Le criminel a subi le châtiment qu'il méritait », écrit le journal. Cette formule indique généralement, dans la presse so-viétique, qu'une sentence de mort a été exécutée.

Ce consell fédéral comprend huit membres (non compris son président), parmi lesquels figurent MM. Stane Dolants (secrétaire du parti), Dzemal Bijeditch (chef du gouvernement), Nikola Ljubitchitch (ministre de la défense), Franjo Herljevitch (intèrieur) et Milos Minitch (affaires étrangères).

M. Kardelj, qui ne fait pas partie di nouvel organe, a ète nommé président d'un « consell fédéral proposition de leurs représentants, des

per un condege selon lequel l'élection du Mme Thetcher eu-

líque dens le peys d'une leçon élonnante en leveur des tories.

Pourteni, le composition du cebinut tentôme - de

Mme Thatcher reliéte un retour

indéniable eu vioux conserva-

tisme. La grande mejorité de ses

membres sont pessés par Her-

row, Winchester, Charterhouse ou d'autres » public schoole », pé-

pinières de l'aristocretie sociele.

Pes moins de huit d'entre eux

sont des enciene d'Eton. Mme Oppenheim, chargée de

détendre les intérêts des consom-

meteurs, ést., l'épouse d'un

Dans l'affaire Maramzine

L'AGENCE TASS MET EN CAUSE UN « PROFESSEUR DE RUSSE A PARIS » ET UNE « ÉTU-DIANTE PARISIENNE ».

(De notre correspondant.)

Moscou. - Alors que se poursuit Moscou. — Alors que se poursuit à Leningrad le procès de l'écrivain Vladimir Maramrine, accusé d'avoir fait passer à l'Ouest des manuscrite autisoviétiques, l'agence Tass e pnblié dans la unit du jeudi 28 au vendredi 21 février une informatioe précisant les noms de deux personnes qui nuraient sidé V. Maramzine à faire parvenir illésalement des à faire parvenir illégalement des matériaux antisoviétiques à l'étran-ger. Seloe l'agence Tuss, îl s'agit de Catherine Dore, « professeur de russe an coulège de Paris e [sic] et u mem-bre d'une organisation estisoviéti-que a et de Karin Vazst, « étadiante parisienne e. Toutes deux e- seraient rendees spécialement en U.R.S.S. pour rameear en Occident de la propagande antisoviétique.

L'egence Tass fait également monrion de la confessioe de V. Maram-zine et du fait qu'il plaide coupable. Elle confirme que l'écrivain risque, en vertu de l'article 78 du code pénal de la fédération de Russie, one pelne prison avec déportation consécutive éventnelle. Cette information de l'ageoce Tass e'a pas été diffusée dans la presse soviétique. — J. A.

1

M. JOERGENSEN ENTEND DONNER LA PRIORITÉ A LA LUTTE CONTRE LE CHOMAGE

Danemark

(De notre correspondante.) Copunhegue. - M. Anker Joer gensen, qui e formé le 13 févrie un gouvernument minoriteire eociel démocrate, a présenté, jeudi 20 lé-vrier, à la Chambre unique élue le 9 janvier les grandes lignes du progremme de son gouvernement La politique extérieure restera fondée sur l'eppertenance du Danumerk é le C.E.E. et à l'OTAN. En matière de politique intérieure, le gouver nement luttera un priorité contre le chômage per unu sériu de mesures eppropriéee parmettant notsmment de relancer le cons-Iruction, lectliter les investiss communeux et sider les exportateurs par un nouveau système de

Dens l'Immédiet, M. Joergenser doit élaborer le projet de budgel netionel, qui sere edopté avani Paques. Lu gouvernument, a-t-l' dit, sera obligé de sacrilier le mise en route d'une sérix du projets de loi qui lui tiennent à cœur et dont lu réalisation sera inévitablement relerdée. M. Joergansen a snhoncë qu'il utiliserait in projet du budgu que son prédécesseur evail préparé ; meie il es reluse à enlériner un certain nombre d'économies que M. Hertling evalt décidées. eccord avec quetre des partis non-socialiste. L'Impesse budgitaire 1975-1976 devrait donc être plus importante que celle prévue per le meni soriant

Cette perspective est d'autant plus inquiétante qu'un confit eccle étendu menace l'ensemble du pays. Les conventions collectives pour toules les branches d'activité, renou velebles lous les deux ane, devreient étre signées le 1^{er} mars. Il est peu probable que ce délei soit respecté, Ces demiéres eemelnes, représen tants du patronet et représentants des syndicats se sont effrontés dans un climat particullèrement tendu. Le - conciliateur - appelé à le rescousse n'est pas pervenu à rapprocher les points de vue. Tous les grande syndicats ont déjà envoyé des préavis de grève ; si celles-ci sont décienchées, le vie économique du pays serait presque lotalement paralysée.

En attendent, les errets de traval se sont multipliés ces deux dernières semaines dans le presse, meneçani l'existence de plusieurs journeux.

CAMILLE OLSEN.

EUROPE

LES SOUVENIRS INACHEVÉS DE M. SMRKOVSKY

II. — Des «négociations» après un voyage forcé en Union soviétique

Nous restâmes donc assis vait aux transport des chars (_) ans le bureau de Cestmir Cisar:
nous d'un côté de la table. les
officiers du N.K.V.D. de l'autre.
(...) L'après-midi, il pouvait être
2 heures, ils nous inviterent à
les suivre. Alors, les armes braquées sur nous, nous passanes
devant le personnet. (...) Nous
descendimes les escaliers. (...)
Nous emmenait-on devant le tribunal révolutionnaire ou cans les
Lesnica. (...) Nous étions donc en bunal révolutionnaire ou dans les caves ? (...) Nous nous sommes retrouvés dans une cour où il y avait deux véhicules blindes. (...)
Ils fourrèrent Duboet et Kriegel
à l'arrière du premier. Pepik Spacek et moi dans le second. (...) Nous gagnames l'aérodrome de Ruzyne (...) On nous fit monier dans un Antonov, surnommé avion à bestiaux parce qu'il ser-

Legnica (...) Nous étions donc en Pologne occidentale (...) Ils nous emmenérent à une quinzaine de kilométres de là, dans un baraquement de police et chacun de nous avalt déjà son « ange gardien ». (...) Il devait etre un peu plus de 3 heures quand ils nons ramenérent à l'aérodrome et nous firent prendre un Tupolev. (_)

pin. Là. Cernik s'effondra en pleurant (...) Puis on nous appela que part. (...) Nous étions en Russie subcarpatique. (...) On nous installa chacun dans une Volga et on démarra, chacun dans une direction des montagnes devant une trentaine de kilomètres en direction des montagnes devant une sorte da camp avec des baraques mints et une malsonnette entourée de barbelès Autour. Il y avait un jordin de 15 mètres. (...) Je monts et une maisonnette entou-rée de barbeles Autour, il v avait un jardin de 15 mètres. (...) Je un jardin de 15 mètres. (...) Je m'approchal du seull de la malson et je vis Cernik, debout On l'avait amené quelques secondes ou minutes avant mol On s'est regardé, Cernik m'a embrassé Ulbérieurement, nous apprimes que les auties camarades étalent à 10 ou 15 kilomètres de 13, dans une bicooue du même sente. (...) oue les aux es camarades étalent à 10 ou 15 kilomètres de là, dans une bicoque du même genre. (...)

C'était la prennère fois que nous pouvlors parler ensemble. (...) Nous nous assimes sous un dinuire y nûle avec lui, nlors à le tris y aller. 3 C'était jeudi dans l'après-midi. (...)

» Après le déjeuner nons étions assis dehors ouand l'officier appela « Camarade Cernik nu s'éléphone! » Il y alia et revint peu après, tout excité. » J'ai » parie nzec Sacha [Duboek], me

Le départ pour Moscou

En Russie subcarpatique

n J'y restal donc seul encore environs de Moscou. Il y étalt vingt-quatre heures. Tout d'un avec Kriegel mais Kriegel avait été laissé sur place. vingt-quatre heures. Tout d'un coup. un jeune garçon arriva et dit "00 part. 2" Nous atterrimes à Vnoukovo. (...) En sortant de l'aérodrome. an lleu de virer vers Moscou, nous partimes vers la droite; ce devait être en direction de Smolensk ou de Kallnine. (.) Une quarantaine de kilomètres dans la forèt et. de nouveau, un bâtiment entouré de m'urs. Alors, le m'installais, et. de la chambre que l'on m'avait attribuée, le vis dehors Bobous Simon (alors premier secrétnire du P.C. pour Prague), qu'on avait amené là auparavant.

"Nous avous dû y paaser

* Nous avons dû y paaser ensemble vingt-quatre beures. La table *tait mise, on nous appela «kouchat» (pour manger) (...) Je regarde la jeune femme qui nous servalt et lui dis: «My zna-» komy, da? » (Nous nous conselesces n'est ces nous ?) Elle > komy, da? > (Nous nous connaissons, n'est-ce pas?). Elle me regarde et dit : « Neznayou, » neznoyou » (je ne sais pas). Nous nous sommes délà trus lui dis-je, en fuin, fétais à Moscou ovec une délégation parlemens taire s Dans la villa pour invi-tés où favais habité, elle m'avait serva avec une autre femme Je me rendis compte que ces jeunes femmes qui servent les bôtes internationaux devateot travailler

nous partimes pour Moscou On nous emmena (...) au bâtiment du comité central du parti On nous y fit monter au quartièms étage; neus attendines un moment, puis apparut Pepik Spacek qui avait été logé aussi quelque part aux

piano center

2 & 5 ans . exclusivite PIANO-BAIL

ET CLAVECINS

» Lorsque nous fûmes tous les trois ensemble, un fonctionnaire du parti cous dit d'entrer. La porte de la salle, une grande salle de réunion, s'ouvrit. Il y avait là debout. Breinev, Rossyguine, Podgorny Nous nous saluames et nous assimes face à face. (...) Breinev était an milieu; à sa gauche, je voyais Podgorny et, à sa droite, Kossyguine Mol. J'étais en face de Brejnev; à ma droite, Simon; à ma ganche. Spacek.

» Le camarade Breinev dit: une chose terrible s'était produite; ils étaient venus à notre secours. Et, surtout, il commença à nous parier du quatorzième congrès du partl. Nous apprimes aiors (...l de sa bonche que le quatorzième congrès se tenait, qu'il vavait une grève chez nous. quatorzième congrès se tenait, qu'il y avait une grève chez nous, et que la population s'était opposée à tout. Nous comprimes aussi qu'il n'y avait pas d'autre gouvernement, et que le camarade s'voboda était à Moscou avec d'autres camarades. Nous apprimes aussi qu'ils nous emmèneraient su Kremlin, qu'il y auralt des négociations, et qu'après nous rentrerions. Je dis : « Est-ce que » cela signifie que nous ne sommes plus nrrêtés, et que nous sommes plus nrrêtés, et que nous sommes d nouveau les représentants de la République tchése cosloraque? » (...)

senter le point de vue dn parti au bureau politique soviétique et an secrétaire du comité central Ponomarev. Il était déjà tard le soir, 10 heures environ. Arrivés dans le burean de Ponomarev, nous expliquames que nous ne pouvions signer le projet soviétique, qu'il était inacceptable pour nous. Il nous répondit à son tour que notre projet l'était pour l'UR.S.S. C'était le dimanche soir (...) J'ai formulé le point de vue de notre délégation. Lénart et Svestka ne dirent rien contre. 3 Je me souviens mai des divergences entre les deux textes. Le protocole de Moscon est connu dans l'ensemble, on pout le consulter. Le projet original était pire. Il affirmait qu'ils étalent venus empêcher une contre-révolution et neus apporter une aide internationale. Nous refusames. (...) Alors ce passage fut supprimé. Puis nous fimes prévaloir notre point de vue sur deux points à propos des armées chez nous. Dans le projet original, il était dit qu'elles y resteraient. Nous parvinmes à imposer l'expression » stationnement temporaire » (...) Puis, nous pumes [aire mentionner dans l'un des qua-torze paragraphes que la politi-» Brejnev parlait tout le temps de Silgan, disant « Chto inkoë » Silgan » (qu'est-ce que c'est Silgan ?) [professeur d'économie qui nvait été étu par le quatorzième congrès tenu dans une usine de Pringue au présidium du P.C. et chargé de l'intérim de M. Dubceki. Brejnev et Kossynune disalent que nous devrions M. Dubcekj. Brejnev et Kossyguine disalent que nous devilons revenir et liquider le quatorzième congrès du parti (...) pour faire une politique communiste. Je fis observer qu'il était évident que je reviendrais et que je fernis une politique communiste conforme à ma consenence et à union de ma conscience et à la volonte de

à 150 m de l'ÉTOILE

Garage FOCH

35, rue Paul Valéry

727-40-98

BRITISH Nouveau concessionnaire

AUSTIN - MORRIS - MINI

JAGUAR - ROVER - TRIUMPH

Pièces détachées d'origine – ateliers spécialisés

Ouvert tous les jours de 8 h à 19 h

75116 Paris

Tél. 727-31-02

Li première partie des « Souvenirs inacheves « de M. Joseph Smrkovsky (ele Moode e du 21 février) concernait principalement la rencontre de Cierna-nad-Tison et le déroulement de la muit du 20 au 21 août au siège du parti de Pregue. Nous publions ci-dessons les passages évoquant le voyage forcé en U.R.S.S. des dirigeants tchècoslovaques et les négociations à Moscou.

« Giorni-Vie unove », l'hebdomadaire italien, a commence le 20 février la publication intégrale de ce texte, qui s'achévera dans le numero du 20 mars, deux jours après l'ouverture du congres du

* Cela fàe ha vivement les eamarades Particullèrement le camarade Kossyguine. Il dit « Enk vy mojète tak gavarit, » takoi stary komounist » (Comment pouvèz-rous parler ainsi, vous, un si vieux communiste?). Je lul ai répondu : « Je le pense » exactement comme je le dis. » Précisément parce que je suis » un vieux communiste, je terai » plus ancorre qu'nuparavani » un e politique véritablement » conforme à ma conscience! » De nouveau, il y eut un échange assez algu (...) A la fin, Brejnev commença à me tutoyer tellement il était énervé.

**Alora, je lui ai dit : « Yous, une viila pour les hôtes de ...) a cultive la elavophilie et fumour s' pour la Russie slave, cinquante » cans notre peuple les amis les » plus fidèles, « en une nuit, » vous, vous avez détruit tout » cela. »

**Cela ne menait nulle part, nous nous unimes d'accord pour y mettre fin. (...) Déjà, les gardes. (...) nous salualent avec resditer comme un prisonnier, mais à nouveau comme le président de l'Assemblée nationale. (...) Je fus emmené dans une villa pour les hôtes de ...

mentionner dans l'un des qua-torze paragraphes que la politi-que d'après janvier et la démo-

Je lul al repondu : « Je le pense » cenciement comme je le dis. » Précisément parce que je suis » un vieux communiste, je jerai » plus a n cor e qu'nuparanent » conforme à ma conscience l » De nouveau, il y eut un échange assez algu. (_) A la fin, Breinev commença à me tutoyer tellement il était énervé.

3 Alors, je lui al dit : « Vous, » camarade, vous avez détruit » l'mmitié centenière qui existait pur propra, nous partions le nôtre depuis cinq jours. (_)

Le prefocole

an Kremlin, on nous emmens dans l'aile qui avait été mise à la disposition de Ludvik Svoboda; en y entrant, nous y vimes vingt, peut-être trente personnes. Des tas de gens connus: Dzur iministre de la défense; Kucera, le socialiste populaire; Jakes, Lenart (actuellement premier secrétoire de Slovaquis) et bien d'autres, Zdanek Miynar y était aussi, Jy ai bien sûr vu Cernik. Dubcek était alité. Nous échangeames rapidement nos informations. Je rendis visite à Dubcek. Puis, Miynar nous in for ma sur le quatorsième congrès, sur ce qui se passait en Tchécoslovaquie. En fin de compte, e'est de sa bouche que nous en apprimes le plus. Personne ne nous empêchs de parier entre nous; cependant, des fonctionnaires du narti été mise à la disposition seraient poursuivies. Il y avait encore d'antres petits détails. (...! Après qool, nous dimes à Ponomarev que nous re singuerions pas le projet, inacceptable pour nous ne le signez pas maintenant, pas de signez pas dans une semaine, alors pas dans une semaine. Si vous ne le signez pas dans une semaine, alors pas dans une semaine. Si vous ne le signez pas dans une semaine, alors pas dans une semaine, alors pas dans une semaine. Si vous ne le signez pas dans une semaine, alors pas dans une semaine, alors pas dans une semaine, alors pas dans une semaine al signez pas dans une semaine al signez pas dans une semaine. Si vous ne le signez pas dans une semaine, alors pas dans une semaine, alors pas dans une semaine al signez pas dans une semaine. Si vous ne le signez pas dans une semaine, alors pas dans une semaine al signez pas dans une semaine al signez pas dans une

signarez dans un mois, »

> Jen rendis compte, Lénart et Svestka confirmèrent le contenu de l'entretien II ne nous restait qu'à prendre leur texte comme base de négociation. C'est sur ce texte que nous travaillames ensuite afin d'obtenir quelques petites corrections. (...)

> Dans le camp de Dubcek, nous étions axés sur notre propre projet. Mais d'autres camarades, qui étaient aussi à Moscou, qui y étaient venus avec Sveboda, se promenalent; ils disparaissaient tout le temps on ne sait où Je les ai peu vus. De toute évidence, ils avaient des choses à se raconter. Ou bien les camarades soviétiques avaient des choses à leur dire. entre nous: cependant, des fonc-tionnaires du parti soviétique étalent présents tout le temps. etalent présents tout le temps.

Nous savions déjà par nos camarades ce que l'on attendait de nous II y aurait un protocole. Quand nous primes connalssence du projet de la partie soviétique, nous dimes qu'il était inacceptable et que nous présenterions notre propre projet; nous le domnames (...) One délégation dirigée par moi, composée de Lénart et Svestka, fut chargée de présenter le point de vue du partie au bureau politique soviétique et an secrétaire du comité central

dire.

** Kriegel avait été amené au Kremlin; non dans le bâtiment Kremlin; non dans le bâtiment mais dans l'un des bureaux de police. Je devais y aller avec Pepik Spacek lui porter e protocole (...l afin qu'il le signe lui aussi. Les dirigeants soviétiques y avaient intérêt, même si Kriegel n'avait pas été autorisé à assister aux négocia-

tions (...)

» Il hut le texte tranquillement
et dit : » Je ne signerai pus. »
Nous l'informames avec Spacak da Nous l'informaines avec Spacek de ce qui se passait, mais nous ne primes rien faire. Lui reste làbas. (...) Quelqu'im, je ne sais plus qui, demanda qu'il vint parmi nous Alors nous en parlames avec les représectants soviétiques et lis donnèrent leur accord. On amena Kriegel; il s'assit, lut à nouveau le texte et dit : « Je ne signerai pas. » Il dit aussi pourquoi Il y eut alors une controverse assez désagrèable entre hi et Svobods. Le camarade Svoboda l'attaqua brusquement, avec une certaine arrogance, comme s'il s'agissait d'un petit conscrit. C'était vraiment pénible. Kriegel est un vieux monsieur, il a soixante ans.

PIANOS ORGUES CLAVECINS piano center ½ 242.26.30 · ...



134 bd st-germain paris 6°-033.44.10 76/76 ch.-élysées (arcades) 8º-225.36.33 5 rue du cherche-midi 8=-548.75.47 Hoos, 3 rue de l'anc, comédie 326.48.82

Il pris le camarade Svoboda de ne pas crier. (...) Il cris à son tour contre Svoboda, pariant, de la morts ches nous. (...) Il n'y ent pas de conclusion. (...) Il n'y ent pas de la morte de la later. L'est des crises cardiaques. Il asilat très mai. Quant au risquelle en a raconté tant de légendes, — Il se l'était faite dans la suit de bains en perdant e comassissance et en heurtant le bord du la l'était faite dans la suit de bains en perdant e comassissance et en heurtant le comassissance et en l'encodore et utilité de la morte de la consider et en l'entre de l'entre d'entre d'entr

Le verre de cegnac

s'approcha de moi et dit ; ils ne veulent pas nous remettre Krie-gel (...). Ja répondis que c'était impossible et que nous allions demander de nouvelles négocia-> Quand les négociations se terminérent par la signature, il nous restait deux ou trois heures

nous restait deux ou trois heures avant le départ. Nous parlions à deux ou trois avec les dirigeants soviétiques, lorsque Lénart s'approcha de moi et me dit que dans un des salons du Kremlin attendaient a les camarades Ulbricht, Gomulica, Kadar et Jivkov », qu'ils voulaient boire un verre avec nous ; nous saluer tout simplement. Il me demanda si je voulais bien organiser les nôtres, car il ne s'agissais pas de tous les délègués. Tai regardé Lénart et lui ait dit : « Cumarade Lénart, » va leur dire que nous ne voule lons même pas les voir et » encore moins aller boire un » verre avec eux. Nous n'ivons » pas. » » De toute évidence, il le leur dit; moi, évidemment, j'allai en rendre compte à Dubcek et à

dit; moi, évidemment, j'allai en rendre compte à Dubcek et à Cernik. Ils me dirent : « Tu as bien fuit. » (...) Nous ne les avions pas de tout vers, nous ne savions pas non plus qu'ils étaient là Ce n'est qu'ainsi que nous apprimes qu'ils avalent participé à toutes les négociations à Moscou, que le protocole et tout avaient été mis au point avec ces autres, Ulbricht et compagnie. Nous ne savions rien, nous n'avions qu'à aller boire un cognac avec eux.

» Puis nous négociàmes notre retour en Tchécoslovaquie, Svoboda voulait téléphoner à Prague pour que les services du châtean présidentiel s'occupent de tout (...). Les dirigeants soviétiques refusèrent : nous n'avions rien à organiser, tout serait organisé par la partie soviétique, et à Prague le camarade Tchervonenko s'en cocaperait (...) C'était organisé de manière que personne n'en sache rien à Prague (...) pour que nous y arrivions de nuit (...).

» Nous restâmes à bavarder, par groupes de deux ou trois, avec les dirigeant soviétiques (...). Kriegel n'y était pas. Avant les négociations, Dubcek avait dit à Breinev qua naturellement lorsque nous repartirions, nous rentrerions tous, donc auxel le camarade Kriegel. Les représentants soviétiques avaient donné leur accord.

» Après la signature. Dubcek

cemander de nonvelles negociations.

Jappelai Cernik; il décida d'aller voir Evoboda, qui se trouvait dans une autre plèce avec Bretney. Nous obtinnes un entretien et demandames de nouvelles negociations — une réunion « par quatre ». Quand il y avait des détails à régler, on se réunissait à quatre de chaque côté : Brejney. Kossygnine. Podgorny et Souslov pour les Soviétiques, et de notre part. Dubcek, Svoboda, Cernik et moi II en fut ainsi. Nous dimes aux représentants soviétiques que sans Kriegel nous per répartirions pas chez nous (…).

ne repartirions pas chez nous (...).

Ils expliquèrent pourquoi ils voulaient le garder, que nous aurions des difficultés, que nous aurions des difficultés, que nous avions signé et que lui il allait jouer su héros (...). Nous répondimes que c'était notre affaire et que nous ne repartirions pas sans Kriegel (...). Ils se consultèrent enire eux. revinrent et dirent : un vous le donne (...). Quand nous arrivames à l'aérodrome. l'un des camarades affirma: « Vous avez votre Kriegel dans l'apparell.» - J'appelai alois un des collaborateurs de notre ambassade et le prisi d'aller voir à l'intérieur de l'avion qui stationnait à une trentaine de mètres du bâtiment. Il y alla et revint, disent : « Le eamande » Kriegel est dans l'appareil, donc » c'est en ordre. » C'est ainsi que cels se termina et que nous nous envolàmes de nuit. »

(1) Chef de file des conservateurs. ne repartirions pas chez nous (_).

(1) Cher de file des conservateurs, alors l'un des secrétaires du C.C.
 (2) Alors membres du présidium du P.C. chargé des réhabilitations.



Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en raison de ieur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez du renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent,



Informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52

TIST/ /

-

Eard d'Estaing recoit les

LA VISITE

jus serions en de

g fermait rapiden

Constitution of the second of

H I VICTORIA per syk ويهين فاسودان الد MOUOL LES HOMMES

EURANT 1.30 m OU PLUS & HOMMES FORTS THABILLER U JOHN RAPAL .

HALL STATE

1

10 mg

NSKA

riétique

mégociations

Er freigen.

3<u>111</u>5....

è 1.-

head operations of the parties of th

The state of the s

Control of the Contro

Part of the control o

fair out on the control of the contr

and the second

nes production of the state of

qui a y eta !

Control of the second Page to all the second

de cegnac Application

· dann

Maria-

MCD V. C. gangiri Genedia d A ziri

gen aglere yap and the said A feet of the said

1.5

and the state of

epie di co

generaliza ()

April 10 Apr

piano ren

2422630

ontact miniflesi

e plus petites. res. Plus douces

ه د د دانه موسور

gradie fan 191 i de Maria

Michigan of Miles

MARKET THE STREET

AL PIE

grand American della grande Africa della grande della della della grande della grande della grande della del

を表し

* reretti i

74-77 2.5

13 - 15 - 4 14 - 17 - 18 14 - 17 - 18 14 - 17 - 18

grange.

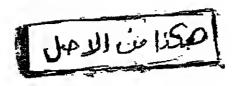
 $p^2 = (\frac{1}{2}21)$

BET. A

هجار في 10 24 10

1344

The state of the s



• • • LE MONDE — 22 février 1975 — Page 5

DIPLOMATIE

LA VISITE EN FRANCE DU PREMIER MINISTRE NÉO-ZÉLANDAIS

Nous serions en difficulté si le marché européen se fermait rapidement à nos produits agricoles

nous déclare M. Rowling

M. Rowling, premier ministre de Nouvelle-Zélande. a com-mancé jeudi soir. 20 février, sa visite en Frence par un entre-nouvelle-Zélande après 1977, après visite en Frence par un entretien evec M. Deniau, secrétaire d'Etat à l'egricultura. Il ren-contre ce vendredi MM. Giscard d'Estaing, Chirac et Sau-vegnarques, M. Rowling nous a accordé jeudi une interview. axpliquant tout d'abord pour-quoi il avait choisi de faire au Eurupe son premier grand voyage dapuis qu'il est devanu chef du gouvernement.

a Nous avons depuis longtemps affirme notre personnalité de pays appartenant à la zone du Paci-jque du Sud. Mais nous ne vou-lons pas pour autant rétrécir notre vision du monde, ni l'image que l'on peut se faire de la Nou-velle-Zélande. Nos liens avec l'Eu-rope restent très forts sur le plan rope restent très forts, sur le plan culturel notamment. Et nous ne pouvons oublier que nos échanges avec la C.E.E. représentent 36 °s de notre commerce extérieur.

n C'est pour les mêmes raisons que je me rends aussi en Europe de l'Est. Nous voulons élargir le champ de nos relations, mener une diplomatie non-alignée, plus une diplomatie non-alignée, plus indépendante que dans le passé. Nous avons recomnu la Chine populaire, rouvert notre ambassade en U.R.S.S. Après Paris, je visiterai Bucarest et Belgrade. Pourquoi ces capitales? La Roumanie et la Yougoslavie ont toutes deux fait savoir qu'elles souhaitaient une telle visite. Ce sont deux pays qui, en Europe de l'Est, ont donné des preuves de leur indépendance.

— Nous voits êtes rendu à

- Vous vous êtes rendu à Bruxelles et avez rencontré des dirigeants britanniques, ouest-allemands et maintenant français. Qu'attendez-vous de ces

- Nous commençons, cette année, une série d'échanges réguliers avec la C.E.E., avec laquelle nous traitons au moins autant qu'avec

Nouvelle-Zélande après 1977, après la période de transition. Nous n'attendons pas de réponse immédiate, mais nous désirons obtenir des arrangements plus sultifaisants en ee qui concerne les prir de nos produits agricoles exportés vers l'Europe. Il a élé prèvu que nous vendrions de moins en moins sur le marché britannique et nous avons dù diversifier nos marchés. Mais la limite de temps nous géne et les marchés ne sont pas tou-

Mais la timite de temps nous gêne et les marchés ne sont pas toujours sûrs: une année, les Etats-Unis nous achétent beaucoup de fromage, après quoi ils réduisent leurs importations. En 1958, 56 % de nos exportations ad valorem se dirigeaient vers la Grande-Bretagne; nous en étions à 27 % en 1973. Ce marché demeure donc important; il faudrait que, pendant trois ans, nos ventes soient stabilisées, au lieu de diminuer progressivement. Sinon, nous risquons d'avoir de grosses difficultés économiques en Nouvelle-Zélande.

s Quant aux préjérences dom-nées par nous aux produits bri-tanniques, elles disparaissent pro-gressivement. On devrait donc assister à une progressive redis-tribution du marché néo-zélandais entre Européens, à condition que ces derniers ne laissent pas agir seuls les Japonais.

— Votre ministre de l'agri-eulture visite actuellement Pékin. Placez vous quelque espoir dans le marché chinais? Le volume du commerce avec Le volume du commerce avec la Chine demeure faible, mais il y a eu un irès rapide développement après notre reconnaissance du régime de Pékin. D'autre part, les Chinois sont désireux d'aider à ce qu'il soit mis fin à une vieille hostlité à leur égard dans la région du Pacifique du Sud. (M. Albert Maori Kiki, ministre des affaires étrangères de Papoussie-Nouvelle-Guinée, vient Papouasie-Nouvelle-Guinée, vient de se rendre à Pékin.) De bonnes relations avec Wellington peuvent

contribuer à ce chaugement d'attifude. J'ajouterai que nos échanges — via les firmes privées et non les institutions officielles Tréspant los sont des — avec Taiwan se sont aussi développés depuis deux ans.

— La «querelle nucléaire» avec Paris est terminée. Y a-t-il un contentieux franco-néa-zélandais au sujet de la politique à mener dans le Pacifique du Sud?

politique à mener dans le Paeifique du Sud?

-- Non. Il n'y a aucun désaccord. La Nouvelle-Zélande a en des responsabilités particulières dans le seetcur; l'indépendance, ou l'autonomic, selon les cas, a élé accordée à divers territoires qui demeurent cependant très dépendants de nous sur le plan économique. Il fout de toute façon penser en termes d'évolution, el voir les problèmes d'un paint de vue du Pacifique (à a Pacific way a), les résoudre dans l'ordre où ils tiennent. L'évolution est nécessaire, mais il n'est pos question de mettre qui que ee soit à la porte. Il existe plusieurs lieux de rencontres el de consultations: la Conférence du Pacifique du Sud, la Commission du Paeifique du Sud, etc. Il se trouve des gens qui pensent que la Commission ne deurait pas être supprimée. Nous pensons qu'elle a encore un rôle à jouer. »

Propos recueillis par JACQUES DECORNOY. PORTRAIT

Un travailliste de toujours

Le décision de Paris de metire fin à ses esseis atomiques dans l'almosphère a repidement asseint les relations entre la France et les deux principaux pays du Pacifique du Sud. Elle e permis, en janvier, le visite de M. Whitlam, premier ministre d'Australie, et eujourd'hut celle de son homologue neo-zélan-

M. Rowling détenail la porteleuitle des linances dens le gouvernement travailliste de Wellington torsque M. Kirk, premier ministre, est décédé, le 31 soût 1974. Il fut choisi per ta groupe parlementaire du parti pour lui suecéder. Comme M. Kirk, dont il conserva l'équipe ministérielle, il décida de diriger personnellement la diplomatie de son pays. Lourde tache. puisqu'il lut faut aussi surveiller de ores une situation économique délicale.

Le chet du gouvernement néozélendais est nó en 1927 à Motueka. Il lut élevé dans une - ambiance - travailliste : son père militait dans le parti depuic longtemps, et était l'ami de tous les dirigeants du mouvement, il

étudiant l'économie à l'université. Il servit ensuite pendant quetre ens dens fermée, comme offieier instructeur, en Maleisie et

Une élection partielle lui permit de devenir député en 1962. epparut sans terder comme l'homme qui allait rénovet le perti travaillisle et gravit rapidement les échetons hiérar-chiques. En 1969, il devint vice-président du mouvement, puis président. La victotre aux élections générales de 1972 tui permit d'entrer eu gouvernement. M. Rowling e séjourné eux Etats-Unis en 1955 et 1956, puis en Europe en 1969. En 1971, il présentait, en Grande - Brelagne et dans d'autres pays européens, les vues de son parti ien fait, de son pays) eu sujet de l'entrée des Britenniques dans le Merché commun et de ses conséquences sur l'économie néo-zélendeise. Il rouvre eujourd'hui ce dossier, etors que les termiers néo-zélandaie — qui produisent 80 °io des expor-tations de l'erchipel — s'inquiètent de leur evenir. Tandis que M. Rowling séjourne à Parls, son ministre de l'agriculture se trouve à Pékin : ît recherche, lui eussi, des marchés... - J. D.

après inventaire prix exceptionnels sur tous nos tapis ORIENTS d'origine **15 % CHINOIS** ROUMAINS d'origine

VELIZY 2 tél. 946 28 36 RIDEAUX.

Les Lisses de France

98 bd haussmann Paris 8

tél. 522 88 25 / 88 68

1, Impasse Druinot passa treize années de se vie Paris 12 628.35.30 à enseigner dans des écoles primaires et secondeires, tout en Mean

M. Giscard d'Estaing recoit les lettres de créance des ambassadeurs de Jordanie, du Brésil du Cameroun et de l'Afghanistan

Le président de la République a reçu jeudi 20 février les lettres de créance des ambassadeurs de Jordanie, du Brésil, du Came-

Jordanie, du Brestl, du Came-roun et d'Afghanistan.
An Dr Khalil El Salem (Jor-danie), qui invitait la France à prendre une initiative pour un règlement « juste base sur les droits et le réalisme » au Proche-Orient, M. Giscard d'Estaing a notamment répondu : « La France n'a ménagé aucun effort pour contribuer à la recherche et à la mise en œuvre d'un règlement qui soit conforme qu droit et à qui soit conforme an arou et a la justice (...). Elle demeure plus que jamais résolue à poursuivre son action dans ce sens. > Il a ajauté : «L'instauration d'un dialogue constructif entre l'Europe occidentale et le monde

arabe, que la France a appelé de ses vœux et qu'elle entend sou-tenir de ses initiatives, devrait donner une dimension nouvelle aux rapports franco-jordaniens et leur ouvrir les plus vastes pers-pectives.

pectives. 3

[M. Khalil El Salem, ambassadeur de Jordanie, est né en 1921 dans la village transjordanien d'El-Huseun II s ciudié à l'université américaine de Beyrouth, puis à l'université de Londres et de Columbia à New-York, où il a soutenu une tièse d'économie politique. M. Salem a été conscerétaire d'Etak au ministère de 1'éducation (1961), ministère de affaires sociales (1962), ministre de l'économie (1963) et gouverneur de la Banque cestrale (1963-1973).]

(Publicité) POURQUOI LES HOMMES MESURANT, 1,80 m OU PLUS ET LES HOMMES FORTS

CHEZ «JOHN RAPAL» PARCE QUE le styliste français de renommée mondiale qui, à Londres, New-York, isbills les hommes grands et les hommes forts a min au point avec JOHN RAPAL une superbe collection e Pré-à-Porter a de costumes, pardessus, gabardines, vestes de sport, pantaiona, absenies, pulla, dans des tissus de grands qualité.

PRÉFÉRENT S'HABILLER

PARCE QUILS sont agreatement surpris an choix immense qui leur est proposé et per leurs pris rai-sonnables.

PARCE QUE leurs vétements sous livrés immédiatement. L'ELEGANCE ET LE CONFORT ANGLAIS pour les hommes grands et les hommes forts. VOLLA POURQUOI ils pritèrent s'habiller ches JOHN RAPAL spé-cialiste des grandes tailles.

JOHN RAPAL 40. avenue de la République 13011 PARTS ouvert du lundi au samedi Parkiug gratuit - Tél. 355-86-00 Mr Parmebuler - Pas de succursale

A M. Delfim Netto (Brésil), qui evoquait les convergences de vue entre son pays et la France sur les grands problèmes internationaux, le président de la République a dit que la collaboration entre les deux pays était destinée à a'intensifier. « La visite que devrait faire prachainement à Paris M. Azerdo da Siberra (ministre des affaires étrangères du Bresil) sera l'occasion de lui donner une nauvelle impulsion », a-t-ll poursuivi.

le Le Monde » a publié, le 24 octo-bre 1974, un portrait da l'ambassa-denr du Brésli, M. Antonio Delfim

Devant M. Salomon Bakoto (Cameroun), le chef de l'Etat souligna, que les relations entre les deux pars ne sont pas seulement fondées sur le « seul souvenir », on « sur des affinités intellectuelles et sentimentales pourtant évidentes », mais « pui-sent aussi leur substance dans l'étroite imbrication des intérêts de nos deux peuples ».

Le Dr Mohammed Akram (Afghanistan) souligna lui aussi

les efforts de la France en faveur de la justice et de la paix »
au Proche-Orient et les liens qui unissent les deux pays. M. Giscard d'Estaing l'assura que la France « est prêle a seconder les efforts de l'Afghanistan en lui apportant le concours de ses experts et de ses techniques ».

perts et de ses techniques ».

[M. Mohammed Akram, cinquantehuit ans, uo uve i ambassadeur
d'Aghanistan, a fait ses études superieures à Toulouse, puis à Paris et
est diplâmé en géographe. Il a été
directeur de l'enseignement, responsable du bureau afghan à Munich,
chargé des relations culturelles avec
les pays d'aurope occidentale, viceministre de l'éducation nationale,
gouverneur de la province de Kaboul,
ministre de l'éducation nationale,
conseiller à la présidence du conseil,
chef du département des relations
culturelles au ministre aighan des
affaires étrangères et ambassadeur
an Caire.]

LE ROI BAUDOIN ET LA REINE FABIOLA font, depuis le 21 février, une visite officielle de quatre jours en Tunisle, première étape d'une tournée en Afrique qui les conduira ensuite au Sénégal, en Zambie et en Tanzanie. La visite des souverains fait suite à celle que le président et à celle que le président et Mme Bourguiba avaient faite en Belgique en 1966. — (UPI.)

 UNE DELEGATION DU
FRONT DE LIBERATION DU
MOZAMBIQUE, conduite par
son président, M. Samora
Machel, est arrivée à Pékin en
visite officielle. Le vice-premier ministre chinois, M. Teng Hsiao-pin, et le ministre des affaires étrangères, M. Chiao Kuan-hua, l'ont accueille à l'aéroport. — (U.P.I.)



un événement qu'aucun décisionnaire ne doit manquer. Un emballage adéquatest lo clef du succès sur le marché Interpack 75 est l'endroit idéal pour sinformer sur les machines d'emballage les plus écanamiques, les systèmes les plus rahannels et les téchnalogies les plus avancées en matière de matériel de confiserie. Avec Interpack 75, Düsseldorf sera en 1975 le pôle d'attraction des spécialistes du monde entier.

C'est la plus grande foire internationale spécialisée dans l'emballage et la confiserie. En allant à Düsseldorf, vous ferez le taux des techniques

	Chi	que information
Uden		
inter		HELFINA
- Lot		en sans en sans rterpack
essor de votre entreprise.		décidel
racédés et matériaux utilisés. Réservez dès m n manquant Düsseldorf, vaus freineriez	aintenant:	-107

Interpack '75 – la plus importante exposition mondiale de machines d'emballage, conditionnements et matériel de confiserie.

DÜSSELDORF, 9.-15/5/75 Les Foires de Düsseldorf - Tremplin des affaires

Prière de l'envoyer à Société des foires dusseldorfoises

la NOWEA, Interpack 75, 4000 Düsseldorf 30, Postfach 320203. Chambre Officielle de Commerce Franco-Allemande, 48, rue de la Bienfaisance, 75008 Paris 22 522.14.18

Nam Firme Ville

PACE .

The said said

m de santa

I Ber grandfirm

In such a section of the

Supplied the second

and want down

福 神 1

AFRIQUE

Ethiopie

vont passer en jugement

Addis-Abeba (A.F.P., A.P.). — misison d'entrainer les centaines de nouvelles recrues qui ont repartiers, les autorités militaires adraient fait exécuter treize soldats, auteurs d'atrocités en Erythrée, quatre-vingt-dix officiers et bommes de troupe, accusés de s'être livrés à des excès contre la population civila d'Asmara, ont ete rappelles à Addis-Abeba pour prêtre interrogés par la sécurite militaire puis jugés, Cette mesure coatre la sécheresse qui sevit encore dans plusieurs provinces du thrée, quatre-vingt-dix officiers et bommes de troupe, accusés de s'être livrés à des excès contre la population civila d'Asmara, ont eté rappeles à Addis-Abeba pour y être interrogés par la sécurité militaire puis jugés. Cette mesure est le premier signe d'apaisement à l'égard des populations. On craint toujours, en effet, à Asmara que l'armée éthiopienne, sans cesse barcelée par les maquisards érythréens, et dans les rangs de laquelle des signes de nervosité apparaissent, ne se livre à de nouvelles représailles contre les civils. Les sanctions prises semblent Les sanctions prises semblent indiquer qu'en dépit des apparenindiquer qu'en dépit des apparences le gouvernement central a
repris le contrôle des troupes
opérant en Ervthrée.
Sur le plan militaire, des informations concordantes font état
de la présence de conseillers
arabes et palestiniens parmi les
maquisards du Pront de libération
de l'Erythrée (F. L. E.). Ces
conseillers auraient reçu pour

core dans plusieurs provinces du pays Cette décision Intervient au moment ou des rumeurs persis-tantes font état de la signature a Addis-Abeha d'un contrat de ventes de numitions américaisses a l'armée éthiopienne pour un montant de 30 millions de dollars. • Le Front de libération de l'Erutirée (F.L.E.) a adresse, jeudi 20 tevrier, de Berrouth, un caver-tissement » à Wasbington en l'in-vitant à renoncer à toule livraison d'armes à l'Ethiopie. Dans un communiqué, le Front souligne que toute no uvelle livraison d'armes au gouvernement d'Addisd'armes au gouvernement à Adus-Abeba ronduirait à une escalade et créerait des dangers nouveaux pour le trafic maritime en mer Rouge et à travers le détroit de Bab-El-Mandeb.

LA RÉUNION DE L'O.U.A. A ADDIS-ABEBA

Un conseil des ministres extraordinaire sera consacré aux problèmes de l'Afrique australe

Le vingt-quatrième conseil des ministres de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) a dé-cidé jeudi soir 20 février la réu-nion d'une session extraordinaire du conseil pour coordonner la politique de l'Afrique indépendu conseil pour coordonner la politique de l'Afrique indépendante face à l'offensive diplomatique lancée par Pretoria. C'est le ministre algérien des affaires etrangères, M. Boutefilka, qui se trouve à l'origine de cette décision. Il a insisté pour que cette réunion ait lieu le plus tôt possible en raison des « manœurres diplomatiques que mêne actuellement l'Afrique du Sud en vue de diviser l'Afrique ». Le secréde diviser l'Afrique du Sud en 174e de diviser l'Afrique 3. Le secrétaire général administratif de l'Organisation, M. William Eteki, a été chargé d'entreprendre les consultations nécessaires pour fixer la date et le lieu de cette session. D'ores et déjà, la Tanzanie a proposé qu'elle se tienne à Dar-Es-Salam, et, l'Ouganda, à Kammala. Kampala. Le premier ministre de l'Afrique

du Sud, M. John Vorster, a affirmé jeudi que d'antres contacts avec des Etats africains suivraient la visite officielle, qu'il a faite la semaine dernière au Libéria, et que l'établissement de relations diplomatiques serait la conse-quence naturelle d'une normaliquence naturene d'une norman-sation des rapports entre son pays et le reste du continent. M. Vorster a reconnn toutefois qu'une adhé-sion de l'Afrique du Sud à l'O.U.A. était pour le moins e prématurée ».
« Nous franchirons ce pas lorsque le moment sera venu, a-t-il dit, mais nous en sommes encore loin.» M. Vorster a également refusé une fois de plus de confir-mer on de démentir la rumeur

selon laquelle il aurait rencontri secretement, il y a quatre mois, les présidents Houphouet-Boigny et Sédar Senghor, en Côte-d'Ivoire, Il a enfin confirme que son gou-vernement, après avoir cherche à « creer un climat » favorable a nn reglement en Rhodesie, retirerait ses forces de police aussitôt que « cesseroit toute violence dans ce

Une semaine après ses entre-tiens avec M. Vorster, le président William Tolbert, du Libèria, a dépèché à Abidjan son ministre des affaires étrangères, M. Cecil Dennis, porteu: d'un message per-sonnel pour le président Pélix Houphouët - Boigny. M. Dennis, arrivé dans la capitale ivolrienne arrivé dans la capitale ivoltienne dans la journée de mercredi, a été aussitot reçu par le président, avec lequel il s'est entretenu pendant deux beures. Le lendemain, on annonçait à Abidjan que M. Tol-bert se rendrait en visite officielle en Côte-d'Ivoire du 12 an 21 mars prochain.

La Chine suit de très près l'évolution de la situation en Afrique australe. A l'occasion d'un banquet offert en l'honneur de M. Samors Machel, president du Front de libération du Mozam-blque, qui se trouve actuellement en visite officielle à Pekin, le en visite officielle à Pekin, le vice premier ministre chinois, M. Teng Histo-ping, a vivement critique, jeudi soir à Pekin, la politique de « réconciliation » menée par la Rhodésie et l'Afrique du Sud evec certains pays et mouvements africains. Il a conseille aux « peuples révolutionnaires » d'Afrique de e jonder les négociations sur le combat ».

POLITIQUE

M. Giscard d'Estaing souhaite Des militaires coupables de crimes en Érythrée que de nombreuses femmes se présentent aux prochaines élections municipales

d'autres femmes — aotuellement au nombre de quatre — au gouvernement. Le chef de l'Etat a souliene que l'entrée d'une femme à l'Elysée était, à son avis, une possibilité : « Le dirigeant du deurième pays le plus peuplé du monde et de la plus grande democratie du monde, c'est-à-dire l'Inde, a-t-il rappelé, est une jemme, qui exerce complètement les fonctions de premier ministre. Le dirigeant d'un des deux grands partis britanniques est une femme et elle a, à ce titre, une certaine chance de deventr premier ministre. Donc, on peut parjoitement penser que cette évolution se produise en France. 3

M. Giscard d'Estaing a noté que si à l'Assemblée nationale leur nombre — neuf — est insuffisant, « cela tienl au mode de scrutin, car le scrutin uninominal daus car le scruin unnominat dans lequel û n'y a qu'un candidat élu par circonscription est souvent un scrutin qui défavorise les candidatures jéminines ».

Le président de la République s'est, en revauche, montré optimiste sur la proposition des

s'est, en revanche, montre opti-miste sur la promotion des femmes dans la gestion munici-pale. « Je crois qu'il y a un domaine, a-t-il dit, où on devrait assister à une promotion très rapide, très nombreuse des fem-mes. C'est la gestion municipale. Nous allons avoir des élections municipales dans deux ans et la crois qu'il est très important minicipales dans desix ans et fe crois qu'il est très important que des femmes entrent nom-breuses dans les conseils munici-paux, que des femmes exercen-la fonction de maire dans des rilles moyennes ou importantes. Ce sont des fonctions politiques pour lesquelles les femmes fran-caises, à Theure actuelle, sont tout à fait préparées ».

M. Giscard d'Estaing a ensuite précisé la fonction de Mme Fran-colse Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminine ; « Dans la condition léminine : « Dans les organisations gouvernementa-les, a-t-il dit, il y a les respon-sabilités de gestion et les mis-sions, c'est-à-dire le fait de trat-ter un certain nombre de pro-blèmes qui peuvent être des

l'Assemblée nationale, réuni jeudi 20 février sous la présidence de M. Claude Labbé et en présence

de M. Jacques Chirac, 2 mis au point l'ordre du jour des journees

d'études par le mentaires de l'U.D.R. qui se tiendront a Sainte-Maxime les 12 et 13 mars, afin de préparer la reuprée parlementaire

du 2 avril. La condition féminine et le service national y seront étudies avant que ne s'instaure un débat de politique générale et

que M. Chirac ne prononce discours de clôture.

Le bureau du groupe a évoque jeudi les problèmes agricoles et a demandé au gouvernement de

faire connaître rapidement les mesures françaises d'application des décisions de Bruxelles concer-

hant notamment l'augmentation de 10 % des prix agricoles, in priorité donnée à la production animale et l'aide à l'élevage.

Un texte déposé

par M. Marcel Dassault

Après un rapport de M. Guena

d'entreprise de commissions pour conseiller le personnel désirant accèder à la propriété. Il suggère

Une proposition U.D.R. pour faciliter l'accession

des salariés à la propriété de leur logement

Le bureau du groupe U.D.R. de ainsi que l'intéressement versé au Assemblée nationale, réuni jeudi personnel, actuellement bloque pendant cinq ans.

M. Valery Giscard d'Estalng, interroge par Radio-France, vendredi 21 février, sur la place des femmes dans la vie politique, a indique qu'il avait l'intentioo dans l'avenir, de faire entrer d'autres femmes — sotuellement d'autres femmes — sotuellement des les aux circonstances. L'activité de lime Giroud est une mission, qui est de faire l'inventable de responsabilités par les femmes dans la société francaixe et de supprimer, un par un, par un, par un, par un, par un, problèmes liés aux circonstances. taire des obstacles qui s'opposent à l'exercice de responsabilités par les femmes dans la société fran-caire et de supprimer, un par un, tous ces obstacles. Alors, naturellement, elle ne pourait pas aroir le pouvoir de se substituer dans tous ces domaines aux ministres qui ont les responsabilités de gestion. > Le chet de l'Etat a conclu :

Le chel de l'Etat a conclu :

« Je pense que les femmes peurent introduire dans la vie professionnelle françaiss un sens
plus aigu des réalités et un sens
plus direct des détresses humaines, qui contribuera à faire de la
société française une société qui
soit plus juste et plus humaine. »

● L'association nationale d'ac-rion pour la fidélité au général de Gaulle, après la réunion, jeudi 20 février, de son comité directeur sous la présidence de M. Pierre

sous la présidence de M. Pierre Letranc, estime:

a Jamais dans le monde n'a été plus évidente la nécessité affrimée par le général de Gaulle d'une présence de la France pour assurer un équilibre, auquel aspirent toutes les nations qui veulent échapper aux impérialismes.

» Alors que le système électoral est remis en question, que la réjorme des structures économiques risque de se voir noyée dans un débat académique et que des tentalines sont ouvertement lancées pour porter atteinte à l'indépendance nationale, la incérité des hommes politiques qui déclarent s'inspirer des grandes options du général de Gaulle sera jugée sur leurs actes.

Le bureau politique du P.C.F. estime. dans une déclaration publiée le 20 février : « La malfoisance du pouvoir, la contradiction entre sa politique et les intérêts de la nation sont confirmées pur les faits. (...) Le pouvoir déploie, avec d'énormes moyens, une intense et vaste campagne pour tenter de justifier la situation actuelle. Alors que s'approfondit la crise de la société française, il olimente une campagne permanente qui déforme grossièrément la réalité des pays socialistes.»

M. Jean Charbonnel, aucien ministre, maire de Brive (U.D.R.), a été réélu, à l'unanimité, prési-dent du club Nouvelles Proptières,

au cours de l'assemblée générale de cette association, réunie le 18 février, à Paris.

M. COFFINEAU QUITTE SES RES-

PONSABILITÉS A LA C.F.D.T.

POUR CELLES DU COMITÉ

tive qu'anime Mme Jeannette

Lact, quitterent leurs fonctions d'ici à dix-hult mois

L'organe de la centrale, Syn-dicalisme, fait état, dans son numéro du 30 février, de ces dé-parts en déclarant, brièvement, qu'ils n'ont e absolument rien à voir avec le conflit des P.T.T. s, comme l'avait déclaré un com-

mentaire de presse (dans Hebdo-T.C.). Ce commentaire assurait que les trois militants estimaient que la Confédération n'avait pas

assez activement soutenn les pos-tiers en greve. Une telle assertion est formellement démentie par les

confédéral, respectivement ou 1º juillet 1975 et aux environs du

congrès de 1976 ».

Mine Guillaume assume fréquemment le secrétariat des rencontres « au sommet » entre les

dirigeants regetistes et cédetistes.
Adhérente au P.S.U., elle n'y exerce pas de responsabilités; elle ajoute que sa décision n'a rien à voir avec les relations P.S.-P.S.U.-C.F.D.T.

Enfin. M. Cholley, qui est pos-tier lui aussi, s'occupe depuis sept ans des problèmes des jeunes, d'abord à Besançou, puis au secré-tariat confédéral. « Le temps est

venu, dit-il, de laisser jouer la

DIRECTEUR DU P.S.

M. Fabre : nous n'entendons pas être la roue de secours de M. Chirac

M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, a réaffirmé jeudi 20 jévrier, au cours d'une conférence de presse, que son parti entend rester fidèle à l'union de la gauche mais qu'il espère que le parti socialiste respectera davantage la personnaitté de ses alliés radicaux. Quant aux analyses de M. Calilavet, vice-président du Mouvement, M. Fabre a laissé le soin ou prochain congrès des radicaux de gauche de trancher.

Selon lui, le débat qui s'est ouvert ne met pas en cause la direction du parti et n'implique pas une division de la formation.
Les positions de M. Caillavet ne lui paraissent pas devoir nécessairement être incompatibles avec l'union de la gauche.

M. Fabre s'est, comme dans son article publié dans le Monde du 19 février, élevé contre les contacts entre radicaux de gauche et radicaux valoisiens. Ceux-ci ont lieu à travers une association d'inspiration maconnique, les Amitiés radicales, créée en 1952 et présidée par M. Achile Ricker. Dans une commune hostilité a M. Servan-Schreiber, s'y retrouvent MM. Caillavet et Maroselli, les M. Servan-Schreider, sy rectulus de mais aussi des minoritaires e polosiens » du Combat radical-socialiste et des partisans de M. Péronnet, secrétaire d'Etat à la fonction publique.

M. Robert Fabre a commencé sa conférence de presse en évo-quant la situation économique. Il a déclaré : « Si nous ne per-Il à déciaré : « Si nous ne ver-sons pas dans le catastrophisme, il jaut reconnaître que la crise existe, dans tous les domaines, comme en témoignent le déve-loppement du chômage, le nom-bre accru des jaillites, des dépôts de bilan. Pabsence de relance. »

Le président du Mouvement des Le président du Mouvement des radicaux de gauche a également évoqué la situation dans l'armée en soulignant : « Il existe un malaise dans l'armée, inquietant. Il est évidemment incompréhensible que l'on accorde le droit de vote à dix-huit ans et que les jeunes militaires solent traités en mineurs dans les cossent II u a mineurs dans les casernes. Il y a là une dégradation des institu-tions militaires.

fions militaires.

En ce qui concerne l'union de la gauche, M. Robert Fabre s'est félicité de la prochaîne réunion du comité de liaison et il a indiqué : « Je me suis déjà trouvé sur des tribunes avec Georges Marchais et François Mitterrand, rien ne s'oppose à ce que cela se reproduise, mais il est bien entendu qu'au préalable un accord devrait interventr au sommet. Il jaudrait que cessent toutes les polémiques et que s'établisse une concertation préalable permettant que soient règles les problèmes.

Le président des radicaux de

Le président des radicaux de gauche a rappelé en autre que son mouvement, tout en restant fidèle au programme commun, souhaite que son contenu soit actualisé.

Enfin. M. Fabre a évoqué le prochain congrès de sa formation, qui siègera à Bordeaux du 28 février an 2 mars, Ce congrès, a-t-il expliqué, a deux objectifs : tout d'abord définir la personnalité radicale en 1975 et présenter un pouvent byen de sortés envirte. radicale en 1975 et présenter un nouvean type de société, ensuite mettre en œuvre l'élargissement du mouvement. Les radicaux de gauche sont à présent plus de vingt-cinq mille, a affirmé le député de l'Aveyron. Cette croissance permet aux radicaux de gauche, a-t-il sjouté, de vouloir devenir une formation à part entière, a ce qui suppose, après les prochings élections. Maridatipes. devenir une formation à part et donner a un accord sur ce pleur entière, « ce qui suppose, après les prochines élections législatives, la constitution d'un groupe autonome à l'Assemblée nationale ».

A cette occasion, M. Fabre est revenu sur les déclarations de M. Callavet (le Monde du 19 fé-vrier), dans lesquelles le vice-président du Mouvement des président du Mouvement des radicaux de gauche expliquait que son hostilité au gouvemement « n'est pas systématique » et que le programme commun prévoit la « collaboration de classes ». Le président du mouvement a précisé:

Le président du mouvement a précisé:

a Il ne faut pas tirer de conclusions aventureuses des récents propos de M. Henri Caillavet, qui a toujours manifesté sa soldarité loyale avec la politique du Mouvement des radicaux de gauche. Il lui appartiendra de s'expliquer devant notre congrès, qui se réunit à la fin du mois.

3 Sur la base de ses déclarations, un large débat démocratique pourrait avoir lieu. Si des divergences apparaissaient, nos militaxis seraient alors appelés à prendre leurs responsabilités.

3 Il est bien entendu que notre bureau est u na n'im e sur les options jondamentales du Mouvement, qui entend rester dans l'union de la gauche. Notre choix de l'union de la gauche. Notre choix de l'union de la gauche est trreversible; nous nous refusons à toute compromission avec l'équipe au pouvoir. Nous n'entendons, en aucun cas, non plus, avoir de contacts avec esux qui se prétendent radicaux, mais qui ont, en jait, choisi la droite. Nous n'avons pas deux visages; ceux qui ne sont pas de notre avis doivent nous quitter. »

• M. Pierre Bérégovoy, mem-bre du secrétariat du parti socia-liste, écrit dans l'hebdomadaire de son parti, l'Unité: « Ce qui est important en ce moment c'est de renjorcer l'action commune à la base sur les problèmes concrets qui préoccupent à juste titre les Français. (...) Rien ne sera né-gligé par les socialistes pour aboutir à un accord sur ce plan et donner le maximum d'annieur

is points do cur ?

441

DIRECTEL E COMMERCIAL EUROPEEN

Action of the state of the stat . The A Court at mother the state of the a way in the later of pe

A Company of the Comp

" T' Chitte die Ru

A :: 5latema.

To be reclassive

12 0 × 12 mg The stage of the ---

1.444.4

111-57-6761

3. Continue protogra Act. and a grand and the Charmin en ur 1.1 22445 2. C W. Pastell GENORAL TRIES ANGAMO W Great Cambris Miller, Mill

ENTILLES DE CO

Ace que les yeur

mt souvent les pl

● Le Conseil d'Etat vient de confirmer le jugement du tribunal administratif de Pau dn 21 deanimistrati de Pau de 21 de-cembre 1973 annulant l'élection au conseil général des Landes (can-ton de Mont-de-Marsan-Sud) de M. Jean Audouin, modère. En effet, fonctionnaire, il est ingè-nieur des travaux ruraux à la direction dére tenentale de l'agric-

M. Péronnet annonce sa candidature à la présidence du parti radical

Dans une Interview publiée mercredi 19 février par l'agence Frence-Presse, M. Gabriel Péronnet, eacré-Trois syndicalistes « perma-nents », membres du secrétariat confédéral de la C.F.D.T. chargés du secteur de l'action revendicataira d'Etat, évoque l'avenir du parti radical - doni il est secrétaire genéral - et la situation nouvelle qui sare créée à l'automne prochain lorsque prendra fin le mandet de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, qui, statutairement, n'est plus reeligible à le présidence.

M. Gabriel Péronnat déclere qu'il sars candidat à la succession da l'actual président al celul-ci et le parti • le souhallent •, il ajoule : Mon embition sera alors da toul mertre en œuvre pour réconcilier loures las lamilies redicales, y compris MM. Michel Durafoor, ministre du travail, et Andrà Rossi, porte-parole du gouvarmament, fondateurs du Mouvement des démocrates sociaux. -

est formellement démentie par les trois permanents, qui affirment laisser leurs fonctions actuelles pour des raisons diverses, mais sans être le moins du monde en desaccord avec leur centrale.

M. Michel Coffineau, technicien des P.T.T. qui avait d'abord exercé des responsabilités syndicales à Dijon, vient d'être élu au comité directeur du P.S. Na pour comité directeur du P.S. Na pour comité directeur du P.S. Na pour La secrétaira général da la formation valoisienne fait état de l'éventualità — envisagée par certains pro-ches de M. Serven-Schraiber d'une accession da Mme Frençoise Giroud à la présidance du parti. Il Françoise Giroud, an raison de sa personnalité, peur louer un rôle plus spactaculaire et qu'alla est daventaga capable que mul da diriger la perti, la m'inclinerai. » (1) M. Péronnat exprime le souhait que M. Servan-Schreiber demeure membre du parti redical, - qui a besoin de lui -. et en même temps, précise «Syn-dicalisme», fatt connaître leur in-tention de quitter le secrétariat A propos de la tentative engagée notamment par M. Michel Durafour pour constituer un mouvement de la gauche réformatrice, le sacrétaire d'Elet estime que cette initiative esi

(1) Mme Girond, qui a adhère au parti radical à l'occasion du congrés réuni par cette formation à Bagnolet les 25 et 25 janvier, à récemment déclaré dans une précétente interview públice par l'A.P. ile Monde des 9 et 10 ferrier : « Je n'at aucune espèce d'ambition au sein du parti radical. Je ne me sens pas douée pour tenir l'appareit d'un parti et je n'en ci, d'ailleurs, aucune envie. Il y a donc toutes les chances pour que je n'en sois jamais présidente. »

 paralièla à celle des redicaux et n'e de chance da réussir que si ella s'appuie sur eux. Dane ca cas, ajoute-t-il, c'est une bonne chose ».

En revanche, M. Péronnet est en déseccord avec la ministre du tra-vall sur la nécessité d'une fusion de tous les partis intéressés. . Ce n'est pas réalisable, dit-il, il existe trop de philosophies et de comporlements différents. Ce n'est pas ontquement une question de querelle de personnes. Il existe des divergencea plus orofondes. .

Démocratie moderne, hebdomadaire du Centre démocrate,
publie des éditoriaux de MM. JeanMarie Daillet et André Diligent,
tous deux vice-présidents de la
formation. Le premier écrit:
« Cette aemaine même, les délégations du Centre démocrate et
du Centre Démocratie et Progrès
devraient aboutir à un accord
de fusion, que les militants, de
part et d'autre, attendent avec
impatience depuis l'élection présidentielle. » M. Diligent note, pour
sa part: « La mode est aux
réformateurs, cette saison. (...)
On redécouvre un courant démocrate chrétien, dont la pureté,
paraît-il, ne saurait s'altèrer dans
aucun alliage. On célèbre la tradition radicale, qui doit rester
elle-même. (...) Les dirigeants des
formations réformatrices ne tomberont pas dans ce piège. Ils ne
donneront pas l'impression d'être
devenus un syndicat de petils
propriétaires, incapables d'imaginer même un règlement de
copropriété.» copropriete. *

direction départementale de l'agri-culture des Landes. M. Audouin tombe sous le coup de l'inéligi-bilité prévue à l'article L 195 du code électoral. — (Corresp.)

OUTRE-MER

A Saint-Pierre-et-Miguelon

LES SYNDICATS DÉCIDENT UNE GRÈVE ILLIMITÉE

Dans un telégramme adressé à M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, les dirigeants des principaux syndicats de Sain:-Pierre-et-Miguelon ont annone qu'ils déclencheraient une grève illimitée dans le territoire à compillimitée dans le territoire à compter de ce vendredi 21 février.

Les représentants de l'Union syndicale interprofessionnelle, qui déclarent a'exprimer au nom de leurs mille cent adbérents, ajoutent qu'ils maintiennent leurs deux exigences initiales : rappel definitif du gouverneur. M. Jean Cluchard, et départ des trent-clinq gendarmes mobiles demectes sur place (1). Ils s'engagent maintenir la paix publique pradant toute la durée de leur mouvement, mais déclinent toute responsabilité en cas d'incident dans les circonstances actuelles. es circonstances actuelles. les circonstances actuelles.
D'autre part, jeudi, a Paris,
M. Albert Pen, sénateur, maire
socialiste de Saint-Pierre, et les
membres du bureau du conseil
general de Saint-Pierre et Mi-

quelon, qui se trouvent dans la capitale pour participer aux dis-cussions avec les autorités métropolitaines, ont refusé d'assister à une réunion de travait aux cotés de M. Jean Cluchard, gouverneur du territoire. M. Pen, qui a annonce lui-même cette décision à nonce iul-meme cette creison à la presse, a rappelé que le conseil général qu'il preside avait pre-senté sa demission le 26 janvier dernier et qu'il demandait le rappel du gouverneur.

eti Un détachement de solumblecinq geodarmes mobiles a debarque le 2 février à Salot-Pierre. Le rapa-riement de trente d'entre eux en métropole a cié décidé le 18 février. En Polynésie

M. SANFORD S'INQUIÈTE DES CONSÉQUENCES DE LA PROCHAINE CAMPAGNE D'ESSAIS NUCLÉAIRES

Après un rapport de M. Guena, secrétaire général adjoint de l'UD.R., M. Chirac a souhaité qu'une union étroite se renforce entre le groupe pariementaire U.D.R. et le mouvement, notamment au niveau des groupes d'étude Enfin, le bureau a adopté une proposition de loi déposée par M. Marcel Dassault, deputé U.D.R. de l'Oise, tendant à « facilitér l'accession des salories à la propriété des locaux d'habitation destinés à leur usage personnel». Ce texte prévoit la création, an sein ou à l'extérieur des comités d'entreprise de commissions pour Paperie (A.F.P.). — M. Francis Santord, député réformateur de Polytiesie, commentant l'annonce oe l'ouverture prochaine de la prymière campagne d'essais nu-c'estres souterrains sur l'atoli ce Fangatauis, a afirmé : « On maque gros, très gros, a e Aucun technicien, aucun phyricien, queun geulogue, a-t-ll ajoute, ne peut savoir si des es-saia ne procoqueront pas des fissures dans le sous-sol de l'atoli et til n'y cura pas de commu-nication entre l'occan et le foyer

nication entre l'occan et le joyer radio-action.

Le députe a annoncé qu'il participerait à une conférence sur la dénucléarisation du Pacifique qui doit avoir lieu à Suva (Fidgi) au début du mois d'avril.

accèder à la propriété. Il suggère que — pour permettre au candidat propriétaire de disposer de la somme qui lui est nécessaire de verser, avant de recevoir les primes à la construction, les prêts et les allocations — chaque société verse à la commission pour l'accession à la propriété le 1 % sur les salaires de l'entreprise.

(Publicité)

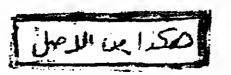
AFFAIRE INTÉRESSANTE

AFFARE INTERESSANTE

Compagnie auglaise de premier plan spécialisée dans les produits d'entretion couvrant le revetement, la crotection et l'entretien des bâtiments,
marèriel structures diverses, véhicules, etc..., recherche distributeur pour
vendre directement à l'industrie sa gamme de produits de haute qualité
en France. Cette proposition commerciale hautement lucrative convisodrait particulièrement à une petito affaire souhaitant se diversifier ou
s'étendre, ou à une personne ambitieuse capable de pensor et parier en
auglais, et pouredant les capacités, la détermination et le capital nécesnaires pour monter une entreprise gagnante dans le marché industriel.
Des erudes du marche français unt mootré qu'on peut espèrer un C.A.
total de près de 2,5 à 3 millions de francs dans la première année, avec
une marche benéficiaire de 12,5 à 15 °C, et ceci avec les méthodes prouvees
de la socieire anglaise et un investissement initial pour les groduits et
trais généraux de seulement 100,000 F. L'opération permet une expansion
future à la fois dans les produits et les béoeffices.

Prière d'écrire en ANGLAIS your une interview en France — où tous

Prière d'écrire en ANGLAIS pour une interview en France — où tous details seront fournis — au Managiog Director, MMP International Ltd. Knaresborough. Yorkshire, Angleterre.



entendons pas étre

Programme Company Comp

Section 1999 and the section of the

Teen Seastern engineers and the contract

termination of the state of the

matter translation of the training

Part of the second of the seco

In premient on many

is If the tage of the con-sums also produced the con-proper is all their Confe-a following the con-

A foliation of the control of the co

manufacture consists of en-milifornia communication con-grantelia linear or complete-e film of their activity and theream are consistent spitanta tendencial con-paration of the conditions

Pleasant de la galette Nogel

with Contracts and the contract of approached and the contract

M Chitan Character at the contract of the cont क्षणास्त्री की के ते ते ते हैं। राज्यादेखारिक विद्यार विकास traffem: mis in the first

क्षा हुन हुन्तर हुन र राज्या । इ.स. बुक्त स्टब्स भागा हुन र स्थाप बुक्त स्टब्स्

was presented in the control of the first of

The section of the section of

er state in

- .28.78 . F 19

cation as his great in

 $\sigma(\mathcal{M}) = 2\pi (n + n_{\mathrm{start}}) \sigma$

A Mar officer making

irs de M. Chirac Brandaron property

POLITIQUE

Deux points de vue de jeunes gaullistes sur l'U.D.R.

PRENDRE DES

USQU'A une date récente, les jeunes gaullistes, possèdant leur propre structure, ne mili-taient guère à l'U.D.R. Le mouvement gaulliste ne pouvait que se fortifier dans cette alliance des générations faite d'enthousiasme généreux et d'expérience raisonnée. Mais cette alliance qui a permis d'immenses rassembleents, à Strasbourg, à Royan, à Caen, en suscitant l'engagement de dicames de milliers de jeunes, n'a sans doute pas regroupé, dans le militantisme quotidien, tous ceux qui étalent sensibles à l'idéal de liberté et de dignité dn gaul-

Hier, nous étions exigeants, « aiguillons » ou « fer de lance ». impatients parfois mais toujours présents aux côtes de nos ainés dans les moments essentiels.

Aujourd'hui, certains ont cru nécessaire de rompre cette alliance qui, au bout du compte, avait souvent porté ses fruits. Pour notre part, nous avons

l'U.D.R., nous ne pensons avoir perdu ni l'enthousissme ni l'intransigeance propres aux jeunes

Comment, d'ailleurs, défendre l'héritage et plus encore promouvoir l'idéal dans la division et la dispersion?

En poursuivant désormais notre l'originalité et la force du mon-

vement gaulliste. Il est clair que la mission prinavec la nouvelle génération. Cette gineration, la nôtre, attend désor-

por MICHEL BARNIER (*) tiel pour nous n'était remis en cause, les choses ont bougé ? La BRUNO BOURG-BROC (**)

mais des formations politiques un langage nouveau, plus simple, plus concret, un style plus moderne, des réponses pratiques aux pro-hlèmes quotidiens (emploi, loge-ment, loisira). Alors que 2500 000 jeunes sont devenus tout à coup citoyens mais qu'un tiers seule ment d'entre eux se sont inscrits sur les listes électorales, la vraie victoire de l'U.D.R. sers de rétablir la confiance des jeunes dans la société et le langage politiques. Partout à l'U.D.R. la première

promesse de Jacques Chirac a été tenue : les cadres ont été renouvelés et sonvent rajeunis. C'est la condition même do nouvel ėlan. Si l'U.D.R. au sein de la majorité présidentielle devient le grand

mouvement moderne que nous espérons, si le débat d'Idées y est ouvert, libre, comme cela est pos-Militants et responsables à sible si chacun peut y trouver sa place et un role, alors nous aurons réalisé cet effort intellectuel et moral que les plus anciens comme les plus jeunes appellent

> Notre volouté est de transformer l'actuelle société, de la faire évoluer.

En ce sens, comme l'écrit Jeanengagement dans l'U.D.R., nous Paul Sartre, « seuls les actes déci-restous fidèles à l'esprit de ras-dent de ce qu'on a voulu ». Pourdent de ce qu'on a voulu ». Poursemblement qui a toujours été quoi ne pas dire que, depuis mai dernier, tandis que rien d'essen-

(*) Conseller général U.D.R. de la Il est clair que la mission prin-cipale, urgente, de l'U.D.R. est aujourd'hui d'engager le dialogue

savois (vingt-quatre ans).

(**) Conseiller général U.D.R. de
la Marne (vingt-neur ans): Anciene membres du burean natio-nal de l'Union des jeunes pour le

société politique s'est « dècris-pée ». L'effort de justice s'est poursuivi. Tont cela s'est parfois falt plus facilement que nous le pensions. D'une facon différente. nouvelle. Nous avons pu étre intrigués ou surpris mais cela s'est

fait avec les gaullistes.

Cette evolution se poursuivre avec les gaullistes parce que telle est leur vocation. Il fandre l'accélérer encore. Qu'il a'agisse de rénover la condition militaire, d'accentuer la coopération avec les jeunes nations, de favoriser la participation des jeunes à l'animation locale sous toutes ses formes, d'organiser le loisir social notamment dans les grands ensembles, de développer la responsabilité dans le monde du travail c'est une philosophie de la dignité qo'il faut mettre en appli-

Est-ce de l'utopie ? De la naî-veté ? De l'inconscience ? Peuton encore tenir ce langage à des jeunes qui n'ont plus confiance, que le doute, l'angoisse ont saisi brutalement quand, à la recherche d'un premier emploi ou muni d'un diplôme inutile, la société ne sait pas ou ne veut pas les accueillir ?

Une expérience certes modeste et récente d'élus locaux mais une expérience concrète, vécue a sur le terrain », nous apporte la con-viction que l'U.D.R., dans cette voic, pour cette philosophie, evec une ardeur nouvelle, pourrait compter sur l'engagement des jeunes. C'est là notre espérance. Bernanos écrivait : « L'espérence est un risque à courir. C'est même le risque des risques. »

Nous prenons ce risque.

DIRECTEUR

DE COMMERCIALISATION

EUROPEENNE

La SANGAMO WESTON LIMITED ee propose de nommer

un Directeur (Ventes) ayant sa base en Europe, en vue de développer les ventes dans la Communeuté Européenne de

ses interrupteurs horaires industriels et domestiques et dee instruments produits per elle.

compreher citost act de line de la calle, parte a ci-références justifiées en ce qui concerne la commercialisation et la vente de minuterles de chronométrage en Europe. Sa tache initielle sera de mener à bonne fin une étude compréhensive du marché; ensuite il lui incombere d'établir et de contrôler des agences de vente en Europe occidentale.

Le candidat choisi aura eu moins 40 ans, pariera et

Les appointements offerts seront proportionnés à son

expérience et d'un minimum de Frs. 50.000 par an.
Les candidats sont invités à fournir, en premier lieu, un c.v.
résumé indiquant leurs qualifications et expérience,
appointements actuele et âge, adressé à :-

LENTILLES DE CONTACT:

parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

Ne eachez plus vos year à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on yous envie dès que vous enlevez vos lunettes, montrez-le sussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC.

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme do lentilles de

contact, classiques, souples ou minificables, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Yous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :

YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS

Documentation et lute des correspondants françois et étrangers sur demande.

80. Bd Malesherb Tel.: 522.15.52

YSOPTIC .

C. W. Pestell General Sales Manager

SANGAMO WESTON LIMITED,

Great Cambridge Road, ENFIELD, Middlesex,

EPUIS le mois de mai 1974, le gauillame a perdu le pouvoir en France et l'U.D.R. e perdu sa vocation à représenter le gaullisme. Si nous considérons le déeleration d'Alexandre Sanguinetti à Limoges en avril 1974 : - L'U.D.R. ne soutiendra jamais un homme dont le seul but est d'abattre le gaullisme », nous pensons qu'il ne reste rien, eujourd'hul, des hommes et du mouvement qui s'exprimalent ainsi. Voici maintenant l'U.D.R., à laquelle il ne reste plus que quelques poignées de militants, régentée par le pour le progrès.

par PHILIPPE RICHARD (*)

premier ministre de Giscard : Chirac, qui n'a jameis été adhérent de ce mouvement, même en 1967,

Ce n'est ni per hasard, ni per état d'âme que Jacques Chirac s'est emparé de l'U.D.R. C'est qu'il en a besoin ; c'est le condition essentielle

(*) Délégué régional Languedoc-

SI certains peuvent trouver dans cette démarche la défense des grando principes du gaullisme, libre à eux. Nous y voyons plutôt le problème de le survie politique de cha

de sa crédibilité à le tête du gou

En conséquence, les responsables U.D.R. se sont livrés à Jecques Chirac per détaitisme et ils sont rares les jeunes qui acceptent de graour du pouvoir actuel : il: se retrouvent en quelques groupuscules sans idée.

En face de cette situation peu : reluisante, il reste l'U.J.P., premier mouvement politique de jeunes en l' France (35 000 adhérents) qui est sujourd'hui le seul moralement capable de représenter le gaullisme. Pour cette raison, et sous l'impul-sion de son président national Jean-Paul Fasseau, l'U.J.P. demande inlasablement depuis hult mois à tous les gaullistes « adultes » de réagir et de reprendre le combet afin de réunir de nouveeu les conditions d'une troisième vole en France.

Copenhague



voyage de Pâques départ de Parie le 27 mars tout compris F. 985 en pension complète (hotel Penta "3 étalles")

> une semaine à Copenhague départs tous les samedis jusqu'au 20 mars F. 800 Week-end départs tous les jeudis

et nos voyages "Groenland 75" Renseignements et Inscriptions

CHEMINS DE FER DSB DE L'ETAT DANOIS BUREAU DE PARIS MAISON DU DANEMARK 142, av. Champs-Elysées 75008 PARIS - Tél. 359:20.06 ou à votre agent de voyages

tevrier-mars nements parisiens

ARTS MENAGERS LE SALON DE L'AGRICULTURE

MANTFALIX

WAWICAUA	soldés
Lapin sable	12501 690F
Lapin rasé	10501 750F
Lapin chinchilla	73501 850F
Lapin Chinchina	74-5-0-6
Mouton doré	14501 940F
Patte d'Astrakan	76501 1250°
Astrakan morceaux	24501 1550F
Chevrette	2250: 1750F
Astrakan pleines peaux	31501 1850F
Marmotte	35001 2750F
	3650£ 2750F
Murmel	30901 2100
Opossum d'Australie	3850 2650
Weasel	3850 2850F
Patte de Guanaco	7 1250 f 2850 f
Petit Gris naturel ou lustré	24250+ 3150F
Ragondin	43504 3150F
Renard	4550+ 3250F
Rat d'Amérique	4250± 3250
Castor	5250± 3850 F
Astrakan Swakara	.5650± 3850 F
Astrakan fantaisie	
marron,vert,bleu	67501 4250 F

marron, vert, bieu Loup Loutre

Vison ranch Vison dark 4 9

Vison pastel Vison vert, bleu, fantaisie 9850 6750 Vison Koh-i-noór Vison topaze Vison saphir Vison tourmaline

Vison blanc

-9-9-50F 7250F 10500± 8250F 136-50 1 875@F -280501 6250F 10750 7250 F 10950 7350F 86501 58501 82501 53501 86501 57501 3650 6450F

57507 4650 F

169001 4850 F

-9-4-50 F 6850 F

118501 7250F Que des AFFAIRES EXTRAORDINAIRES en ZIBELINE. PEKAN. VISON blanc, Koh-I-noor dark, black glomma, CASTOR, porme, vert, bronze, miel. RENARD du Canada.

 Service après vente Reprise en compte de vos fourrures actuelles au plus haut cours • Les plus larges facilités de paiement

Nos SOLDES bénéficient de notre **GARANTIE TOTALE**

LAFAYETTE 115 à 119 rue Lafayette

PARIS:10^e près Gare du Nord

PASSY 100 Av. Paul Doumer (angle rue de la Pompe) PARIS 16º métro Muette

once sa candidate

i du parti rodica and Author Manife the state of Big has part to the contract of chartened solver

es an A ** THE PLANT IN THE e such since in a Complete and the second of the **製造物をいった。 まんだん** AND PROPERTY OF THE PARTY OF TH Figure 1

material file 188 1820 1 GAT 15 may rest to the many of the second The state of the s Section 2 Section 1 section 2 sectio

Marie Carlo AND THE PROPERTY OF THE PROPER Mary Sales S

....

25 p.

POLITIQUE

A la commission des finances de l'Assemblée nationale

M. Poniatowski indique que «les règles budgétaires propres à Paris pourraient être appliquées dans d'autres villes »

Ainsi, le caractère à la fois départemental et communal de Paris étant confirmé, la conseil aurait une « compétence générale » à l'image de la formule qui s'applique aux conseils municipaux, et pourrait « régler par ses délibérations les affaires de la ville ». De la même façon, en calquant le droit commun, serait institué un maire élu pour trois ou six ans (ce sera au Parlement d'en décider) et rééligible. Il se verrait reconnu « un pouvoir hiérarchique réel sur l'ensemble du personnel chargé de fonctions de naturel municipale » et

avec un minimum de trois conseil-lers pour les arrondissements à faible population. Dans chaque arrondissement, il serait constitué une commission consultative qui examinerait les affaires qui lui seraient renvoyées par le Conseil de Paris ou la commission per-manente, et c'est là une inno-vation.

M. Poniatowski a également indiqué qu'en ce qui concerne a les règles budgétaires propres à la Ville de Paris, les avantages qu'elles présentent pourraient conduire à les conserver dans le nouveau régime et même à envisager leur application dans les

M. Michel Poniatowski, ministre d'Estat, ministre de l'Intérieur. a indiqué, devant la commission des lois de l'Assemblée nationale. reunle le jeudi 20 février, quels étaient les points susceptibles d'être reteaus, dans l'élaboration du projet de réforme du statut de Paris.

Ainsi le caractère à la fois départemental et communal de Paris étant confirmé, la conseil ers pour les arrondissements à d'ainle population. Dans chaque de l'extent le budget excède un confirmé de detent actuelle- a précisé que le projet de réforme pourrait être déposé dès le mois d'avril sur le budget excède un certain montant 2.

Le nombre des conseillers pourrait être fixé à cent trente, désignés dans le cadre de l'arrondissement entre en vigueur après le remouvellers pour les arrondissements à la faible population. Dans chaque d'airle d'un ensemble de textes l'égislatifs relatifs aux problèmes municipaux et compresure de l'Assemblée. blèmes municipaux et compre-nant notamment : la réformé de la région parisienne (dépôt envi-sagé au mois de mai), la réforme de la patente (dépôt d'une lettre rectificative au projet de loi dé-posé il y a un an, envisagé pour avril), le régime d'assujettisse-ment des collectivités locales à la T.V.A. (dépôt envisagé pour juin), une révision de la répar-tition des charges entre l'Etat et les collectivités locales (dépôt envisagé au cours de la session d'automne). **A** Amiens

LA MAIRIE SERA FERMEE POUR PROTESTER CONTRE LES DIFFICULTÉS BUDGÉTAIRES DES COMMUNES

Le conseil municipal d'Amiena, dirigé par M. René Lamps, député communiste, a décidé de fermer au public les services de la mairie mercredi 26 février, à l'exception des services de sècutité et de l'état civil, pour protester contre « les difficultés budgétaires des communes ». Les conseillers municipaux ont d'autre part décidé de faire signer par les Amiénois, dans les rues et sur les marchés, le samedi 22 février, une pétition dont le texte sera ensuite déposé à la préfecture de la Somme. Le conseil municipal avait déposé il y a quinze jours un avant-projet de budget pour 1975 dans lequel il réclamait une subvention exceptionnelle de l'Etat pour faire face « aux conséquences de l'inflation sur les finances communales ».

L'UNION CENTRISTE DU SÉNAT RÉCLAME UNE CHARTE DES COLLECTIVITÉS LOCALES

Sept membres du gouvernement, MM. Jean Lecanuet, Pierre Abelin, Michel Durafour, Aymar Achille-Fould, André Rossi, Jacques Barrot, Mme Annie Lesur, ont participé, le 20 février, à la journée d'étude du groupe sénatorial de l'Union centriste, qui compte oinquante-cinq membres et que préside M. André Fosset. Les participants ont demandé qu'au cours de la session qui s'ouvrira le 2 avril soit déposé en priorité sur le bureau du Senat un projet de charte des collectivités locales qui définira les compétences, les charges, les réssources des départements et des communes avec un calendrier précis de la mise en œuvre des réformes nécessaires.

An cours de cette journée d'étude, M. Pierre Sudreau a parlé de la réforme de l'entreprise. Le groupe est décidé à soutenir, dans ce domaine, les initiatives sur le plan législatif et également à en susciter. L'Union centriste rappelle, d'autre part, que le gouvernement s'était engagé à provoquer un débat de politique générale au Sénat, qui serait sanctionné par un vote. Ce débat devient nécessaire, estime le groupe, en raison de la situation économique du moment. L'Union centriste s'est enfin déclarée favorable à une modification de la loi électorale modification de la loi électorale pour les municipales, « ajin que les oppositions puissent se mani-

SOCIÉTÉ

CORRESPONDANCE

L'application de la loi sur l'interruption de grossesse

A la suite de notre article paru le 8 février sous le titre : « Rennes — une clinique privée prend de vitesse l'hôpital public », le docteur Caillet, de la Polyclinique rennaise, nous demande d'apporter les précisions suivantes :

Bien que membre du Plan-ning et de l'ANEA, mes actions et mes prises de position n'enga-gent que moi;

2) Je ne suis que l'un des direc-teurs de la Polyclinique ;

3) Chirurgien gynécologue, je suis, pour le moment, le seul à pratiquer des interruptions de grossesse; mes associés m'en laissent la liberté, blen que ne partageant pas forcément mon point de vue;

4) Si l'interruption de grossesse coûte environ 450 francs, il est juste de préciser que le chirurgien recolt 200 francs et l'anesthésiste 100 francs, i. e. le tarif syndical; 5) Je fais de la contraception depuis neuf ans, le curetage est un acte déplaisant, et je souhaite que l'avortement ne soit qu'un échec de la coutraception; il faut pour cela promouvoir une véritable publicité pour la contraception;

6) Le manque de lits chirurgi-caux dans la circonscription de Rennes, tant à l'hôpital que dans les cliniques, oblige des malades à attendre une intervention chi-

UN FORFAIT DE 600 FRANCS POUR LES AVORTEMENTS SANS COMPLICATIONS

Comme nous l'avons annoncé dans nos dernières éditions du 20 février, le prix d'une interruption de grossesse sera forfaitaire. Si cette intervention ne demande pas plus de vingt-quatre heures d'hospitalisation, elle d'evrait coûter 600 francs, dont 160 francs pour le chirurgien, 100 francs pour l'anesthésiste, et 340 francs d'hospitalisation. Le prix d'une journés supplémentaire éventuelle serait fixé à 100 francs. En cas de complications, l'ensemble des frais sera pris en charge par la Sécu-rité sociale.

Ces tarifs, applicables tant au secteur public qu'an secteur privé, et qui sont actuellement à l'étude au ministère de la santé, ne pourraient être soumis à aucune déroraient etre soumis a aucune dero-gation. Cette mesure, sans resou-dre pour autant les problèmes financiers des femmes en diffi-culté, confirme la volonté du mi-nistre da la santé d'éviter toute création d' « avortoirs » : le tarif étant unique, il ne saurait en effet pas être question de « concur-rence » en tre établissements. L'acceptation de ces dispositions par le ministère des finances ne devrait rencontrer aucune diffi-

rungicale parfois plusieurs semaines; quelle place restera-t-il pour l'application de la loi veit? (...).

Associés du docteur Caulet, les docteurs Maruelle et Massot nous prient de préciser, cu sujet de ce que nous avions écrit : « Quelques femmes sont cependant « privilégiées » puisque la Polyclinique remnaise en opère déjà jusqu'à dix par semaine. Directeur de cette clinique privée, le docteur Caillet est aussi membre de l'ANEA avec les autres chirurgiens de sa clinique, il fait des avortements depuis deux ou trois ana, moyennant certaines précautiona. »

Da tels propos nous paraissent tout à fait inacceptables et injurieux. En effet, nous n'avons toujours pratiqué ce type d'intervention qu'à titre tout à fait exceptionnel, toujours pour des motifs d'urgence médicale régis par l'état de santé précaire d'une patiente et toujours dans le strict respect de la loi.

Il n'y a donc aucune commune mesure entre ces malades véritables et ces femmes dites « privilégiées » auxquelles vous faites allusion.

En dehors, blem entendu, des cas d'urgence médicale ou chirurgicale, notre formation spécialisée

allusion,
En dehors, bien entendu, des cas d'urgence médicale ou chirurgicale, notre formation spécialisée pour chacun d'entre nous nous interdit de voir se transformer en « avortoir de la ville de Rennes » la Polyolinique rennaise où chacun de nous exerce son activité. L'aspirateur et la curette doivent-lis devenir les emblèmes de notre ville ? Nous ne le pensons pas. (...)

De son côté, le professeur Toulouse, chef de service de la citnique obsétricale et gynécologique du Centre hospitalier universitaire de Rennes nous écrit :

(....) J'ai été choqué par ce que cet article laisse supposer dans la position prise par mes collaborateurs au sujet de la libéralisation de l'avortement dans un hôpital public quand il suggère qu'elle est peut être liée à « la crainte d'une répercussion sur leur carrière ». Je n'ai jamais rien dit de parell ou quoi que ce soit qui ait pu faire penser à de tels sentiments. (...)

Il n'a jamais été, at il ne sera jamais porté préjudice à mes coliaborateurs quels qu'ils soient sous prétexte d'une divergence d'opinion au sujet des indications de l'interruption volontaire de la grossesse. Leur attituda négative

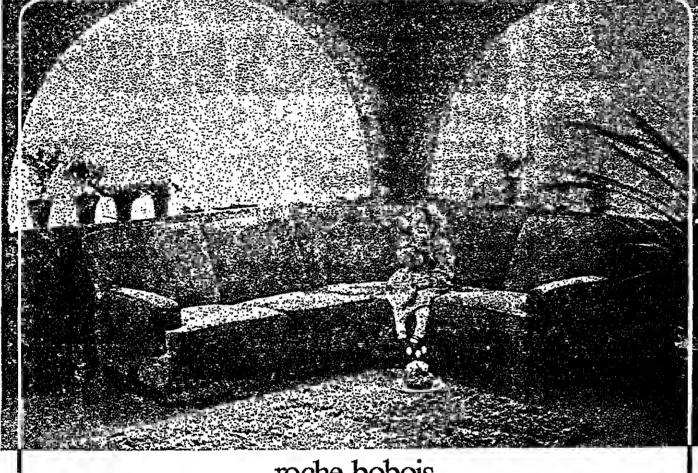
de l'interruption volontaire de la grossesse. Leur attituda négative vis-à-vis de ce problème n'a été jusqu'id strictement dictée que par leur opinion personnelle et absolument pas influencée par leur « pairon ». (...)

arther i

No. 11 - 12 11

1.7

[Soulignons qu'à ancun moment dans l'article en question fi n'a été fait état de pressions réelles ou supposées des « patrons » sur leurs subordonnés, sculement de craintes, que le professeur Toulouse semble vouloir rendre vaines. Dont acte.]



roche-bobois ou la vraie valeur des choses

l'investissement-cuir

Outre ses qualités commues : solidité, toucher agréable, entretien sans problème, le cuir, en tant que révêtement de siège, représente un investissement qui «s'amorti» sur hien des années.

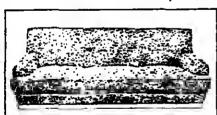
le meilleur rapport qualité/prix C'est seulement en rapprochant la qualité du prix que l'on découvre la «vraic valeur des choses».

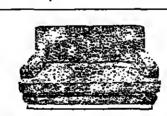
La qualité du salon «Jockey club» c'est le cuir. c'est la structure en acier électro-zingué, c'est le socie inox (ou gainé cuir), c'est la véritable mousse de latex employée pour les coussins; c'est aussi l'extrême variabilité du programme qui permet de composer des canapès de 18 largeurs différentes : canapés lit ou canapés fixes, panoramiques, angles et combinaisons diverses peuvent résoudre tous les problèmes.

Le prix, e'est le résultat du marché Roche-Bobois tanneries.

le marché roche-bobois/tanneries Roche-Bobois, spécialiste du cuir, est le plus grand "consommateur" d'Europe. Nous avons passé un marché avec nos tanneries pour préparer une quantité importante de peaux, pour les tanner, les poncer, les refendre, les retourner et les teinter en 4 couleurs : rouille, vert, bleu else et fauve.

Nos tanneries, assurées d'un sel marché, ont fait un effort exceptionnel sur leurs prix qui nous permet de vous faire bénéficier (jusqu'à épuisement de notre stock de peaux) d'un harème spécial Roche-Bobols/tanneries*. *Ce barême spécial situe le salon dockey club» 13.5% au-dessous de son prix Tarif Catalogue R-B 75







ROCHE-BOBOIS

	52-93 22	TE SEESSTOPER PA	ees we the 10 so parties assure	ET 10 A 13 RUE DE LY	H PARIS ML 30 85 55 PARKEN	ASSURE	
PARTS TO PARTS 17"	가나기(JAME MILL 및 포함도 가나기(JAME MILL 및 포함도	CHENDOTARD CHELLY CHENDOTARD	क्ष सम्बद्धाः । १२ विकासिका स्टब्स्यः । सम्बद्धाः अवस्थितिका स्टब्स्यः । १४ तथाः सम्बद्धाः । १९ तथाः ।	NODEZ NOVEM ST.CT:FEMI	2 에 이 내 역가에도 수 있었다. 15 에 이 나라서 안 가려는 15 에 기에에 다하지 않는데 이 때문	EL HEFE ROTTARBAN	PREPARATE NEUTRAL PRESENTANT CONTRACTOR
ATMS-MCRS COTE-COLUMBER SOURG-JO-RENE	가 전기 및 소리가 보고 들어야 하는데 가지 않 하는 중 기업 가 보고 들어야 하는데 가지 않네 하는데 및 소리가 되는데 하는데 가지 않니다.	CELMAR POLICE PYREVX	EPACE AND CARLETTED PACE AND	ST. MAZAIR(STRASBOURG THIORVILLE THOROT	TO RELEASE BY MADE BY AND THE SECOND PROPERTY OF THE SECOND PROPERTY	Period Cental Avre	7) 설문 TRESTER 이 12:05 H 다 다 N 설문 설문 12:05 위 시 중 다 되고 13:05 H 대한 기 기 등 등
AT GERMAIS - L SEVERS VIREAULES	Fig. Section 4 to 11 to 2 to 3	CASHERLE LA ROCHELLE LE GARB LILLE	A SA CONTRACT OF THE SA	TOULOUSE TOUSES	2 45 B) (2 44 5) (1 2 1) (2 4 5) (2 4 5) (2 4 5) 2 45 B) (2 4 5) (2 4 5) (2 4 5)	PRANCPORT STWITEARY	क्षण संस्थात स्थापक में हैं, देश के शाद D.S.H. डामेड्स में हैं, देश की
AJACERO	Managaran a 27	TORIGHT.	이 이 등 전체를 될 것 못 한 가 ((이)를 다시하나? 된 기 구 의 2년(4일 이 사 (기)를 하는 이 의 기	TROYPS VALENCE VALENCES	등 (대) (1997년, 5475년) 24, 47 및 (대 등 14, 1977년 (대) 24, 47 및 (대 648년 (대) (대) (대) (대) (대) (대)	GRAZ VIÇMIZ	とはこうまではは、1点. 277 元 Lineでははこうでは、4. 4 点. 4年19
ALIII SMIFIES ARGERS	行に 他 D CA です シンドス は M D 別様なに シャウニ は M D の M A C こ ご 4	MEGINE MEGINE	な ME 2017000 単元 2 2 2 2	FORT 4- FRANCE	AL SHALL FAMOUR ALT THE	LONDRES	8 100 COL 4 6 1 6
ANGCOLONE ANNECY	स हर्त क्षेत्र महाराष्ट्र था छ हा । स हर्त्व क्षेत्रकार क्षेत्रकार क्षेत्र क्षेत्र स	MOTHORSE	발표 (이 세계점 PRIPE) 및 경찰의 하라 및 크리네이트, 독개기 로마로 의원되어는 발표 이	ROUNGA PAPLETE ST. DENIS MITMICH	선 10년 왕(1457년) 4년 7월 역 4년 (1657년) (1757년) 4년 7월 역 2 10년 4년 (1657년) 4년 7월 7	DESCRIPTION TO	전 나도 되다고 다 가요 전 나도 되다고 다 가요
AYIGRON BASTIA BAYOSAN	의 역기 이 : (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1) (1)	MARTES BIGE	TA CHESTAL TA CONTROL OF THE ST	ANVERS	MINITESTATEM 222	FEW TORK	2000年 新城市 点 75.60 00 .
BONGYAZ	CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF	MIN CS JUDGET	THE CARREST POOR FACTOR WAS 165 DOOK WAS 755	CAND CAND UPGE	이 등 취임시나 및 경우가 12.55분에서 이 및 3 경영 19.64분 및 영수에 등 고 영원	MONTHÉAL STÉANA GINERIC	15 등
EGURGES ERIST ERIVE	(10 F 10 CB ()) (10 CB TO () (10 AB AB T) () (11 CB TO (10 AB AB T) () (10 CB	CRLEARS PAU PLEPIGRAR	20 MET CALL CALLEGES AL 17 C. 75 3 MET CALLEGES AL 1800 MET 21 2 C.	LOUVALN ORUGENALED	219 LIVES (ALL) (SMITTERS VL 728 (2 %) (42, (3) La PRINT (ALL) VL 725 (3)	TORONTO	46 THE SHEET 4, 27 C.D.
CAIG	THE THE RESIDENCE OF THE STATE	POITTERS REIMS	6 BE CHANGAL COA	CHOMINGUE	काळकायम् ६ ॥ १७१४	FALCUBA	1) CHE 4.3 7 4
CHATTRIE	25 M2 D.S. ACRIPACION TO DE 40	Mante	4 E1 E20E3Q1-1 3 & S	TARREN	Markey Z over 1	SETROGEN.	7.45 TANKS 4. 2012

VIENT DE PARAITRE: le nouveau catalogua R-B 75. Bon à découper pour recevoir le catalogue 75 (132 pages couleurs). Participation aux frais d'envois 7 Francs français (remboursés à votre premier achat) en timbres ou tout autre moyen à voire convenance.



cas Brasillach

Le Monde » a publié, le 18 février, un point de vue de M. Pierre de Buisdeffre répondant à un article de M. Pascal Ory sur le irentième anniversaire de l'exécution de Robert Brazillach (« le Monde » du 6 février). Sur le même sujet, M. Ory e reçu une lettre du professeur Jankelévitch que nous reproduisons ci-dessous « in extenso », avec des extraits signireproduisons ci-dessons « in difficatifs d'autres correspondant

, **3**

Cher monsieur,

D'importantes personnailtés voient en vous un « obscur
universitaire » (1). Pour nous,
vous êtes un jeune Français courageux et jucide. Il est particulièrement important que certaines
choses soient dites aujourd'hui
non par les résistants eux-mêmes,
mais par un homme jeune qui n'a
pas été coutemporain de la tragédie. Les années, l'ancienneté des
événements, la lassitude u'ont que
trop favorisé l'ambiguité propice grâce à laquelle l'inctivane
prend le visage du patriotisme et
la résistance celui du crime.

Quand on nous parle du rédacteur en chef de Je suis partout,
nous pensons, nous, au sang du
Mont-Valérien. Quand on uous
invite à plaindre le « poète assassiné », nous pleurons, nous, Jean
Cavaillès, normalien lui gussi, fu-

Cavatilès, normalien lui aussi, fu-sillé par les Ailemands dans les fossés de la citadelle d'Arras en 105885 de la citadelle d'Arras en janvier 1944, et François Cuzin, autre normalien, arrêté par la milice, livré aux nazis, abomina-blement massacré dans la forêt de Hauts-Provence en juillet 1944, et Jacques Decour, et Albert Laut-man, et Victor Basch abatu par la milice. Nous pensons aux cinq

(1) Cf. in lettre publiée dans le Monde du 11 février.

La jeunesse et le nazisme

M. Michel Calef, membre du comité central de la Ligue des droits de l'homme, nous écrit :

Quoi que certains fassent, quoi que certains disent, il ne faut

que ceriains disent, il ne faut pas que le seut visage de la jeunesse actuelle s'olt celui du « Hitler, connais pas ! » Et pourfant! Tout est fait de nos jours pour que les jeunes ne retiennent des années 1940-1945 que l'aspect militaire. Les vitrines de certains éditeurs n'affichent-elles pas des « bandes dessinées historiques » présentant le dernier conflit mondial comme une guerre ordinaire, avec son lot de morts — bien sûr, comme une guerre ordinaire, avec son lot de morts — bien sir, — mais aussi d'héroïsme? Les Allemands n'y sont-ils pas présentés sous l'aspect de militaires ennemis, presque héréditaires, mais sans plus? Ne faut-il pas prendre garde à ce que la période nazie ne s'assimile progressivement à une simple guerre?

Quant aux films divers qui nous out été présentés ces derniers

out été présentés ces derniers mois, et qui se voient rangés sous l'anesthésiante rubrique « rétro », ne vont-ils pas dans le même sens : une banalisation de l'horreur, une justification des massacres, une acceptation du fas-

sacres, une acceptation du fas-cisme ordinaire?

Micux, hier assassins de Victor Basch, de Georges Mandel, de six millions de juifs, de milliers de résistante, de milliers de Tai-zanes, de Soviétiques, aujour-d'hui, des joueis! Oui, aujour-d'hui les enfants peuvent jouer avec un petit Hitler de plastique, au salut sinistrement connu. Cela se vend! Dana certains

d'hui les enfants peuvent jouer avec un petit Hitler de plastique, au salut sinistrement comm.

Cela se vend! Dans certains magasins, les vitrines s'ornent de musiciens ou de soldats dont le pas de l'oie et la croix gammée sont le plus bel apanage. Comme à la parade, Hitler salue, et les soldats, tête droite, passent. Cependant, derrière eux, pour le passant qui n'oublie pas, se lèvent une à une les ombres de ceux qui ne purent atteindre la délivrance, de ceux qui furent torturés, fusillés, déportés, de ces otages, de ces résistants, de ces juifs.

Laisserons - uous nos enfants intégrer, sous forme de jeux, le monde nazi comme normal? Les laisserons - nous considérer leur petit Hitler de plomb du même œil que leurs figurines romaines ou leur train électrique? Laisserons-nous défiler à nos pleds les soldats feldgrau, croix gammée en tête, bannière au vent, sous l'œil èmerveillé des enfants?

Laisserons - nous ainsi Hitler gagner la bataille de l'oubli?

Non! No us ne devons pas accepter que notre époque s'inscrive entre un « Hitler, connais pas » et un « Hitler petit soldat ».

Le voudrions-nous que ce serait se boucher les orelles et se fermer les yeux devant l'évident béritage que u ou s assumons. Lorsque les stratèges d'aujour-d'hui planifient en toute conscience les conflits de demain, leur unité de pertes s'évalue en millions de vies humalnes : lorsque la famine dévaste une région, c'est en milliers de vies que les victimes se comptent, et d'où tirons-nous cette superbe indiffèrence à leur égand? Qui donc planifis le premier la mort? Qui donc enfin, introduisit en la matière une idée d'efficacité et de rentabilité? A vouons au moins la terrible hypothèque que uous payons!

la terrible hypothèque que uous payons!

C'est une voix qui ic! veut; se faire enteudre : celle d'une partie de la « jeunesse », celle de tous ceux qui, au-deià d'une connaissance directe du nasisme, veulent dire à ceux qui rèchappèreut des camps de concentration : non! vous n'avez pas souffert pour rien; uon! votre symbole ne s'éteindra pas; c'est nous qui aujourd'hui et demain sommes et serons concernés; nous ne pouvons permettre au nazisme, au fascisme, à la mort de l'humain, de faire régner sa loi.

jeunes lycéens du lycée Buffon, fusillés en 1943, dont nous commémorerons dans quelques jours le sacrifice et dont les ceudres reposeut dans la crypte de la Sorbonne. Le plus âgé u'avait pas dix-huit ans. Et que dire encore de ces jeunes ouvriers, de ces hommes du peuple parmi les plus simples, massacrés dans la fleur de l'âge! Sans être agrègés des lettres, ils avaient spontanément compris, eux, ce que les brillants représentants de la République des lettres de l'occupation n'avaient sans doute pas compris.

des lettres de l'occupation n'avaient sans doute pas compris. Ce sont ces jeunes gens que Je suis partout appelait les terro-ristes. Et nous, nous disons, au contraire : c'était cels, le sang des justes. A chacun ses fusillés, n'est-ce

M. Marc Chapéro, Genève : (...) Votre article libérateur a purifié l'atmosphère. Je me sou-viens d'une phrase d'un article de Brasiliach consacré à la déportation des juifs vers les camps d'extermination nazis, disant : α Et qu'on u'en laisse pas de petits », c'est-à-dire demandant que la déportation s'étende aux enfauts : les « petits », des bêtes.

enfatts: les « petits », des bêtes. Il y a quelques années, un groupe genevois d'Amis de Brasiliach, nou content de faire célébrer un culte annuel à sa mémoire, avait entrepris une sorte de propagande de rénabilitation. Il a suffi d'une page de la Tribune de Genève (une page entière), parue sous la signature de plusieurs personnalités d'ici, dont les professeurs Jean Starobinski et Jeanne Hirsch, et contenant des citations d'écrits de Brasillach, pour faire taire ces gens en soulevant l'indignation publique contre l'action de Brasillach pendant la guerre.

M. Bernard Miller, Paris (14°): (...) Un homme a été exécute pour ce qu'il a écrit, et vous avez raison de dire « pourquol pas lui ? alors que Lafout et les miliclens...». Mais les intellectuels, les écrivains, loin de ressentir « l'obscure peur », devraient eu être heureux. C'est la rénabilitation de l'écriture ; oni on pent tation de l'écriture ; oui, ou peut mourir pour ce qu'on a écrit, on peut risquer sa vie avec un crayon à bille ou une machine à écrire. L'homme à sa table n'est

M. Claude Levy, Paris (12.):

(...) Les journalistes n'avaient pas une moindre responsabilité que les miliciens et les gesta-pistes, et, tout compte fait. Bra-siliach n'a pas été victime de la « Terreur » de 45. Des textes existent — Ignobles — et qui témoignent de la méchanceté foncière de celui qu'on nous pré-sente comme un intellectuel fin et « rondouillard ».

Colonel D., chef de corps dans l'Est de la France :

Le refus d'une certaine intel-ligentsia des conséquences de ses paroles, lorsque ces conséquences sont en plomb... Il y a là une vigueur de pensée et de sentiment à laquelle je suis sensible.

M. Charles Tillon, ancien com-mandant en chej des Francs-Tireurs et Partisans, nous a d'ou-tre part adressé un iélégramme pour s'indigner de la publication de la lettre de la sœur de Robert Brasillach « qui jait l'opologie des crimes de guerre de la L.V.F. et constitue une provocation contre l'ensemble des F.F.I. et F.T.P. ».

Une lettre de Claude Bourdet

Dans le Monde du 18 février, pour expliquer que Robert Brasillach ait pu être « avant 1940 conquis par le romantisme fasciste ». M. Pierre de Boisdeffre me range, avec d'autres, parmi les hommes qui, « d la même époque, militalent à l'Action française ou partagazient ses idées ». Dans l'Aventure incertaine, je raconte, en effet, que j'al été dans mon enfance très influencé par Maurras et l'Action française. M a is c'était dans les années 20. Et je souligne dans monlivre que mes yeux s'ouvrirent sur l'absurdité et la nocivité du préfacisme maurrassien et de son antisénsitisme, dès que, à dix-huit ans, je partis faire mes études à l'étranger, en Suisse, en 1928. En 1934 et en 1936, j'étais depuis longtemps dans le camp de la gauche, et l'exemple de M. de Boisdeffre est donc mauvais.

Mais son argument est lui-mème sans valeur, car beaucoup de membres de l'Action française, entraînes jusqu'en 1938 ou 1939, ont été precisément ramenés yers la démocratie, puis vers la Résis-tance, par les abominations hitlé-riennes. Le malheur, pour Brasil-lach comme pour Maurras, c'est

que le coutraire se produisit pour eux: ils ont été en particulier parmi les plus fervents animateurs de la chasse aux juifs. Brasillach, uous dit-on, sauva quelques juifs: d'autres collaborateurs notoires en firent autant. Il réprouvait aussi les séparations d'enfants juifs de leurs parents, et cherchait à excuser Vichy de cette cruauté supplémentaire en prétendant curieusement (dans sou article « Les sept internationales contre la patrie ») que ces séparations étaient « l'œuvre de quelques policiers provocateurs »; quelques policiers provocateurs »; (phrase citée au procès par le commissaire du gouvernement Reboul.)

Sculement les responsables des exterminations de juifs, que ce soit globalement ou par groupes d'âge, auraient pu se référer à d'autres phrases de Brasillach (également citées par l'accusation au procès):

« Il faut traiter le problème juif sans aucune sentimentalité. »...

« Il faut se séparer des juifs en plue, et ne nos auroire de perbloc, et ne pas gurder de pe-tits. » (1).

Le Shopping 'c'est Marks & Spencer, le grand magasin de Grande-Bretagne, à Paris. Ouverture mardi prochain.

Voilà enfin tout ce que vous attendiez de savoir sur 'Le Shopping'-le vrai shopping anglais -chez Marks & Spencer, les grands magasins préférés des Anglais.

Chez Marks & Spencer, il y a des vêtements pour toute la famille. Un choix fantastique pour tous et des modèles aussi séduisants par leur

que tout a été prévu pour un shapping facile: disposition rationnelle des articles, personnel aimable et compétent. Marks & Spencer est réputé pour la

Chez Marks & Spencer, vaus découvrirez

qualité. Chaque article est confectionne selon des normes strictes, pour les matières comme pour la Marks & Spencer y parvient en collabo-

rant étroitement avec les meilleurs fabricants,

assurant lui-même la totalité des contrôles, Ainsi, Marks & Spencer peut vraiment garantir la qualité. C'est pourquoi tout ce que vous achetez chez Marks & Spencer est exclusif et porte

comme preuve la marque St Michael. Qu'y a-t-il encore de bien dans 'Le Shopping'? Entre autres, des tailles constantes. Quand vous aurez trouvé la taille St Michael qui

vous convient, tout autre article de cette même taille vous ira. Et puis, il y a aussi la garantie Marks & Spencer "echange ou remboursement". Shopping ch utiliser la meilleure cabine d'essayage du monde: votre "chez vous". Si ce que vous avez acheté ne

vous satisfait pas, vous pouvez l'échanger ou vous faire rembourser, simplement sur présentation de votre ticket de caisse.

'Le Shopping' c'est Marks & Spencer. C'est quelque chose de nouveau, quelque chose de spécial . . . quelque chose de très anglais. Et des mardi prochain, vous aurez le plaisir d'en profiter. Voici une sélection représentative de la

gamme exclusive St Michael:

Pour femmes: Jupes de 75F à 150F. Pull à cotes en acrylique 50F. Chemisiers imprimés de 70F à 99F. Ensembles de 190F à 275F.

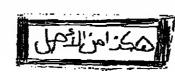
Pour hommes: Veste devant en daim 250F. Pantalons de 95F à 170F. Costumes de 225F à 550F. Chemises de 49F à 95F. Cravates de 26F

Pour enfants: Pantalons de 49F à 89F. Tee-Shirts de 11F à 20F.



le grand magasin de Grande-Bretagne, bd. Haussmann (face aux Galeries Lafayette) Paris.





L'ORDRE DES MÉDECINS EN QUESTION

rien de leur teneur, la commission chargée de ce travail ayant déli-bére dans le secret le plus absolu. A aucun moment les médecins de la base n'ont êté consultés, comme

la base n'ont eté consintés, comme c'est toujours le cas à l'ordre où la vérité vient d'en haut. C'est sur les quatre-vingts arti-cles du code de déontologie médi-

cale que s'appuient les conseils

regionaux pour, le cas échéant, sanctionner des mèdecins.
Si l'on part de la base pour remonter vers le sommet, l'organisation de l'ordre est la sui-

remonter vers le sommes, rossivante :
Tous les médecins élisent des
conseils départementaux chargés
de tâches administratives (inscriptions an tableau, obligatoires
pour exercer; vérification des
qualifications de spécialités; étude
des contrats liant les médecins;
délivrance des caducées, etc.). Ce
n'est qu'an niveau régional qu'apparaît la fonction disciplinaire :
les conseillers régionaux, étus par
ceux des départements, constituent une juridiction de première
instance. Au cours de plusieurs
sessions, chaque année les conseils
régiocaux examinent les affaires
disciplinaires, du manquement à
la confraternité au dépassement
d'honoraires en passant par le

d'honoraires en passant par le refus de payer ses cotisations à l'ordre. Un rapporteur (médecin) est nommé pour chaque affaire. L'inculpé pent se faire assister d'un avocat ou d'un autre médecin. Les

avocat ou d'un autre médecin. Les sanctions prononcées vont du simple blâme à la radiation « définitive » dil tables u. Ancune sanction n'est rendue publique, les plaignants eux-memes étant tenus dans l'ignorance des suites données à leurs plaintes. Toute décision d'um conseil régional peut faire l'objet d'un appel au conseil national, qui possède une section disciplinaire. Les décisions de cette dernière peuvent être cassées

cette dernière peuvent être cassées par le Conseil d'Etat. Le conseil national de l'ordre,

instance suprème, n'est pas, en

SEPT CENT CINQUANTE-DEUX

DÉCISIONS EN TROIS ANS

Pour Jes trois années 1972, 1973 et 1974, les consells régionaux de l'ordre des médecles, instances

disciplinaires, oot reodo 752 dé-cisions, Voici les motifs des décisions reodoes i

Abus d'actes et de prescrip-tions (11), actes con effectués (34), avoriements (7), faux cer-tificats (25), conditions d'exer-elco (1001, contrats (41), cota-

tions abusives et dépassements d'honoraires (56), cotisations à l'ordre (67), dichotomie et compéxage (8), exercice illégal et

complicité (9), fantes médicales

(35), kregularites vis-à-vis de la

Sécorité sociale (26), manque

ments à la problté (221, moralité (12), publicité et plaques pro-

fessionoelles irrégulères (36), rapports avec les malades (30), rapports entre médecins (116),

secret professionuel (8), camul d'infractions (31), article L 460.

médecins dangereux dans l'exer-elce de leur profession pour eanse pathologique (36), etc.

Pendant la même période, les

consella régionaux est resdo les décisions suivantes :

Radiations (34), suspensions (52), hiàmes (108), avertissements (137), relaxe (2001.

e Nous ne sommes pas la pour plaire », dit volontiers le docteur R. J. Brocard, secrétaire general du conseil national de l'ordre des médecins depuis dix-neur ans. Le fait est qu'ils déplaisent. Mais qui « ils » ? Parie-t-on des centaines e ils > ? Parie-t-on des centaines de membres des conseils départe-mentaux, à la tâche essentielle-ment administrative ? Des con-seillers régionaux qui se font, au cours de quelques sessions annuel-les, les juges de leurs pairs ? Des trente-huit membres du conseil national qui, du 60, boulevard de Latour-Maubourg, à Paris, régen-tent la morale médicale fran-çaise ?

L'Ordre des médecins, avec un grand O, ce sont ces trois ni-veaux de l'institution, qui ont chacun leur mission propre.

Cette institution respectable, qui fixe la morale, sanctionne ceux qui s'en écartent et protége jalou-sement « les principes traditionnels de la médecine française », pareît venir du fond des ages. En fait, elle est la plus jeune des institutions médicales : la faculté et l'Académie de médecine l'ont portée sur leurs genoux. Même les syndicats existalent avant l'ordre. La plus jeune mais la plus contestée : on lui reproche

Une querelle sans fin

Un seul point fait l'unanimité : c'est avec une très grande célérité que le régime de Vichy publia— quatre jours après la loi portant quatre jours après es loi portant statut des juifs — le texte créant l'ordre des médecins. Est-ce, comme l'affirment les uns pour « court-circuiter » les autorités allemandes ou, an contraire, pour favoriser une mise au pas du corps médical français? On n'a pas fini d'en débattre. Laudateurs et détracteurs de l'Ordre pourront aussi indefiniment se renvoyer deux textes dont le rapprochement suggère, au moins, des variations

dans la condulte de l'ordre.

Les uns politront attaquer en citant la circulaire du président de l'ordre, le professeur Leriche, du 5 février 1943, invitant les médecins. A propos des examens pour les ouvriers désignes pour la « relève », à ne pas multipiller les certificats autorisant les exemp-tens : « Vous n'ignorez pas que des exemptions trop jociles otti-rent des observations de la part des autorités allemandes et du service de la moin-d'œuvre. Je vous serai donc reconnaissont de

par BRUNO FRAPPAT

jusqu'à sa date de naissance. Il est vrai qu'elle est fâcheuse : l'ordre des medecins a été créé l'ordre des medecins a eté cree pour la première fois en France le 7 octobre 1940 par le gouverne-ment on maréchal Pétain. Il est vrai aussi qu'on y avait pensé bien avant : dès Lous-Philippe ; en 1929, l'Aca-démie de médecine émettalt un vœu eo sa faveur; Xavier Vallat et Léon Daudet, tous deux d'Action française, avalent lotté pour sa création, qui faillit intervenir en

Four les défenseurs de l'ordre, l'accusation de «vicbysme» ne tient pas : dans les années précèdant la guerre, disent-lls, ce furent les syndicats de médecins eux-mêmes qui réclamèrent la création d'un ordre professionnel. Jusqu'alors, le mélange des genres avait été la règle et les syndicats avaient institué des « consells de famille» etti pourraient senation. avaient institué des « conseils de famille », qui pouvaient sanction-ner jusqu'à des médecins n'appar-tenant pas à l'organisation. Cette confusion des rôles devait être levée par la création de l'ordre Malheureusement pour les syndi-cats de médecins, lorsque l'ordre fut institué, ils furent dissous...

après la guerre, à tous les mède-cins de France le 6 juillet 1944. Répondant à une circulaire des Allemands exigeant des mèdecins qu'ils signalent tous les blessés soignés par eux le professeur Portes rappelait aux praticlens equ'oucune considération odmi-nistratire ne pourait les dégager du respect de leur secret profes-sionnel ». Le texte de cette lettre est gravé dans une plaque de marbre, à l'entrée des bureaux du conseil national de l'ordre à Paris.

Dissous après la libération. l'or-dre fut recréé, par ordonnance du gouvernement du général de Gaulle du 24 septembre 1945. Si cette institution était apparue, à l'époqoe, fondamentalement gyichyssoise 2, on peut douter que a vichyssoise >, on peut douter que le m in is tre communiste de la sante, M. François Billoux, aurait mis sa signature au bas de l'ordonnance. La continuité fut assu-rée par la réélection du professeur

L'ordonnance de 1945 donna vous serai donc reconnaissont de bien vouloir le rappeler outour de bous, s Les autres citeront, à l'opposé, la lettre adressée par le profes-seur Louis Portes, autre président du conseil de l'ordre pendant et

I. - «Veiller au maintien des principes » | Le manifeste du Groupe Information Santé » Refus de la prise en charge de activité autonome en dehora de la lancé à l'initiative du Groupe Infor-Volci le texte intégral du manifeste proposées au gouvernement par le conseil de l'ordre. On ne connaît

mation santé (GIS), 32, rue Henri-Barbusse, 75005 Paris :

- Les déclarations outrancières du conseil national da l'ordre des méde- tement allant jusqu'à la constitution cins au moment du débat sur l'avor- ouverte d'un groupe de pression tement montrent, une tola encore, combien est profond le foesé qui sépare les besoins réels de la population en matière de santé des conceptions exprimées par cette institution organisée dans la seul but de maintenir une idéologie et une pra-lique médicale au service de l'ordre

- Aujourd'hul, les médecins soussignés :

» Déclarent ne pas e'être reconnus dans les prises de position du conseil de l'ordre : » Relus obstiné de le politique de conventionnement : - Attitude négative vis-à-vis d'une

en 1952 comme en 1957 (loi Neu-» Prises de position contre l'avor

auprès du Parlement, et la proposition d'une ségrégation entre mêdecins pratiquant et ne pratiquant pas l'avortement ; - Etablissement, à la suite d'une

concertation avec le patronat de contrata-types destinés à la mise en place d'une police médicale patro-nale de contrôle de l' « absentéisme » des trevailleurs ;

» Estiment, en conséquence, ne pas être représentés par cette institution imposés à l'ensemble du corps médical depuis le régime de Vichy; - Affirment qu'ils sont totaleme et uniquement responsables devant les usagers de la médecine dans leur

tend à le faire croire avec sa juridiction propre. Elle est traversée comme les autres institutions par les contredictions sociales ;

- Estiment que les sommes importantes recues par le conseil de l'or-dre, grâce aux cotinations obligatoires, no servent, on aucun cas, à sante des gens;

- Déclarent que cette institution doit être supprimée et qu'ils n'ont pas à répondre de leurs actes devant dconque aristocratie médicale coupée de la réalité quotidienne des médecins.

» En conséquence : verser leurs cottactions au conseil national de l'ordre des médecins et se déclarent solidaires face à toute

» Refusent, à dater de ce jour, de

La liste des signataires

Nous publions ci-dessous la première partie de la liste des si-

gnatures:

J. Abitan, peyeh. (Paris); J. Adler, méd. do trav. (Rouen); P. Asberhard, C.E.S. card. (Paris); P. Agache, prof. C.H.U. agrégé (Mocifacton); Agard, interne; P. Alerini, psych.; J.-M. Alexandre (Meudon); J.-P. Alibert, méd. dn trav. (Jouèlès-Tours); A.-M. Allemand. méd du trav. (Nimes); B. Allemand. méd du trav. (Nimes); B. Allemand. méd du trav. (Nimes); B. Allemand. méd (Marseille); C. Arich, I.H.P. (Paris); J.-C. Armand. card. (Paris); Arnaud. gyn. (Marseille); Attaii, gén. (Epinay-sous-Sénart); P. Attai!, gén. (Epinay-sous-Sénart); P. Attai!, gén. (Paris); P. Aubourg, gyn. (Paris); C. Auhry, péd. (Paris); J.-C. Auron. (Paris); J.-C. Aurol. (Pontenny-le-Fleury); J.-C. Aurol. (Puren-Provence); H. Aurault, psych. (Aix-en-Provence); M. Azogui, gastro-ent. (Paris).

ent. (Paris).

J.-P. Bach, néphrol., prof. (Paris);

M. Bagayo.o., psych. (Alx-so-Provence); Balliay, gén. (Avon); L. Balosta-Pouletier, psych. (Vil)eurbanne); D. Balvet, gén. (Lyoo); P. Barbé, card. (Rouen); Barberi-Moins, gén. (Marsellie); Barbier, psych. (Reims); M. Berbier, tropicaliste (Footenay-le-Fleury); E. Barcat, chef de clin. (Chambourcy); G. Bardelsy, gén. (Saint-Denis); V. Barre, gén. (Versailles); P. Harres, anesth. (Marsellie); J. Bataille, chir. (Paris); G. Baudaire, psych. (Esubonne); D. Bandoin, méd. Adjoint (Toulouse); Baudoux, méd. hópitaux (Evreux); C. Bazin, gyn.-obst. (Balot-Denis); P. Beauflit, card. (Paris); A. Benkirane, C.E.S. anesth. (Paris); H. Berche, gén. (Comptégne); C. Berger, méd. sociologue (Paris); G. Berjal, anat. path.; G. Bernard, méd. P.M.I. (Paris); F. Bernetière, C.E.S. card. (Paris); M. Bertaud, ass. chef clin. (Rigusy); C. Bertrand, gyn.; L. Bertrand, gén. (Besandom); B. Blvand, F.F.I. (Maisons-Laffitte); P. Blaochard, gén. (Maisons-Alfort); C. Bellenieres-Strouk, péd. (Coo-F. Blacchard, gen. (manions-anorth).
C. Blettery, med. P.M.I. (Versallies);
G. de Blignières-Strouk, péd. (Coo-flans-Sainte-Honorine);
F. Blons-Honorine);
F. Blonstein, rad. (Paria);
M. Boccara (Crérell);
M. Bohec, gyn. (Recoes);
E. Bois, péd. (Paris);
J. Bois-deau, anesth. (Presies).

seau, anesth. (Presies).

J.-M. Bonnet, gen. (Gonfrevillel'Orcher); O. Bonnin, gen. (Transen-provence); h. Bonvolet, detm.
(Paris); H. Bonvolain, dem. P.M.I.
(Illeppe); J. Bonvolain, gen. (Neuvilles-)ès-Dieppe); Borten - Krivine,
gyn. (Paris); P.-Y. Bouchard, psych.
(Grièans); Boucher, chir. (Paris);
P. Boudey, gen. (Lormonil; M.-C.
Boumard, méd. P.M.I. (Rouen);
J.-J. Bourdy, gén. (Tourny); C.
Bourgeols, I.E.P. (Paris); M. Boutet de
Monuel, gén. (Paris); M. Bouvien,
psych. (Toulouse); M. Bouvien,
psych. (Toulouse); M. Bradford
(Paris); J. Brau, C.E.S. card. (Paris);
F. Bridgman, psych. (Semur-enAuxols); N. Bridhman, anesth
(Semur-en-Auxols); P. Brochard.
LH.P. (Paris); F. Brochler-Bejeon.
ass.; F. Broyer, gén. (Chenove);
P. Brun, card. ass. (Meudon);
J. Brunerie, gyn. (Paris); M. de
Brunhoff, péd. (Paris); C. Buisson, néphrol. (Malsons Alfort);
C. du Buit, anesth. réan. (Paris);
C. du Buit, anesth. réan. (Paris);
M. Buitot, gén. (Benancon); h. Bureau, psych. (Athis-Mons); h. Busquet, G.R.L. (Paris); F. Bussy, att
de rad. (Paris).

de rad. (Paris).

J.-P. Cahrol, histol. (Paris); J.-L. Caffin, hospit. (Villiers-le-Bel); J.-P. Cambou, géo. (Montastruc-le-Conseillère; J.-P. Camua, rhumat pr. agrègé (Paris); F. Cann, gén (Canteleu); J. Carpentler, gén. (Corbell); R. Carpentler, gén. (Corbell); R. Carpentler, gén. (Corbell); R. Caspeotler-Lesné. Eyn. (Pontensy-aux-Rosse); B. Cassou. LH.F. (Paris); Castella, anesth. (Carcassonne); A. Castaline, card. (Paris); Castella, anesth. (Carcassonne); A. Castillo, card. (Saint-Denis); J.-P. Catonne, psych. (Moisselles); L. Caubarrère, pneum. (Paris); O. Cuzas, psych., chef se clin. (Másiskoff); C. Challon, psych. (Olivet); Chambon, péd. (Quetigny-lés-Dijon); J.-P. Champanter, psych. (Reims); Chantrel, gén. (Chátillon); A. Charrisud, nnesth. (Paris); B. Charron, C.E.S. enesth. (Paris); Chauvaud, chir. (Faris); L. Chauve, gén. (Marseille); A. Cherki (Paris); D. Chevet, céphrol., pr. agrégé (Ronnes); J.-C. Closi, psych.

(Fleury-les-Aubrais); P. Cixolis, péd. (Lormont); N. Clausier, psych. (Caen); J. Clavreul, psych. (Faris); G. Clément, chir. (Carcassonne); A. Coheo de Lars, méd., interne (Montrouge); A. Cohn, analyste (Marseille); R. Colisson, psych. (Besançoo); F. Comte, gén. (Vanves); R. Comte, gén. (Vanves); R. Comte, gén. (Vanves);

(Besancoo); F. Comta, gen. (Vanves):

J. Cophignon, neuro-chir., prof. agrigé (Paris); F. Corvasier, méd., P.M.I. (Paris); F. Corvasier, méd., P.M.I. (Paris); F. Corvasier, méd., Gesancon); J. Conchot, péd. (Cormontreuil); Couqueberg, gén. (Belfort); F. Courbis, anesth. (Paris); C. Cousellier, anesth. fran. (Brunoy); Criou, gén. (Solsy - sous - Montmorency); G. Crofila, géo. (Guignes-Rabntiol; M. Cron, paych. (Le Barve); J. Crouzet, (Paris); B. Crozzatier, IH.P. (Paris); G. Critzach, gén. (Corbell); M. Czormak, psych.; S. Czernichow, psych. (Faris). F. Dalbel, gén. (Paris); F. Danon, immunol (Paris); S. Dard (Neailly); Darmen-Bismoth, gén. (Marselle); M. Debout, gén. (Lyon); Decourt, anesth. (Careassonne); G. Dejours, gén. (Paris); A. Delabos, gén. (Sotteville); F. Densis, rhumat. (Paris); M. Despinoy, psych. (Toulouse); R. Desserey, gén. (Chatilloo-sous-Bagneur); A. Didier-Well, psych. (Paris); Disson, gén. (Grenobis); nixaeult, expl. fonctionvelles; F. Dorge, gén. (Besancoo); R. Drefser, rhumat. (Paris); H. Dreft, sas, chef cill. (Rouen); P. Drust, prof. (Paris); M. Duboc, gén. (Sotteville-lès-Rouen); C. Dubosa, méd. asa. (Toulouse); A. Duboust. (Parish); J.-F. Ducamin, psych. (Toulouse); A. Duboust. (Parish); J.-F. Ducamin, psych. (Toulouse); P. Dudeffant, LE.P. (Conderan); M. Duloust, gén. (Sotteville-lès-Rouen); P. Dudeffant, LE.P. (Conderan); M. Dudeffant, M. Dudeffant, M. Dudeffant

M. Behendz, psych. (Alx-en-Provence); Eisenmann, derm-venerol (Aulusy-cous-Bols); B. Eighozi, gen (Crétell); X. Emmanuelli, anesth (Paris); B. Estampea, LH.P (Join-viue-le-Pont).

J.-L. Paessel, anesth réan. (Evry);
Fagniez, chef clin chir. (Paris);
M. Fajgelman. radio-thér.; C. Falek,
psychanal. (Paris); M. Farmingén. (Confians - Sainte - Honorine);
A. Paeso (Faris); Pelician. nauropsych. (Marseille); R. Felta psych.
(Marseille); G. Fernandez, gén.
(Marseille); G. Fernandez, gén.
(Alès); M. Plaux, derm (Paris);
N. Fichot, veinologie; A. Piemeyer,
anesth.; Fineyre, neur.; Fiole, gén.
(Alès); R.M. Fisnus, péd. (Boulogue);
R. Fiambard. paych. (Noulliy-surMarne); E. Fiaumeobaum., psych.
(Paris); Fleury, stom., chef da service (Val-d'Oise); Fiipo, psych. (Paris); J Foessel, psych. (Montlignon);
A. Fonty, gén. (Paris); B. Fonty,
gyn. acc. (Limoges); J. Founet,
psych. (Bols-Colombes); B. Fournier
(Saint-Sulpice); D. Fourquet, chir.
(Saint-Pierre-d'Trube!; F. Prufoll.
anesth. réan. (Salot-Cloud); Y. Francois, anesth. (Paris); J. ds Frenninville, psych. (Paris); P. Friemel. chef
de trav. physiol. (Créteill); P. Fuchs,
gén. (Villebou-sur-Yvette); F. Fugain, géo (Grenoble).

gain, eso (Grenobie).

J.-P. Cademer, psych. (Paris); E. Gangius, psych. (Oriens); C. Gandrillon, gén. (Chevrières); C. Gandrillon, gén. (Chevrières); M. Garmatillon, gén. (Chevrières); M. Garmatillon, gén. (Chevrières); M. Garmatillon, gén. (Chevrières); M. Garmatillon, gén. (Garmatillon, gén. (Garmatillon, rèducatrice (Paris); G. Gandebert, gén. (Fillers-Allerand); J. Gaudebert, opht. (Eperony); M. Gaugain, gén. (Paris); Gayet, psych. (Le Bavre); P. Gayet, gén. (Besancon); R. Gentis, psych. (Aobrays); G. Gerand, card. (Relina); M. Germond, anesth. réan. (Paris); C. Gervais, interne (Nimes); M.-G. Gervais, enesth. (Combe-la-ville); M. Ghazi-Fournier, phtis. (Massy; F. Ghesquière, anesth. (Combe-la-ville); A. Glé (Paris); V. Gilbert, gén. (Marseille); Glovanett-Benet, syn. (Paris); J.-F. Girard, néphrol. (Paris); P. Giratil, psych. (Fontenay-le-Fleury); A. Giriat, I.H.P. (Ganoe-villeris); B. Gissel-Brecht, chef elin. (Paris); D. Gizardin, F.F.I. (Argenteuil); B. Glatt, C.E.S. cgrd. (Saint-Denis).

J.M. Gluck, gán. (Vanves); Gobert, gán. (Comptégns); Godefroy, gén. (Rouen); D. Goffinet, F.F.I. (Montreuil); Gorecki-Lemensetrel, gyn. (Epinay-sous-Sénari); J.P. Gouitas, psych. (Esubonne); J. Gonjard, péd. (Villeneuvs-le-Rol); M. Goutal, psych. (Paris); J. Grand, anesth. (Mondor); M. Greisr, hiochimiste); A. Gress, gyn. (Paris); Grimaldi, rhumat. (Paris); J.P. Grünfeld, néphrol. (Issy-les-Moulineaux); M.-P. Guarrigus, gán. (Nimes); P. Guarrigus, gán. (Nimes); F. Guarrigus, anesth.; F. Guérin, eard.; pr. sgrégé (Paris); R. Guesde, anesth. réan. (Paris); S. Guignot, péd. (Conflans-Gainte-Honorine).

R. Habib, path., direct. de racherche Inferm (Paria); C. Hakim, psych. (Paris); A. Hammel, oeuropsych. (Complègne); E. Hansen, anesth. (Le Havre); A. Harari, réan. (Paria); H. Haravon, psych. (Paria); J. Hassoun (Paria); P.-Y. Hatt, prof., card. (Paria); G. Hatsfeld, pneum, (Paria); M. Haudiquet, psych. (Marseills); F. Hauser, psych. Aiz-en-provence); E. Haran, chr., agrègé. (Paria); M. Hébart, méd. du trav. (Puteaux); A. Hebart, méd. du trav. (Puteaux); A. Hebart, méd. höpitnux (Rouen); J. Helias, sas. hors C.H.U. (Châtilion-le-Duc); G. Hannetler, card. (Saint-Denis); J. Henry, psych. (Grenobla); B. Herman, réan. (Garnobla); B. Herman, réan. (Baint-Cyr-sous-Dorvau); M. d'Hermant, psych. (Paris); E. Herszkowicz, gén. (Boysons-Complègne); Hervé, gén. (Bolssons-Complègne); Hervé, gén. (Arouell); G. d'Heucqusville. méd. des höpitsux psychiatriques (Boulogne-sur-Beine); J. Homer, psych. (Paris); Hoppenof, F.F.I. (Ivry); M.-C. Hors-Cayls, thercheur généstique (Saint-Maur); Huber-Peld. chir (Dijon); P. Huguenard, anesth., prof. gerégé (Paris); B. Huguenin, péd. (Buillion).

P. Icard, gén. (Paris); M. Icard, méd. facultés et gén. (Marsellle). (A suivre.)

> TEZ CTINIONEZ BILAEZ DEVRAIENT BIENTOT POUVOIR PARTICIPER AU SERVICE PUBLIC

Après la parution, le 17 janvier dernier, d'une circulaire do ministère de la santé, les établissements d'hospitalisation privée devraient blentôt pouvoir, eux termes de la réforme hospitalière votée le 31 décembre 1970, nospitaliere votée le 31 décembre 1978, bénéficier de la « concession de ser-vice publie ».

Ao cours d'une conférence de presse, le jeudi 20 février, M. Yves

Lecoutoux, président de la Fédération Lecoutour, président de la Fridération intersyndicale de se établissements d'hospitalisation privée (1), a rappelé que, par ce contrat, les établissements privés voloctaires s'engageront à a s s u r o r les urgences vingt-quatre heures sur vingt-quatre, à assurer un service de consultation externe, à parficiper, dans le mesure de leurs moute en service de service de leurs moute en service de leurs moute en service de leurs moute en service de leurs moute de leurs moute service de leurs moute de leurs moyens, aux secours d'urgenco et à accueillir les bénéfi-ciaires de l'aide médicale. Ils Sevront pour cela satisfaire aux normes des établissements publics. Pour M. Lecoutour, cette conces-

Pour M. Lecoutour, critte concession, loin de n'être qu'un meyen pour les pouvoirs publics de soppléer un « service public défaillant » doit instituer une véritable complémentarité entre le secteur public et le secteur privé. Ce devrait aussi être l'occasiou pour le secteur privé de chiffrer celles de ses charges qui relèvent de sa mission de service public « pour savoir si elles sont réellement aussi onéreuses que le laisse supposer l'écart entre tes tarifs des hôpitaux publics et des établissements privés ». A ce propos. M. Lecontour a rappelé que les prix de jeu run ée d'hospitalisation privée pour 1975 n'avaient toujours privée pour 1975 n'avaient toujour pas été fixés.

(1) 71, avenue Victor-Hugo, 75116 Paris. Tél. : 553-71-59.

PRESSE

POURSUITE DE LA GRÈVE A « OUEST-FRANCE »

(De notre correspondant.)
Rennes. — Le quotidien Ouest
France n'a pas paru vendredl
21 février. Jeudi 20. malgré le
mouvement de grève lancé mercredl 19 février par le personnel
administratif (syndicats C.G.T. et C.F.D.T.), le journal avait pu être distribue dans trois départements sur douze (le Monde du 21 février). Jeudi, en fin d'après-midi, la direction générale à fait savoir direction générale à fait savoir que, a compte tenu du refus des syndicots d'expédier le fournal à la suite du note des employés grévistes », elle se voyalt contrainte de renoncer à la sortie du journal. En effet, à l'issue d'une rencontre avec la direction, à 15 h. 30, jeudi, le personnel en grève a décidé de poursulvre son mouvement.

mouvement. Le conflit porte sur l'établissement d'une grille de salaires « en cours de négociation depuis « en cours de négociation depuis un an ». Les grévistes critiquent en particulier le système d' « amplitude » applicable à un même poste. Ils estiment qu'il y a là contradiction avec leur désir de voir supprimer les disparités de salaire. Par ailleurs, le personnel administratif juge que l'entrevue du jeudi 20 février n'a pas apporté suffisamment de garanties quant à la mise en œuvre d'une seconde étape de la grille. En tous début de matinée, vendredi, les grévistes ont tenu une assemblée afin de décider de la poursuite de leur action.

action.

A l'issue de la réunion, le personnel administratif a décide de poursuivre la grève par 108 voix pour. 13 contre et 1 nn. Le personnel administratif compte 250 personnes dont 25 au siège du journal.

· Une librairie française a été Mic lioratrie française a ete inaugurée à Rome, en présence de MM Charles Lucet et Gérard Amaurich, respectivement ambassadeurs de France en Italie et pris le Saint-Slège. Cette initiative privée due à une maison d'édition de Milan. l'Archetipografica-Libritaina sera sontenne, au moins dans les premiers temps, par le dans les premiers temps, par le ministère français des affeires étrangères. Rome ne comptait plus de librairie française depuis la fermeture de la Lifra, pour cause de fallite, au cours de l'été 1873

UN DEBAT SUR L'INFORMATION ET LE POUVOIR

Les élèves se l'Ecole supérieure libre des sciences commerciales appliquées (E.S.L.S.C.A.) avaicot organisé jeudi soir 20 février, dans on grand hôtel parisien de la rive ganche, nn débat eur le thème : a L'informatiun, c'est le ponvoir s. Thème ambign, puisque à certains égards on peut estimer, en retournant la formule, que a le ponvoir, c'est l'information a, ont souligné rout à tour hominique Bromberger (IT 1), qui dirigeait la Siscussion, et les participania : Pierre Viansson-

Statut, responsabilité et losépen-Statut, responsabilité et l'Osépen-dance du journaliste, situation éco-nomique et morale de la presse en France, rapports se l'iurormation avec le pouvoir, l'argent et le public furent longuement discutés devant nue nombreuse assistance, qui prit ensuite aus controverses une part active. Ainsi qu'il est classique, la confroctallon n fait plus apparaitre in diversité des positions, souvent exprimées avec rivaelté, que les possibilités d'autente sur les moyens de remédier eussi hien aux diffienités présentes de la presse qu'eux insurfisances et à l'undéquation de l'information

Organisé par l'E.S.L.S.C.A.

Les élèves se l'Ecole supérieure et les participania: Pierre Viansson-Ponré (» le Monds u), henia Ban-Bonin, délégué général à l'iurorma-tion, Jean-François Enha (En-rope 1), Jean d'Ormesson (a le Figaro o) et René Andrien (« l'Hn-manité »).

 M. Andre Rossi, secretaire d'Etat après du premier ministre, chargé des problèmes de la presse a reçu, jeudi 20 février, les quatre syndicats membres de l'Union nationale des syndicats de journalis-tes et la Fédération du livre (C.G.T.I. A l'issue de la réunion, les deux organisations déclarent, dans un communiqué, qu'elles : restent demandeurs d'une négociciton globole sur l'ensemble d'es problèmes de lo presse ». Elles affirment que a le secrétaire d'Etat o d'entrée limité l'ordre du jour 5 lo fiscolité de la presse, chiat de la table voule qu'il a objet de la table ronde qu'il a reunie le 13 février dermer », et qu'il « a rejuse de s'enpager sur un ordre du jour plus large ».

principe, à sol seul, l'ordre. En fait, pour beaucoup de médecins, et surtout pour leurs malades. l'ordre des médecins se limite au conseil national, surtout depuis les débats sur l'avortement, où il s'est illustré avec l'énergie et la rigidité que l'oo sait. La mission du conseil national, elle aussi, découle de la loi, Outre la fixation du montant annuel de la cotisation (ohligatoire pour les soixante-dix mille médecins de France, et qui est cette année de 350 F), le conseil veille, au niveau national, à l'exécution de la mission que fixe la loi : « Veiller au mointien des principes de moralité, de probité et de dévouement indispensables à l'exercice de la médecine et à l'observation par tous les membres des devoirs professionmels, ainsi que des règles édictées par le code de déontologie (...), assurer la défense de l'honneur et de l'indépendance de la profession médicule (...). Que le consell national et son président, le professeur Jean-Louis Lortat-Jacob, aient commis quelques maladresses à l'occasion du débat sur l'avortement, même des partisans de l'ordre en conviennent. Mais, sur le fond, faut-il s'étonner des positions prises par ceux que le docteur Bernard Pons (U.D.R.) appeleit a les prêtres d'une chopelle qui n'o

DES INDIVIDUS

nard Pons (U.D.R.) appeleit a les prètres d'une chopelle qui n'o plus de lidèles » ? L'Ordre des medecins, par ses oissions comme par son fonctionnement, ne peut pas favoriser les évolutions : Il a été créé pour « maintenir » les représer pour » maintenir » les principes, non pour les changer. Prochain article: LA MÉDECINE

Pour profiter au maximum d'un séjour linguistique en Angleterre

OISE Oxford Intensive School of English

a Euscignement inulvidualise de haute qualité pour adultes, éto-dinois et lycéens. Aucuo contact cotre Français.

a Anglais commercial, tocholque, suridque et scientifique.

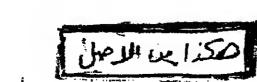
a Logement assuré dans une famille agréable en à l'hôtel

Séjeors lodividuels de toute durée à toute époque, et séjours orga-nisés de Paris aux périodes de vacances. Renseignements en France .

GISE, 16, rue de Boulaiovilliers, 75016 Paris Tél. : 527-23-08.

- AU CARRĖ D'AGHEAU. CHEZ ALBERT 122, SV. GD Maine, SUF. 47-62 (F. SURS)

TERRASSE COUVERTE Ses demoiselles en brochette Son homard poché vivani Son célèbre carré d'agnesa les bécanses et sarcelles flamblé se cave, l'une des meill de Par



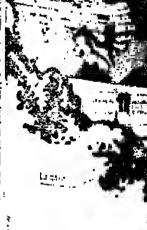


K-continue

400

WILLY - S. - SEINE fi de vente du Roule MIN DE GAT A GAR Edit Jengrang er landt 505 12 15 . 19 a 10 agis promite via cursois es a pigaren belang minute o mini







or de pa collina The second of · Fin Sign La supporte de la constante de q man and a second a second and a second and a second and a second and a second and

to Ebs definite W Pour vos ⁶ं म्लामस्ट्राह्मस्ट्र

D. Cost on Vans

ेरण्याम् **विकास**

TION mation Santé

Martin (100) Mach, community of the comm there were the first time the commence of the second secon State Metrops of the first one of the first Without mercentage table, recommended to make all the commended to the comme does dien street man in total feet

And a second sec ter 200 to 12 ton 1. The decision - En connections # Pathogal 2 and appearing TENNES CH. .

nataires

Burs rich reference to Comment reference to Comment

Timbile, party to a grant to a party of the control S Material II through a Second of the Second Season to Well to the property of the season 数数数数 機能器、機能性 対象が数率である。 EDELTA Linear s. v. right artists part part artists part artists

... -- - .

THE SHOWS WE DEVRAFIE BIRKET POUVOIR PARTIES All STRVICE PUBLI A STATE OF Antho is property of Beautes & Let Be få antier fere the second of the second bentung mit, See Appelle Service Britagle in Same and the same of the same

Secrety y news Albades males | el matter ben & Dare. America ec -To granen da ment cale () THE PARTY and the Co. Service and a maray a Miles Salinguist of the Control



Réceptions

Le préfet de Paris et Mme Jean Taulelle ont offert nne réception à l'Etôtel de Ville, à laquelle assistait M. Poniatowski, ministre de l'Inté-rieur.

- M. et Mme Bertrand Avril ont la jole d'annoncer la naissane

Sandrine et Jerôme, le 16 février 1973.

 M. Patrick Mizon et Mme, née
Anne de Corbière, Bénédicte, Loïc,
Guillaume, not la jole d'annoneer
la naissance de
Maylis,

Maylis,

Maylis, Paris, le 15 février. 8, rue de Louvols.



25. Boulevard Haussmann 75009 Paris - Tel. 770.83.97 CENTRE COMMERCIAL ROSNY 2 Téléphone: 876.28.43

NEUILLY - s. - SEINE Salle de vente du Roule 150, av du Roule, Neurilly-a.-Seine M Pont-de-Neuilly - 624-55-96 VENTE DE GRÉ A GRÉ Samedi, dimanche et lundi 10 à 12 h. 30 · 15 à 19 h. 30 TAPIS D'ORIENT et CHINOIS IVOIRES et PIERRES DURES D'EXTRÊME-ORIENT

(Hurés avec certificat d'origine)

Achat tapis, tapisseries et membles anciens

Mariages M. et Mme Marc Bonnamour,

Mme J. Gajdzinski, annoncent avec jois le mariage de Luc et Anne-Marie, célébré à Arras, le 15 février 1975. Lyon - Lens - Eyad. Cet avis tient 2/eu de faire-part.

- Mine Georges Bataille.
Ses enfants, petits-enfants,
Et toute la famille,
remerciant profondément leurs amis
et tonies les personnée qui se aont
associées à leur pelne lors du décès
de

M. Georges BATAILLE, président-fondateur de Pocisin.

 On nous prie d'annancer le décès de M. Gilbert BOURIQUET, membre de l'académie des sciences d'outre-mer. d'outre-mer.

(Né en 1903 à Peris, A. Gilbert Bourquet, ingénieur agricole, d'octeur ès sciencos, evait créé en 1929 le laboreleire de
pelholoale végétele de Tanznerive. Après
avoir êté chet du service de défense des
cultures de l'Institut de recherches egronomiques tropicales, îl était devenu inspecteur général de l'ORSTOM. On lui doit
des ouvrages sur le pathologie végétele
et l'estronomie tropicale, einsi que des
découvertes concernant notamment le germination des graines de vanililier.)

A 100 metres du R.E.R. CHATOU

angle piece M. Berteaux et evenue Larcher du studio au 6 pièces Isolation phonique et thermique cheuffage électrique Intégré Livraison

1m tranche: avril 1975 2º tranche : 2º trimestre 1976 16, avenue Hoche, Parls 8

622.05.53

VISITE
DE L'APPARTEMENT
MODÈLE
Tous les jours sauf mardi
de 14 h 30 à 19 h 30 de 10 h 30 à 19 h 30 🗟

— M. Alain Lacroix,
Mme Vve Golbert,
M. et Mme Jean Golbert,
M. et Mme Severin Golbert,
M. et Mme Louis Lacroix,
Mile Claire Lacroix,
Mile Claire Lacroix,
M. et Mme Pierre Monnot,
M. Patrice Pounot,
ont in grandé douleur de faire part
de la mort de

Mme Alain LACROIX,
née Juliette Golbert,
décédée à l'hôpital américain de
Neulliy-sur-Seine, le 20 février,
La cérémunie religieuse sera céléhrée en la cathédrais de Bourges,
le eumedi 22 février, à 14 h 30.
L'inhumation sura lieu dans le
caveau de famille au cimetière des
Capucius.
267, avenus de Tervueren, 1150
Bruzelles;

Capucins.

257, avenue de Tervueren, 1150

Bruxelles;

28, rue d'Astorg, 75008 Paris;

19, rue Moyenne, 18000 Bourges.

M. et Mme Roger Lafont ont le douleur de faire part du décès de leur fils.

Gny LAFONT.

Gny LAPONT.
Ingenieur E.S.E.,
Master of Science C.I.T.,
survenu subitement is 15 février, à
l'age de trente-six aos.
Les onsèques out été célénrées le
19 février, en l'égliss Saint-Joseph
d'Enghlen-les-Beins.
112, avoue d'Enghlen.
95880 Enghlen-les-Beins.

— On nous prie d'ennencer le décès de M. Michel LEO, agrécé de l'Université, ancien élève de l'Ecole normale enpérieure, professeur au jyrée Carnot de Cannes, détaché eu C.N.T.E., ancien directeur de l'Institut français de Sofia, ancien French Master su collège d'Eton, rappelé à Dieu le 14 février 1975, à l'ôge de cinquente-six ans. De la part de Mine Michel Leo et de leurs enfants.

e leurs enfants. 24. rue dn 11-Novembre.

On nous prie d'annoncer le décès de M. Jean MOURIER, arliste lyrique, survenn le 16 février. à l'âge de quatre-vingt-six ans. Les obsèques ont en liau le 20 février dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lleu de faire-part. 82, rue Légendre.

Nous evons appris le décès de M. Pletre ROSENSTOCK, officier de la Légion d'honneur.

officier de la Légion d'honneur. Né le 10 juillet 1901 à Peris, M. Pierre Rosenstock evait commencé sa carrière comme fondé de pouvoir chez un cour-tier en veleurs. Il fut par le suite — après différentes étancs — administrateur de le banque Vernes, orésident de la société des grandes entreprises de dis-tribution inno-France (depuis 1965), pré-sident-directeur général de la Financière attentique (depuis 1976). M. Rosenstock était en outre administrateur de plu-sieurs sociétés (Sinser, Timwear...).

 Mme Emile Sabhan,
 Le docteur Gérard-David Sabban,
 M. et Mme André Hasaid et leurs enfants. M. et Mme Jacques Cohen et leurs

Mile Martine Sahhan, M. Jesse Sehban. M. Jesse Senozu, Mile Paole Sahhen. Mme veuve Victor Jaoul, Mme veuve Victor Sehhan et Mme Odette Azoulay et enfants, M. et Mme Edmond Sabban et

M. et Mme Elle Sabban et enfants M. et Mms Maurice Chemouny et enfants,
M. ct Mme Roger Sabban et enfants, M. et Mme Mordekal Cohen et enfants,

M. et Mine Mordekni Cohen et enfants,
Le docteur et Mine William DanJaoul et enfants.
M. et Mine Lucien Jaoul et enfants.
M. et Mine Roger Zard et enfants.
Le docteur et Mine Charles Jeoul et enfants,
M. et Mine Charles Jaoul et enfants.
M. et Mine Henri Elle Jaoul et enfants,
M. et Mine Henri Elle K.
M. et Mine Salom Salban,
Ets Sehel (Tunis),
leur époux, père, grand-père et parent, décéde euoltement le 15 fèvrier, à l'âge de soixante et un ens.

vrier. à l'âze de soixante et un ens Cet avis tient lieu de faire-part. Les obsèques ont lien vendredi 21 février à Tunis.

7, rue Massenet, Tunis. — M. Gérard Wevrin,
M. et Mme Pierre Godet, leurs
enfants et petits-enfants,
M. et Mme Gonzague Wavrin, et
leurs filles,
Sœur Monique Wavrin, f.m.m.,
M. et Mme Bernard Poirel,
font part du rappel à Dieu de
Mme Vve Victor WAVRIN,
née Marie-Louise Jombart,
leur mère, grand-mère, et arrièregrand-mère,
survenu, le 18 février, à l'âge de
quatre-vingt-onze ans, à Moraiovilliers (78).
Le eérémonie religieuse som célé-

Le cérémonie religieuse sora célé-brée le samedi 22 février, à 9 beures, en l'église de Morainvilliers, L'inhumetion aura lieu le innoi 24 février, à 11 beures, au cimetière d'Arras dans le caveau de famille. Cet avis tient lieu de faire-part.

Remerciements

Les familles Netaf, Petigny, Siama, Slakmon, parentes et alliées, remercient toutes les personnes qui leur ont témolgné leur eympethie lors dn décès de leur très chère et

regrettée Mme Eugénie NATAP,

née Sarfati et font part des prières du mois qui auront lieu le samedi 22 février 1975, à 11 beures, à l'oratoire tunisien, 17, rue Saint-Georges, Paris-9*.

 Pour le premier anniversaire du décès accidentel du Docteur Jean-Jacques BOURGOIN. sa famille demande à ses amis d'avoir en ce jour une pensée pour

— Le docteur Philippe Kanon;, Aline et Cyril demandent de s'asso-eler, en pensée, à eux pour le troi sième anniversaire de la disperition Ooctour Marylène KANONY.

Une affectueuse et pleuse pensée Une airectueuse et pieuse pensee à la mémoire de
 Meurice ROSTAND
est demandée, le 21 février, septième anniversaire de son décès.

Cérémonies du souvenir

Le Comité national du souvenir de Verdun organiso plusieurs ceré-monies à l'occasion du cinquante-neuvième anniversaire de la hatalle : rendredi 21 février, à 14 heures, à 1a mosquee :4, rue Quatrefages, à Paris mosquée 14, rue Quatrofages, à Paris 15+1 : office religieux présidé par S.E. Hamze Boubakeur, recteur de l'Institut musulman; à 18 heures, a la grande synagoque 128, rue euffault, à Paris 12-1 : service solennel présidé par M. le grand rabbin Bauer, ancien chef de l'aumônerie militaire; samedi 22 février, à 18 h. 30 : cérémonte de la florme au tempes de monle de le flamme au tombesu du Soldat inconnu ; dimanche 23 février.

Soutenances de thèses

- Samedi 22 février, à 15 heures Institut de géographie, M Pascon : « Le Gaouz de Murrakech, essai d'histoire sociale.

à 10 heuree : messe solennelle en l'église Saint-Louis des Invalides.

— Mmc Elisabeth TERRENOIRE, épouse de M. Louis Terrenoire, ancien ministre, e soutenu, le 21 fevrier, une thèse de troisième cycle de lettres, sous la direction de M. René Rémond, et consecrée à & La Vie calholique 1924-1928 p. l'hebdomedairs fonde per son père, Prancisque Gay, ancien ministre,

● Le colonel de la Rocque et la Cagoule. — Dans la notice nécrologique de M. Paul Creyssel. il était indiqué que ce dernier fut « l'orocoi du colonel de la Rocque dons l'affaire du Com été secret d'action révolutionnoire (CSAR.), groupe d'extrême de destre plus contre des des le nouve cette d'action de destre plus contre contre cette d'action de destre plus contre cette de la contre de la contre cette de la contre droite plus connu sous le nom de

arone pus connu sous le nom de la Cogoule ». M. Jean de Mierry nous écrit que « M. Paul Creyssel n'a pu être l'ovocat du colonel en la circonstance, celui-ci n'oyant jamais fait partie d'une organisation qu'il a combattue energiquement, des sa création, comme en témoignent des enregistrements de discours, de nombreux articles et les ins-tructions écrites données à maintes reprises aux adhérents du Porti social français s.

Visites et conférences SAMEDI 22 FEVRIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES, — Caisse nationale des
monuments historiques, 11 heures,
hote! des Monnaies, 11, qual de Conti,
Mme Garnier-Ahiberg : « Exposition
Louis XV : — 15 h., cnirée pisce du
la Sorboune, Mme Carry : « La vie
an Moyen-Age dans l'Oniversité parisiènne au treixième siècle », 15 h., 2,
rue André-Pascai, Mine Lamy-Lassalle : « Le château de le Muette », —
15 h., 9, piece des Vosges, Mme Legregeois : « L'hôtel de Creuines », —
16 h., mêtro Cerdinal - Lemoine,
Mme Lemerchand : « Le collège des
Erossais ». — 15 h., 118, rue de Grenelle, Mme Soint-Girons : « L'hôtel
de Villars ». — 15 h., 2, rue SeintAntoine, Mme Vermeersch : « Hôtel
de Sully ». — 15 h., 30, hail geuche,
côté parc, Mme Huiot : « Le château
de Malsoos-Laffitte ». — 16 h. 30,
hôtel de Suily, « 2. rue Saint-Antoine,
Mme Gacheller : « Peintures et chepelles de l'arrière-paye niçois ». —
16 h. 30, 62, rue Saint-Antoine,
Mme Dêtrez : « Trèsors d'art rura

15 h., entrée à droite : « Petits
appartements des maitresses, Château VISITES GUIDEES ET PROME-

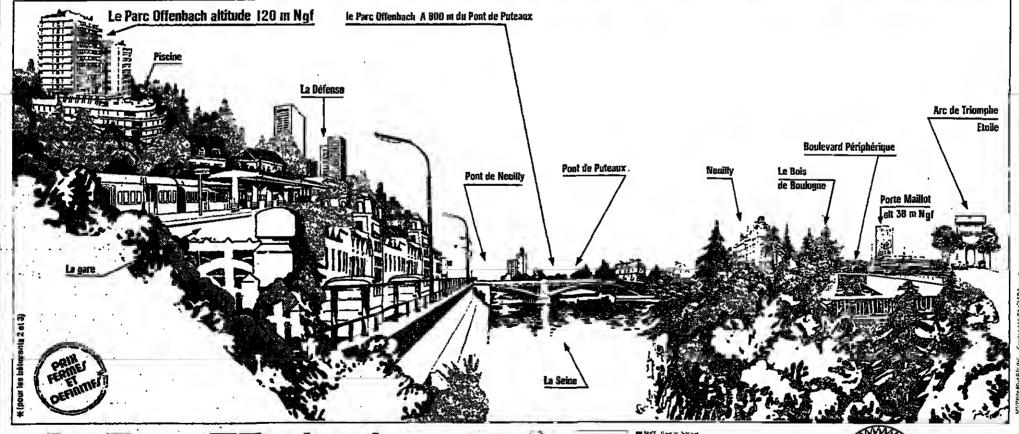
Mime Detrez . «Tresors d'art rural en lle-de-France».

15 h., entree à droite : «Petits appartements des maitresses. Châteu de Versailles» | lart et Histoire). — 15 h., 17, rue Saint-Vincent : «Exposition Jean-Nohain» (l'Art pour tour). — 15 h., 21, rue Pierre Lescot : «Les Balles, la cour des Miracles, la tour de Jean-Sans-Peur» (A travers Parisi. — 15 h., métro Goucleaut : «Le vieux village de Vaugirard» (M. Gaoassat). — 15 h. 15, 12, rue des Hospitalières-Saint-Oervels : «Le Marais» (Mime Garhier). — 15 h. 30, 14, rue de La Rochefouenuit : « Un nouveau quartier classé? La Nouvelle Athénes» (Connaissance d'ici et d'allieurs). — 15 h., 47, rue Raynouard : «Evocstion de M. de Gainac eo sa maissoo» (Mime Ferreud) lentrées limitées! — 15 b., 6, rue Drouot : «L'hôtel Aguado» (Histoire et Archéologie). — 14 b. 30, 23, rue de Sévigné : « Splendeurs du musce Carnavalet» (Jadis et Naguère). — 15 h. 15, 11, rue de Girague : « La place des Vorges» (M. de La Roche). CONFERENCES — 10 h. 3u, église place des Vorgess (M. de La Roche).

CONFERENCES. — 10 h. 3u, église
Saint-Pierre : « Le Vieux-Montmarire » [Mme Rouch-Gain). — 15 h.
palais de la Découverte. evenue
Franklin-D.-Roosevelt. M. Delsoi :
«Nelse et avaianches». — 15 h 30,
musée Guimet. 6, piece d'Ieoa,
Mme Vallury : «L'art du Japon» —
14 h. 45, place Lévis, Mme Pierrette
Gartin : «Destins en croisière»,
» L'épouse abandonnée peut-elle renouer ave son mari? »; M. V. Gédilighine : » Les contestataires en
U.R.S.S. e, Mme Oorecki-Leroy : « Le
rôle du parti radical dans le politique
actuelle» (Club dn Faubourg). —
17 b. 15, Collège de France, M. J. Lethève et Mme N. Villa : «Vie de
Renan par l'image » [Soclété des études renaniennes). — 21 h., 16 his, ev,
Jean-Moulin : « Recherche et Libèration» (Ecole internationele de le
Rose-Croix-d'Or).

> Bitter Lemon, de SCHWEPPES, L'autre SCHWEPPES.

le parc offenbach: paris à vos pieds...



Du haut de sa colline, le Parc Offenbach, résidence de grand standing vous offre des le 1er étage un panorama plein sud, de la Défense au Mont-Valérien. La gare de Puteaux à 100 m. Plus de 100 trains par jour dans chaque sens qui vous mettent à quelques minutes de la Défense, de l'Etoile (par le RER), du centre de Paris

par la gare St-Lazare. Pour vos enfants, le groupe scolaire Jacquotot jouxte la résidence. Pour vous Madame, les nombreuses rues commerçantes et le grand marché couvert de

Chantecog à 350 m. Dès votre entrée dans l'appartement témoin, vous êtes séduit par la qualité et le fini des prestations.

-

Les salles de bains sont luxueusement traitées et équipées de baignoires "repos".

Tous les appartements de la résidence bénéficient de nombreux placards et dressings aménagés, les cuisines entièrement meublées.

Les séjours situés plein sud donnent accès par de larges baies coulissantes en aluminium anodise, à des grands balcons terrasses carrelés. Protégés par des garde-corps en aluminium et altuglas

teintés vous découvrirez la Seine, le Bois de Boulogne puis tout Paris des hauteurs de Meudon au Sacré-Cœur. Les appartements sont entoures d'un hectare de parc classé et bénéficient d'une piscine privée, plein soleil, située au dernier étage de l'un des immmeubles.

Renseignements et vente sur place : tous les jours da 14 à 19 h, le samedi et le dimanche de 10 à 19 h et au siège de la GEFIC 52 Champs Elyeées ALMA 98 98

RELIGION

La Congrégation pour la doctrine de la foi demande à Hans Küng de ne plus enseigner des «opinions erronées»

romaine pour la doctring de la foi lex-Saint-Officel au professeur Hans Küng, théologien suisse qui enseigne è l'aniversité de Tübingan. lui demandant formellement de ne plus enseigner des opinions en opposition avec le doctrine de l'Eglise (c le Monde » du 21 février : est la troimise en garde faite par les untorités

romaines contre ce thisdogien depuis la publica-tion, en 1968, de son livre = l'Eglise » at. en 1970. d'un autra cuvrage, « Infaillible? Une question ». Son dernier livre, . Christ sein . (. Eire chretian .). et qui fait l'objet d'une longue analyse critique par Mgr Weber. ancien évêque da Strasbourg, dans le darnier numero de . la Documen-

Cette déclaration de l'ex-Saint-Office est l'aboutissement de la procedure formelle » engagee depuis 1971 contre les deux ouvrages déjà cités du théologien suisse. La Conférence episcopale allemande, de son côté, demande, dans une déclaration publice simultanément à Bad Honnef, à Hans Rung, de ne plus présenter des thèses - plusiears fois récosées - par la magistère.

l'affaire s'arrêtera là, et souligne le fait e sans precedent » que Rome a renoncé aux mesure disciplinaires contre Hans Kung. A juger par l'independance d'esprit de celui-ci, et notan son dernier ouvrage, on peut penser que cette mise an point represente une treve des hostilités plutôt qu'un cessez-le-feu. - A. W.

UN TON NOUVEAU. GRAVE SANS ÊTRE MENACAN

Citè du Vatican. - C'est la premiè*re l*ois dapuis sa réforme, le 7 décembre 1965, que le Congrégation romaine pour la doctrine de la foi porta une appréciation sur les écrits d'un théologien. Les responsables de l'ex - Saint - Difice ont cherche, de toute évidence, un ton nouveau : greve aans être menaçant, il veut faire oubliar les chassee aux sorcières de jadia. Puellé en latin avec una tra-

duction Italienne, la texte comple près de sept cents mois. Il s paru euffisamment clair pour qu'aucun commentaire n'en soit donné é le salle de presse du Valican. L'Osservatore Romano du 21 tévrier se contente de la reproduire en première page.

Dens une Introduction, dietincte de la déclaration propremant dite. cardinal Franco Separ, prélet de la congrégation, et Mgr Jérôme secrétaira, expliquent ;

- La Secréa Congrégation pour la doctrina da la foi, remplissent son véritable devotr de promouvoi et protèger la doctrine de la loi et des mœurs dane touta l'Eglise, soumle é l'examen les deux ouvrages du professeur Hans Kung. l'Eglise, et Inlaillible ? Une question, dui ont été publiés en divarses languas. Par deux lattres, datées respectivement du 6 mai et du 12 Juillet 1971, ta congrégation notille à l'auteur les difficultés qu'alle trouvait dans ses opinions et le prialt d'expliquer par écrit contredisaient pae le doctrine catholique. Par une lettre du 4 juitat 1973, te congrégation offrit au prolesseur Kung le possibilité ultérieura d'expliquer ses propres idéas, moyennant un antrotion. Par oa leltre du 4 septambre 1974, le prolesseu négligez aussi cette possibilité D'autre pert, ses répanses ne prou veient pas que plusleurs opinians envers l'Eglise étaiant conformes é la doctrine catholique, mais continuait é les eoutenir, même après la publication de la déclaration Mysie rlum ecclesiae. (1)

doctrine protessée par l'Eglise cetholique et pour que le tol des chréliens ne solt en aucune teçon otlusquee e la concregation pour trine de la loi déclere :

- Dana las œuvres indiquées ci dessus du prolesseur Kung, sont cantenues des opinions qui, é divers dagrés, s'opposent à la dactrina de l'Eglise catholique qui doll èlre protessée par lous les lidèles. Nations seulement les opinions suivantes, de majeur rellet, sans porter pour le moment un avis sur d'autres opinions que la prolesseur Küng délend.

- L'opinion, dui met au mains et doute la dogme de tol de l'infaitlibillté de l'Eglise ou le réduit à une certaine indétectibilité londamentale de l'Eglisa dana la vérilà, avec la possibilité de se tromper dans les sentonces que la magistère de l'Egliso enscione de manière détinitivo commo erticle de loi, contredit la doctrine définie par le concile Vatiean I et confirmée par le concile

- Une autre erraut, qui affecta Küng, regarde son opinion su: le mapistòro do l'Eglisa. En réalità, ne se conforme pas au veritable concopt du magistère authentique,

De notre correspondant

selor lequel les évêques sant dans l'Eglise - docteurs - authentiques, e est-a-dire revêtus da l'autorité du Chrisi at préchant au peuple qui leur poser d'appliquer dans se vie pratique - (Lumen Gentlum, 25) ; en fait - la mission d'interpréter euthen tiquement la parole de Dieu, écrita ou tranemisa, ast contlée au equi magistère vivant de l'Eglisa - IDei

Le texte a été approuvé le 14 Janvier

- Aussi l'opinion délà suggérée par le protessaur Küng dans la livre l'Eglise et eelon (aquelle l'eucharistie, au moins dans les ces da nécassilé, peut être consacréa validement par les baptisés prives de e'accorder avec la doctrine du qua-Eglise at non, au contraire, des opitrième concile du Latran at de Vati-

Cepandant, malgré la gravité de tellas opinions, puisque la même, dans es lettre du 4 septembre 1974, n'exclut pas de pouvoir arriver, sprès un temas convenable d'études appretondias. à harmonisar ses propres opinions avec la doctrine du magislera authentique de l'Eglise, cette sacrée congregation, par mandat du souverain pontile Paul VI, avertit, pour le moment, le prolesseur Kung de ne pas conlinuer é anseignes de lelles opinions et ful rappelle due l'autorité ecclésiastique lui a confié la Charge d'enseigner la sainte lhéologie dans l'esprit de la doetrine de l'Eglise el nan, au contraire, dse opinions qui demotissent cette doctrine ou la mettent an doute.

- Les évèques en Allameane, e dans les autres fleux où cala relèva d'une nécessité particulière, surteu où les opinions citées aont entrete nues dans las facultés de théologia dans les séminaires et dans les maisons d'inatruction cetholique ou sacardotala, sont priée da prandre soln que les tidéles soient appor tunémant inetruits de la doctrine de l'Eglise, eu égard à la déclaretion Mysterium Ecclesiae comme da fi présente déclaration.

- Les prétres las prédicaleurs de l'Evangile, les maltras et les caléchistes, dul enseignent la doctrine catholique, ont la devoir de proles sar lidétament te doctrine de l'Eglisa sur ces problèmas et de l'ayposar aux autres.

- Entin, it est demendé une nou velle fois aux théologiens qu'ils approlondisaent et illustrem te mystère de l'Egliae et les autres mystères de la toi dans l'obéissance à la tol elle-même et à la véritable édilication de l'Eglise. -

Cette décleration, approuvée par le pape la 14 févriar dernier, - conclut pour le momant l'action de la Sacrée Congrégation pour la doctrine de la foi sur ces problèmes «. C'as) dire que la parole est maintenant é Hans Küng. De son attitude at de ses écrits dependront les jugements qui paurreient être portes é l'evenir par les autoriles romaines.

/1) « Mysteriorn Ecclesiae ; est le titre d'une déclaration sur « la doctire d'uoe décisration sur « la doc-trine catholique concernant l'Eglise en vue de la protéger contre les erreues d'aujourd'hut », publiée le 24 juin 1873 par la Congrégation paur la doctrine de la foi. Elle visait, entre autres, les » erreurs » de Haos Küng. Il fut même précisé que l'adhésion du professeur Küng à catte declaration sur l'Eglise mettrait fio à la procédure «a cours contre lui.

« L'ENGAGEMENT PROFOND » DU PROFESSEUR KUNG

Dans sa déclaration, publiée le 20 février, in conférence épiscop allemande remercie la Congrégation pour la doctrine de la tot pour l décision prise et souligne que reconcement ans mesures discip unires graves ue doit pas empê de faire la clarté sur la question de la vérité.

La conférence épiscopale attend de professeur King qu'il or continue pas de se protoncer en faveur de points de vue plusières fois récusés par les théologiens de l'Eglise. Puis la Conférence épisrupale expose de foçou détaillée quelques principes qui font partie des fonde ments de la théologie catholique et qui conceraent, en fin de compte la façou dont l'Eglise conçoit les pro

Si Hans Küng ue respecte pas les normes de la foi de l'Eglise catholique exprimées par ces principes, comme fondement de son travall

théologique, des conflits avec le magistère sout inévitables. Poue conclure, la Conférence épisconsie a adresse en professeur Küng l'appet argent de réviser, à la tumière des principes exposés, ses méthod et le couteuu de ses propos incel-

De sou côté, le président de le Conférence épiscopale, le cardinal Julius Döpfner, archerèque de Muntch, a souligné, à la suite de la réuolon de la Contéreuce à Bad-lloonef, dans la joornée du jeud! 20 février, devant la presse, que le trpe de solution troavé dans le conflit concernant les conceptions de Hang Kung est s sans précédeut s pnisqu'ou a renocré à des mesures disciplinaires et, ea particulier, au bica que Haus Kung, en ce qui coocerae la question de la vérité, alt détendu e des positions elaires, Incompatibles avec l'enseignement

Par attlears, on n'a jamnis remla ea caose l'a engagement profond s et les préoccupations pastorales de

UNE DÉCLARATION DU THÉOLOGIEN SUISSE

Un acte de réconciliation?

Concernant l'infaillibilité et l'ordre de l'Egilse, question jargement discutée, il ne s'agit pas pour moi d'avoir finalement raison contre Rome et les évêques. La question n'est pas qui a raison, mais où est la verité. La vérité, où elle se troave, s'imposera. Pour moi, en qualité de théologien et de prêtre, il ne s'agit que de donner une réponse chrêtienne et persuasive aux questions pressantes des hommes d'autourd'hu. Cela m'est confirme par

tions pressantes des hommes d'aujourd'hui. Cela m'est confirmé par
de nombreuses réactions.
Rome et les évêques, de leur
côté, ont répondu. Ces deux
« déclarations » n'ont riem réfuté
de ce que j'avais à dire de théologiquement fundé. La déclaration
de la Congrégation pour la doctrine de la foi est plutôt l'aveu
public que les procédures serrètes
engagées contre moi se sont révélées inopérantes, et qu'elles seront
alors arrêtées. Toutes procédures
inquisitoriales sont, en outre,
contraires à l'Evangile, aux droits
de l'homme et à l'esprit de
l' année sainie de la réconciliation e.

l'année sainte de la réconci-liation e.

Depuis 1968, J'al continueile-ment sollicité la communication de mes procès, ainsi que l'admis-sioc d'un défenseur — en vain.

Bien entendu, la nouvelle décla-ration de la Congrégation romaine passe cela sous silence. Comme aussi dans d'autres ess, la Congré-gation veut rejeter sur l'accusé la preuve de sa non-culpabilité. Je d'ai jamais refusé de participer à un colloque à Rome, alors que j'ai toujours insisté sur des condi-tions justes et homaines. Il ne m'était pas possible de me sou-mettre à une procédure inquisi-toriale. Ma li he ur e u se me en L, la Congrégation n'a pas accepté la Congrégation n'a pas accepté mes propositions de garder le silence. L'ex-Saint-Office, en effet, a renoncé, sur l'insistance des évêques allemands, aux mesures disciplinaires contre mol.

Concernant l'infaillibilité et Mon orthodoxie cathòlique est cardina de l'Eglise, question iar-cependant de nouveau attaquée avec des arguments qui étatent délà compris dans la déclaration contre Rome et les évêques. A question n'est pas qui a rai-on, mais où est la verité. La ce qui doit m'inciter à une réponse publique.

« Je continuerai mon enseignement... »

Dans les conditions actuelles je suis content de voir que la déclaration des évêques allemands je suis content de voir que la déclaration des évêques allemands aborde les points contruversés d'une manière plus nuancée et qu'elle admet en principe « an espace pour décuntation dans l'Eglise». On arrivera ainsi à comparer les positions et à se former soi-même une opinion. Je n'ai jamais pratique la théologie « à partir d'une position en dehors de la communauté des croyants », comme îl est suggèré par la déclaration de la conférence de l'épiscopat allemand. C'est pourquoi, aussi, je ne me laisserai pas empêcher de continuer mon service de théologien pour les hommes, en solidarité cri'ique avec l'Eglise catholique et dans un esprit œcuménique. Je continueral donc mon enseignement tel qu'il pourra être justifié, comme doctrine catholique par le Nouveau Testament, et la grande tradition chrétienne. Certes, je ne cesserai jamais de réfléchir avec toute ma responsabilité théologique à la méthode et aux idées de ma théologie.

Or, j'espère que les normes théologiques de la conférence de l'épiscopat allemand s'empareront aussi de la curie romaine, bien que cela puisse avoir de remar-quables conséquences pour la mé-thode et les idées de la théologie

HANS KUNG.

ÉDUCATION

LA RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT

C'est denc : pour que na subsisioni pas de doutes envars la la laby annonce des groupes de travail et des cahiers de suggestions La FEN juge « inacceptables » les propositions doculne prolessée par l'Eglise cethopour préparer la « concertation » avec les enseignants et les élèves

M. René Haby, ministre de l'éducation, e annoncé, le jeudi 20 tévrier. les mesures qu'il comptait prendre pour - poursuivre le concettation et . sensibiliser l'opinion . sur son projet de réforme de l'enseignement. Cette seconda étape devrait aboutir à un projet de loi déposé dans les premières semaines d'avril; la concertation se poursuivrait sur les détails. les décrets el les arrêlés d'applica

Après la réunion du conseil de l'enseignement général et lechnique. le 25 février, et du Conseil supérieur de l'éducation nationale, le 28, douze groupes de travail se reunironi dans les lycées parisiens des le 19 mars pour analyser les conterus de la formalion et les programmes de chaque matière principale. Préside par un inspecieur genéral. chaque groupe comprendra guarante chercheurs, représentants des syn dicals enseignants, representants des elèves et des parents d'élèves. Ces groupea, qui, selon le ministre de 'éducation, resteront - maîtres da feure travaux e. disposeront de quatre semaines pour taire connsitre

e résultat de leurs études. D'autre part, un certain nombre de pomer à la comaissance des enselgnants, des élèves, des parents d'elèves et du - grand public - le projet de téforme. Plusieurs numéros du Courrier de l'éducation, publié par le ministère, présenterent le projel aux enseignants, el un - digest de la reforme sera diffusé à trois millions d'exemplaires a destination

des familles. Enfin, une circulaire du ministre de l'education invite las cheis d'établissement à réunir les délèques de classe pour leur expliquer le projet de rétorne. Ces déléques informeront eux-mêmes les autres élèves et remettront aux chefs d'établissement teurs observations et suggestions éventuelles . Celles-cl seront transmises aux recleurs d'ecedémie : - La synthèse an sera faite par des commissions ad hoc constituées des élèves qui ont participé aux travaux des adminissions académiques aur la majorité à dix-huit ans. .

Catte concertation devreis permettre, selon le ministre de l'éducetion, de modifier certains détails du projet de réforme. Ainsi, M. Haby e annonce que l'enseignement de la

philosophie avait déjà fait l'objet d'una concertation avec des enseignents. D'autre part, le principe des unitàs capitalisables pourrait être atendu au baccalauréal : un élève quittant le lycée, eprès avoir abtenu deux oplions, pourrait, sprès quelques années da vie active, présentar les deux options manquantes dans le cadre da la formation continue.

Interrogé sur le coût de sa réforme, M. Haby a précisé qu'il lu étall Impossible, actuellament, de chiliter globalement les dépenses supplémenfaires qu'entraîne l'application de son projet, pas plus que de proposer une loi-programme, - compte tenu de la conjoncture économique ». Toutetois, le ministre de l'éducation e - chiltre - quelques points de son

affectifs des malemetles à trente cing álèves per classe eu maximus entraînera la création de anze mille postes supplamentalres, coûtereit un tiers de milliard de francs. La décharge d'une journée d'enseignemant accordée eux directeurs d'écoles de plus de quetre classes nécessitera huit milla emplois nouveaux et reviendrail à 250 millions de

Ennn. le ministre de l'éducation qui a précisé que la réforme serait mise an place an qualre ou cinq ans a souligné qu'« il ne perdeit pee l'espair d'une entante avec la Fédération de l'éducation nationale, blan que celle-cl ait prononcé une condismnation de principe de la rélorme, après avoir tout d'abord déctaré qu'alte acceptait d'an dis-Ainsi, selon lui, l'abaissement des cuter un certain nombre de points ».

du ministre

nationale (FEN) a renni mercredi nationale (FEN) a reuni mercredi 19 février à Paris sa commission administrative — le « parle-ment » de cette organisation — pour analyser les propositions de réforme du système éducatif pré-sentées par M. René Haby, mi-nistre de l'éducation. « La FEN » fisse ces propositions macesp-tables », a déclaré M. André Henry, secretaire général, au cours d'une conférence de presse.

La FEN estime en effet que le texte présenté par M. Haby « est l'une des expressions de la politique dite « libérale » dont la compétition, la concurrence, le désir de parvenir et le profit sont les moleurs essentiels ». Le secrétaire général de la

FEN ajoute néanmoins que son deganisation « est prété à la discussion avec le ministre de l'éducation sur les grands points de la réforme ». A chacun de ces points, la PEN oppose donc ses propres concep-tions. Ainsi, « à l'idée d'une érole maternelle où les effectifs se limiteraient d terme ou miteux d imiteruient à terme ou mieux à trente-cinq élèves par classe, celle d'une école maternelle dont l'efficacité pédagogique optimale suppose des classes de vingt-cinq

enfants ». A propos du e savoir mini-A propos du e savoir minimum », « il est liors de question
que la FEN puisse accepter une
felle notion », affirme sod secretaire genéral. « Il est grave que
très tot, des quatorze, quinze ans,
on spécialise des feunes yens dans
des octivités trop précises. La selection des meilleure doit être le
résultat de la promotion de tous,
nlors que, dans le projet de
M. Haby, elle est le résultat d'étiminations successives », a ajouté
M. Henry.

« A l'idée d'un baccalauréat de sélection », le FEN oppose « celle d'un baccalauréat qui soit à la fois la sanction des études econdaires et le moyen d'accèder à l'enseignement supérieur » (comme c'est le cas actuellement).

Pour la formation des maîtres, a FEN « condamne des dispositions qui, sous couvert de pro-motion, confortent la hiérarchie des enseignants selon l'age des enfants enseignes ».

Pour toutes ces reisons, la Pour toutes ces reisons, la FEN lance une « campagne de sensibilisation », à la fois auprès de ses propres adhérents 1550 000 regroupés dans quarante-quatre syndicats), des parents d'élèves et des élèves eux-mêmes.

UNE RENCONTRE HOULEUSE...

Ea acceptant l'invitation du Club des liberaux de Manropas (Yveiines), pour ouvrir dans la soirée da jeudi 20 révrier une sério de réunions publiques d'in-lormation et de concertation sue son projet de réforme. M. Rene Haby espérait sans doute y trou-ver un climat de diajogue. Sou principal souel dans l'élaboration de cette réforme était, a-t-il pré-cisé, a de se pas dresser une génération contre une autre n.

Jeadi soir, poartant, il ne s'agissait pas de générations. Une manifestation réanissant Ude manifestation réanissant queique deux cent cinquante enseignants et pareuts d'élèves de la Fédération de l'édocation nationale, de la Fédération Cornec et de plusieurs urganisations politiques de gauche, dont la Ligue communiste révolutionnaire, attendait te ministre devant la salle des fêtes de Maucepas, facte de pouvoie v entret. cepas, faate de pouvole y entrer. La réunion, aunoacée par vole d'affiches, n'était ouverte, en effet, qu'unz portents de cartes d'invitation.

Le service d'ordre, conforte par la presence de plusieurs dissines de policiers en civil et en uni-forme, n'a pas pu contenir, tou-tefois, que ciuquantaine de materois, une ciuquantaine de ma-nifestants, qui sout parvenus à cultre dans la salle. Chahulé, interrompn à piualeurs ceprises par les stoguns et les tuterven-tions de ses opposants, le minis-tre de l'éducation s'est déclaré « peu impressionné par ces fils de bourgeots, selon toute vraide bourgeots, selou toute vrai-semblauce, qui exploitent aussi bien la société que leur l'amilie e. Le discours da ministre ter-

mine, tes manifestants sortis, il restalt blen peu de temps pour cugager la concertation. Questions techniques plus que poli-tiques, écialreissements à vo-STATE STATE OF THE loaté, le ministre de pouvait pas être inquiété. La plus grande partie de la salle, il est vrai, lui était acquise. L'animateur du Clab des libéraux n'est autre que M. Jean-Daniel Camus, conseille teableant de l'acceptant de l'acceptan conseiller technique à la presideuce de la République et can-didat malheureux, représentant les républicains indépendants, aux derulères élections législa-

informations catholic Dans son numéro APRES PERON QUE DEVIENT L'EGLISE D'ARGENTINE? LE NUMERO : 3.50 F ABONNEMENT 1 AN: 70 F 75-PARIS 17* (227-85-86) C.C.P. PARIS 82-10-20

> BON pour un numero GRATUIT N'oubliez pas de nous donner votre nom et votre adresse:

Les présidents d'université ne veulent pas d'un baccalaarént trop spécialisé

La conférence des présidents d'université, qui s'est réunie le 20 février, a exprimé certaines réserves sur le projet de réforme de l'enseignement de M. René Haby, notamment sur les condi-tions de passage du secondaire au supérieur et sur la formation des professeurs Drolesseurs.

Pour la sortie de l'enseigne-ment secondaire, les présidents d'université, tout en approuvant le principe des options en classe terminale, qui facilite la transi-tion avec l'enseignement supeneir, souhaitent qu'on évite une spécialisation excessive. Ils ont, en majorité, jugé nécessaire de maintenir un tronc commun en dernière année de lycée — qui pourrait comprendre, par exem-ple, des mathématiques, de l'ex-pression françuise et une langue vivante — et d'éviter à la fois une trop grande dispersion et une excessive specialisation des options. Dane le même but, ils demandent que l'on puisse accèder à chaque formation universitaire par plusieurs « profits » de baccalaureat, et que a tout profit du baccalaureot ouvre l'accès à plusieurs tormations universi-

Enfin, la majorité des présidents souhaitent le maintice d'une règlementation nationale, plutôt que de permettre à certaines uni-

versités de « moduler » les conditions d'entrée.

D'autre part, les présidents d'université estiment nécessaire d'un i fier progressivement les corps d'enseignants exerçant dans le second degré. Ils sont, en particulier, hostiles à la création d'un corps de sanctesseure bres. d'un corps de a ptojesseurs bre-cetés » pour le premier cycle : pour assurer des possibilités de promotion aux instituteurs, ils proposent de leur donner ane formation de type universi-toire s et s de niceau du premier-cucle s. De plus, sans se pronon-noncer sur l'organisation des M. Henry. centres de formation, ils ont souhaité que celle-ci « associe intl-mement », seion une expression mement », seion une expression employée par M. René Rémond, président de l'université Paris-X-Nanterre et vice-président de la conférence, ela jormation spécialisée, la didactique de la discipline, et la formation pédagogique, la pratique et la réflexion sur la pratique ». Les présidents d'université proposent que tous d'université proposent que tous d'université proposent que tous d'université proposent que tous présidents. d'université proposent que tous les professeurs du second degré suivent, dorchavard, une forma-tion comparable aux a maitrises de sciences et techniques e.

M. Remond a, d'autre part, annoncé que les présidents d'université allaient se réunir près de Grenoble, les 14 et 15 mars, pour faire le bilan de quatre ans d'au-

STORE BOARS 17 Shares & 1 41 - 1 - 14 State of the second

es touristes

See See

4.5

1/74 . 🕮

44.

.

7314015

Actes 4

._---

... 2 1

فرمشت والا

in the Carlo

-9π 3.Δ**π**

1000

* - ~4

1 pe 171717111 mm 1232 1

Dec

nouvelles & frontières Taciarentaria Aufre op soldigie 1848 E 42 15.150 ERE INDIVIDUALLE

And the Control

STEE YORK :

2 CT 21 CT 22 CT 2

MEL PELCEON LIE

12 sem 100000

100

1434 T

State on the 20,0 mg ... 1 10 1 THE PARTY OF THE P 75 --Se cole i in right Mi The state of 100 to design t CONTRACTOR AND ---

· / 25mm 44 20 144 -- C. 1884 . *** E. Take The State Street all a Time pro F . S WINNER ALTERNATION IN 2 124 5 m in Fig. Sec. 11 and 19 4.5 Parties and

The street of Acres - Fig. 1 "33 5 R

4.4 "- Francis . Come & a 100 -ti lestare 1179 - 1 m 28 3 m m 100 - A. W. ...

20.00

see France a new year ton keeplyn Mann Tan I. A p. the management of the second o To be 1911 the contact of the modelling and section of the modelling and the modelli

U THEOLOGICH SUISSE

éconciliation?

4 Je continuerai

mon enseignement.

And the second of the second o

e seed of the seed

Holes on pro-diction only General Control

grant to

to both the contract

etteren erige p. F. Eduret – La

A Property of the Control of the Con

Anti-Artist China

Laborate and Control និត្តសម្រាស់ (១) ។ ត្រាស់ ស្រុក (១) ភា

January Memory and

Action Contracts

mhistre

Acknowledge to the first

the transport of the contraction

with the received a supplementary of the state of the sta

itables > les propositi

A Control of the Cont

participation of a factor

Berger ber berteit. Der

THE PERSON NAMED IN And the second of the second o

grade will,

Miles that the state of

4 May 115 511 151 Section 10 to 10 t

March 4 (1) or 7 th 18

\$25 mm | 1 mm | 100

** ** 1 10 1 10 1 Box Territory Head Services

ige acquire e to com

Se million and

144.

والمراج والمجيوع

Act Miles Control

Andrew Control

-

tion of the second

TOWN SENCONTR

HOWELS:

HINS BUILD

Le Monde

du TOURISME et des LOISIRS

LE LOT PROPRE pour des touristes heureux

HEUREUX comms un dénaturer Rare et audacleuse poisson dons Lotn, entreprise, lancée il y a déja cinq telle pourrait être la ane par l'Association pour l'amédevise-calembour de cette slnueuse, verdoyante et pittoresque coulée qui des forêts de Lozere aux rives de la Garonne descend sur près de 500 kilomètres. Demain peut-être l'une des premières régions touristiques de l'Hexagone. Celle en tout cas des connaisseurs : ceux qui s'enchantent d'un paysage intact, des demeures anciennes, des mets simples mais savoureux, d'une rivière où l'on peut encore se baigner et pécher, comme au bon vieux

Ceux qui oberchent le contact roboratif de gens du terroir qui ont épouse leur siècls sans repndier l'ancien, aussi éloignés du folklore que de la servilité. Des gens qui ont décide de rester au pays et d'en tirer tout le miel sans le tiques qu'au Palais-Bourbon.

Les inimitiés au vestiaire

préfets et les chefs de service de l'administration, qui ont baissé leurs ponts-levis et accepté de trapar centaines sont devenus mem-

C'est que l'objectif n'était pas banal quand il fut défini, en 1970, avant que ne soit crèé le ministère de l'environnement. Pour les Lotois il s'agissait - et il a'agit plus que jamais — d'arrêter l'exode, de revivifier la pays, de compris industrielles sans saccager la nature. L'affaire est tellement exemplaire que les ministres

nagement de la vallée du Lot (1). Au départ ce n'était qu'unc bande de copains, enselgnants, pharmaciens, Ingénieurs, artisans, Des moins de trente aus habitant Decazeville, ville sinistrée par l'induatrie et en pleine récession. Ils auraient pu deserter. Ils sont restès et se sont battus, tous ensemble, avec le sonrire.

Ils ont reussi d'abord à désenclaver Decazeville en faisant améliorer l'axe routier Brive-Méditerranée. Puis ils se sont lances dans l'aménagement de la vallée du Lot. Entreprise ardue puisque la rivière traverse cinq départements et quatre régions de programme, qu'elle draine près de six cents communes ct que sur ses bords campent autant de familles poli-

L'enthousiasme des garçons de se sont toujours diplacés pour Decazeville a converti tout le présider l'assemblée générale de monde. Le gouvernement d'abord, l'association. Le 15 février derqui, dès 1971, a apporte ses cré- nier, à Cahors, c'était — upres dits et a nommé un charge de quatre de ses coilégues — le tour mission, M. Pierre Trutean ; les de M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie. On a dressé le bilan de quatre années de travail en commun. De 1971 à 1975, près vailler ensemble : les maires, qui de 115 millions de crédits supplèmentaires ont été injectés tout au bres de l'association; les parle-mentaires, qui ont laissé leurs en ont apporté 45 %, les départe-ments et communes 55 %. ments et communes 55 %.

Premier résultat : le Lot, que menacatent les polintions domestiques et industrielles, sera sauvé. Cinquante stations d'épuration et neuf centres de traitement des ordures sont en construction. Et, ici, pas question de brûler les Jechete : on fait du compost pour les agriculteurs Pour les sabilères qui, comme partout, dénaturent les fonds et les rives du fleuve,

(1) 6, avenue Victor-Hugo, B.P. 48, (le Monde du 27 mai 1973) examine pas. Un inspecteur general de l'en-12300 Decazeville. Tél. : (65) 43-05-27. et corrige sept cent cinquante per-vironnement envoyé par M. Jar-

LE CLUB



est en préparation. Une vingtaine Autant d'horreurs gommées, de pour repaver à l'ancienne, de petits barrages qui menacaient villas exressives redessinées. Les ruine ont été consolidés et pour les bateaux de plaisance une écluse reconstruite. On en comptait une soixantaine, autrefois, qui ouvraient le Lot a la navigation on conseille aux cultivateurs le l'avaient pas il y a cinq ans l'. sur 300 kilomètres. Les usines mur en pierre seche plutôt que le pour aménager des plans d'eau. d'électricité les ont colonisées une à une, et le fleuve n'est plus qu'une succession de biefs où l'eau stagne et s'altère en été. Tout làhaut dans la Truyère - un affluent du Lot. - l'E.D.P. thésaurise derrière ses voutes de béton un demi-milliard de mêtres cubes d'est. Ne pourrait-elle pes en lacher un peu en été pour que le Lot continue à couler et que les maraichers des basses vallées irriguent leurs jardins ? A la question posée, l'E.D.F., qui croit avoir

faudra donc sauver le Lot avec... ou malgre l'E.D.F. a Si pous etres presses, dit plaisamment un responsable du tourisme local, tautile de venit dans la vallée du Lot. D'obord parce que c'est beau - on s'orrète à chaque instant. - ensuite parce

le monopole des eaux, a répondu

brutalement a niet a. Réponse jugée a impossible a par le mi-

nistre de la qualité de la vie. Il

Les routes, celles qui suivent la vallée - quand il y en a. - ont parfois la largeur d'un chemin de campagne. C'est charmant mais tout de même insuffisant pour qui veut accuellir l'étranger. Malgré quelques élargissements et rectifications de virages faits lel et là, on est encore loin du compte.

que ça tourne. »

Les paysages, en revanche, et les sites sont énergiquement défendus. On reboise — mais pas assez pour enrayer l'érosion des rives des terres aveyronnaises qui des montagnes. Effarés par les rougissent l'eau de la rivière. Sommes à engager pour arranger Dans le département du Lot, rout cela, ni la ville ni les indusl'atelier d'assistance architecturale triels ne veulent faire le premier (le Monde du 27 mai 1973) examine pas. Un inspecteur général de l'en-

services agricoles cux-mêmes pas la contemplation. Aussi participent sux opérations : on s'active-t-om un peu partout pour peint les toits des bangars, on installer des égouts, l'eau courante réduit les dimensions des étables. grillage à moutons. La restauration des sites classes va bon sport Rien de grandiose. L'amé-train. A Conques, la halte des nagement de la vallée du Lot.

s'active-t-on un peu partout pour 140 % des maisons lozeriennes oe des piscines, des terrains de pelerins sur le chemin de Compos- c'est un grand programme de telle, on a défoncé le béton coulé petits travaux.

Un minimum de confort ne gate

Un Britannique en visite

Les vacances que l'on y pro- rot est attendu. Il faut une pose sont celles de la marche à concertation, un plan d'action, des pted, des aventures en roulotte, crédits spéciaux. Ce sera sans doute des randonnées équestres. Un tourisme diffus et ltinérant s'appuyant sur les anberges, les miniterrains de camping et les chambres chez l'habitant piutôt lee du Lot sera maintenue et que sur les «quatre étoiles». L'agri- poursuivie. » Le 30 septembre proculture familiale ne prétend atteindre non plus ni les rende-ments industricls ni les raifine-sera presente à M. Jacques Chiments de la super-gastronomie. Elle préfère le mouton du causse, le vin de Cahors, les fruits de la vallée, ces piliers du bien-manger quotidien Les oaménageurs » locaux estiment que la qualité de la vie, c'est d'abord l'équilibre, l'harmonie. Agriculture, artisa-nat, tourisme, industries, doivent s'épauler, non s'entre-dévorer.

Leur grand souci reste Decazeville, le point noir de la vallée. Une ville sans grâce... et sans station d'épuration. L'entourent plusieurs grosses entreprises fort polluantes dont les émanations ont brûlé la végétation des collines. Une exploitation de charbon à ciel ouvert - la «découverte» laisse des gouffres noirs à la place

nées. Car le président de la République comme son gouvernement l'ont promis : a L'opération valchain un programme chiffré courac, à sa demande. Dėja l'expérience étonne l'étran-

ger. Le ministre britannique de l'environnement et un haut fonctionnaire belge sont venus sur place pour analyser le « miracle ». Chaque été, trois cent cinquante mille touristes, eux, ne se posent pas tellement de questions. Ils ap-précient, vollà tout. Une vallée vivante, naturelle, rien d'un musée ou d'une réserve d'Indiens. Et les Lotois ont fort bien compris que c'était ia leur meilleur atout. Comme dit M. Christian Bernade, trente-neul ans, president de l'Association pour l'aménagement de la vallée : « Nous ne braderons pas notre pays au tourisme colonisateur. Les habitants ne se préjouer une force dans le grand cirque des vacances. On continuera à virre ici différemment, mais mieux qu'oilleurs. v

MARC-AMBROISE RENDU.

AUTOCRITIQUE CHEZ MÉRIDIEN

ES syndicats jouent an jeo du massacre : lu sur un panneau d'affichege dans un local d'Air France : « La chaine s'effondre, l'hôtel s'ecroule... » en rouge, surtitrant une photo d'un dépliant publicitaire qui vantait les mérites du Méridien de Nice dont la piste de danse vient, il y a quelques semaines, avec trois cents témoins, de donner des signes de roulis. Arrêt des marscas. pompiers, les couples st les tangos d'abord : enquête. Illusion ou « paille » dans le béton ? « La chaine s'effondre... »

Tout vs mal Le terme exprime sans doute de manière imparfaite, l'étonnement des touristes qui en sont victimes : « surbooking ». En clair : a Vous êtes de trop sur nos listes, rotre voyoge est acheté, poue, vous éliez théoriquement ottendu. Mois c'est une erreur. » Il y a maldoone.

De novembre a fin janvier, eur dix mille personnes qui avalent acheté des séjours dans les deux tablissements de la chaîne à la Martinique et à la Gnadeloupe, 5 % étaient a surbouques ».

Cinq cents clients mis au piquet, la mer des Caraïbes dans le dos. Certains l'ont vue, « flash to flash a, voyage aller, voyage retour. le temps d'une fureur à se promettre de ne plus jamais faire que do camping sauvage dans l'Aveyron.

Mauvaise passe pour la filials de la compagnie nationale uni a vu notamment avec les erreurs de reservation de ses bdtels aux Antilles, son image de marque prendre un vilain teint. On fait aujourd'hui les comptes, et les tableaux de commande se sont mis à clignoter au rouge comme aux beaux jours des grandes reprises en main.

La caution

Mise en place d'une équips de direction dite de deuxième phase ; M. Henri Marescot, directeur du résean Amérique du Nord et Amérique centrale, succède à M. Jeoger, président depuis la création de la société en 1971. La définition du produit sera repensée, nouvelle étude du marché, de la gestion de la commercialisation ; vrait être pr nement lancée pour connaître la taux de satisfaction de la clien-tèle. La chaîne Méridien sort de l'adolescence avec un passif qu'elle s'apprête à faire disparaître pour peu qu'elle trouve sa personnainé et s'echappe de la tutelle d'Air

Taux de remplissage moyen l'an dernier, pour les sept hôtels ou-verts de la chaine, 65 %; le compte d'exploitation fait apparaitre un déficit de 1 million de francs. Ce n'est pas tont. La note est plus lourde : l'amortissement des crédits bail et du matériel coûte à la société, en 1974, 13 milions de francs.

Qualles étaient les grandes orientations que s'était fixées, à l'époque c'était son nom, Hôtel Prance international ? Mise en piace d'une chaine d'hôtels quatre étoiles luxe, où l'accueil, le confort, la cuisins, la style seraient frappes du bleu, blanc, rouge. Au-trement dit, l'installation aux quatre coins du monds d'établisements-ambassades, morceaux de France bien tempérés, résolument en marge de l'anonymat hôtelier international; la compagnie na-tionale amenant pour ainsi dire

L'ouverture du Méridien Paris, porte Maillot, avait fait douter de la formule choisie et de la manière de s'y prenore pour exalter a l'esprit français ». C'est bien à un constat d'échec qu'on arrive au-jourd'hui où les hôtels existent même s'ils ont été construits avec plus ou moins de bonheur. - mais où ce qui devait en faire l'originalité, cette fameuse « spécificité française » a disparu si tant est qu'elle ait jamais existé. Restent des établissements

comme les autres, où s'est installée la confusion des genres entre la clientéle de groupe, la clientèle individuelle, hommes d'affaires, touristes. Le phénomène n'est pas l'apanags de la filiale d'Air France. De nombreuses chaînes souffrent de difficuités identiques. Pour Méridien, soulignons seulement que son manque de matnrité aura accentué l'effet.

Québec Salvador de Babia Rio. de-Janeiro, Khartoum. Mohammedia (Casabianca), volià pour les ouvertures de 1975. Il est temps que la chaine trouve son cond souffie.

JEAN-PIERRE QUELIN.

nouvelles frontières Toursventure les de voyages

DECOUVERTE INDIVIDUELLE

Vous avez des tas d'idées pour voe voyages et vous n'attendez de nous qu'un transport à bon PARIS/NEW YORK:

- du 22/03 au 6/04 --- 1090 F AR - du 5/06 au 2/07 ---- 1050 F AR - du 8/07 au 9/09 ---- 1250 F AR Ces vola sont ouverts à toua, sans aucuna discrimination.

. CIACUITS INITIATION AUVOYAGE

Une vingtaine de personnes, décidées à découvrir un pays avec un petit budget, en se dé-broulliant avec les moyane du bord pour circuler et se loger. Un responsable N.F. favorise les initiatives des participants et l'éclatemant du groupa en petitae équipes.

-22/03 au 6/04 48/06 au 29/06 -8/07 au 27/07 -3/08 au 24/08 Découverte du PELOPONESE : 1250 F (2 semaines) 1460 F (3 semaines)

avec transport Paris/Athènes

AR en jet

----Bon à découper - à envoyer à NOUVELLES FRONTIERES 63 av. Denfert Rochereau Tél. 325.57.51 et 633.28.91

Prénom ...

Je désire recevoir la documenta-

la fin du siècle demier et trop terd. Du moins, les egentils A au début de celul-cl, de perspicaces investisseura

ons acquie pour quelques sous, en Normandie, en Bretagne, sui le côte varoise, des hectares de dunes désoiéee ou de terres Incultes au bord des rivages Jù ont suigi depuis Desuville, La Baule at Saint-Tropez. On ne risque pas finenciers qui actuellement achétent au kilomètre les côtes de la rive mexicaine du Pacitique et échataudem de gigantesques tiques sont de la même manière les pionniers d'une tuture Caild'une procheine Côle d'Azur. il est encore temps d'aller voir cette règion du monde dens se pureté originelle cvant que les buildozers n'y entrent en action, que n'y surgissent partout les marinas et les palaces, les campings et les ports quinze ans, dix peut-être, il sera

L'entaille fleurie

Autour du « village » lui-même, înauguré à grand fraces de dis-coure à le fin de janvier par une Mexicains, Français, Marocains, ivoiriens, le forêt n'est pas vraiment déflorée, si elle n'est plus réellement vierge, avec su fianc cette blessure de briques, de ruelles ombreuses, ces jeux de pesserelles st de torrents et ces calmiers sagement rangés aur le

membres - du demier - né des • villages - du Club Méditerranée, Playa-Blanca, à une heure d'evion de Mexico ou d'Acepuico, pourront-ils dire : « J'y étale. «

Une nature seuvage, dure, parfols dangereuse encore, souvent d'une beeuté à couper le souttle. Pêle-mêle, on évoque telle lle grecque, le Casamence ou encore une déchirure da la côte turque : mais non, cela ne ressemble à rien, c'est un « allieurs ». Un océan du Club - la volle, le pêche sousmerina surtout — retrouvent une seveur perdue, un goût d'aventure, le piment du péril. De rares et n'e pas tellement changé depuis Cortez, Il faut parcourir 70 kilomètres d'une route aux megni-fiques paysages, ouverte il y e dix-huit mois, pour gegner le petite ville le plus proche et l'aéroport

qu'elle solt, l'antailla parait terne

dans l'exubérente pelette qui l'enserre de tous ses rouges, meuves, verts et launes è la belle seison. notre hiver d'Europe. C'est loin, c'est cher ? Certes, eussi le cilentèle américaine et canedienne l'emporte-t-ells haut le main sur le -G. M. - venu de

France, Mais, en prime, le Mexique

offre ses sites archéologiques, ses églises baroques, ses musées, ses

villes aux marchés éclatants se

L'important, c'est d'y avoir été

climets contrastée, se musique, son peuple chaleureux. Un second village du Club est en construction. à l'eutre extrémité du pays, dens le Yuceten eux mille richesses La planète rétrécit, le Méditerranée est loin, le let à bousquié notre

MÉDITERRANÉE AU MEXIQUE

sur ces étrenges rivages où refleurit, pour notre édification et notre plaisir, une eutre civilisation, un pessé ancien et fort mals tout neuf é nos yeux.

PIERRE VIANSSON-PONTÉ.

DÉCOUVERTE ET CULTURE Loisirs

O.C.L. créée en 68 à l'initiative du P.S.U., vit essentiellement de ses adhèrante. D.C.L. anime dea voyeges d'étuds, réalise des brochures, des monlages audio-visuela, propose dea vacancea collec-tivas et des rencontrea militantes.

Le blien des tentatives hietoriques de trensition au Socialisme, l'ampleur des luttea anticapitaliates du mouvement ouvrier europeen et nord-américain, des luttes enti-impérialietes, enfin pourqual il est fondamental de soutenir les luttes des mouvements ou-vriere étrangere at de Libération Nationale, voilà ce qua O.C.L. vaut faire découvrir et comprendre. Pour les acjours en France, D.C.L. entend favoriaer la rencontre

de travallleurs dans un cadre et des circonstances où lea rapports d'argent sont les plus réduits, favoriaer un modèle da vacances dans des lieux où l'on se repose d'une année de bruit et de trevail tout en ayant dea contacta avec la population alentour.

VOYAGES 75 : CHINE - ALBANIE - PALESTINE - PORTUGAL -SOMALIE - ALGERIE - YEMEN DU SUD - PEROU CALIFORNIE - ROUMANIE ...

SEJOURS 75 : CEVENNES - PAYS BASQUE - PROVENCE ... ADHEREZ à D.C.L. !

94 me Notre Dame des Champs - 75006 Paris -1èl 32S 00 09 / 633 77 78 (ouvert toue tea jours de 10h30 à 19h)

Tourisme

EPUIS que les pleges persa-blement polynésiennes de Djerbe, evec leur parfum d'exotisme désuet, sont devenues à la mode, c'est-à-dire depuis une dizzine d'années à peine, cette petite Tie de 514 kilomètres carrés du littoral sud-tunielen fait figure de grande pleque tournante du tourleme méditerranéen, et son aérodrome voyeit déberquer, dèlà en 1972, vanant des principeux pays européens, mais surtout de France et d'Allemegne. soixante-huit mille « vacenciers «, c'est-à-dire à peu près eutent que

On e'est randu compte de plus en plus que cet essor touristique verti-gineux, qui e entraîné la construction de toul un chapelet d'hôlels côfiere dans la zone nord-est, totalisant près de dix mille lits sur vingt-sept mille des conséquences bénéfiques sur l'économie tunisienne par ses epports en devises, n'en e guare eu eur celle de l'île Loin d'être un catalyseur et de lournir un débouché providentiel, comme on eurait pu l'escompler, pour la production agricole, le pêche ou l'ertisanat textile, déjà en perte de vilesse, cet afflux de consor effamés de solell, de mer, de bonne chàra et de couleur locale, a eu eu contraire pour ellet une désaffection de plue en plue grande pour ces troie branches d'activilé eur lesquelles a reposé durant des elècles el des millénaires le prospérité dierbienne, et de précipiter, par là même, le mouieni migratoire de caractère commercial entérieur, qui, de saisonnier, e pris l'ellure d'un exode définilif.

Les compagnons d'Ulysse

Aussi le vie de ce pelit paradis. qui, par un véritable miracle qui la déphasait de l'évolution mondiale, beignait encore il y e trenle-sepi ans. lorsque le tentals de la cerner dans mon premier livre, dans une elmoaphèra quasi homérique, comme eux temps heureux où les compegnone d'Ulysse Jeillirent oublier leur petrie en dégustant le folus, s'est-elle prolondément dégredée.

On ne compte plus à présent les parcelles de lerre lolalement abandonnées les malsons des « menzel » en ruine, les mosquéee, ces pelits chefs - d'œuvre architecturaux de

mediterama 1975

luxe et liberté

Leader des voyages vers la Turquie depuis trois ans,, Mediterama n'a été préoccupé que de votre liberté et de votre confort lorsqu'il a élaboré ses programmes turcs 1975. Mediterama a choisi pour vous accueillir des hôtels de première catégorie. A chaque étape, Mediterama vous donne l'occasion de découvrir les tieux, les choses et les hommes en fiberté. Sejour d'une semanne à Istanbul, hôtel de première catégorie à partir de 1 590 F.

Des vacances, imaginées par des cadres pour des cadres

Mediterama a imaginé pour 75 des vacances destinées aux cadres l'arricais. Ces programmes ont eté realisés à partir d'une enquête conduite par Mediterama au cours d'une sêne de rencontres avec des cadres d'entreprises. Ceux-ci, dans leur ensamble, souhantont voyager dans les régions de grand depaysement, mais retusent le voyage de groupe.

Départ individuel

et séjour « sur-mesure »

Mediterama vous propose, à e pris groupe », des départs individuets sur lignes regulières. Mediterama vous propose instances. Mediterama vous propose également, à partir de destinations passionnantes, toutes s formules de séjour (toujours dans les idités de première Catégorie, avec ou sans orture et une multitude de variantes à votre

De la Turquie au Japon Le Maroc, la Tunnie, l'Itan, l'Aghansian, l'Egypte, Bangkok, Hong Kong, la Coire, Manille et le Japon ligurent paimi les destinations que vous propose Mediterama.

Notre envoyé spécial chez vous Sur simple coup de téléphone, un envoyé spécial de Mediterama se rendra a votre domicile ou à votre bureau pour mettre au pont avec vous, le programme exact de votre voyage. N'hesitez pas à utiliser cette facilité exclusive de choisir vos vacances dans votre fauteuil.

mediterama : 25, rue La Boétio, 75018 Parie. U

Pour recevoir nos programmes, « ETE 75 », remplésez ce bon et retournez-le à Mediterama. Nom:

..... M.6 TURQUIE C EGYPTE IRAN CI JAPON - SUU-EST ASIATIQUE CI MARGE - TUNISIE

POINT DE VUE velles edaptées eu contexte local

Mésaventure d'une « vedette »

AU CHEVET

DE

DJERBA

SALAH-EDDINE TLATLI (*)

Faites le total.

SAFARIS

VANOISE

PHOTO

DE LA



l'âme populaire, délabrées ou anéan- taine d'architectes, de sociologues, lles, lous les pressoirs à huile souterrains ensevelis, les fours à chaux venus de divers pays. ou de potiers de Guellala éventrés, brables atellers de tissage à fronton triangulaire fermés ou

C'est précisément pour lenter de sauver ce qui peul encore àtre sauvé de ce prestigleux patrimoine esthétique, cultural et humain qui a fait le valeur de la civilisation djerbienne depuis l'Antiquité, qu'un - séminaire sur le seuvegerde de l'architecture et de l'environnement de Djerba - s'est vier demier, groupant une cinquen- ou le type d'habitat et de paysage

combien dépensez-vous

en cinq ou six ans pour vos vacances?

Si, avec cette somme, payable bien entendu en plusieurs années, vous profitiez tout de suite de votre villa au bord de la mer

sous le soleil de la Costa Brava en Espagne, à 80 km de la

France! Votre villa payée, vous continuez à en profiter, et vous aurez un capital qui gardera sa valeur.

Vous aurez fait un investissement sor

CONSTRUCTIONS RAMOS MARCA

BUREAU O'INFORMATION

58 bis, rue de la Chaussée-d'Antin - 75009 Paris - 744.65.97

FORFAIT PENSION COMPLÈTE, 7 JOURS, par pers. 720 F f.s.c.
Réservation: 1501 53-00-92 - Tolex: 90.807 ■ Même administration: HOTEL MONT-BLANC à MEGÈVE ■■

Innovatice 1975 : du 4 ee 10 mai

SAFARI ORNITHOLOGIQUE DE MONTAGNE

Prix tout compris : 660 F

SAFARIS D'ÉTÉ DU 15 JUIN AU 15 SEPTEMBRE

Prix « propagande » avont-saison : 15 ou 29 juin

2 samaines « tout compris » : 1.150 F

1 semaine : 660 F

Laboratoire photo, refuges privés, leçons de photo et cinéma, séances de projection, activités diversifiées au choix de chacun, écologie,

éthologia, flore, arifaune, etc.

Menseigne-CLUB IMAGES ET CONNAISSANCES DE LA MONTAGNE

SKI DE PRINTEMPS HÔTE CARL

de professeurs el de chercheurs,

Pour sauvegarder la coquille erchitecturale et son environnement, evec toules les beautés qu'ils récèlent. il Importe en priorità de ranimer le vie elle-même qui leur a donné nelsgance et les e façonnés à son imega, en fonction de certains besoins melériels ou epirituels. C'est un peu le problème que connaissent aujourd'hui ceux qui se préoccupent de sauvegardar la médina de Tunis. C'est le lonction qui crée l'organe, c'est-à-dire, en l'occurrence, le ville

arec le Club

de Val-d'Isère

de la Montagne

· Images et Connaissances

humain particuliers de Dierba. C'est donc par la fonction, par le réunimation de ses activités antérieures ou par la création d'activités noument of for ne yeur pas tomber dans le sauvetage d'une enveloppe vide et morte pouvant constituer tout au plus une pauvre tolle de fond folkforique destinée à appâter quelques touristes atteints de myople culturelle et esthétique.

Le meintien de le vie dierbienne. suivent son rythme traditionnel, ou apparaît donc comme le condition première de l' « industrie « touris-

Une optique nouvelle

Le second point tondamental est l'intégration de toute cette fracassante épopée touristique dans le cadre des diverses fonctions économiques de l'île, dont elle peut et doit devenir l'élément moteur au lieu de demaurer une réalisation postiche sans eucune incidence enrich

Les recommandations du séminaire ont donc insisté eur cet aspect primordial de te vie djerbienne et de son équilibre sociologique, en pré-content que « l'egriculture soit prioritalrement l'objet d'une action de rénovation ., en particulier par un aménagement plus juste des res-sources hydrauliques; que la pêche et l'artisanet puissent conneître « un développement en rapport avec le marché existant ou potentiel du tourisme • ; que celul-ci solt « repancé dans une optique nouvelle, c'est-àdire d'intérration eussi harmonieuse que possible à tous les niveeux : de son infrestructure dens le paysage de son poids sur l'économie, de son impact sur le société », et en concluent enfin que - rien ne peut être velablement entrepris en faveur de le seuvegarde et efficacement eboutir s'il n'y e pas à le base une voionté politique et une conscience de nius en nius grande de la population vis-è-vis de ces problèmes à la solution desquels elle dolt être

Vollà des objectifs lucidement définis. Il ne reste plus qu'à les traduire sur le plan pratique et à faire en sorte que les semences pulssent porter leurs fruits.

Ce n'est pas là une mince entreprise, male tout l'evenir de Dierba en décend.

(*) Professeur d'histoira.

Bouddha sans mystère à Ceylan

n'était pas seulement rompte les names et les teatiles de bétel. Au llens plus que séculaires evec la bord des routes, on eura vu déficouronne britannique, c'était les plantations de thé et rizières. encore choleir une affiche tourisparadis retrouvé «, la « littérature - occidentale se régalait d'un

Le touriste aujourd'hui n'e pas Là comme afficurs en Asie. « Il dent « bestiale et secrée « de

capitale des role cinghalais, parvis et degrée du temple où tut détenue la relique « ne mênent plus qu'à des ronces . Maie ennoite exceptionnel = de vallons et de lace artificiels. Un lieu de culte eussi - l'arbre de Bo - où se pressent les bouddhistes de l'île et du sud de I'Inde.

Anuradhapura rasée par les santes. envahisseurs, le dent fut transportée dans la nouvelle capitale de Pottonannea. Deux temples l'accueillirent auccessivement, mais Il n'en reste que des fondations et quelques colonnes. En revenche, Bouddhe essis, debout ou couché, parsèment un site aussi exceptionnel que le précédent.

C'est à Kandy qu'est gardée a la dent ., ou une dent. L'archevêque de Gos ne fa-t-il pas fait broyer dens un mortier en 1560 ? Enfermés dans un temple en pâtis-

éléphants calmes. La flore des (Euro 7, en vente dans toutes cocotiers, bananiers bambous, hé- les agences de voyage.)

REBAPTISER, le 22 mai 1972, véas, ébéniers. Sur les étalages Ceylan en Sri-Lanka -- File des marchés pa euro les étalages « respiendissante » — ce noix de coco, les mangues, les ba-

tique De « léerie cinghalaise » en population entraperques ne composent-elles qu'un gracieux déexotisme chromo et stéréotypé. rer l'essentiel du pays, ses monu-Sri-Lanke, c'est un aveu. mente ?

à Insister. Recherché pour les n'y e rien à voir, tout à interpréderises qu'il apporte, il est continé, ter ... il aura tallu croiser vingt s'il ne choisit pas les plages mariages un même jour pour deviz'il ne choisit pas les plages mariages un même jour pour devi-- ensoleillèes - (le solei) est ner l'importance de l'estrologie, qui essential) du sud ou de l'est, « décide de tout sauf du jour de dans le circuit traditionnel et sécu- votre mort », découvrir dans une risent des cités anciennes. Sur presse — pourtent plus indigente les traces de Francis de Croisset, que les paries de Colombo — les Il parcourre, de capitale antique sulcides d'adolescents pour penser en cité médiévale l'itinéraire de la qu'un mariage en dehors de sa

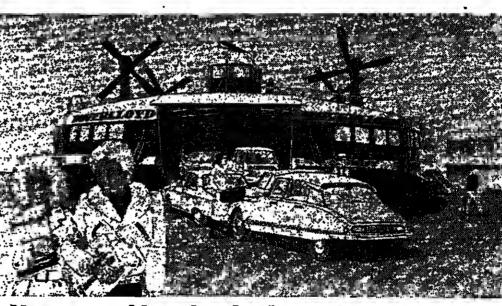
Il aura auffi de voir les coolles tamouis des plantations de thé et sère pour imaginer les rapports de cette ethnie (22 % de la population du Sri-Lanka) avec l'ethnie dominente cinghalelse. Autant d'impreseions fugitives et non satisfal-

Prudence plutôt qu'indifférence, les circuits touristiques tradition-nels ne font qu'entrouvrir les por-- découverts -. Au voyageur de les pousser. Male la paresse veille, eldée par la rapidité inévitable de « c'est mai raisonner, écrivait déjà Jean-Jacques Rousseau, que de conclure que les voyages sont inutiles de ca que nous voyageons

BRUNO DETHOMAS.

serie rosa păie, sur les bords d'un lec, elle trône sous sept clochettes d'or.

Sur le chemin de cee capitales successives on sure eu un aperçu de l'Asie, en résumé. La faune des calalogue « Les anxieumes et l'ascèles de toutes sortes « au lezz diabolique » et, bien sûr, des des chemins des parts des hauts lieux éléphants calmes. La flore des disphants calmes. La flore des calalogues et l'ascèles de toutes sortes « au lezz diabolique » et, bien sûr, des de l'Ble : à partir de 3650 F par fersonne.



Vous aurez bien plus de choses à raconter sur votre voyage en Angleterre, si vous prenez l'Hoverlloyd.

74 F

100 à l'heure sur un paquebot voiant c'est un voyage fabuléux dont vous parterez longtemps. L'Hoverfloyd, c'est Calais-Ramseate en 40 minutes avec au bout l'autoroute de Londres Embarquement et débarquement s'effectuent en quelques minutes - juste le temps d'un shopping

à la Duty Free Shop de l'Hoverport. Hoverlioyd, c'est aussi la façon la plus économique de traverser la Manche en voiture : le conducteur et quatre passagers sont transportés gratuitement. TARIF C "Préférenties" VEHICULES

VOITURE à partir de 165 F pour vous, votre voiture (un passager grainit)

et jusqu'à 4 passagers PASSAGERS A PIED PARIS-LONDRES Adultes Jeunes Gens Service d'autocars (moins de 18 ans) Express) 81 F

CALAIS RAMSGATE 54 F 44 F Les devinants (Lampia 26 ém el represent arribari project de 12 ans al para Formación el en four) à marcillión qu'illà étantical à plais tempes Les archeris de moias de 3 aux repognal gentalisment. EXCURSION D'UN JOUR CALAIS RAMSCATE CALAIS 58 F

La Compagnia HOVERLLOYO met à votre disposition trois farille: A, B et C "tarif preférencia" irès esentageux, pretiquè sur le piupari des vots, pasqu'à mi-mai.

Brochure, horaires et réservation auprès de voire agence de voyages ou à HOVERLLOYD: tèl. Catais 34.67.10



HOVERLLOYD A refourmer à HOVERLLOYD

1 Hoverport International - 62106 Calais

The state of ----.. 25 29 y utocar en . . restable . . -5*/1 计线电路 化水液 . T V - 27. 140

THAT IS NOT

THE PERSON A

1000 ひれて 不能逆 1 ... THE R 1 550 Day A Contractor A MARKET of a physic i in the second 7 - 7 (1 2 7 A) + 7() THE STATE 110 BL-F1 : " - Break overs Desc. Me

i sern to the

Delisia pays

5 - - - A

April 6 Contracts

- -

** VA 44

" . Fresuly

n militarité يونيات وا. دون مارود داوو

Pérous finvitation aux Part of the same o And the state of t

The Park States ** 178 414 - \$23.56 75.67 \$45 termente t

LE MOND!

ıns mysfere

Appendix and the second of the

A section of the sect and the second of the second o and according to the second of the second of

Ylan

moode. Au-delà des banlicoes,

c'est encore la campagne ; l'expo-

sition consacrée aux « aspects de

l'architecture rurale en région

parisienne », à l'occasion de

l'année européenne do patri-moine architectural le rap-

pelle (1). Son catalogue (deux cent cinquante ouméros, dont de

nombreuses photographies) pour-

rait inspirer des promenades dominicales, car, si les guides

n'oublient jamais èglises et cha-

teaux, ils ignorent souvent ces

echantillons d'une architecture

modeste et moins coonue, mais

justement bleo falte pour la

Tourisme

LA FRANCE SANS PRÉTENTION

LES LAVOIRS DE L'ILE-DE-FRANCE

colombiers, logis comme des maoolrs. Tant qu'ils servent à l'exploitation, les bâtiments sont relativement bleo conservés. Blen N colombter à l'Hay-lessúr, les toitures sont souvent Roses, sur fond de tours réparées a l'économie et la tôle de logements. Les lignes basses d'une forteresse des remplace la tuile; ou bleo les porches sont démolis ou élargis champs qui ne dérangent pas celles du plateau : la ferme de la Madeleine, a Saint-Yoo pour laisser passer les eogins des champs. L'aire à cidre, qui abritait le pressoir, est désaffectée vides et le et sert à ranger le bois. L'aire de leurs alles. (Essonne), vit entre ses murs comme si Paris était au bout du

cour, est aplanie. La maison d'habitation est plus coquette qu'autrefois : des rosiers solgneu semeot entretenus ornent le peti manoir de la ferme de Guiller ville à Saint-Sulpice-de-Pavière (Essonne), là où venaieot autre fois les charrettes comme et témoigne une carte postele ancleune. Les colombiers sont vides et les moulins ont perdu

La grenouille à la mandoline

plus très frequente, mals il « mérite parfois le détour ». Au Perchay (Val-d'Oise), oo remar-que, creusé dans le mur, l'emplacement où les femmes se déchargealent de leur hotte de linge. A Saint - Maurice - Montcouronne (Essonne), une curiosité : la grenoulle qui joue de la mandoline sur le toit du lavoir.

L'exposition témoigne des efforts des chercheurs bénévoles qui participent au pré-inventaire lancé dans plus d'une vingtaine de cantons des départements dans Portails mooumentaux des la région parisienne sauf dans les grandes exploitations, granges Hauts-de-Seine et le Val-de-

Dans les villages, le lavoir n'est Marne. L'inventaire propremen dit, mecé par des spécialistes. n'a été entrepris que dans le canton d'Etamnes (Essonne). Depuis 1972, plusieurs expositions locale ont été présentées, et Mme Dominique Hervier, qui a prépare celle de l'hôtel de Sully, a puise

dans les documents déjà utilisés

Uo montage de diapositives montre en contrepoint de photographies actuelles les aquarelles d'un certain Alfred Capaul qui sillonna, avec soo chevalet, à la fin du siècle dernier ce qui es devenu sujourd'hui la benlieue Buc. Chevreuse, Joinville, le poor de Gournay et Noisy-le-Sec ont bien change, Peut-être faut-il se hâter de regarder, ces fermes et

ces villages qui sout encore à la campagne... MICHÈLE CHAMPENOIS.

(1) Jusqu'au 6 avril. Hôtel de Sully. 62, rue Saint-Autoine, 4°, De 11 h. à 20 h., tous les jours sant le mardi.



service compris est valable des l'ouverture de l'Hotel en mai et jusqu'au 10.07.1975 puis du 26.08.1975 jusqu'à la fermeture

Pour lous renseignements et réservations : Hôlal Royal - 74503 Evian

Telephone avant le 15 mai 1975 : (50) 75.04.10 après le 15 mai 1975 : (50) 75.14.00



en Septembre.

Il existe aussi un forfait Golf, consultez-nous!

 Traitement esthetique complet. Ces traitements sont donnés à l'Etablissement Thermal d'Evian

to the second se

HER WA PRIVATE CO. C. CO.

more than the second of the first and

THE OF THE PARTY O

Prudence to state that the same of the To the second of tie einemeren innen er auch bei est while printed in the transfer while before all the transfer of the contractions and the contractions are contracting to the contractions and the contractions are contracted to the contractions and the contractions are contracted to the contracted to d. Belgment mer garage name conduction against the BANK TOPOLOGY STATE

Contracto plant is in the And the party of the same of the same alle to that the because of sea dea preparation a program. . Ch. Supplies Same the president bear to covering airda par la timo de la tita CR SETTE OF VALLE TO Segminarium Real to the AMERICAN LINE OF VIA. HARPY Phone the Lie flore to an accept-

ARUNO DETHOMA

de Linny generales (1985)

de Cresto reminera I was beinte frant. NOW THE PETER THE AND

à raconter

 $e^{i t} \cdot d\pi_i t \approx T^{-1/2}$

entral de la servició de la companya de la companya

DEWARD, I.O.S.D.

NTRE Paris et Nice. Il y a moins qu'obligation ne leur soit la France. Diverse et chan-faite, selon les pays, d'en confier gente. L'avion la met la restion à des filiales, voire à geante. L'avion la met la gestion à des filiales, voire à entre parenthèses : d'Orly à la des entreprises privées, pour baie des Anges, le temps d'une ménager la susceptibilité de leurs orangeade. Le train la laisse devi-concurrents routiers. En général, ner : le flou de la campagne à la Loin derrière, l'avion et le train,

Autocar en balade

il y a l'antocar. Des berges de la Seine aux rivages de la Méditerranée en quatre jours, hors des sentiers battus. Une certaine idée de la France, une certaine idée du qu'il ne soit trop tard... royage. De château en basiliqu de cathédrale en abbaye. Fontainebleau, Vézelay, Autun, Tournus.. D'un vignoble l'autre : Beaujolais. Chateauneuf - du'-Pape...

Vingt-six pays

fenètre des grands rapides.

Aujourd'hui, le train ne salt plus musarder : il ne pense qu'à faire de la vitesse. Avaient-eiles pressenti qu'un jour viendrait où on le leur reprocherait ? Dès 1951, seize sociétés de chemins de fer eo six jours. européens créérent, sous le nom d'Europabus, un réseau de circuits touristiques, en autocar. Elles ont même pignon sur rue à New-York pour offrir leurs services aux vieux habitues des « Greyhound » avant qu'ils ne traversent l'Atlantique.

Ces lignes d'autocars sont exploitées directement par les administrations ferroviaires, à

son histoire politique et son économie.

les hôtels, les itinéraires ...

GUIDE DU PEROU

UNICLAM

les vovageurs se voient proposer un forfait tout compris : transport en autocar de grand confort, prestations hôtelières, assistance d'une hôtesse polygiotte... Des fa-veurs particulières sont consenties aux personnes du troisième age. Encore un petit tour avant

Le réseau d'Europabus comprend, en 1975, plus de cent lignes qui recouvrent environ 100 000 kilomètres répartis sur vingt-six pays d'Europe. La saison dernière. un millier de touristes ont utilisé formule entre Paris et la Riviera. Autres carnets de route possibles, dans l'Hexagone ou aux alentours : Anvers-Menton, Toulouse-Barcelone, le val de Loire et la Bretagne en quatre jours, les Causses et les gorges du Tarn

Le train réinvente l'autocar pour alier là où il ne siffle plos. pour promener ses clients qui ne sont pas toujours en voyage d'affaires le nez plongé dans un dosster. « E pericoloso sporgersi. A

(*) Sceta-Europabus, 89, rue 60 Bilromesnii, 75008 Paris, T. 387-61-79

Vraiment?

Pérou:

l'invitation au voyage.

Vous y trouverez toutes les informations précises que

robez, des renseignements pratiques, les transports,

Bon & retourner à LINICLAM avigne - 75006 PARIS - 633.59.14 et 225.72,31

désire recessir :

O guide PEROU (38,496 (48,400)

O httochire voyages

Et si vous avez envie d'apprendre le Quechua

on l'Apmara, vous y puiseren vos premiers rudiments. Expositions d'artisanat - Voyages louis l'année - Circuits



YOUGOSLAVIE Séjours ile de KRK TUNISIE Sejours à NABEUL

CHEVAL EN PROVENCE Initiation et randonnées

> PORTUGAL Circuits

ALBANIE Circuits

CORSE

1 Location + vayage aérien AR, par personne et par semaine : PARIS/PARIS à partir de : 620 F à partir de : 020 F.
Aocès direct et semaine
supplémentaire à partir de 150 F. Reas, et réserv, par tél (91) 73-11-01 et 73-11-29 Correspond, : HUBAUD, 2, 5d du Trideas, 13008 MARSEULLE.

DE RENCONTRE ET LOISTES POUR CELIBATAIRES parmet:
-- de multiplier vus relations
(muscalines et laminines):
-- de puritoirer à des soirées dansantes;

da pesser vos vacances avec
d'autres célibataires.

Dem. une d'ocumentation d LYS-CLUB-INTERNATIONAL B.P. 251-08 (r. La Boetie)

75364 PARIS Cedex 08 16, 256,02,47 (24 h sur 24) A DECOUPER

7 jours par an à la neige

propriétaire

"Je suis

Le forfait "Remise en forme", c'est une

chambre double avec bains, comprenant

semaine en demi-pension dans une

Cure de diurèse.

Hydrothérapie

Kinësithërapie

Fangolhérapie

Culture physique

Sauna

Traitement au choix :

Massages Balnéothérapie

Surveillance médicale assurée

Activités annexes au choix;

d'une chambre que j'ai choisie dans un hotel

que j'ai choisi dans une station que j'ai choisie

et cela pour toujours et pour

7000F"

et vous?

Vous aussi pouvez devenir det heureux proprietaire. En achetant une chamble d'hétel pour le temps de ves vacances. A la neige, à la mer ou même à Parls.

Le Prix? Il est plus que raisonnable. El c'est un patrimoine que vous pourrez vendre, leguer ou pièter

et au prend de la valeur au lil des jours Les Hôtels? ils font tous partie d'une grande

chaîne hôtelière et vous ofirent leur experience et leurs services. ni de problèmes domestiques. Les Résidences Hötelieres Francaises : pour vivre à lond vos vacances,

R.H.F. vous propose:

- 1 à Medève : Le Mont-Bland : 17 jeurs : 8 500 F)
- 2 <u>a Chamoniv</u>: Le Carllon (7 jours : 6000 F)
- S <u>aux Menuries</u> : Pierre-Blanche ** (7 jours : 6000 F)
- Cret-Voland** (7 jours : 7500 F) Ces prix sont donnés a titre indicatif pour la periode du 7 au 14 mars.
- 4 à Beaulieu-sur-Mer : Le Bedford**** 5 à Frejus-Place : Le Capitole***
- 6 Le Trayas : Le Navirolei 7 à Paris : Résidence Champs-Elysées ---

S'adresser sur place ou NOVM 2. av Montaigne, 75008 Paris

NOVIM. 2, avenue Montaigne, 75008 Paris Yeuillez m'adresser une documentation : 10 20 30 40 50 60 70 NOM: RHE RHE

RESIDENCES HOTELIÈRES FRANÇAISES Propriété hôtelière à temps partiel

ALLER/RETOUR A PARTIR DE

Une nouvelle formule ovec les spécialistes de l'Amérique du Nord. Appelez: 073-50-56 15, rue Daunou, Paris-2 ou odressez-vous à vatre Agent de Voyages.



Construisez vos vacances

autour du Dana Corona

Une mer comme le Méditerranée, c'est dommage de la franchir d'un bref coup d'elle. Des rivages comme la Tunisie el la Costa del Sol, il vaut mieux avoir sa voiture pour les visiter.

Alors mettez DFDS Seaways dans vos plans de vacances. Et voire voiture dans lo "Dane Corona". C'est l'un des plus luxueux paquebots-ferriee des lignee méditerranéanea. A bord, vous découvriez le confort à la denoise et tout le charme d'une croiaiere àu soleil. A terre, vous retrouvez voire auto et vous partez à l'exploretion du pays. Déjà reposé. Et en pleine forme pour des vacances inoubliables. Croiaières, séjours, nous vous proposons diverses formulas à des prix très intéresants. Avec toutes sones d'aventages. Per "exemple pour un simple aller rietour voire voiture et vous-même étes embarques avec 20 % de réduction eu retour. Et si vous adoptez l'un de nos séjours (car nous avons des accords avec les plus grandes chainea d'hôtels) elle voyage gratuitement.

coup d'oril sur l'extrait de nos tarifs. Intèressant ? Alors demendez o notre brachure à votre agent de voyages, ou renvoyez le coupon-longe ci-dessous.

de GENES à TUNIS Fr 270 de GENES à ALICANTE Fr 300 de GENES à MALAGA Fr 338

HAMMAMET, SOUSSE 1 semaine Fr 1.160 HAMMAMET, SOUSSE 2 semaines Pr 1.590 COSTA DEL SOL 1 semaine Fr 1.190 COSTA DEL SOL 2 semaines Fr 1.460 "EN TOUTE LIBERTE" avec votre voiture de SENES à GENES

SEJDURS holel compris. demi-pension

En méditerranée, na voos séparez pas da votre volture

75002 PARIS Tel. 286.65.40 6 novierdate

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

CANNES

LE SAINT-TVES *** N N., 49. bouler d'Alsace, proximité Croisette, Jardin d'Alsace, proximité Croisette, Jardin Parking terrasse, Tél. 38-65-29,

HOTEL DU PARC *** NN. Près mer et casino, picin centre. Parking. Gd parc.

E. AZUE, ** 06360. Tel. (93) 25-74-20 Ceotra fr. mer, 45 ch ev. S.B., W.-C., cuisinettes, Irigo, tél Doc. gratuite. HOTEL GOUNOD ***, 3, rue Gounoo Aonexe Solitel, ceotral, caime, très confort., ch. et pet. dél. de 75 à 105, tout compris. Tél. (93) 88-26-20.

HOTEL MEDICIS, 58. rue Hérold. Tél. 1931 88-96-73. Ch., cuisinettes, ba. w.c. tél., terrasse, Centr Pr. loogs 661 HOTEL VERDUN ** N.N. 49, rus H.-des-Postes, tél. (93) 85-44-77. Centre. mer, modernisé, T.V. couleur, prix raisonnable.

VILLEFRANCHE-SUR-MER

Montagne

Alpes du Sud, 04400 LE SAUZE, 1.400 m

Bôtei LE DAHU *** N.N. Prés oes pistes, piscine chaufiée, sauce. Possibilité sémineires. Tél. : (92) 81-05-59 piscine couverte.

Provence

04-VILLENEUVE-de-Ete-Provence pres Maoosque

sous is ciel le plus por d'Europe REPOS. CALME, CONFORT LE MAS SAINT-YVES **NN demi-p. à partir 39 F net, T. : 78-42-51

Province

BORDEAUX

LE GRAND HOTEL OR BOROEAUX

*** N. Appta calmes, 48 à 69 F T.T.C.
Ceotre affaires et spectacles 2, place de la Comédie, Bordeaux Gar, gratuit. Tél. ; 52-64-03- à 06

Angleterre

VICTORIA (Londres)

HAMILTON HOUSE GOTEL Bead and Breakfast à partir de 35 F par personne. 60 Warwick Way, SWL Téléphone : 61-821-1221.

Suisse

AROSA (Grisons)

Treize facons

de prendre la mer

De - Conaparte et les pyramides • à • Ulysse et la légende des sirènes - en passant par - Le monde hellène et ottomen -. ou « Sur les pas de saint Paul », et bien d'autres cralelères, le ca-telogue - Crolsières en Méditercompagnie Paquet, trefze propoaltions varient de onze à vingt jours an mer, entre le 27 avril et le 14 novembre.

La Yaugoslavie vue du large

> Chaque samedi, à partir du 1D mel et jusqu'au 4 octobre, le M.S. Jedinstvo, un paquebot de 2 600 tonnes, doté de tout le contort, lèvera l'ancre de Venise

pour une croisière de hult jours en Yougoslavie. De nambreuses escales sont prévues, tout au long de la côte delmate — • le pays eux mille fles •, — à Sibenik, à Bisevo, une escapade à Corfou, d'où l'on ralliera les riveges yougoslaves, avec de nouvaaux jetés d'ancre à Losini, à Rab. à Opatija, à

★ Opératours : 38, boulevard des Italiens, 75009 Paris, têt, 246-72-08 et, à Lyoo. I, place Francisque-Regard, 69062 Lyon, tél. 42-10-24.

(A partir de 1160 P et juqu'à 1890 F par personne, selon la cabine demendée.)

De Sète à Tanger

à bard de l' « Agadir »

Depuis la 18 janvier. le carferry Agedir, de la Comanev (Compannie maroceine de navigalion), assura le traversée Séle-Tanger. Cent cinquante voltures peuvent trouver place dans les flancs du nevire et quatre cent solxante passagera goûter les oles d'une ambience marocaine trente-hult heures durent.

* Compaguie générale transatlantique, Tour atlantique, 92et toutes agences de voyages. Aller simple en classe ée que : 247 F, comprenant traversée, hébergement et pension complète. En classe confort : 379 F.)

Départ tous les quetre jours de Sète ou de Tanger.

Croisières dans prints

Le commissaire

'AVENIR de la croisière est trrémédiablement Comprise en ce qui contrare la France... Compris de cuel li perie et de quel li refourne... ti sait de quoi il paris el de quoi il retourne, pour avoir pessé vingt ans de sa vie sur les paquebots de la Transatiantique — dont neut à bord du France en qualité de commissaire.

Comment deviant-on (il serait plus juste de dire : comment devenali-on/ commissaire ? C'étail moins simple qu'il n'y pourrait paraître. Après evoir passé le concours privé de la compagnie, un concours privé sur titres (licence de droft, H.E.C ou Sciences po, per exemple), les admis étalent embarqués, en tant qu'élèves, pour un stage qui aliait durer pas moins de gyatre ans, tout juste le temps de se familiariser avec les multiples aspects d'une existence et d'une profession ne ressemblant à eucune autre. Après quoi, li talialt encore, pour devenir afficier è part entière, décrocher son brevet d'Etat de commissaire de le

marine marchande. Commissaire de le clesse touriste, commissaire

chargé des relations publiques et de l'animation (et. dans le ces de certains navires, comme le France · rédacteur en chet - du quotidien imprime au large, de la radio et de la télévision du bord) ; commissaire Intendant - chargé de la gestion, commissaire administratif responsable du département hôteller — quelque neut cents employés sur la France — ou, entin, commissaire principal coliffant toute l'administration, tels étalent les différents degrée d'une carrière tout antière passés entre ciel et mer, mais toujours

 pessionnante, prenante, attachante...

Comment explique-t-il son pessimisme sans réserve quant à l'evenir de la croisière sous payillon tricolore ? Par le-elmple diminution proissante, lors des dix ou guinze dernières années, de notre floite, où le désarmement du France e claqué comme un coup os grace. • Une flotte qui, d'ailleurs, force est de le reconneître, • n'eurait pu prétendre d'aucune manière reconnaître, • n'eurait pu prétendre d'aucune manière entrer dane la compétifion face à des armateurs, tala ces Soandinaves, pour ne citer qu'eux, qui ont lancé

gray sandamin a of a ware 4 200

se souvi

Service Service

... Y was also the A

The same of the same of

1 چېن

177. ± 18

e main

and the party of t

100

in a guil Transpirit

 $\lambda(w) = \kappa$

455

-.--

4

11.00-171

* ...

1 - 5

A Strang

78 · 3

To make Land

W. Carried

- --

- C 1- 1/4 4 A ...

. I to The same

--

1. 1. 1.

TÉMOIGNAGE

DE GÊNES A SYDNEY SYEUX DANS L

BON VENT ONG

A vitesse de croisière est d'un vingtaine de nœuds. De Gêne o Fremantle, sur la côte auest de l'Australie, nous ferons, en comptant les quelques détours exiges par nos escoles (Na-ples, Messine, Malte, Tenerife, Le Cap), une traversée de 11 600 mi-les et des poussières, soit plus de 21 000 kilomètres à une moyenne de 40 kilomètres à l'heure. L'occoeign révée de trouver enfin le temps

Pour meubler ces loisirs, pourquoi ne pos relire « lo Nouvelle Héloise », rare exemple de chefd'œuvre délayé comme un feuilleton de télévision, et je ne résiste pas au ploisir de citer Saint-Preux sur le départ : « J'entends le signal et les cris des matelots ; je vois froichir le vent et déployer les voiles. Il faut monter o bord, il faut portir. Mer voste, mer Immense, qui dois peut-être m'engloutir dans ton

Ces pécheurs noirs qui s'aventurent sur leurs barques minuscules au large des côtes sénégalaises et vus 1 On les o ossez vus, ces couchers de solail tout feu, tout flamme, qui prennent leurs oises et s'étolant sur 180 degrés, là où l'Equateur se confond ovec l'horizon... Franchir les Tropiques ne yous fait plus of chaud of froid.

Ironie à part, il est évident que

autrefois inimaginable, lusque dans la salle des machines où le mazout incandescent déferle dans ses cu-ves (la « Lloyd Triestino » en brûle pour près de 100 000 francs par jour) et où des cylindres d'acier de 70 mètres actionnent les deux hélices. Quel soupir de soulagement, quond on sange à Céline et à l'affreuse étuve de son « » Amiral Bra-gueton » I Si l'on e'enrhume d'aventure, on ne sue plus. Ça

La congélation des aliments a resolu le probleme da ravitoillement. Manger, boire, dormir sur ses deux oreilles, voilà le pro-gromme. Colme plat, Tout baigne dans une mer d'hulle. Laissonsnous donc conduire à bon part. Ce-

centaines de passagers sont des imigrants. La moitié d'entre eux, en moyenne, bénéficient d'une quasi-gratuité de transport grâce au programme unique au monde instaure par le gouvernement fédé-ral australien. A bord, sans compter des francs-tireurs danois, yougoslaves, turcs, etc., des cohortes de François, de Suisses, d'Allemands, serrent les rangs; des contingents d'Espagnols et d'Italiens se préparent à l'assaut, corps ex-péditionnoire de main-d'œuvre, commando du progrès économique, de la mobilité sociole, parfois de la cupidité ou de la condeur.

nous, ce voyage agréable n'est pas

un voyage d'agrément. Plusieurs

On va voir des baleines...

Notre a Marconi », à couse de on en sert huit cents d'un coup, la houle et de l'étroitesse du goulot d'acces, n'est pas entré dans le port de La Valette et a continue jusqu'à la bale de Marsaxlokk. Là, une felouque o fait plusieurs allées brondissent de larges palssons dores en guise de salut, on les o assez monde. Volises, enfants, fernmes vieilles et leunes, un abbé par-dessus le morché, projetés à bout de bras, accuellis de même, ont franchi « l'obîrne », cher à Saint-Preux, que les amarres ne parvenalent pas à supprimer entièrement.

Toute collectivité o une composonte militaire. Ici, l'exactitude oux

Les rumeurs circulent focilement : on va nous vacciner contre le choviste nous sommes coupés du monde. Quelques dépêches de presse, choisies au petit bonheur, nous procurent une Infime ration quotidienne de mauvaises nouvelles. Le Proche-Orient n'a lamais été plus éloigné de nos préoccupations, alors nous saute oux yeux. La nuit du tielles françaises, dans les parages de la Côte-d'Ivoire, j'ol eu la chance de dênicher sur le pant-promenade, enfoui derrière des cholses repliées. un amateur de rodio qui o suffisamment tripote son transistar (appareil du plus grand luxe) paur me permettre de deviner, o travers la boullle des commentaires, le ré-

Parfois, les souvenirs s'agitent. ils ont goût de set et ne s'affadissent pas Entre ciel et eou, nous sommes tous face à face avec nousmêmes. Les adultes, après s'être ossuré un bout de territoire sur un pant, dans un salon ou le long d'un couldir, somnolent volontiers, affolés sur d'Innombrables fauteuils. On émigre les pieds dans ses pon-toufles, littéralement. C'est l'aisance, quoi ! Les femmes envohissent les buanderles. Elles n'atten-

lero, on vo voir des baleines... Embringues dans un système collecti-2.5 même que l'utilité du canal de Suez second tour des élections présiden-







Smoking à la rigueur

Une étude récente de le l'account de croisière de demain?

surtout la nouvelle organisation à bord. On y relevait notamment :

confortables, et disposant de tous les éléments nécessaires pour

ne pas dépendre d'un personnel de service; suppression des

contingences vestimentaires; simplification du service; suppres-

sion de toutes cootingences en particulier dans le domaine des

des desirata de la clientèle : style de service, courriture, animation

et personnel devant s'intègrer aux us et coutumes des zones

d'exploitation pour tentr compte de la motivation de la clientèle

qui recherche te dépaysement; suppression des pourboires.

Formule de restauration moderne : animation tenant compte

boratres, de la vie a bord (exemple les repas).

Une étude récente de la Transat faisait ressortir les points

Cabines plus petites que les chambres d'hôtel mais non moins

caractéristiques qui marqueront ce navire du futur et

A BORD DU MICHELANGELO **DU 27 MARS AU 6 AVRIL** GENES - MALTE - RHODES - BEYROUTH

ALEXANDRIE - GENES Prix minimum F 2223 Moyen F 3028 Maximum F 6685 T.T.C.

AA Pour renseignements et réservations

adressez-vous à Voire Agent de Voyages ou à ITALIAN LINE PARIS - 3, bd des Capucines - Tel. 266.46,50 MARSEILLE - 102, rue de la République - Tél. 91.90, 15 NICE - 2, quai Papacino - Tél. 85.52.77 CANNES - Jetee Alivert Edward - Tel. 39.09.46

1.19

le mot du di

10:2:52 PAQUES - CATA mage parents ber 1924 lecel class - d.

3/cuper

her by 3. 2. ਰਾਵ 💌 $\forall a \mapsto g_1 = 1$ Las communication ital

ADRIATI the property of the property of res 23 A CONTRACTOR AND . . THE PERSON And Dogs &

The Landing Committee of the second

नार विशेष का संस्था हुन्हरू ने एक करें ज़िल्ल के 不是一块的事故。 10 10 Mag 1 (7 4) 10-17-

nissein

The factors of the second seco

the marginery of the state of t

as afternoon in the

with the first of the

்ன்றிரை _{சென்}

he dwift being being

Mark 1200 mile gray and

en adeal Comment.

to the post of the section is

JÉNES A SYDH

Otto Brigario La

. Philosophysia

arregulars in

about a graduate

Applications of the con-

But qualities the entire in-

🚅 . Invitation (1.6.5)

150 00,100

Acres 182 grant and

Ser grade and

grant from many to

r des baleines...

her realways .

green and the second

property of the second

per majoral control

questi la compa

 $\| \varphi_{A} - \varphi_{A} + \varphi_{A} \|^{2} \leq \varepsilon$

Such Section

Approximate the second

 $(A_{ij}, A_{ij}, A_{$

200

1.00

Star of Land

grande service

10 A 10 PM

ilaa Van Koolina

1

-cond(x)=1

-144

100 CO 100 CO

sum (a. a. a. b. la.

والمراكب الموجو مضامه

was suite of a

with process of the contract of

TOP AND TO SERVE A SERVER OF

waters of the

THE REPORT OF THE PARTY

alignate said the area

NEW ROSEN OF A STREET

port of the safety of the

· cra face- hand

a Charles de property Company of the Compan

le printemps

se souvient

an trois ans dix à dauze unités parfaitement adaptées aux exigences nouvelles, et qui, depuis, écumeni litté-ralement la marché des Caraïbes, dont les Américaina

Parce qua ces bataaux de la nouvello vague, à la ligne carénée, - profilés comma des avions offrent à una clientèla désormals difficile, at qui antand blen trouver en mar un contort au moins àgal à celui que proposent aujourd'hui les mailleurs hôtels, des installations sans rapport evec ce qu'oltraiont - axception lalta pour le France - les nôtres, mêmo les plus récents : lequel de nos paquabols peut se vanter de n'avoir, par exemple, que des cabines

Autre argument, touf parsonnel peut-êtra, mais qu'il avanco avec une évidente conviction ; son peu d'espoir dana ce qua l'on a déjà appelà « une sièra, c'est le luxe, la très grand contort, une table

hors da pair : commant pourrait-on mettre tout cela à des tarifs eux-mêmes « démocratisés », alora qu'à prestationa égales t'hôlallaria flottanta a toujoura été nécessairement contrainto do pratiquer des prix délà plus élevés qu'à tarre ? - Tout cela lui parail d'autant plus regrenabla - quo le marché potentiel existe notamment aux Etats-Unis, où l'on ne compta plus lea candidets à t'ambarquament - Et de citer le cas das croisières du Franca, qui, réquilèrement, complaiant, sur un total de douze è treiza cents passagers, cinq à six centa repeaters, des « récidivistes », dont certaina tranchissaient jusqu'à cing fois dans la mêma

année l'échells de coupés laurs bagages à la main... Et pourtent - le France n'a pas transporté que das milliardaires, sauf dens des cas très particuliars, comma les tours du monde. Seulement, le France c'était autre chose, un cas unique dans l'his;oire de la mor, un navira qua rian, (amala plus, na seurait prétendre égaler.... .

J.-M. DURAND-SOUFFLAND,

LES YEUX DANS LE SILLAGE

LONG

Le mot du disparu

La Compagnie italienne

ADRIATICA

vous propose ses voyages organisés vers EGYPTE - LIBAN - GRECE : Prix à partir de F 1 705 TTC MER NOIRE : Prix à partir de F 1 965 TTC AFRIQUE DU NORD - ESPAGNE : Prix à partir de F 2 275 TTC

GRECE - TURQUIE: Prix à partir de F 1 405 TTC
GRECE - CHYPRE - ISRAEL: Prix à partir de F 1 345 TTC
ILES GRECQUES: Prix à partir de F 2675 TTC

at repasser gratuitement. Les enmoroses ensulte, sempitemellement encombrants. Les bébés génent pos mal de monde, mais Il an faut. On en trouve de charmants, Le compartimentage attactif

est d'autant plus frappant 'qua spantane. On se distingue et an se rapproche par le jeu d'affinités subtiles. On se renferme aussi dans son quant-à-soi. Dieu merci I une solitude relative n'est pas interdite, Seula, une chose devient presque Impossible : travailler. Mais, à l'exception du voisinage de table, à propos duquet mieux vaut renoncer à tout idéal, la sociabilité n'est

Après Le Cap, l'ambiance change coutumance et l'arrivée des Sud-Africains -- afflux de population... Elle se modifiero surement encore d'en tirer.

raffinement de cette fameuse pre-

closses revetiralt dans ca cadre une

des uns et de l'inconscient des au-

VOILE - PLONGÉE

FOIZIB2

STAGE DE PAQUES - C.A.E.V.

Postage permis beteaux

Accueil classes de mar,

22560 TREBEURDEN

Teleph.: 35-52-47 - 35-50-26

après Sidney : les émigrants auront fants jouent, ravis au début, plus laisse la place aux Australiens qui se rendent en Europe, via Tahitl et le canal de Panama. 11 va de soi que l'atmosphère n'a rien de cammun avec celle des lignes de l'Atlantique Nord, où la durée du parcours est beaucoup plus brève,

> En tant que système social, un paquebot est fascinant, S'agit-il, sinon d'une société modèle, du moins d'un « madèle » valable

mée se rouvre et claque régulièrement.

Je n'ai rien cantra les aérapla-

nes eminemment supersoniques et de dimensians volumineuses. C'est très bien, « Concorda », le demia cri, le petit demier de la techniqu mais sur notra planète des familles ne devrait-on pas voir plus lain que le bout de ce nez-là, si affilé, si gracieux soit-il ? Des esprits pratiques désirent jeter les poquebots à la paubelle. Déjà, la Lloyd Triestina est la seule compagnie d'Europe continentale à maintenir une ligne régulière de passagers avec l'Australie et le Pacifique. A quand les autodatés des portulans at de cartes marines?

Voulons-nous « tuer le temps » tout prix? Le temps, ma foi, c'est toujours bon à prendre. Il est doux, à l'occasion, de le trouver

JEAN-PAUL DELAMOTTE.

sécurité, aux voyageurs.

notamment : Nicosie, la capitria. Troodos, Platres, Prodromos. Pedhoulas, Kalopanavio-

Depuis le 8 février, Chypre situe le long de la côte sud-

Chypre, 6, rue de Berri, 75008 Pa-ris. Tél. ; 225-25-37.



Mains de quarante ans s'abstenir

> L'OCCAJ (Organisation centrala des camps et activités de jeunesse et du tourisma populaire) organise, - pour ses amis de guarante ans et plus », une croislère en Méditerranée orian

On embarquera à Vanise, à bord de l'Ausonia, pour gagnar technique à Brindisi, on touchera Rhodes (excursion à Lindosl, puis Beyrouth, où l'on mouillera Irois journées durant

Ensuile, La Turquie, avec das visites de plusiaura aites archéologiques. la Crèle (excursion à Knossos), puis Athénes, que l'on visilera, et le Péloponnèse. C'est en Yougoslavia que a'achèvera le péripla, avec un tour da Dubrovnik, demière escale avant le relour à Venise.

* O.C.C.A.J. : 20, boulevard Poissonnière, 75009 Paris, lét. 778-23-69. (Do 19 avril au 2 mai. Prix variant de 1 750 F à 3 958 F par personne, seton la cabine choisie, et comprenant la pen-sion complète à bord, mais non les exeursions of le voyage jus

Des Paques méditerranéennes

La 22 mars, l'lie-deBeauté un paquebot battant pavillon Irançais, quitlera Marsellla pour n'y revenir que le 5 avril après avoir couru la Méditerranée e fait escale à Alexandrie, à Beyrouth, à Haifa et à Rhodes.

A bord, de multiples distraclions attendent les passagers piscine, ball-trap, cinéma, bouqu'une table raffinée...

* Ferrytour croistères (Com pagnie générale transméditerraoéeoce) et tootes agences. (A partir de 3 900 F, et Jusqo'à 6 400 F en cabine luxe exté-

40ANS... RHODES

i le révez plus, mois débarquez enfin sur ces terres de légendes : Rhodes - Beyrouth - Athenes Olympic...

Attention, cette craisière est spécialement réservée aux plus de quarante ans, et il taus absolument s'inscrite avant fin

... Vous vivrez 13 jours Inau-bliables dans la luminosité des pays méditarranéens! Catalogue gratuit et tous renseignements à



Tourisme Licence 625 A

5, bd Vaugirard, 75015 Paris 538-52-12

CROISIERES 1975 *MEDITERRANEE*

€PIROTIKI LIN€\$

OCCIDENTALE. au départ de NICE, par le MTS. Jason Croisières de 7 jours, départ chaque samedi du 24 mai au 6 septembre

Escales : Genes, Sardaigne, Palerme, Malte. Tunis, Palma de Majarque, Minarque. ILES GRECQUES.

au départ du Pirée. Craisières de 3, 4 et 7 jaurs, par MTS. Apolio, MV. Neprune, MV. Semiramis. *ILES GRECQUES ET*

EGYPTE, au départ du Pirée, Craisieres de 7 jaurs, par MTS. Jupiter. Escales : Alexandrie (Le Caire), Rhodes,

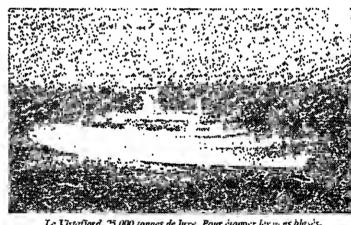
Crète, Santarin, Patmos. Mycanos. GRECE ET ISRAEL. au départ d'Arwöne, de mai à navembre par le MTS. Odysseus. Voyagas-aroisiares de 10 jours

Escalas : Le Pirée (Athènes), Santarin Crète, Haifa, Rhodes · Passages Ancons/Haifa

€PIROTIKI LIN€\$ 8, rue Auber, 75441 Paris Cedex 09 Táláphone: 742.31.49 et dans toutes les agences de voyages

Commençant cet été par les fjords de Norvège, le Cap Nord et le Spitzberg

Les croisières du Vistafjord: pour quelques privilégiés



Le Vistafjord, 25.000 tonnes de luxe. Pour étomer les gens blasés.

T es paquebots de rève se font rares. Le Vistafjord en est un. Fleuron de la marine marchande norvegienne, il a beneficie lors de sa construction en 1973 de l'experience acquise pendant plus d'un demi-siècle par la Norwegian America Line dans le domaine des croisières de luxe.

Le Vistafjord, est-il besoin de lo dire, est doté do tous les conforts propres aux « liners » d'anjourd'hui : air conditionne, stabilisateurs,

Ce qu'il offre de plos que les autres, c'est Pespace. Ponts, salons cabines out été prévus larges. « More ship per passeoger » disent de lui les americains blasés.

Tont sur ce paquebot exceptionnel suscite le mot « luxo ». Do la prouo à la poupe. A commencer par uno décoration raffince et de bon gout. Plus qu'un palace flottant, le Vistafjord est un navire, plein co charme et de personnalité.

25 000 tonnes pour 550 passagers et 350 hommes d'équipage Une seule classe, la première.

Ces chiffres donnent une idée du soin dont sont entourés les passagers. 550 privilégies, choyés par un équipage de 350 personnes, trié sur le volet qui sait associer an mot service, sourire et amour du mêtier. Mis à part l'emplacement et la dimension de sa cabine, chacun a droit aux mêmes prestations, aux mêmes égards, cent d'une première classe

Un exemple : la magnifique salle à manger — qui domine la mer — de même que la grandiose salle de bal peuvent accneillir tous les passa-gers à la fois. Le Vistafjord ne pratique pas la discrimination entre ses

C'est la première année que les croisières du Vistafjord sont proposées aux Français. Un petit nombre d'entre eux va connaître ce plaisir. On

Croisières été 1975: Fjords norvégiens Cap Nord et fjords norvégiens Cap Nord et Spitzberg Islande, Spitzberg et Cap Nord Fjords norvégiens et Ecosse Baltique	9 juin 20 juin 4 juillet 20 juillet 8 août 17 août	11 jours 14 jours 16 jours 19 jours 9 jours 12 jours
Croisières automne/hiver 1975: Iles atlantiques Méditerrance Iles atlantiques Iles atlantiques Caraïbes, Venezuela Noël-Nouvel An	29 août 13 septembre 7 octobra 21 octobre 4 novembrs 20 décembro	15 jours 24 jours 14 jours 14 jours 30 jours 17 jours

Tous renseignements auprès de votre agence de voyages ou de l'agent genéral pour la France de la NAL: Voyages Bennett, service TS51, 4, rue Scribe, 75009 PARIS 073,40.07.

quitte ou gré de sa fantalsie.

l'homogénéité de la clientèle beaucoup plus forta.

pour des sociologues ? La première symbolise-t-elle le copitalisme et la classe touriste le socialisme ? A ce compte, j'abserverais que les deux jamais contrainte. Elle s'apparente systèmes laissent entier, dehars tel à celle, si séduisonte, en usage dans un corps étranger, le monde du l'auto-stop. On se parle et on se travail. Si j'avance que le personne! préfére être employé en première où il gagne plus, se fatigue ovec la température, le climat, l'ac-mains et jauit d'une considération certoine, on entrevoit les conclusions que je n'aurai pas la légèreté

Por contre, j'ovouerai sans ver- petite note dans la cobine : « Ce gagne que j'apprécie le luxe at le n'est pas un accident. La résurrection n'existe pas. » Le « Guglielmo mière, comme j'olme les roses et le Marconi » a néanmoins fait demichampagne ou Conrad et Saint- tour, retraçant à l'envers son sil-John Perse, Certes, la lutte des lage évanoui, fouillant une étendue que n'éclairalent guère les lueurs tournure spectoculaire. Elle est re- des projecteurs. Ainsi a mls fin à léguée au fin fond du subconscient ses jours, à l'âge de soixante-cinq ons, M. Jocob James L..., du Cap.

tres. Pour peu qu'un événement La mer s'est repliée sur lui. grave surgisse, le corps social bou-leverse éprouve un besoin immédiat la blancheur des grands navires Voilà qui donne fugitivement à d'ardre et d'union. Nous en avans un air de deull, hommoge aux déeu la preuve, l'autre nuit, larsque sespérès ou à notre enfance enfuie. Elle redevient aussität le signe la disparition d'un passager a été annoncée par haut-parleur et la d'une fête, la marque d'une civillsation et, pour la protèger, un macoopération de chacun requise pour telot, avec son pot de peinture blanche, veille au grain de rauille. A l'arrière, sous l'Equateur, quand minuit arrivait, on lavait à grands jets d'eau les planches lisses. L'air demeurait moite et tiède, un sirop. Monlque et moi observions,

contraste entre les vagues sombres, sonares, et les langues trainées de lumière des ponts silencieux. C'était loin d'être laid. A l'avant, les grandes baies an-castrées dans leur embrosure d'acier se penchent vers les lames. Dans

CHYPRE **POURQUOI PAS?** HYPRE de nonveao

ouvert an tourisme; du moins plusieurs zones placées sous le contrôle du gouvernement legal sontclles accessibles, en tonte

tale : les stations de montagne du mont Troodos: Kapopetis. Perapedhi et Agros: les stations balnéaires de Lar-Ayla Napa (Nissi-Beach).

naca. L'aéroport de Larnaca est, voisine avec le lac Salé. Larnaca - Athènes - Larnaca Larnaca-Tel-Aviv-Larnaca.

deux jours, nous serons à Fremantle. Les boiseries craquent. Un verre posé sur une table glisse et se brise. Une porte d'armoire mal fer-

Ces secteurs comprennent naca, Limaszol Panhos et

est de nouveau reliée au reste du mondo par la Cyprus Airways, au départ de Larune des curiosité de l'île. Pour la reprise des vois, Cyprus Airways opérera sur les lignes Larnaca - Beyrouth - Larnaca,

* Office de toorisme de

ALLEZ VITE UNE CANGE A L'ETRANSE AVEC OF

PAQUES -

veuillez m'adresser' la brochure "VACANCES SUR LA MER" 1975 de la Cie "Adriatica"

Sans engagement de ma part,







CLIN D'ŒIL

Le téléphone vert

O UAND sa logeuee, une dame lort courtoise, lui ottril un bébé philodendron pour taire admettre plus aisément una augmentation de lover, la locataire du septième tut eonsibla eu geste mels inquiet pour l'avenir de l'innocente plante. D'un beeu vert tendre avec des feuilles digitées altachées à son tuleur de bembou par un nœud de ruban soyeux, le philodendion, qui appartenait à la variété scandens ainsi qu'en témolgnail se pleque d'Identité, semblait regorger da chiorophylla. Mais calui à qui il venait d'échouer savait déià que le maiheureux ne verralt pas le printemps aulvant.

Des expériences précédentes, tentatives de cohebitation avec un ticus un drecaene et un pendenus, s'éteient tristement terminées. Il n'aveit pas la - main verte -, comme ces gens qui plantent un barreau de chaise el obtiannent un acacla.

Chez lui, les raprésentants sédentarisés du règne végétal s'étiolaient, jaunissaient comme travaillés par l'ictère, et un metin s'étalaient nt aur leur pol sans espoir de réanimation.

Una tabagia permananta, das tonds da verra da whisky ou de porto inconsidérément utilisés pour des arrosages de hasard. axoliquaient peut-être les lentes esphyxies ou les intoxications soudaines auxquelles avaiant paru succomber les plantes.

Contre toute attenta, la philodandron, qui ne lut pas mleux traité que les précédantes victimes résista Un matin, on découvrit que la philodendron, robuste et superbe comme un demi de mêlée, palpait le plalond du salon, hésitant sur la

Après une négociation avortée avec l'occupant du huitlèma étage souciait peu d'accorder un droit da passaga à Iravers son plancha à cette liana grimpante par nécessité eutant que par vocation, la locelaire du septième se décida à appeler le » séléphone vert », dont la numéro figuralt dans son aganda entra caux du centre anti-po du plombier de garde.

Au 687-23-83, Il fit part de ses difficultés.

- Coupez-lul le tête »... répondit une volx mélodieuse et cetagorique comma celle d'une intirmière an chet. Il lut offusqué à la seule pensée d'avoir é décapiter » philo », qu'il supposeit doué d'un certain sene de

« Alors, faites du marcottage »... Le terme lui était étranger comma a chose, et la voix reprit : - Rapiquez dans la larra du pol l'extremité des branches et, quand alles auront pris racine, sectionnez é hauteur convenable. Vous obtiendrez ainsi un buisson du plus bel affet. - Le assura que l'Intervention na serait pes douloureusa.

Aux demières nouvelles, le père putatil du philodendron avait abandonné son salon é la plenta squattar, la conseil du • téléphone vert • eyant, si l'on peut dire, porté aes truita

Il faut savoir que les leunes lemmes qui se relaient de 13 heures à 19 heures, chaque jour, au numéro ci-dessus indiqué sont loulas trois ingénieura horticoles de l'Ecola de Varsailles, Elles passant ainsi leur temps à dispanser des conseils dont les licus, les cyperus, les saxifrages, les espidistras at eutres cissus anlatica devralant leur être raconnaissents. On leur demanda généralement quand il faut lailler les rosiers. nent s'orgenisa l'hivernage des oignons de jacinthe. S'il est vrai qu'un clou rouillé planté au pied d'un hortensla blanc en lall un hortenaia rosa. Comment II laut 8'y prendra pour léconder une vanilla venue en métropole On leur a même demandé si les plantes carnivores (la drosara est une excellente plante de garde contre les moustiques)

A bavardar avec ces techniciennes qui soni aussi des psychologuas. on apprend qu'une cellule photo-électrique est indispensable pour plecer une plante dans le mailleure lumière, qu'il exista des lampes « qui ne chauffent pas » et remplecent le soleil, que les plantes almeni qu'on leur parle, qu'on les ceresse, qu'on les regarde, qu'on les tlatte, qu'on les époulite, qu'on leur fasse une toilette de temps en temps et, ement, qu'on leur donne à boire régulièrement.

Moyennant quoi, surtoul si l'on s'intéresse à une sensitive, on risque de susciter une passion à le tois exubérente et muelte, ce qui repose

MAURICE DENUZIÈRE.

Jardinage



larges poches d'où pend la

tresse de ranhia cet bomme à la

quarantaine établie, qui - affirment les statistiques - constitue la silhouette du jardinier français. Client des « jerdineries » comme des boutiques spécialisées, l'information est son souci car il achète à bon escient et dépense plus en fonction de ses besoins que de ses moyens. Pour répondre à ce désir de

connaissances, les catalogues sou-vent clairs et bien illustrés sont un élément de choix qu'on feuillette en révant aux futures floraisons. Il existe aussi de bons manuels, quelques revues specia-lisées et bien sûr les chropiques régulières offertes par la grande presse. Peut-être un jour les producteurs d'émissions télévisées songeront-ils, eux aussi, à l'infor-. mation des jardinlers? C'est le plus sopvent la femme

qui recherche et guide le choix, tout au moins pour les fleurs et les petits végétaux. Le mari-jardinjer exécute et passe deux à

Pour les tout jeunes enfants,

le jardinage fait son apparition

à l'école même. De nombreu-ses municipalités donnent défà

l'exemple pour sensibiliser leurs

petits citoyens : expositions sco-

laires, brochures, dons de graines

ou plants, « journées vertes »,

plantations par les enfants en zone à protèger (Rouen, Marseille,

Depuis plusieurs années, le concours national des « Ecoles

fleuries » (1) permet une émula-

tion mais Bussi un soutien moral

et technique pour guider les plan-

tations dans les cours d'école.

Elles sont, bélas, de plus en plus

réduites à des carrés bitumés sans

Dijon, Aix-en-Provence...).

Surprenante lacune

T L ne porte plus de chapeau de trois neures par semaine dans ché ». Les petits Paristens peuvent paille ni le tablier bleu à un jardin dont la surface moyenne cependant suivre des coins d'art aux arbres, à la macoenerie, à nais (4).

la menuiserie et achète le matériel d'équipement et les produits secrets, à la poésie ou à la technique de la nature (Hachette,

On peut regretter un certain. manque d'imagination dans l'uti-lisation des végétaux et peu de nouvelles plantes pénètrent dans le jardin du Français. Ce sont les grands classiques qui fout toujours recette : rosiers, bulbes de printemps, arbustes dans une gamme finalement très limitée.

On est blen loin de ces jardins exemplaires que nos amis britanniques créent au fil des ans. entretiennent et fignolent avec les yeux de l'amateur passionné.

Les expositions d'horticulture, les courageux efforts de quelques sociétés d'amateurs, les jardins botaniques n'Ettirent plus guère la grande foule. S'il faut le regretter, c'est en pensant à une nouvelle génération jardinière baignée dans un climat tourné vers l'environnement, la qualité de la vie, l'écologie...

en milieu urbain n'ont pas la

chance d'avoir un paps jardinier qui peut les initier. Si l'école ne

leur donne pas cette chance où

Le domaine prive semble peu

s'intéresser aux enfants - lacune

surprenante - car il y aurait la

possibilité d'alimenter un « mar-

peuvent-ils apprendre?

(1) Fédération des délégués départementaux de l'éducation nationale, 121, rue La Fayetta, 75010 Paris.
(2) Office central de la coopération à l'école, 101 bis. rue du Banelagh, 75016 Paris. Tél.: 525-48-07.
(3) Ecole française de décoration florale, 40 rue Boissonade, 75014 Paris. Tél.: 551-74-85.
(4) Ecole Ohara, 73, rue Résumur, 75002 Paris. Tél.: 231-64-28, mardi et mercredi.

Pour la première fois, une gamme de produits de jardin e été entièrement pansée, réalisée et testée pour le distribution en - grande surtace ». Elle se nomme » vilage » et comprend des graines de tieurs et de légumes, gazons, rosiers, oignons à tieura, arbustes, tertilisants, amendements et produit de traitement groupant ainsi près de quatre cent cinquante produits destinés aux jardiniers du dimanche et à l'amateur qui veut réussir à coup sûr La sélection des variétés a été taite dans cette optique pour éviter les hésitetions et les déboires.

graines raree seront ravis d'appren-dre que les établissements Thompson et Morgan (l'un des catalogues de graines des plus complets d'Europe) 34, rue Saint-Filleul, B.P. nº 680 P 76 008 Rouen ...

Parmi ses nouveautés 76, le Nertere granedensis, le Rechteineria, une cepucine qui résiste au gel; «Alaska», un mélange qui attire les papillons ; les courgettes dorées ;

Les rosiers

tableau

noir



même les quelques marronniers de notre enfance. Comment jouer aux quatre coins dans ces conditions ? En 1973-1974, 60 000 en-Coop a

fants avaient participé au fleurissement de 320 écoles. L'Office central de la coopération à l'école (2) a d'ailleurs édité nne plaquette et publié des articles réguliers de jardinage dans « Ami-L'effort national porté sur les enfants a reçu un écho des plus positifs : moins de déprédations,

respect de la vie végétale au travers de la graine qu'on a semée et entretenue soi-même. Une experience dont les enfants se sou-De nombreux enfants surtout

POUR ÊTRE A LA PAGE

OANS LE PRE do Solange Duflos Hatler, éditeur, 34 F. — L'anteur propose l'image d'un pré à travers les saisons « où l'on regarde vivre les plantes, les animaux, cherche à comprendre leur manière de s'adapter, de s'associer ou de se concurrencer pour parvenir à un équilibre de la vien. De multiples filustrations, des consells pratiques, complètent cet ouvrage séduisant. LA NATURE APPRIVOISES.

par Michèle Lamontagne, Ra-chette, 27 F. — Ce livre s'adresse plus particulièrement aux jeunes apprentis jardiniers... citadins, En effet, disposer en perma-nence d'un coin de terre est de plus en plus difficile aniour-ThuL Grace & cet opvinge, les enfants feront pousser des lacinthes en décembre ou conser-veront des plantes vertes sous lobe pendant des années.

est de 400 à 500 m2. Il s'intéresse floral traditionnel (3) ou japo-

Flammarion, Arthaud...). De temps en temps des démonstrations pratiques s'adressent aux enfants (pare floral de Vincennes. Salon de l'enfance) mais ces actions isolées ne touchent qu'une bien faible part d'un jeune public qui almerait en savoir plus qui a encore l'esprit réceptif et trouve le temps de s'intéresser à tous. Les professionnels de l'horti-

culture, conscients des difficultés rencontrées par les amateurs, mettent ainsi à la disposition du p n b li c, le téléphone vert : 687-23-83, centre gratuit de renseignements du hundi en vendredi et de 9 h. à 17 h. Car il y E en France 9 à 10 millions de jardiniers, ce qui représente une surface cultivée de 500 000 ha.

MICHELE LAMONTAGNE.

Par contre, les passionnés de

oni établi une auccursale en France,

RESTAURANTS INDEX DES

Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES TERMINUS NORD, 23, rue de Dun-kerque, 824-48-72 Chouerouse spé-

einie : 12 P AUX ARMES DE COLMAR, 13, rue du 8-Mai-1945, 208-94-50 L'ALSACE, 39, Ch.-Blys., 359-44-24. L'ALSACE, 29, Ch.-Elys., 359-44-24. La chaude ambiauce de sa taverne FLO, 63, Fg-81-Denis, PRO 13-59 Jusqu. 2 h du mat. Foic gras frais. L'ALSACE AUX HALLES, 16, rue Coquillière (1°1), 236-74-24. CHEZ HANSI, 2, place du 18-Juin-1940 [67], 548-96-41. CAFE OE L'EST, 7, rue 8-Mu-1945. NOR 60-94 Spécialité, atsaclemes. AUBERGE OE RIQUEWIFR, 12, rue du Fg-Montmartre 1941 778-73-30

AUVERGNATES

CHEZ ISIDORE ROUXEYROL, 13, rue d'Artols (85) 225-05-10 BASQUES

1.1 GAULOISE, 59, avenue Motte-Piequet, 734-11-64, 49-78. Ferme dim. CHEZ ETCHEGORRY, 41, r. Crou-lebarbe, 331-63-65 Our is les jours TAYERNE BASQUE, 45, rue Ch.-Midi [67], 222-51-07. Ferme lurdi Menu spécial Ttorro, 30 F

BRETONNES

BREI ONNES

LA COTRIADE. 5, r de la Lune.

133-57-96 F/sam et dim Pres des
theàtres On sert jusqu'à 22 h 30
CREPERIE REFTONNE. Repus. crèpes et galettes 14, rue J.-d -Rousseau (1e1, 508-50-01
LES 2 TY COZ vous attendent
Jacqueline, 35, rue St-Georges 199),
rRil 42-95 - Marie-Fraeçoise. 335rue de Vaugtrard (150), 328-42-69
Arriv. dir de Bretagne P dim -tun

COCHON A LA BROCHE

COCHON OF LAST, 7, r Cornellie, DAN 09-85, Coch. ukrain Men. 28

TRADITIONNELLE

ALEXANDRE, 53, avenue George-V. 700-17-82. Bar. grill-room Rendez-TOUS IT A PRINSIED
AUBERGE OU CLOS DU MOULIN,
menu 2630 P Carte renommée
spéc poiss, génor Sour amb, aux
chaud, 34 bis, t Plantes 734-31-31.
LE VAL CDURCELLE, tel 207-32-23 LE VAL COURCELLE, tél. 907-32-22 vient d'ouvrir Déj d'aff. Récept. Semioaires dans endre magnifique. MENU 35 F + carte. A 100 m station Courcelle. Prév 011-3ur-Yvette. TOUE SAINT - DENIS. 1. bd de Şirasbourg 110°1. T70-73-31 5es plats de jour « Grand Maman » Ouvert après minuit.

FRANCO-ITALIENNES

LE POTACRE 85, rue Brocs (13°). 535-27-72. Spéc franco-Hal. F dim. LANDAISES

LE TROU GASCON, 344-34-26, 40, rue Taine 1121). Direct du terroir, i

LORRAINES LE BOCK LORRAIN. 27, bd Magenta, 208-17-28 Salons de 10 à 120 couverts LYONNAISES L. FOUN, 2 : Clément (6°). Ferme dim 325 77-65 Alex aux fourneaux

MÉOITERRANÉENNES LE SERIN, I. pl. Palguière (154). 734-12-24. Cadre rustique tterrassel. NORMANDES MANOIR NORMANO. 77, od Cour-celles. CAB 38-97 P sam. Côte de rean Langouste rôtie fen de bois PROVENCALES L'ESCARGOT DORE. 30, r. R.-Bou-lange: F. D. 208-26-22. M. Républ. SARLA OAISES

LE SARLADAIN, 2, rue de Vienne, 522-25-62 Cassoulei, 24.50 P Confit, 26,50 P SAVOYAROES AU SAVDVARO, 16, ruo 4-Venta 326-20-20 T | M Coelet propr TOULOUSAINES

AUX CAPITOULS, 10, r. Villebous-Marcull, 380-26-44 Cassonict, 21 P TOURANGELLES

DELICES ST-ANDRE 2, r Sedillot, 531-95-82 P Dim. Builtos, gibiers PETIT RICEE, 25, ruc Le Peletter, 702-86-50 De 6-5-45 couverts. TOIT DE PASSY, 94, av P - Doumer, 523-71-93 F dim Park, grai Spéctouringe¹ Men 45/65 P Banouets COCHONNAILLES...

Une martiflque assiette... 12 F à
LA COCHONNAILLE, 2] r. Harpe,
5°, 632-96-81 Caves du XIII° siècle.
VIANOES

VIANOES

AU CHABBON DE BDIS, 16, 7, du
Oracon-6°, LIT, 57-04; 10, 7, Gulchard-18° AUT, 77-49 La Ortillado
devient de la Gastronomie
BATELEUBS OU PONT NEUF, 14, 7,
P;-Neuf 12"). Se 22 Grill. 231-38-17,
LES 3 LIMOUSINS, 8, rue de Borri.
236-25-97 Spèc do viande de bouf
1.ES 3 MOI TONS, 63, av F-Roosevell. 225-26-95 Mouton, agn Menus
55, 65 F, vio, serv compr F.clim
SEETILON-PARIS-BAR, 20 av de
Gautie Neulils MAI 71-31 Oiget.

GRILLADES GRILLADES

LE WESTERN STEAE, 60, rue P.Charron Self de très grand standing où sous pouvez invlier votre
P.-D.O Menu 18,80 F T.C

NEW STURE, 63, Ch.-Elysées, 22596-18 Préparées detant rous,
LES CHENETS, 29, rue Ameiot,
700-21-91 Orrilade au feu de bois
POSTEE'S PUB, 5, pl. Clichy, LAE

"5-77 Entrec s plaoche, Brochette RACLETTES FONDUES

REL St-RUBEET, 177, r. des Dames Villiers Eur 63-05 Raci à cogo, 18 P CUISINE BOURGEOISE RELAIS OU MARAIS, 7, rue Caron (Saint-Paul), 277-46-15 Crépes, sole

CUISINE FRANCAISE AU BISTROT OU ROY. Déj et Din 4, villa St-Mirhel 18°, MAR 67-51 QUINZAINES RÉGIONALES LA PERGOLA, 144. Champs-Elysees, 359-70-52. Une success de manifest guatro Alsaes Bonrgogne, etc.

FRUITS DE MER ET POISSONS

ET POISSONS

LE MURAT, 1, bd Murat, 288-33-17.
Rustres. Coquil., Poissons. Others
BOUROIN, 35, bd du Temple, 37227-84 Patr J - M Neveu, chef culs
R. PLEGAT tex-Westphallet, 8, av.
F-Roasevolt, ELY 81-20 Nouvean
cadre 1900

LA MERE MICHEL, 5, r. Rennequin
S24-39-80 Beurre hianc nantals.
BRASSERIE DES SPORTS, 5, placs
Pte-St-Cloud 116-), 527-38-63. Fruits
de mer. tripoux du Rouergue. Ouv
jour et nuil.
HOTEL GEORGE-V, 31, av GeorgeV, 225-35-30 Son nouv rest « Les
Princes », entree distancie de l'hôtel.
Codre très élègan! Ses specialités
de coquillages, poissons, crustacés.
AUBERGE DE L'ECU (A in moule
en loile). 5, rue du Maine (14*),
633-03-32 Frime lundi.
CORBEAU BLANC, 151, aven. Parmentir. 308-53-36 Jeune patron
aux fourneaux.
LE LOUIS-XIV, 8, bd Saint-Donia.

aux fourneaux.

LE LOUIS-XIV. 8. bd Saint-Donia.
208-56-56 F mard! Hultres, coquil-lages, spec de polssons et giblers.
GITE D'ARMOR, 15, r Le Peletier,
770-66-55 F sain, dim et le soir
LE NAPOLEON, G.-F Baumann ds Till-86-25. F. Min., dim et le soir Le NAPOLEON, G.-F. Baumann d's son excell restaur renomme pr ses repas d'affaires, présente son exceptionnelle farte de poissons, gage de satisfaction puur vos invités T.L.). 227-99-50, 38. avenue de Friedland. BOUGEOT, 59. bd Montparnasse, LIT 38-01. T.L.). Bouillah 15 F. 1. LES 2 TY COZ tons attendont: Jacqueline, 33. rue st-Grorges (9), TRU 42-98. Marie-Prançoise, 33. rue de Vaugirard :15-1. \$28-42-89. Arriv dir. de Eretagno F dim lun BOUROIN, 35. bd du Tempir. 772-794. Patr J-M Noveu, chef cuis. MEOICIS, 4, pl Ed. Rostuod (64), 633-64-12. Poissons. Cuis. tradition. LA BONNE TABLE. 42, rue Friant. VAU 74-91 12 spée poissons. Park. LE Pall-LARO, 38. bd des italiena. T.I.J. \$24-49-61. Bultres et poissons. MORS AUX OENTS, 8. bd Delessert. \$70-72-92. T.L.) Terr., Ouv., Crust.

870-72-82 T.I.J Terr., Ouv_ Crus 870-77-82 T.I.J Terr., Gas Craisses, Grillsden. AUBERGE OU CLOO, 30, 2v. Tru-daine, 878-22-48 Ecrevisses du Curé. ARMES OF ERETAGNE, 108, av do Maine, 308-53-03 De 4 à 50 couv. ATLANTIQUE, 51, bd Magents-10°, 208 · 27 · 20 Bur, Grill, Lazagna,

Fruits de mor CANTEGRIL, 73. Av. Suffren. 734-90-56. au beurre blanc Ses souiflès. HORS-D'ŒUYRE QUIC EN GEOGNE, 18, r Bayen, 17º 380-54-97 Son menu 20 P avec vin

ARMÉNIENNES ARMENIENNES
LA CAPPADOCE, 3, r. Marivaux (2°)
742-83-65. F lundi Chant, Musique
BELGES
Mille BEULEBLANS, 204. bd St-Germain 548-73-30 Menus 30 et 40 P
Bières belges
Le Bar dn NEW STORE GRILL,
63. Champe-Elysées, présente 20 variétés de hières
BRÉSILIENNES
GIV A. Marillion 1681 [133-87-51]

GUY, 6, r Mahillon 16°1, 033-87-51. Maison fondée en 1970, BULGARES AD VILLAGE BULGARE, 8, rue Ne-reis (Pont-Neuf), 325-08-75, Tiljis CHINOISES

RONG-YUAN, 4, r. Brémantier 11701 WAO, 13-39, Out-et tous les jours, L'AMBASSADETIE, 30 r. Longchamp (16*), KLE 74-17 PAS 90-00 Cuis , 118*], KLE 74-77 PAS 90-00 Cuis chin grando tradit Déj, din., £1,1; £1.YSEES MANDARIN. 5, r. Colisée, 1° étage BAL 49-73 Entrée cinó Paramouna. 1° étage Ts les jours, £1.OTOIR. 9, bd du Montparnasse. SEG 86-15 Cuisme de Shanghat. OANOISES et SCANDINAVES COPENHAGUE 142 Champs-Elysées ELY 20-41 F dim Tahle froide Other Nord. Renne, Canard salé. Saumon

ESPAGNOLES EL F/CADOR, 80, bd Batignolles, 387-38-87. Juaqu'à 100 couverts. CASA LUTS, 35 r Maucanseü [1st], Haites, LOU 52-70 Paella, enagria, VINCENT, 4 rue St-Laurent, NOR 21-27 Paella, diners dausants, spectucles F lundi

HONGROISES
PAPBIEA, 14 rue Chaughat, 77019-01 Diners Orchestre taigane

INOIENNES ANARRALI, I. pl. O -Trudouze, 9-, 878-39-84 M° Si-Georges, F. fundi. MAHARMAH, 72. nd Si-Germain 15-1, 023-26-07 Menus 18 et 28 P. IRANIENNES

ITALIENNES CHEZ REMO. 23, rue Washington, 339-84-57 Corte Men 22 F Cad 1930. LE SIMPLON. 1. "g-Montmartre Till 224-51-10 Spec at coquilisges GlANFRANCO, 9, rue Racine 169. Près Théàtre de l'Odéon. 326-54-27.

OSAKA, 8. rue da Helder, 770-82-91 Soutyaki. Sous: et Tempura. MAROCAINES
AISSA Fils. 5. r Stc-Beuve, 54807-22 Très fin Couscous Pastilla. MARTINIQUAISES LOCIE 15, rue Augereau, 555-08-74. Perme dimonche et lundi

JAPONAISES

ORIENTALES CHARLY EAS-EL-OUED, 215, rue Croix-Nivert 923-76-69 : Lauréat du Gouit-Milleu 4.

PÉKINOISES HWANG SHAN; 21. rue Tournon.
M° Odéon F vend midi. 326-25-74
Récoverture après travaux . cadre
rénové, élégant et typique, places
limitées Menus 17 et 25 F + carte PORTUGAISES

BIBATEJO. 8, r. Planchat, 20°. F mar. 370-41-03 Diners Spect. Guit. SLAVES et YIDDISH

JO GOLDSNBERG, 7, r d Rosters, 4º jacets 18, r Rivoli), 887-20-16 T.I.j soirèes music jusq 2 h mat

ROSE ORS PRRS, 54 r Seina, 323-25-54 THU-VAN, 8, r Poissy, 328-39-56 Grillader (en* 25 F T.C.) Bar-Restaurant HUONG - GIANG, 306-33-98. Rep. d'affaires. Banquets. 79. rue Daguerra (14*). YOUGOSLAVES AUBERGE YOUGOSLAVE, 27, rue d'Enghian. PRO 05-11 B Davor. CRÉPERIE CKEPERIE
de LOCTUDY à PONT-AVEN (J.-P.
Glosguen), 55, t du Montparnasse.
Crèpes Poissons. Spéc. hretonnes
Service lusqu'à 23 h

VIETNAMIENNES

Salons pour Déjeuners d'affaires et Banauets

LE BOCE LORRAIN, 27, bd Mageo-ta. 208-17-28 Specialités Lorraines. ta. 208-17-28 Specialités Lorraines.
EL PICADOR, 50. od Batignolles, 287-28-37 Jagurá 100 couverts
CLUB HAUSSMANN OPERA, 3. ruo
Taitbout. 524-52-78 et 81-06 De 4 A 300 couverts
JEAN-PIEBRE, 380-01-41, 6, pl. Pereirs J 50 couv F/sam A part 46P
ROTEL CLARIDGE, 74 Ch.-Elysées, 359-33-01 Banquets jusq 250 couv
Réceptions de 15 à 600 personues

ARMES DE BRETAGNE. 108. ov dn Maine. 305-53-03 De 4 & 50 conv LE RUDE. 11. av. Orande-Armés. 727-13-21 Salon lusqu'à 40 couv TOUR ETFFEL. Ch de Mars. FARIS. Tél. 551-19-59 et 44-67. Eurquets

jusqn'a 300 couverts - Reception 1.000 personnes. SALON ORS CHAMPS - ELYSESS, 225-44-30 Banquets 300 personnes. Cocktails 800 personnes. AUBERGE OE RIQUEWINE, 12, rue du Fg-Montmartre (8°), 770-18-84. du Fg-Montmartre (9°), 770-18-84. R. PLEGAT (e1-Westphalle), 8, av. F.-Roosevelt, ELY 81-20 De 4 à 30 F.-Roosevelt, ELY 81-20 De 4 à 30 couverts
RUC ST-LAZARE, 2, rue Pépinière, 522-66-70 Ruitres Poissons Sémin Salons 10 à 80 couverts
PETITE OUCHESSE, 15, r Marbani (angi C.-Marot), 359-78-69 De 4 à 50 couverts
AUBERGE LE CLOS OU MOULIN, Repas d'affair, lunch, banquet, 15-150 pers 34 bis. r. Plantes, 734-31-31

Ouvert après Minuit

FLO. 63, rue Faunourg-Saint-Deois, PBO 13-59 Fermé le dimanche DEUGSTORE OFERA 6, bd Carn-cines OFE 08-80 8 restaur. 20 bou-tiques De 9 h 30 á 2 h du matin 3 MOUTONS, 62, av F-Rooseveir, 25-26-95 NAVY CLUB. 58, bd de l'Hôpital. 535-81-94 Gratinée, pled porc maio fruits mer 12 h à l'aube Priundi

GUY, 6, ruo Mabillon, OOE 87-51. Erésilien Peljoeda, Charrascos MAFTRE ALBERT; 1, rue Maltre-Albert (50), 533-13-78. This de Hors-d'Œuvre Grill Cadre Vieux Paris. LA FICKLE, 97, rue des Dames, 387-22-92. Le rdez-vous des artistes.

Traiteurs et Livraisons à domicile

LE PRESIDENT. 117, F St-Lazare TRAITEUR OES PRESIDENTS. de 25 à 3.500 places, 387-40-04, chez rous, dans nos sainns 772-22-50

3 MOUTONS. 63, av F.-Roosevela, 223-28-35. L'ASIE A VOTRE TABLE, S2, r. de Montreuli-li*, 343-39-85. Dinars et cocktails. Cuis. vietn. et thalland.

Diners-Spectacles



EL DJAZAIR, 27, r. Ruchetto 15"]. COQOMARD, 76, rue Martyrs, 606-226-36-79 Meou 50 P Orch. Attract Caure et Cuis Orientaux. P. lundi de 55 P & 90 P service compris.

The second secon A 484 The state of

100

क स्टाओ

FOURCHETTE &

Italien de «p

gang and

のでは、 のでは、

A STATE OF THE STA

1.0

The second secon

THE STATE OF STATE OF THE STATE Ritm

The second of the second

and seed

----MORRY " Intelligence amilles Basques tala was seen at the

STITICES SRUATTES

PETIT ZINC Muniche -To do Guer of Parts ACMARINE HAVEN

Sec. 85-97. ISSA Fils

South Street of the Street TAR BISSON

N 65 * 60 * ## * ## * ## # 1486 # 1486 277 ter William

Park Land Colon

100-1

Exe

LE MONDE

Marin Commence

Acres 127

1.1. 11.

Carrier .

to begin $\{\rho_{n,n}\} = \{\rho_{n,n}\}$

0467 At any

- meet - e= 1 - e e - 1 Special Company

All the same

Production of the state of the

Charles and

Parties of the second

CONTRACTOR OF STREET

STATE OF AN ALLEY

Apple Sant Comment

MARKET IN HE . .

100

4-2-19 13:00

White Both table and

at Mingan for

Walked John Fine

ANY COMPLETE A

May make the state of

tell dar fill in the

SEET MAKEUNITE

A

MARKE SEE SELECT And the second

A Calling of the

CREATE TO SERVICE STATES

quets

me bifte briten in bereit bereit

uners d'affaire

The state of the s

ès Minuit

4, 2 4 8, 000

38 603715

ectacles

STATE OF STREET

Service Communication of the C

STATES ALLEGA there is no a Term of the Control . W. C. 78 1

a Augusta

Administration of the

क्षु केरावास १० व. १९४० - १ व.स.च लेराकुक्क केरा वर्षा १० व.स.च

Control Contro

MICHELL LAMONTAGE

1. 1

The transfer of the second section of the second section of the second section section

N nouvean restaurant a Neullly. Enseigne : l'Aquitaine. Nous étions seuls dans la grande et belle salle. Mon ami reprocha au propriétaire l'inclination de sa carte vers une cuisine limitée : celle de Bordeaux. Au contraire, javais tendance, mol, a hn reprocher un manque evident de folklore. Trouver des harenes de la Baltique dans un restaurant baptisé Aquitaine me décoit eutant que d'y voir l'andouillette cuite au san-

bordelaise n'offre pas un grand

UN, DEUX, TROIS, QUATRE...

صكذا من الاجل

éventeil Tout de même! Les hultres (gravettes) à la saucisse ou aux crépinettes, la soupe de poissons d'Andernos, le tourin lamproie en différents apprets. les escargots e la Caudéran, les ecrevisses, l'entrecôte bordelaise et cerre. Je sais bien que la cuisine l'entrecôte « à la bordelaise », qui

le pauillac et ses apprêts, les cèpes, puis, faute de fromage local, l'edam hollandais, l'étuvé, si prises dana les chais, avant les macabordelsis (embourgeoise, différent rons de Saint-Emilion, le millias des voisins), les filets d'alose, la girondin et ses douceries a retrouver : fanchonnettes et niniches... un bonnête éventail!

> DEUX bons points pour le gentil Relais, outre une cuisine qui meriterait son inscription au Michelin Un plateau de fromages où la qualité remplace la quantité. fromages toujours affinés a point, rafrakhis à temps, et une selection de patisseries e maison . d'extrème qualité Ajoutez-y une hbiesse attentive qui aime que sa maison solt toujours fleurie Mon dernier menu : charrette de hors-

Sports

d'œuvre, escalope Hoistem, fourme fricassée de Cafon (Auvergne), d'Ambert, gáleau au chocolai.

TROIS plaisirs distincts au Train bleu. Celui de ce décor (classé) dont on ne se lasse point. La mode e retro », qui nous agace par trop en ces temps, s'exprime ici dans sa vérité savoureuse, un peu ridicule. Celui d'une situation rare : non seulement c'est le seul buffet de gare gastronomique a Paris mais, de ses tables, on peut voir les trains s'en aller (ou arriver) au long des tristes rails, parallèles comme l'ennui, et sans avoir à siffler trois fois! Dans ce décor simenonien des départs sordides, qu'il fait bon rester! Et voyager à travers le carte des

è fromages blancs rives de crème, a baha sur rhum... .

QUATRE infusions de plus à la carte de Massie. On sait l'affection qu'il feut avoir pour ce Restaurant du marché, cont les sources puisent au marche de Villeneuve-de - Marsan Christiane Massia cuisine en petite fée des casseroles les nourritures ter-restres les plus simples, les plus savoureuses, et dans ce décor attendrissant ile seconde salle est un petit théatre, un café-théatre où la mode serait de jouer à bureau ferme, une ouverture pour sordides, qu'il fait bon rester! appétits intelligents!, lorsque Et voyager à travers le carte des mets et des vins. Je vous convie a vous arrêter, entre autres, à canards, aux lentilles et haricots

blancs our lardons, au cou et au gésier d'ole confits, etc. Il s'y ajoute depuis peu d'autres plats aussi simples, aussi nobles cet bientot une andouillette de chez Provost, aux legumes de saison: et, jusqu'aux desserts, les occasions soit de goûter les vins de pays et de petite bourse, soit les grands bordeaux de la carte (et un nouvel ermagnac de Valery (mais oui!! Laberdolive, qui vient de rentrer en cave, paré d'un millesime que vous découvrirez) Enfin il 5 à la carte des infusions avec. ai je puis dire, la manlère de a'en servir. Il vient de s'en alouter quatre nouvelles, entre anis étoiré

± L'Aquitaine, 4, rue des Poisson-mers, Tél.: 747-14-55, ± Le Relais, 12, avenue George-V, Tél.: 205-33-58, ± Le Train bleu, buffet de la gura de Lyon, Tél.: 342-09-06, ± Le Restanrant du marché, 59, rue de Bantzig, Tél.: 828-21-55.

FOURCHETTE EN L'AIR ...

Italien de «passage»

coup de son pinceeu, une double des grandes villes iteliennes, et sur rangée de globas ponctue les vi- les mura des plats de céramique trines du passage des Panoramas voleinent avec, en médaillons — le bien nommé... peints, quelques idylliques paysa-

d'or sur marbre noir et, dedans, yoir comme une tolle abstraite. les gleces gravées - téléphone » et · lavabos · : un maroquinier, des jouets, un imprimeur-graveur ré- Biette -, dit volontiers M. italo, puté et spécialiste d'- ordonnen- beau-frère et essocié du tondeteur cee et honoraires pour docteurs », cheveux varnis, fine mousteche, un horioger_.

M. Joseph, dit Pippo, Florentin de sportifs -... riellie souche et maître d'hôtel chez Poccardi, s'aperçoit un beau II existe encore è Paris de ces metin que la mansarde qu'il hebite - lieliens - honnêtee, où il tait bon, è l'hôtel Saint-Marc ful coûte plus très bon, se pesser la serviette cher que ne lui coûteralt un vaste au cou et lever son verre de Valetaller déseffecté du passage, où policelle._ tonctionnait auparavant un tabrique allemande de planos mécaniques. Il e'y installe, se falt meçon sage des Panoramas, 7502 Paris, puis peintre — facile, pour un Tel.: 236-53-45 et 21-66. (Fermé Italien — et le voilà restauraleur. le dimanche.)

Sous un ciel de varra sale que Dans le décor inchengé depuis, le soleil de cet hiver printanier où l'on peut voir sous des nichese tôt telt de nettoyer d'un seul vitrines presque toutea les armes Le libreira et ses occesions rebler. Devant un minestrone rustilièes cuir, le restaurant à colon- que à souhait (5 trancs), un osso nedes pseudo - orientales, les bucco copieux, lleurant bon sa pipiers, le philatéliste — - maison (ouche de thym et (lanqué de spade contiance -, comme II se doit, — ghettie ni trop cults ni pas essez des marchands de jeux, de etylos ; (16 trancs), une laitue eccommoun peu plus toin, voici le Buffet- dée sur demande à l'hulle d'olive Bar qui n'e conservé de la Belle (5 trance), pour tinir eur une ces-Epoque que son tronton, lettres sete teite à le maison, et belle à

- Je fals me publicité dans l'esbague d'or où brillent deux diamants. Ce eculpteur - le ne auia Même ilàneuse, la promenede pas artiste, mais emataur e — n'e ouvre les appetits : excellent prépes tout à tait renoncé à acs selecte pour pousser le porte, arrivé lettee pour ls tagliatelle : dans un eu terme où le passage et see coin, ce buste de Coppi-le-Cam-penorames e apprétent à s'éva- pionissimo, c'est tui qui l'e modelé nouir dens le rue Saint-Marc, de . d'après un tas de photos donle Trattorie Toscana. En 1930, nées par des clients journelistes

* Trattoria Toscana : 23, pas-

LES GLÉNANS ET LEURS ÉMULES

OUR beancoup de nos compatriotes, la voile est surtout l'affaire des Anglais et des Scandinaves, voire des Américains (lorsqu'il s'egit de défendre une coupe à peu près inaccessible...). Notre pays se contenterait de mettre en avant quelques personnalités bors série et assez isolées comme Eric Tabarly, Alein Colas ou nos médaillés olympiques.

La réalité en fait se présente de façon bien différente. Certes la volle demeure moins diffusée chez nous qu'en Grande-Bretagne ou qu'en Suède, mais à certains égards nous nous distinguous sur le plan international. On sait, par exemple, que la course en temps réel (sans handicap; née en France voit s'élargir sans cesse le nombre de ses adeptes et son champ d'application. D'autre part, les Français l'emportent sur un terrain précis : l'enseignement de la voile. Il paraît utile de le rappeler à un mois du printemps, alprs que des millions de jeunes et de moins jeunes songent à naviguer pour la première fois. A des titres extrêmement divers, trois réalisations originales méritent d'être évoquées icl.

A tout seigneur tout honneur. Le Centre nautique des Giénans (C.N.G.) est trop connu pour qu'on s'étende sur ses activités. Il suscite en France et ailleurs beaucoup d'estime et quelque envie. A travers l'Europe, ses bases accueilleront toujours plus

de staglaires : le caractère international du C.N.G. va s'affirmer nettement au cours des mois qui viennent. Ceux-ci seront marqués par des initiatives liées à la naissance des « Glénans sans frontières ».

A Concarneau même, les locaux dont dispose le centre ont été récemment agrandis. Quant eu Nouveau cours de navigation des Glénans, il vient, avec sa quatrième édition, de franchir le cap des cent mille exemplaires pour la seule version française. Aucun ouvrage de cette nature ne bénéficle d'un pareil rayonnement.

De l'audace

Sur un tout autre plan, c'est un club français, le Cercle de la voile de Paris, qui a lance l'en dernier la première école de voile du troisième age : celle-ci se signale en outre par plusieurs aspects originaux : elle ntilise des monoplaces à quille (qu'on ne trouve nulle part ailleurs); elle fonctionne du lundi au samedi midi; un moniteur n'y donne de leçon qu'à un seul élève à la fois. Il est bon de préciser que si telle de ses recrues compte solvante-quatorze ans, le C.V.P. accuellie des débntants de tout âge, par exemple des commerçants le lundi, des scolaires le mercredi. Cette formule qui permet d'utiliser les bateaux et les installations en debors des fins de semaine surchargées

alde les intéressés à réaliser des progrès

rapides dans le calme et la tranquillité. Autre methode enfin : celle de l'école de voile créée en Méditerranée par Marc Linski. Ce navigateur e eu l'idée d'embarquer pendant une semaine des débutants sur les bateaux de 15 à 17 mètres de long, parmi lesquels l'ancien Pen-Duick III d'Eric

L'initiateur de cette formule est sur le point de feire construire (sans doute a l'arsenel de Toulon) de nouveaux bateauxécoles en aluminium à huit couchettes de 11,50 mètres de long dessinés par André Mauric et baptisés Frioul 38. Ces unités pourraient accuellir des jeunes de treize ans frais empulus du petit Optimist de 2,35 mètres, en attendant d'être confiées à un navigateur entraîné, dans la course transatiantique en solitaire de 1976. Marc Linski songe lui-même à perticiper à cette compétition à bord d'un ancien 12 metres de la Coupe de l'America, Constellation, que pourrait lui prêter M. Marcel Blcb Celui-ci ntilise ce grand voiller llong d'une vingtaine ne mètres) pour l'entrainement d'un équipage qui compte normalement onze hommes...

Centre nautique des Glénaus, qual Blériot, 75016 Paris. Tél.: 520-01-40.
 Centle de la volle de Paris, 78130 Les Murenux. Tél.: 174-04-80.
 Ecole de volle Marc Linski, 28 A. qual de Bive-Neuve, 13007 Marscille. Tél.: (91) 33-08-17.

Rive droite

ETCHEGORRY Mª Gobelins le soufflé Spécialités Basques

SIMON CODANT VORS ACCHO!TE TODS ICS SOLDS

MIX FETTINES SHURITES

OINERS SOUPERS DE 19A 21 MR.

CHANTS et GUITARES MED. 13.16 - F. Dim.

E. MIE SINGE REPLACE SI AMORE DES ARTS

LE PETIT ZINC FRUITS de MEH, FOR FRAIS, VINS de PAYS LE FURSTEMBERG DESTAN Anche PERSIARY at somble - Regar PARA-805 à la betterje - et Referd LOSLIGIOUS à le bosse Le Muniche wen UITRES, COOURLAGER, SPECIALITÉS 25, rue de Buci • Paris 6°

Spéc. MAROCAINES 5, rue Ste-Beuve (0") 548-07-22 AISSA Fils



iisons à domicil SPECIALITE DE POISSONS RELAIS BISSON PARIS 4 3267180

Rive gauche



ANDRÉ FAURE sa bonne cuisine française et ses Soufflés 36, r. de Mont-Thabor (F. d.) (près place Vendôme) Réservation : 260-27-19



CHOUCHBUTE PAYSANNE___12 F FOIE GRAS FRAIS A EMPORTER

Soleillou sont encora préparées, des la récolte, avec des truta bien mûrs, et non avec des fruits de chambre troide cuellis avoni terme.

> abricots aux amandes
> citrons frais du Midi e mandarines do Máditerranée amboises de Prevence griottes de Midi
> fraises de jardin e coings en tranches e pastàques-citren à la vanilla Vente en épicaries fines, traitcurs et en Bolgapue, Suisse Allemagne, etc. Ecriter vos impressions ou suggestions à Michèle Chassagne.

Salediou, Salemes, an Fravence

o poires William en morceaux

myrtilles fraiches
 oranges de Midi an citron

Au PIED de COCHON OUVERT JOUR ET NUIT

DU NOUVEAU CHEZ Faites-vous livrer

Faites-vous livrer
SON FOIE GRAS FRAIS

63, rue du Fg-Saint-Denis (104) · 770-13-59 · Fermé dimonche 13. rue dn 8-3141-1945 (10°) - 208-94-50 et 94-51



Château Larose Trintaudon **HAUT MEDOC**



Cru Bourgeois Supérieur

La bouteille du mois. "Un Bardeaux sans scandale, corse et vineux, ailègre et franc, dont l'équation qualité-prix me semble satisfaisante".

LA REYNIERE - LE MONDE du 25/1/75 FRANCO T.T.C. : millésime 1970 4 caisses de 12 bouteilles · à une même adresse : 16 frs la bouteille. 1 caisse de 12 bouteilles : 18 frs la bouteille.

Monsieur FORNER 33112 ST-LAURENT DU MEDOC

chez soi, au restaurant pour la cuisine & la table PILLIVUY

la porcelaine dure française FRANCE

arcadie AUBERGE MORVANDELLE Restauraot le plos proche de l'Elysée Déj. d'affair. - Diners - Amb. music.

POISSONS - SAUMON PUMB THONE STEAK 49, Fg-St-Honoré (park, facue) F/dim.



Michel Gacon pous propose

Son Sanpiquet aux 3 purées Son Steak Morvandian Sa Charlotte aux marrons DINER AUX CHANDELLES 46. av Secrétan (19°) Tel. 607-98-62

(Fermé samedi sotr et dimanchu)

MARIUS et JANETTE IDUS LES FROITS DE MEA et toutes les spérialités provençales 4, SV. George-V. ELY. 71-78 SAL 84-37

Chez GEORGES SON SIGDI, SON PETIT SALE ET SES PLATS DU JOUR PRANCHES DEVANT YOUS 273, bo Pereiru ETO. 37-00. f. sam.

PORTE MAILLOT

HOTEL-RESTAURANT -

Quincangrogne

Restaurant ne tradition cultinatre HOTEL DE GRAND LUXE

77-DAMPMART Put the annee

__ (près de Lagny) _

Environs de Paris

SPÉCIALITÉS D'AUVERGNE CHEZ Jean l'AUVERGNAT 52, rue Lamartine-9° - 878-62-73 TRIPOUX DE CHEZ LUI Quece de Cochon Farcie aq Vio Blane Sa Morue Anvergnate - Sa Potée

Fermé Dimanche_

le,

grand café

le réputé Restaurant de l'Opéra OUVERT JOUR ET NUIT Service coottou 24 beures sor 24 Scint-Jacques au Whisky Pavé au Roquefort

L bd des Capneines (073-47-45)

Parking Paramount à 30 m.

CUISINE RÉGIONALE SPECIALITES REP. D'AFFAIRES

HOSTELLERIE LA CAMPAGNE

78490 HOUJARRAY PAR BAZOCHES-SUR-GUYONNE à 3 km avant Montfort-L'Amaury

486-04-24 - F. Jeadi



13. 35, 10; 14, 150, 168 Blancs officer-neut un net avantage. cl Dens cette position, les Noirs out le choix entre deux conti-nuetions, soit 8..., Cx 44. soit 8..., Per, La suite 6..., dd a mauvaise réputa-

10 8 5 2 A 8 8

♦ A 9 4 3

AR97 D109752

AAV

♦ D 2

& R 2

Lesimple Tintner Proton Le Dentu

1 passe 1 passe 2 pass

Ann.: O. don. Tous vuln. Ouest Nord Zst S

Bridge

D V 8 4

VV4

passe passe

Réponse.

dixieme levée.

Le cyclone

j) Cette belle réfutation est fondée à la fois sur la fablesse de la forma-tion De7-Feñ-dé et sur la présence du E noir au centre. k₁ Forcé Si 14., Pa7; 15. Fxdé. 1) Eucore force. Si 15..., Fxd2; 18. Cxc7+ et 17. Cxa8.

m) Plus preds que 16. 6xd5+, Cc5; 17. Fx65, Fxd2; 18. Fxd6+, Rd8; 19. Fxc7+. Bxc7; 20. Txd2 et que 17. Dxb4, f6; 18. Fx65, fx65; 21. d8.

19. f4, 6-6; 20. fx65, fx65; 21. d8. 19. 14, 6-6; 20. 1×65, 1×65; 21, df.

n) Que faire? Si 16... Do5; 17.

c×d5+, 665?; 18. T×65+; et al

16... C65; 17. F×65, d×65; 18.

c×d5, a5; 19. df. (on 19. Da3),

a×b4; 20. T×65+, Rd5; 27. d×c7+.

R×c7; 22. Tv71 Si enfin 18... Dc4;

17. c×d5+; D×2; 18 Tc1, D×c1+;

19. D×c1+, Rd5; 20. Fd6+, Rc2; 21.

h3. Si 16..., 0-0; 17. F×d6 et les

Blancs segment. Le quatoraième comp

des Elancs (b4) a transformé totale
ment la face da l'échiquier, tel un

cyclone.

ment la face de l'échiquier, tel un cyclone.

Ol Les Noirs sont encore surpris et doivent prendre la T puisque 18...

D > b4: 19. P×b4 les laisserait dans une position perdante.

p) Manacant 21. 9×b7+. Bd7: 22.

Dc7+. Bd6: 23. De7+ gagnant la D. q1 Seule parade. Si 26... bNc6: 21. D1: c6 max.

r1 Et nom 21... T×d6: 22. Db7+. Bd8: 23. C7+ et 24. c8=D+. Les Noirs forcant quaiques échanges qui ne suffisent cependant pas à régier leurs problèmes.

leurs problèmes.

al 8i 23. Bx22. Txd6.

t) Détournant le F car et 23...
Tdi+: 24. Txdl. Cxdl; 25. Fh2+.
Rd8; 26. c7+ et 17. c8=D gagnant T. Trop de raffinement nuirait : 5. Rx12, Txa1: 26. Pe5, Txa1: 27. xh2, Txx2+ avec des possibilités défense.

Fxh8, Txc2+ avec des possibilités de défense.

rl Mensce 25. Fra6+.

rl Mensce 25. Fra6+.

rl Et non 28..., Té5; 29. Fa6+.

Rds; 30. c7+. Ed7; 31. Fh6+.

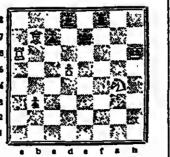
rl Enfermant le C.

rl Car st 34... Ed7; 35. Ed, Ed6;

36. Eé2, Ed5; 37. Ed3 suivi de 38.

c4-. et de 39. Rd2 avec gain du C ou encore de 36. c3 suivi de 37. Ré2.

ÉTUDE D. PETROV (1972)



BLANCS (6) : Rh6, Ta6, Fb7 Cg4, Pd5. NOIRS (5) : Ré7, Td8 et 18, Pb3 et c7. Les Blancs jouent et gagnent.

PREMIER PRIX

(Sience : Rb6, Tf6, Fh3, Pf2, g Noirs : Rh8, Tg3, Ff8, Cd6, Nuile) Noirs: RBE. Tg2, FBE, CGS. NAMES.

1. T66, CN+; 2. 8b5, C65; 3. Tx65,
Tg5; 6. Fx55; Tx55; 5. Tx75,
6i=D; 6. Tx76+, Rb7; 7. T77+,
Rb6; 8. T76+, Rb5; 9. T75+, Rg6;
Rb. TG2, Dc1; 11. Rb41 (ci 11. Rb67,
Dc4;) Dc2; 12. Rb5, Dc7 (ci 12...
Dc4;) 13. Tg3+); 13. Rb4, Dc5;
14. Rb3, Dc5; 15. Rb2, Dc4; 16. Rb1,
Rg5 (ci 16... Dc2; 17. Tg3+); 17. Rb2,
Rg6; 18. Rb1, Rb7; 19. Th3+, Rg7;
20. TG3, nnue.

CLAUDE LEMOINE

Les déclarants doivent toujours s'efforcer de tirer des déductions d'une entame, surtout quand celledonne suivante du Grand Prix Melia, l'attaque (un valet second d'atout) permettait de reconsti-tuer les mains et de trouver la nonce pique). ligne de jeu gagnante.

4 D V 4 R V 10 8 4 A 9

♠ 9 ♦ D 2 ♣ R

Note sur les enchères.

qui, dans ce système Italien, n'est pas un Blackwood, mais un «cue bid general », qui acceptait le chelem en garantissant le contrôle

FRANCE : - Aigratie-gargette -

Dans la séris e Protection de la nature » un timbre représentant l'aigrette-gangette, d'après le demin et la gravure de Robert Cami, a été émis le 17 février dernier. Tirage : 5 005 000 exemplaires.

En raisob d'un contretemps nous n'avons pas annoncé cè timbre avant sa parulion. Nous nous excusons auprès de nos lecteurs.

Pour mémoire, signalons cependant ou'il a été en vente auticipée les 15 et 16 février par un bureau de poste temporaire installé au Parc-rèserve des niscaux à Villars-les-Dombes, dans l'Ain.

6.50 F \pm 6.20 F, bleu biroadetie et bien azur.
Devin et gravure de Pierre Gandon.

Philatélie

0,76 P, bleu rol et septe

CHELEM A PIQUE contre toute d'une chance sur deux de réussir défense? ne le déclarerent pas :

Onest	Nord	Est	Sud	
GATOZZO	Hamman	Bellad.	Wolff	
_	_	passe	1 4	
Passe	2 🚓	passe	2	
passe		D2550	3 SA	
D2658	4	passe	5 🔷	
passe	5	passe	passe	
Mēme	s eachères	mais i	d c'est	١
l'annone	e de c5	CRITCAU	ino ani	
garantit	le contrô	le à carr	eau	

PHILIPPE BRUGNON.

Hippisme



Colères d'Auteuil

G EOGNE et rogne ches les jockeys d'obstacle. La déclision du ministre de l'intérieur d'exclure des hippodromes fortement. Or, quand il est jous les jockeys inculpés (mais remis en liberté) du prix Bride abatture (1) soulève les professations de jockey — qui est la profession. de toute la profession.

Ecoutons Michel Geffroy, viceprésident de l'Association des jockeys de galop et représentant au sein de celle-ci des jockeys d'obs-« Dans n'importe quelle projes-

sion, un homme, même condamné, peut librement recommencer à travailler des lors qu'il est remis en liberté. A fortiori, le peut-u tant qu'il n'a pas été jugé ? Or ce droit est refusé à nos camainnocents puisqu'ils n'ont pas été les premières victimes. Déjà, innocents puisqu'ils n'ont pas été au mois de décembre, un entralcondamnés. Le juge d'instruction neur, qui p'était pas transjugement à leur égard puisqu'il les a remis en liberté. Et voild que le ministre de l'intérieur leur retire le droit au travail en leur interdisant de pénétrer dans les seuls lieux où il peut s'exercer les hippodromes. Nous ne pourons que faire front avec eux contre cette mesure.

La solidarité professionnelle revet parfois un aspect touchant. Le plus affligé des punis était Pierre Coste, tombé de plus hant puisqu'il était virtuellement « cravache d'or » d'Anteuil, et ce, à l'anbe seulement de sa carrière, à vingt-quatre ans. Georges Pelat, chez qui il a accompli la majeure partie da sa carrière depuis l'âge de quinze ans, et qui sait ce qu'être mis à l'index veut dire, puisque jadis ce fut aussi son sort quelque temps, l'a envieux petron repechant son ancien apprenti et le hissant, malgre l'opprobre, à ses côtés, là où il pourra entreprendre une seconde carrière : allons, la legende des entraineurs-bourreaux d'enfants appartient au passé...

L'argumentation des jockeys interdits appelle quelques correctifs. Ce n'est pas dans toutes les professions qua le droit au travail subsiste jusqu'au milieu des péripéties judiciaires. Dans celles qui comportent une particulière res-ponsabilité vis-à-vis du public

gont organisés des systèmes de délégation forcées, de suspension, voire de radiation, qui l'entament première à bénéficier de cette manne — est exposée à cette particulière responsabilité. Par all-leurs, le ministre de l'intérieur peut légitimement soutenir qu'en interdisant d'hippodrome les jockeys inculpés, il a agi dans leur propre intérêt; en tout cas dans celui de l'ordre public.

Après le retentissement qu'ont eu leurs inculpations, la moindre maisdresse de leur part dans un

maladresse de leur part dans un parcours aurait risqué de déchai-ner une tempète dont ils auraient neur, qui n'était pas inculpe, dont le non ne faisait qu'être cité sous le manteau, avait été l'objet d'une turnitueuse manifestation après la défaite imprévue d'un de ses

pensionnaires.

Michel Pontatowski n'a sûrement pas signé les arrêtés d'interdiction aussi légèrement que voudraient le faire croire les punis et leurs collègues. Il n'y a pas moins quelque chose da choquant et d'inique dans la situation de ces garçons qui ont toutes chances de benéficier de non-lieux dans quelques semaines et qui, en attendant, sont mis dans l'impossibilité d'exercer leur profession alors que celle-ci, pour de multiples raisons techniques — dont l'une tient à la nécessité de connaître chaque cheval au moment où il fait ses premiers pas en obstacle, à cette époque de l'année, — ne s'accom-mode pas d'une longue interruption.

Cannibalisme Les jockeys d'Autenil voulaient

faire grève dimanche, ou du moins manifester, par quelque demonstration sur la piste à l'heure du tiercé, leur réprobation, leur inquiétude et leur solidarité. Ils y ont renoncé lorsque les journalistes présents leur ont donné l'assurance que, même en l'absen-ce de démonstration spectaculaire, leur point de vue serait porté à la connaissance du public. Nous espérons que ces lignes ne seront pas tout à fait emportées et aussitôt balayées au vent du galop si, dans le même temps, elles peu-vent inciter le ministre à une seconda réflexion sur des cas dont certains - bous pensons an petit Cimmino, à peine majeur, — sont particulièrement attristants. Les problèmes du vestiaire y

étant restés, la piste, quant à elle nous offrait, surtout dimanche, Right Ho, Burdatit, Dom Hellon, Porto Rafti, Boniface et autres Royalski. C'est le premier qui a triomphé, à l'arrivée du prix Julgne. Il y beneficiait, il est vrai, d'un avantage de polés atteignant, à l'égard de certains adversaires, 14 livres. Jacques de Chevigny, qui fut la partenaire du début de sa carrière, nous expliquait alors que c'était un cheval relevant de la... psycha-nalyse. Nouvean-né, Right Ho avait failli être devore par sa mère (ce cannibalisme, qu'on s'explique mal, s'observe excep-tionnellement : une pouliche célèbre, fen La Lagune — car elle est morte cet hiver — avait failli aussi en être victime). *Right Ho* avait donc aussitôt été sépare de son ogresse de mère. Mais, selon Jacques de Chevigny, son carac-tère avait été marqué par le premier drame de sa vie, et c'est per ce drame que le jockey expliquait le comportement, alors souvent fantasque, de Right Ho. Que l'ex-plication ait été fondée ou non, Right Ho parait avoir, maintenant, trouvé son équilibre.

LOUIS DÉNIEL (1) Cet article a été écrit avant inculpation de M. de Moutis.

C'est bien lui le numéro un.

Indispensable déduction

une eniame plus normale. On pouvait donc supposer qu'il déte-nait le roi de carreau, la dame de trèfle et sans doute D V X X a pique entame qu'il auralt choisie si Nord n'avait pas an-

Sud decida alnsi de tirer tous ses cœurs, puis ses trefles, pour arriver a cette position :

N A 3 O E A 10 8 6 5 A 10 8 8 6 3 Sur le roi de trèfle, Ouest dolt sécher son roi de carreau ou dé-fausser un pique. Dans ce dernier cas. Sud joue pique pour libérer le 8...

Le tournant des Bermudes

passe 2 passe 3 passe.

Onest ayant entame le valet de cœur. le déclarant mit l'as du mort et rejoua le 3 de cœur. Est prit avec le roi de cœur et contreattaqua l'as de pique et le 3 de pique. Sud (Le Dentu) ayant fourni le roi de pique, comment n-t-il gagné QUATRE CŒURS contre toute défense?

Au championnat du monde des Bermudes, dans la finale que l'Italie a remportée, la victoire des Amèricains ne semblait plus faire de doute après la moitié du match, mais à la donne n° 54, avec la réussite du chalem suivant, « le combat changea d'àme » et les Italiens rattrapèrent peu à peu tout le retard qui avait atteint 77 IMPs !



Ann. : E. (Donne n° 54.1 don. E.-O. vuln Ouest Nord Est Sud FRANCE : - Edmond Michelet -Le second timbre pour la série des « Personnages tilustres » (1975) est dédié à Enmond Michelet et sera mis en vente géaérals le 24 février. Swanson Pittala Soloway Franco

3 SA 4 SA 3 ¥ 4 **A** 6 **A** passe passe passe DOLBSE Ouest ayant entamé le 4 de cœur, comment Arturo Franco, en Sud, a-t-il gagné ce PETIT : 3.000.000 exemplaires.

Ouest n'arrait pas entant le valet d'atout second s'il avait eu

! Pour quelle raison ce

Or Sud décida de renoncer à cei deux distributions et de recou-rir à une ligne de jeu plus com-pliquée : celle ou Ouest aurait le rol de carreau et dame, valet de

L'inversée à «3 cœurs», suivie du soutien à pique, avait pour but d'inviter le partenaire au chelem en lui montrant dans quelles couleurs la force était concentrée. Sud répondit par « 4 SA », enchère

Avec l'as d'atout dehors, ce chelem avait cependant moins

BUREAUX TEMPORAIRES

O 75815 Paris (parc des Exposi-loas, porte de Versailles1, du 26 fé-rier au 16 mars. — Salon de la nachine agricole. — Petit cachet.

O 55615 Paris (perc des Expost-tions, porte de Versailles), du 2 au 9 mars. — Salou international de l'agri-culturs. — Petit cachet.

⊙ 86000 Nice (Pulsis des exposi-tions), du 5 ao 17 mars. — Foire internationale de Nice.

64500 Ciboure (maison de Ravel,
 19, quai Manrice-Ravel), le 7 mars.
 Contenaire de la naissance de Meurice Ravel.

© 54000 Nancy (salle d'attente de la gare S.N.C.P.), les 12 et 13 mars. — Modernisation de la gare de Nancy.

© 25469 Andincourt (forer municipal, run du Docteur-Duvernoy), les 12 et 13 mars. — Trente-krolsième congrès pollatélique de Bourgogne-Franche-Comté.

Nº 1369

PRANCE: - Arphila 75 -Mise en vente anticipée : — Les 22 et 23 février, de 9 h. à

La premier timbre des quatre Ar-phila 75, provenant d'un concour-organisé par le comité de l'exposition sera mis en vents générals le 3 mars — Les 22 et 21 fevrier, de 9 n. a. 18 h., par le burean de poste tamporaire installé an musée postal, 34, bd de Vaugtrard, 75815 Paris. — Oblitération e premier jour a. — Le 22 février, de 8 h. à 12 h. à la R. P., 52, rue du Lobvre, 75801 Paris et an burean de Paris 41, 5. av. de Saxe, 75007 Paris. Boite sur lettres spécials pur l'oblitération e premier jour ». — Les 2Z et 23 février, de 9 h. à

— Les 22 et 23 février, de 9 h. à 18 h., au bureau de poste temporaire ouvert à le saile de réception de la mairie à Brive-la-Gaillarde (19100).

— Oblitération e premier jour s.

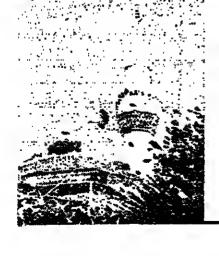
— Le 22 février, de 8 h. à 12 h., an burean de poste de Brive-la-Gaillarde. — Boîte aux lettres spéciale pour l'oblitération e premier jour s.

— Les deux bureaux temporaires (Paris et Brive-la-Gaillarde) ntiliserent la même abilitération e premier jour s. Sur le cachet à date figurera les deux ileux.

Impression taille-douce ; Atelier du timbre de France. Tirage : 7,500 000 exemplaires.

Miss en vente anticipée :
— Les Iv et 2 mars, de 9 h, à 18 h. pour le buresu de postel, M. boulevard de Vangirard, 75015 Paris. — Oblitération « premier jour ».
— Le 1 m mars, de 8 h, à 12 h, à la R.P., 52, rue du Louvre, 75001 Paris et au bureau de Paris 41. 5, crenne de Saze, 75007 Paris. — Boîte aux lettres spéciele pour l'oblitération « premier)our ».

■ A FARIS. les 22 et 23 jévrier. au Musée de la Libération, 51 bis. boulevard de Latour-Maubourg, les auctens compagnons d'Edmond Mitchelet signeront les document édités par FANME. et l'Amicale des aucteus de Dachau, au profit des aucteus de A MONTREUIL, dans la salle Bobert-Desnos, rue Victor-Eugo, du 17 jévrier nu 8 mars, se tiendra une exposition « La France et ses hommes célébres », organisée par le Cercle philatélique local. ADALBERT VITALYOS.



...un pays, deux continents . 8000 km de côtes douces ou sauvages . 300 jours de soleil . 9000 ans d'histoire . une vingtaine de civilisations prestigieuses - deux des sept merveilles du monde_ tout cela dans l'hospitalité traditionnelle.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS: BUREAU DE TOURISME ET D'INFORMATION DE TURQUIE 102 CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS 8" - TÉL 225.78.68/225.79.84



...des voyages organisés par le Tourisme Français, de nombreux départs, par vois réguliers des compagnies aériennes. Des voyages de qualité, avec des forfaits tous frais compris, au service exclusif de la clientèle de langue française. Pour recevoir la brochure,

adressez-vous à l'agence de voyages (lic. 77)

.96, rue de la Victoire - 75009 Paris

Succursales: 32, av. Félix Faure - 75015 Paris 122, av. Gabriel-Péri - 93400 Saint-Ouen

S LOISIRS

4 m m m esperie. i programa de la composición del composición de la composición de James Bereit Transport S

1000 A Letter (March 1987) 14.5 7.51 $v = (x + x) \cdot e^{i\theta} \, b^{\sigma}$

2+6%

744

DOMESTIC MODES.

LOUEZ Notre fourrure No man to the sure of the sure Very maining arrestions

> LA SOIE DE A TATE WATER

tignee Femme FARI

/Pallas memode etylographie! COUR ·énographie

e 24 COU *Crétariat oliqa pile

PAR TW.

sent toute une gamme de modèles, qui peuvent être acquis partout

illeurs, sélectionnés la en fouc-

Les boutiques Arctique (adul-

tes) et Benjamin (enfants) expo-

sent quelques marques pour le ski classique. Dans tous les cas,

la salopette est préférée : assor-

tie d'un blouson pour femmes chez

V de V en velours élastiss ou matelassée (560 à 700 F l'ensemble), avec des motifs chez D. Hechter (630 F); ponrhommes, élastiss chez Fusalpes (280 F), matelassée chez Olym-

pic 1290 F), qui penvent s'adapter

à de gros anoraks Bibendum à

tranches de couleurs (480 F chez

V de V), ou doublé de teddy ou jersey (320 F, Olympic).

Pour enfants de trois à douze ans

Benjamin propose toutes sortes d'ensembles miniaturisés (de 180

à 450 F). Pour le ski de fond et

de randonnée, K. Way suggère

des fuseaux (180 F) at Olympic

des pantaions courts (270 F).

Enfin, Veleda propose la combi-

naison compétition (305 F) ou un

pantalon olympique à bandes

Ne pas oublier les indispen-

sables accessoires, bonnets et chapkas importés de Chine

(170 F), pulls de Norvège Jac-

quard (210 F), gants et sous gants (de 35 à 120 F). Après une

journée de ski on peut aller diner au coin d'un feu ou se

rendre à la Tanière, à l'Acqua-

rius ou au Flaubert pour s'y

* Arcs 1 600, 73700 Bourg-Saint-Maurice.

EVELITA MOOD.

LOUEZ

votre fourrure

DE HAUTE QUALITE

MODELE COUTURE

de 50 F à 450 F

Vente modèles créatio

BELZ 47, rue d'Enghien

PARIS (10°) - Téléphone : 824-52-68

elastiss (160 F).

tion du genre de ski pratiqué.

d'Auteuil

Writer and Annual Control of the Annual Cont

backeres and the W. Pagarer Sea mer

to here to the configte fiftenen, migto steame we have Emanaged Service man by some a set of dietaen ne. 4 te . pene faall rates to the same of the same Brack Colonia and Annie 1844 appelappe a land diangue assert. SALCOLD (10) for the fatient getigen in MEDICAL COLUMN Greenway bearing and retired; seed

alebra, mar bert er

しょ とかかりょう Chebat an his co remained the production entering the figure of the second FACILITY Cannibalisme

THIS WILL SEE STATE OF THE PARTY.

1.25

bresthellanden ber bereit for for trafimi vii in Sterne Ger regundante : 1 - 1 - 2 of this bearing There is the of Carried States Co. the opening through the America geotorita (d. 1916) Bar Latter out of Mary Company of the co par total defails James Balletiner garage than the conwater with the lat-211 726 717

Commence of the contract of th

And the Links of

154 31 11 Lucia William the state of the state of \$ 100000 Charter . . . 40 mm 1 mm See a will and the first to the A Charles of the Principle Decree 5 Land C. S.

 359.317 ± 28.77

A STREET, ST. P.

at the police of

() + 100 All 10

 $\mathbf{g}(t) \in L^{1}(T_{t})^{\infty}$

لأستوسيرهن

2 10 5

4.494

---The Control of the Co their tra gann grann in Cream 10 Programme Control of the Control of 1. Take

de nombres départs. s voyages de quelle setual de la circule





(Croquis de MARCQ.)

COLXANTE MILLE naissances cants spécialisés, les centrales 5%; et le mouvement va en s'accélérant. La courbe démogra-phique de la France s'infléchit en faveur des couches scolarisées, au détriment des nouvean-nes.

Une enquête au récent Salon de la mode enfantine confirme ces tendances. Aussi les fabri-

de moins en 1974 par rap-port à 1973. En quatre ans, la natalité a chuté de plus de peu à peu leurs gammes de vêtepeu à peu leurs gammes de vête-meots, notamment Absorba. Babygro, Jean Le Bourget, Farrot, Levi's, Indreco, Les 3-Suisses, etc., tont en se concentrant sur des modèles simples, sportifs, qui ne se démoderont pas sur plusieurs

Pierron, une des marques bien

placées dans les grands magasins, adapte la mode à l'enfant. D'où un coté fonctionnel facile à acheter sans la présence de l'inberessé, pour qui on pourra choisir collants et des chaussettes, aux teintes coordonnées à celles des vétements de dessus, présentés en « cubes » comme le fait Dim.

Les statistiques démographiques indiquent une avance des garçons par rapport aux filles. Aussi avons-nous choisi un écolier, menant une vie mi-cltadine, micampagnarde, plus orieutée vers les tenues sportives.

Le Printemps en offre une vaste sélection lavable, en tissus de qualité à des prix abordables. Le blouson est en polyester et

coton marine avec un écusson eméricain, à bords côtes de tricot rouge et blanc 195 F1; le chandail d'orion est reyé blanc et hleu (49 F), sur une chemise quadrillée (39 F) et un « jean » de velours de coton millerales rouge (50 F). La casquette de velours côtelé blen se pare d'une longue visière (25 F). Ces modèles se trouvent aussi à Parly 2, Vélicy 2

Les chaussures a brisefer » sont en cuir naturel, à trépointe cousue main et semelles de crèpe (119 F). Kickers pour Bnlty à travers la

NATHALIE MONT-SERVAN.



Mode

Dans la cour

E préau de l'école malernelle, rue du Télégraphe. Il est 16 h. 30 Brouhaha Au vestieire, une institutrice eide Nethelre, trois ans et demi, à lecer ses cheusures; Paul, quatre ans. s'embrouille avec le nœud de son bonnet; Marc. trois ens et demi. coince la fermeture-éclair de son blouson et l'éducerrice, doucement, maudit la savente inadaptation de ces vétements conçus pour tout seul pour germettre à l'enlant de passer son temps d'école de tacon — comme peuvent dire les Angleis — confor-

Des doléances encore : pour la siesie, nous consielons souvent combien ils sont couverts, au heu de leur menre un cilet de leine lacile à retirer.. Dans les classes surchargées et partois surcheutlées, certains gardent des boots de ceoutchouc toute une journée et transpirent Et durant la récréstion, combien courent vêtus de ciré, ce qui n'est pes trèa sain

Prolection, perade sociale : miniaturisation des modèles pour adunes que les parents prennent en compte sans souci des besoins

puéricultrice se débat evec les brelelles retenent le lean d'un petit : parlois ils sont sanglés dans de cros ceinturons et c'est plus pretique! L'institurice regrette que les parents aecriet cue le cas de cette patite fille perchee sur des sabots se dépleçant evec difficulté evec sa lupe longue termière.

Les enfants très tôt pourtent exoriment leur goût. Les salonettes plaisent beaucoup oux tilles, cele leur permat de remuer, d'êtro à l'aise II y e aussi les Inconditionnelles du vrzi jeen eméricain. Quant aux robes, elles sont déder gnées, à moins qu'elles soient très romentiques. La plupart des grands refusent ce qu'ils appellenr des ensembles prélabriqués Je prélère, dit Sophie, mélanger mon jean avec d'eutres choses. Chez les petits, les critères changent, ils réclament des tissus au contect doux et les pulls

shetland soni délaissés au profit des swear-shirts en éponge-velours ov molleton

Maison

Les Arts ménagers à l'économie

tout entier place sous le signe de l'économie. A la demande du ministère de l'industrie, l'AFNOR met an point un label « économie d'énergie » qui sera appose sur les appereils ménagers et de chanffage. Il renseignera le client sur la consommation de l'appareil et sur son emploi le plus ration-nel. Ce label n'a pu, faute de temps, âtre appliqué sur les appareils présentés au Salon. Mais sur le stand de l'AFNOR. une plaquette sera à la dispo-sition du public pour en expli-

quer le principe. En outre, notons que les organisateurs de cette manifestation s'orientent, cette année, vers une nouvelle voie : le Salon se consacre à la seule présentation des différents mafériels et non plus à la vente.

La majorité des réfrigérateurs actuellement vendus sont dotes d'un compartiment à - 18 °C pour conserver les surgeléa Ces appareils, estampillés e trois étoiles », ont un aménagement intérieur de plus en plus logeable; le compartiment conservateur a un volume généralement égal au quart de celui du compar-timent réfrigération.

Nouvelle génération du a froid » domestique, les réfrigérateurscongélateurs (quatre étolles) per-mettent, en ville, de congrier de 4 à 8 kg de denrées par 24 beures. Ces apparells valent aux alen-tours de 3000 F. Parmi les nouveaux modèles, nous avons remarqué plusieurs apparella avec la partie réfrigération an sommet et celle de congélation au-dessous fermée par une porte séparée (Electrolux, Bauknecht, De Dietrich, Philips).

La congélation, pratiquée surtout en millen rural il y a quelques années, a fait son entrée dans la cuisine urbaine. Les nouveaux congélateurs verticaux, du type armoire, ne prennent pas plus de place qu'un réfrigérateur ; pour une capacité de 250 litres. ils valent environ 2000 F. De nouveaux congélateurs verticaux seront présentés au Salon, avec des casiers de congélation fermes pour éviter toute déperdition de froid à l'ouverture de la porte (Bosch, Ignis, Brandt).

Si les éléments dissociés (table de cuisson et four) et encastrahles sont de plus en plus installés dans les nouvelles cuisines, la cuisinière monobloc a encore ses amateurs. Ses lignes se modernisent et ses performances s'améliorent : meilleur calorifugeage du four et de son hublot, modulation de la cuisson au gaz (brû-leurs à raienti progressif d'Arthur-Martin) et à l'électricité, par des foyers à palpeur, des pro-grammateurs et des minuteries

limitant les temps de cuisson.

La plaque de cuisson en vitro-

ceramique, introduite en France en 1972, est réalisée dans une mailère blanche, très dure, incassable et insensible aux écarts de température (une plaque portée à 500°C peut être refroidie par de l'eau froide sans dommage). On lui reprochait un manque de ace pour les cuissons rapides, mais les nouveaux modèles ont parmi leurs quatre foyets — matérialisés par des dessins en forme de soleil - un élement de 2000 watts | Airlux. Thermor. Scholtest. Ce deroler fabricant a chotsi un nouveau matériau de couleur noire pour ses plaques de cuisson afin d'améllorer la conductibilité de la chaleur. Les plaques en vitrocéramique blanche on en «Céranoir», à quatre fovers, coûtent entre 2000 et 2 500 F environ.

Les mini-plaques à deux foyers peuvent s'utiliser seules (pour un

celloataire ou un couple) ou jumelées par deux ou trois, Parmi les nouveaux modèles : deux foyers circulaires ou une plaque rectangulaire électriques ou deux brûleurs à gaz « Domino » Frigidaire); deux foyers à gaz ou électriques (« Set » Arthur-Martin); deux fovers et une fritense élec-

trique encastrable De Pietrich I.

Les fours à air puise per mettent d'obtenir, sans préchauffage, nne cuisson par circulation d'air chaud qui évite de retourner la pièce à cuire De nouveaux modèles, chez A.E.G., Bauknecht et Frigidaure, sont dotés d'un réglage de la température allant de la décongélation des surgelés aux plèces à rôtir.

Les fours doubles, à encastrer, comportent en haut un grand four pour cuire viande ou volaille au-dessous, un four plus petit et moins puissant pour la patisserle Leurs commandes sont séparée et ils sont autonettoyants solt par pyrolyse (Airlux, De Dielrich, Nei), Thermort, soit par catalyse, (Frigidaire). Pour les grandes familles, un four a deux enceintes séparées, de même capacité

Parmi les rotissoires, nous avons trouvé deux nouveaux modèles : une rôlissoire de lignes arrondies. a deux pulssances de chauffe de 750 et 1400 watts, fermée par une porte en glace (Bunknecht) et une rótissoire pilante à parois autonettoyantes équipée d'un gril vertical et d'une broche Moulinex.

JANY AUJAME.

→ 0 u 26 février au 9 mars, palais du C.N.I.T., La Réfeuse, Salou ouvert tous les jours de 10 h. à 19 h.; les lundis, mercredis et vendredis, fermerure : 22 h. 30. Prix d'entrée : avant 13 h. 5 F: après 13 h et en soirée, 6 F

(PUBLICITÉ)

Enfin une visite intéressante

Après le brouhaha du salon quelle délicieuse sensation que de se retrouver au calme dans un magasin jeune et pimpant. Tout y est : présentation harmonieuse, accneil chaleureux, grand cholx de matériaux et de possibilités de multiples combinaisons. J'ai pu, sans être importunée, examiner en détail plusieurs installations de cuisines complètes, m'attarder sur une quantité de gadgets aussi ntiles qu'astucieux, étudier avec l'installateur-conseil plusieurs possibilités imposées par la topographie de mon appartement Jaurai mon devis dans huit jours et ma cuisine complète evant deux mois. Le prix est tout à fait raisonnable. Si je me suis finalement décidée, c'est que j'ai pu non seulement apprécier la qualité des matériaux et des finitions, mais encore m'assurer que cet installateur se charge également, au moindre cout, de tous les travaux annexes : raccords de maçonnerie, de plomberie. de la peinture et de l'électricité, etc. Ils le font aussi pour la salle de bains. Ce sera pour plus tard.

En tous les cas c'est une adresse à retenir : Etoile-Cuisine. 8. evenue Carnot, juste à la sortie du R.E.R. Etoile. Tél. 380-28-16.

LA SOIE DE A à Z Collection Printemps-Été 75 signée Femme FARENHEIT





SAINT GERMAIN 109 SAINT HONORE Bagages - Secs - Bijoux - Jeans - Foulards - Lunettes

école Dallas méthodes audio-visuelles COLE PRIVITE DE FOI cours individuels

dactylographie formation - perfectionnement sténographie française et anglaise secrétariat orthographe

cours individuels ou collectifs

méthode eudlo-active

expression et rédection commerciala comptabilité

PARIS-9 105, rue St-Lazare 874,79,84



JANY AUJAME



L'AFFAIRE DU PRIX BRIDE ABATTUE

M. Patrice des Moutis et quatre autres personnes sont inculpés de tentative d'escroquerie et écroués

Inculpe d'infraction à la législation sur les courses, tentatives d'estroqueria et complicité. M. Patrice des Moutis a été écroué, jeudi 20 février, à la prisou de Fresnes, sur mandat da M. Jean Michaud, premier juge d'instruction à Paris, charge de l'enquête sur la course truquée du prix Bride abattue, courrue le 9 décembre 1973 à Auteuil, Devant M. Jean Cahen, chef du servica

M. des Moutis u'ignorait pas que pouvant déterminer le renvoi de-procédé était frauduleux puis-unt une juridiction de jugement >. partis un trucage pur et simple du déroulement de l'épreuve, ce le procédé était frauduleux puis-qu'il avait déjà eu, dans des cir-constances identiques, maille à partir avec le P.M.U. an cours des années précédentes. Sur le prix Bride abattue, il aurait néanprix Bride abattue, il aurait néanmoins engagé de cette manière
70 000 francs, qui devaient lui
rapporter 1 million et demi. L'avocat de M. des Moutis, M. Georges
Heymann, a déclaré, après l'inculpation, que son client u'ayant pas
eu jusqu'à prèsent l'occasion de
a'expliquer devant le juge, il y
avait lien d'écarter « toute appréciation hâtive », « son interrogatoire et l'examen de tout œutre
clément du dossier seront seuls
susceptibles de forger l'opinion du

Les réactions au projet de loi sur le divorce

LES DÉPUTÉS COMMUNISTES :

le gouvernement ne fait que

suivre l'évolution des mœurs.

« Le président de la Republiqua et le gouvernement ont été obli-gés de tenir compte de l'évolution des mœurs et des idées. Ils na devancent pas cette évolution, mois la suivent », font observer les députés communistes après l'examen par le conseil des mi-nistres du projet de réforme du divorce.

< Si le projet de loi reconnaît le divorce par requête conjointe. C'est-à-dire par consentement mutuel, il demeure restricij sur les autres cas de divorce. Il laisse un les autres la divorce appelien de le la divorce de la laisse le la divorce de la laisse la

subsister le divorce-sanction de la loi de 1884. Le délai de six ans de séparation pour juger de la rupture consommée de la vie confugale apparaît trop long : trois ans de séparation et de réflexion suffisent [...]. >

D'autre part, disent encore les

députés communsies, « le pro-blème du versement des pensions alimentaires est loin d'être résolu.

Dans bien des cas, elles sont versées irrégulièrement ou incom-

Le président de la République

des courses et des jeux, qui l'interrogeait depuis la veille (« le Monde » du 21 février), M. des Mon-tis, alias M. X., avait formellament contesté être le - cerveau - de l'opération de trucage de la course. Il aurait simplement, sur un « inyau recueilli à Toulon, selou lequel neuf des vingtquatre chevanx engagés avaient une chance de figurer à l'arrivée, fait jouar des mises multiples

pouvant déterminer le renvoi de-vant une furidiction de jugement ». Quatre autres personnes ont également été inculpées. Trois d'entre elles — MM. François Arpin, vingt-six ans, kinésithéra-peute; Michel Bes, quarante ans, entrepreneur à Beauvals, et Pierre Nicolas, quarante-neuf ans, pro-fesseur de bridge, — ont égale-meut été écrouées. Le nom de M. des Moutis appa-rait pour la première fois dans

neymann, a déclaré, sprès l'inculpation, que son client u'ayant pas
eu jusqu'à prèsent l'occasion de
a'expliquer devant le juge, il y
avait lien d'écarter « toute appréciation hâtive », « son interrogatoire et l'examen de tout autre
clément du dossier seront seuls
susceptibles de jorger l'opinion du
magistrut instructeur quant à une
présomption des responsabilités

Le nom de M. des Moutis apparait pour la première fois dans
cette enquête, au cours de laquelle trente-deux personnes out
déjà été inculpées. Celui dont le
nom et surtout le surnom étaient
devenus célèbres avec le Pari mutuel urbain, semblait curieusement absent de cette nouvelle
affaire, qui, il est vrai, ajoutait

. M. Dominique Bussereau,

président du mouvement giscar-dien Génération sociale et libe-

Les Associations familiales ca-tholiques (*) protestent contre le

ceux qui ont été appréhendés jusqu'ici — jockeys plus ou moins marrons ou parieurs plus ou moins douteux — u'apparaissalent que comme des hommes de main, de simples exécutants de décisions prises à un échelon supérieur. Un échelon auquel les enquêteurs ont quelque peine à accèder du fait du mutisme des inculpés et de la disparition généralement brutale des témoirs importants. rale, a déclaré jeudi 20 février :
« Le projet de loi gouvernemental
sur le divorce est un pas important dans l'action entreprise par
le président de la République
pour adapter les règles de notre

des témoins importants.

Pourtant, même si le système de défense de la plupart des personnes impliquées tend à le nier, les policiers n'ont jamais douté de les policiers n'ont jamais douté de l'existence d'un réseau organisé. Le prix Bride abattue en est l'illustration. Il serait curieux que tant de parieurs et de petits truands alent eu, le même jour, l'idée de soudoyer des jockeys et d'alter jouer, dans les mêmes bureaux de P.M.U. de trois villes de France, des multitudes de comblnaisons sur neuf chevaux exclus naisons sur neuf chevaux exclus pour la plupart des pronostics « raisonnables ».

Il a failu au contraire une coor-

pour adapter les règles de notre société aux aspirations de ses membres et à l'état de ses moeurs, » Il a ajouté : « Nous nous félicitons que ce texte prévoie de donner plus de garanties aux bénéficiaires de pensions altmentaires, mais regrettons, toutejois, le maintien de certaines ambiguilés et l'absence d'une véritable procédure de divorce-constal. » à lui reprocher, et si celui-ci à les meilleures raisons de s'opposer au

(*) 28, place Salot-Georges, Paris 19° arr.1. ■ L'Union nationale des associations familiales (1) dit approuver « l'esprit de la réforme du divorce, mais insiste pour qu'un dispositif assurant une garantie effective des versements de peusions alimentaires au profit des enfants soit mis en place ». miner ou retenir les chevaux en fonction de leur cote et des reins suffisamment solides pour engager 300 000 francs de paris dans des conditions malgré tout aléatoires. Et c'est peut-être en voulant trop blen faire pour limiter au maximum ces risques allant jusqu'à dénaturer complètement la course, que le gang a précipité sa perte. — J. Sn.

qui n'était le cas ni dans te prix de Bordeaux en 1962 ni dans celui de Talhouët-Roy en 1969 (encore que, pour ce dernier, quelques doutes se scient insinués dans l'esprit des organisateurs).

Un « cerveau »

La mise en cause de M. des Moutis, plus de quatorze mois après la course litigiense, témoi-gne de ta volonté des enquêteurs de remonter une «filière» susceptible de les couduire au « cer-vean » d'une organisation écu-mant les champs de course. Tous ceux qui ont été appréhendes jus-

tholiques (*) protestent contre le projet de réforme du divorce qui, précisent-elles, « po r l e ra i t une nouvelle atteinte à la jamille ».

« Ce projet permeltrail, en ejjet, à l'époux qui voudrait relaire sa vie avec une autre, de répudier son conjoint, même s'il n'a rien de les favoris et à faire jouer en cand donc les favoris et à faire jouer en cand nombre les combinaisons. dination partaite entre plusieurs niveaux de réflexion et d'action grand nombre les combinaisons. Il a fallu des mois de patientes

approches pour amener les pro-fessionnels des courses à se compromettre, un technicien pour éliminer ou retenir les chevaux en

Après le dépôt d'une requête civile contre la vente de la Fumade

Le juge d'instruction ordonne une contre-expertise psychiatrique de Mme Portal et de sa fille

Faisant droit à la demande de Mos Jean Delmas et Renè Segond, avocats de Mine Portel et de sa fille Marie-Agnès, M. Christian Terral, juge d'instruction à Montauben, chargé de l'affaire de la Fumade, a ordonné une contre-expertise menblablement parisiens, doivent être désignés ce vendradi 21 févriter pour réexaminer les ancien-ues habitantes da la Fumade, foujours détenues à l'hôpital de La Grave à Toulouse.

D'autre part, les défenseurs de Mme Anna de Portal et de sa fille Marie-Agnès, qui ont l'intention d'engager une « requête civile » (article 480 du code de procedure civile), - procedure rarement employée qui permet de faire annuler des décisions de justice en principe définitives (« le Monde » dn 21 fevrier), — sont arrivés à Paris : ils sont reçus, ce vendredi, au ministère de la justice par le garde des sceaux lui-même. Da nombreuses associations avaient demandé à lours adhèrents et sympathisants, par l'intermédiaire du CAVID (Centre audio-visuel international de documentation). St. rue du Faubourg-Poisson à Paris-9, où une conference de presse devait être reunie dans l'aprés-midi, de se regrouper devant la ministère de la justice, au moment da

Anperavant, M° René Segond avait indiqué qu'il avait d'abord souhaité être reçu par Mme Hélène Dorlhac, secretaire d'Etat à la condition pénitentiaire « afin de voir améliorer les conditions de détention de Mme de Portal .. L'avocat toulousain a également souligné le rôle de l'opiniou publiqua dans cette affaire : « Cette campagne m'est plus que necessaire. a-t-il dit. Certains de mes confrères avaient demandé ma radiation du barreau, sous prétexte que je tenais des conférences de presse, Il u'eu est plus question à présent .

Enfin, interrogea par l'A.F.P. à propos de cette affaire, Mme Rivière, épouse de l'acquéreur du domaine de la Fumade, a notamment déclaré : « Si nous avions su, nous u'aurions jamais acheté cette propriété. Mon mari a souvent eu à déplorer l'attitude des Portal, qui menaçaient de leur fusil ses onvriers au travail dans les champs. Nous en avons par-dessus la tête de cette affaire. Nous recevons constamment des coups de téléphone anonymes pour nous traiter de voleurs et d'assassins. Pourtant, ce u'est pas nous qui avons tue Jean-Louis de Portal. Croyez bien que nous sommes vraiment désolés de cette mort. Il est cer-tain que les autorités ont, dans l'issua de cette affaire, une part de responsabilité. .

LES REACTIONS

LE GARDE DES SCEAUX : les aspects humains de cette affaire n'ont jamais été perdus de vue.

Le ministère de la justice a publié jeudi 20 février le commu-nique suivant : « Dans cette affaire, dont les

a Dans cette affaire, dont les aspects humains n'ont jamais été perdus de rue par la justice, la volonté du garde des sceaux, comme celui-ct l'a déjà déclaré, est d'établir la verité à tous égards dans le cadre des différentes procédures judiciaires en cours. A ce propos, il convient de préciser qu'une information judiciaire a été ouverte sur les conditions dans lesquelles le jeune fortal a trouvé la mort. Celte information sera nécessairement poursuivie, quelle que soit l'appréciation qui sera portée sur l'état mental d'Anna et Marie-Agnès Portal à la suite des expertises psychiatriques. 2

« LE PROGRES DE LYON » : COMME RUSSIER

Lors d'une conférence de presse de 1969, j'avais demandé à Georges Pompidou, récemment élu, quels avaient été ses senti-ments en apprenant le suicide de Gabrielle Russier. On se rap-pelle pett-étre qu'il répondit appelle pent-être qu'il répondit en citant quatre vers d'Eluard a Comprenne qui voudra,

Moi mon remords ce fut La victime raisonnable Au regard d'enjont perdu. »

Au regura d'enjont peralt. s

Il m'expliqua, nn peu plus tard,
en tête à tête, que ce qui l'avait
particulièrement choqué, c'était
que l'appareit judiciaire se fût
révélé dans cette affaire comme
a le plus iroid des monstres
froids s. La lot avait êté scrupuleusement respectée, mais les
procédures tellement détournées
de leurs fins que la « victime
raisonnable s n'avait trouvé d'issue que dans le suicide...
Dans l'affaire Portal aussi, la

Dans l'affaire Portal aussi, la loi a toujours été scrupuleuse-ment respectée. Mais on l'a d'abord rendue spoliatrice, puis meurtrière. Une victime, « raisonnable s ou pas, est restée sur te pavé. Veut-on faire taire les deux autres? Cette fols, l'opinioo n'admettrait pas qu'on l'ui répondit: « Comprenne qui roudra »... JEAN-MICHEL ROYER.)

● Combat radical-socialiste. tendance du parti radical ani-mée par MM. Léon Hovnanian et Claude Catesson, a publié jeudi 30 février une déclaration dans 20 fevrier une declaration dans laquelle on lit: « L'affaire Portal ne peut être enterrée dans une simple déclaration d'irresponabilité. Il n'est pus étonnant que deux femmes qui ont subi depuis vingt ans, sans avoir su se défendre, les riqueurs de la justice, dure aux humbles, cient justice, aire aux humoies, aient un sent iment de révolte et d'agressivité (...). La justice doit être plus compréhensive et plus vigilante pour jaire respecter ceux qui n'ont pas les moyens de se déjendre.»

 M. Jacques Chaumont, député de la Sarthe (U.D.R.).
 « l'étonne », dans une question éprite au ministre de la justice, des conditions dans lesquelles s'est déroulée l'affaire Portal. Il estime « anomales », les conditions dans les que les estime « anomales », les conditions de les conditions d estime « anormales » les condi-tions de la vente d'un domaine « d'une centaine d'hectares de bonne terre, situé à peu de dis-tance de Maulauban, vendu pour tance de Mastauban, vendu pour une somme qui seruit de 400 000 F ». Il demande au garde des sceaux de lui faire connaître « les instructions données à la force publique pour procéder à l'expulsion de la famille Portal de son domaine », ainsi que la conclusion des rapports établis après la mort de Jean-Louis Portal.

LES DEUX BLESSURES

(Suite de la première page.) La noblessa, la roture, José Cebalis vient encore, dans son Saint-Simon, de rappeler ce qu'il falleit penser de pareil distinguo (1). A cala la justice na peut rien.

Mals, si même on convient d'un non-lieu au profit de la justice, il na peut être que partiel, car, au-delà Jamala assez la désuétude, la justice française pouvait être présente, et activement. La compétence des parquetiers est étendue, et l'on ne sauralt trop dire que c'est dans tous les espects de la vie judicialre contrôle des protessions judicialres. des nolaires, das prisons, des hôpitaux psychiatriques — c'est dans toutes les branches du droit, clylle. commerciale et non pas seulement pénale, comme on la laisse croire. qu'ils peuvent intervenir,

Au lieu de cela, que volt-on 7 De jeunes substituts s'époumoner à uerir. Dour de patits délits, des pelnes accordées avant que las substituts n'aient ouvert le bouche. A ce jau, les megistrats ont vite fait d'oubiler, et le fau qui les animait à leur entrée dans la magistrature, et le savoir qu'on leur avait auparavant dispensé. On s'étonnare après cale que beaucoup cherchent dans l'ection syndicale matière à satisfaire l'ardeur que la vie profes-

sionnelle ne leur donne pas. Certes, il n'est pas question de bénir ces délinquants. Cependant, l'énorme eppareit — dans tous tes sens du mot - qu'on enfretiant pour eux est-il vraiment ce qu'il taut pour empêcher qu'ils recommancent ou qu'ils elent des imiteteure ? La prograssion da la criminalité démontreral! plutôt l'échec du système que son bien-tondé. D'autant que le - clémence des juges - n'est pas ce qu'on a prétendu, e priori, pour telra

Des réactions d'équité

ne s'agiter qu'au pénal — ou pour le pénal traditionnal, — seralt-ce qu'il ne se passe rien allleurs ? Au civil, les substituts n'ont-ils pas una excellente occasion de ressemblar à ces devant les juridictions administratives, rappellent ca qu'est la droit. suggerent ce que devrait être son evolution ? D'autant qua cette orientation pourrait très opportunément être la même devant les luridictions

Volt-on souvent un substitut se lever dans les procès civils s'il ne s'agit pas d'une affeire présumée là pour nous faire comprendre qu'il est des séries de petites affaires! qui, eccumulées, finissent par en laire une, laqualla comme on lo volt, est proprement intolérable at devient una affaire d'Etat ?

Dens d'autres domaines, il y a. par exemple, une circulaire ministérielle, déjà ancienna, qui invite les procureurs à être présents et à requérir devant les tribunaux de que leur présence dans ces lleux ail souvent fait parler d'eux. 11 s'en passe pourtent des choses dans ces tribunaux-là I S'II n'est décidément pas possible - encore que cela la soit en Alsace et an Mosalla - que des magiatrats professionnels siègent avec les êlue des commercants. faut-it pour eutant que la justice. sarvice public, cella qui devratt ne rien devoir à le brigue, soit absente ?

On muttiplieralt à loisir les axemples qui sont tellement connus du monde judiciaire que se les rappeler fera sourire les praticiens. Mais les autres, la justiciable, la ciloyan, na complent-ils pour rien ?

Comme II serait tacile à M. Lecanual da passer à la postérité a'il se saisissalt activement de parails problèmes, plutôt que de traduire devant un consell de disciplina des magistrats coupables surtout d'avoir des réactions d'équité, qui, elles, ne rien è la lecture des jour-

PHILIPPE BOUCHER.

Saint-Simon, Ladmirable.

M. PONIATOWSKI VA CRÉER UNE BRIGADE DE RECHERCHE DE LA DÉLINQUANCE JUVÉNILE

née précédente. Entendu le 20 février par la commission des lois de l'Assemblée nationale. M. Michel Ponistowski a présenté les résultats obtenus dans la prévention de la criminalité grâce à la politique mise en œuvre depuis son arrivée place Beauvau. L'usage de l'héroine est également en diminution. Le nombre des crimes de sang n'a pas augmenté. Enfin, la progression des cambriolages s'est ralentie (+7.2 % contre +13 % en moyenne les années précédentes).

En revanche, le ministre a noté une recrudescence des vols avec violence (+26,7%), des vois à

années précédentes).

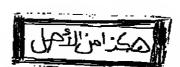
Dans la region parisienne, le ta roulotte 1+26 %1, des escro-nombre des hoté-up a diminué de quertes commises avec des ché-quertes commises avec des ché-quertes voiés 126.5 %1, des escro-quertes commises avec des ché-quertes voiés 126.5 %1, des escro-quertes commises avec des ché-quertes voiés 126.5 %1, des escro-quertes commises avec des ché-quertes voiés 126.5 %1, ta monvois à la tire (+69,4%), la montant du butin des pickpockets (7,4 millions de francs) dépassant celui des auteurs de hold-up 15,4 millions).

Au plan national, le nombre des hold-up a légèrement ré-gressé, tandis qua le trafic des stupéfiants diminuait sensible-

ment
Le ministre de l'intérieur a indiqué qu'un effort particulier
aliait être fait pour la prévention
de la délinquance juvénile, grâce
notamment à la création, en avril
prochain, d'une brigade spécialisée dans la recherche de cette
délinquance.







JUSTICE

SPORTS

the plant of the part of the p

de Poetri. Company and consequent de Control Company and consequent described from the consequence of the c statement on the posterior of the designation of th

BLESSURES

parties and the state of the state of

-- 77 -

gergiet tiebe R THE RESOURCE OF SHE QUANTI JEVENE

64.5 4500

A+. --- -

Marie San Committee

pertise psychiatrica

de plus de 11 millions de francs De natre correspondant Toulon. — Un grand procès financier a'est ouvert le 20 février devant le tribunal correctionuel de Toulon. D'un côté, quatre promoteurs ou hommes d'affaires varois et parisiens, et, face à eux, cent sept hommes et femmes, les Shares pay 1.7. The control of the c cent sept hommes et femmes, les victimes, petits épargnants pour la plupart, si l'on excepte le président Bongo, président de la République du Congo, que l'on est tout étouné de trouver en pareille compagnie: et, couvrant le tout, un passif débordant le miliard d'anciens francs.

Au hanc des inculpés quarre Must treep.

Must treep.

der Partiel

fern Partiel

fern der treep.

Comparation of the control of the comparation of the comp Au banc des inculpés, quatre personnages figurent en bonne place: il y a tout d'abord M. François Leredu, cinquantecinq ans, adjoint au maire du Lavandou, mécène du groupe sportif local. Un notable, Et aussi un agent impobiler accessions.

sportif local. Un notable, Et aussi un agent immobiller, promoteur important, un brasseur d'affaires travaillant sur tout le Sud-Est jusqu'en Corse, plein de projets grandioses qui tous cependant se ramènent à la promotion immobilière. A ses côtés, M. Paul Baude, soixante-dix-neuf ans, demeurant à Paris, boulevard Suchet, ancien P.-D.G. d'un laboratoire de produits pharmaceutiques qu'il vendit 8 millions de francs à un gronpe américain. Il se reconvertit dans l'Immobilier.

AU TRIBUNAL DE TOULON

L'adjoint au maire du Lavandou

et trois promoteurs répondent d'un passif

dans l'immobiller.

Et puis li y a les comparses :

M. Gaëtan Testasecca, dit de Lestrade, cinquante-cinq ans. Il fut
un temps attaché ministèriel
avant de se retrouver P.-D.G. de
la S.C.I. Gaou-Bénat, et enfin
M. Jean Mathieu, cinquante-cinq
ans, gérant de société, qui joua
dans l'affaire un rôle très effaca.

Tous quatre sont poursuivis pour
abus de biens sociaux, complicité,
banqueroute simple et infractiou
à la loi sur les sociétés, tous délits tombant sous le coup de l'article 37 de la loi dn 24 juillet 1966.
Ce procès est fait de deux dossiers réunis pour n'en former
qu'un seul : ceux du Gaou-Bénat qu'un seul : ceux du Gaou-Bénat et des Fouirades. Un seul dossier, mais touffu, complexe, embrouillé. Le tribunal aura fort à faire pour en démèler les tenants et les aboutissants.

> ● Pour avoir refusé de servir cing ressortissants marocains, un cafetter a été condamné, le 20 février, par le tribunal correctionnel de Rennes, à 1500 F d'amende et 300 F de dommages et intérêts aux plaignants.

· Automutilation à l'audience - Un jeune homme agé de vingt-deux ans, Jean-Marc Torrecillas, s'est tailladé l'abdomen avec une lame de rasoir mardi 18 février, lorsqu'il entendit la 23' chambre correctionnelle de Paris le coudemner à quatre mols Paris le coudamner à quatre mois d'emprisonnement pour un vol de voiture. La blessure était superficielle, et le condamné a été dirigé vers la prison de la Santé. Jean-Marc Torrecillas, qui était récidiviste, avait subi une expertise psychiatrique. Celie-ci avait couciu à une atténuation moyenne de responsabilité.

MATELAS - SOMMIERS - ENSEMBLES

LIVRAISON GRATUITE

EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAT

ANCIENS COMBATTANTS

construits.

L'ARAC : le 8 mai doit être une fête nationale au même titre que le 11 novembre.

Le naufrage du Gaou-Bénat et des Foulrades ruina les espérances

de ceni sept hommes et femmes. Le passif s'élève, en effet, à 11 440 000 F. Quant à l'actif, il

Fouirades, ce qui représente envi-ron 5 à 6 millions de francs.

(Intérim.)

lon, mais entre-temps il s'était passé des choses...

Les « grosses »

L'Association républicaine des anciens combattants et victimes de guerre (1) rend hommage, pour le trentième anniversaire de la victoire du 8 mai 1945, « à tous ceux qui en furent les glorieux artisans : combattants frunçais avec ou sans uniforme, soldats des armées allées, combattants de tous les peuples opprimés par le nazisme. (...) Ftdèle à Fidéal pour lequel tant des nôtres sont tombés, elle ne saurait admettre que la célébration de cet anniversaire soit mise sous le boisseau, et elle demande : 1) que le 8 mai soit désormais décrété fête nationale fériée au même tutre que le 11 novembre, par le vote à la session parlementaire de printemps du rapport Garci, déjà adopté par la commission des lois de l'Assemblée nationale : 3) que ce tren-

LEROY YOUS OFFRE: • Ses fameax verres Studio 78. Sa nouvelle collection 75 "ultra light". Sa gamme complète d'appareils aconstiques.
 Ses verres de contact avec "Essai tolérance chez vous".

l'Opticien de Paris

(4+) 11 bd du Palais (5-) 27 bd Spint-Michel (8+) 147 rue de Rennes (8+) 18 bd Naussmann

Après une enquête

QUATRE HOMMES SONT ECROUÉS POUR AVOIR DÉTOURNÉ 6 MILLIONS DE LITRES

Nice. — Une enquête conjointe du service régional de répression des fraudes et de la brigade financière de la police judiciaire de Nice vient de mettre un terme de Nice vient de méttre un terme à une vaste escroquerie qui, en quatre ans, a permis à ses auteurs de transformer quelque 6 millions de litres de fuel domestique en gas-oil, qu'ils revendaient à des particuliers sous le couvert d'une société qu'ils avaient créée à cette intention : la C.C.C. (Cagnes-Combustibles-Carburant).

L'origine de l'affaire se situe en 1963, mais les premiers problèmes sérieux ue surgirent qu'en 1965. Dans un premier temps, M. Leredu créa au Lavandou la S.C.I. Gaou-Bénat et, plus tard, les Pouirades. Il acheta notamment, pour 3,05 millions de francs, 29 hectares en bord de mer au Cap-Bénat, à M. Tur. architecte en retraite au Lavandou, et, pour 190 000 francs, un autre terrain. Mais il ne disposait alora que de 1 200 francs. Aussi fut-il obligé d'emprunter à des établissements spécialisés notamment à la Caisse hypothécaire de crèdit. Il empruntera tant et si bien qu'il se trouvers bientôt acculé, et ce fut la culbute. Il déposa son bilan. Un réglement judiciaire intervient le 5 décembre 1971, prononcé par le tribunal de commerce de Toulon, mais entre-temps il s'était passé des choses. Le fuel domestique destine aux appareils de chauffage se vendant 0.65 F environ le litre et le gasoil destiné à l'alimentation des moteurs Diesel valant 1,13 F le litre à Nice, le bénéfice réalisé par les trafiquants avoisine 3 millions de francs.

Ces derniers n'avaient que la peine de transformer, par un procede chimique relativement simple, le fuel domestique en gasoil, en faisant disparaître le colorant rouge qui différencie le premier de second et permet de prendre en défaut les conducteurs qui tenteraient de rouler à moindres frais avec du fuel domestique.

Pour y voir plus clair, il faut faire un retour en arrière. M. Paui Baude lui avait prêté 2,19 millions de francs. Pour le rembourser, M. Leredu lui céda, en 1965, des actions de ses deux S.C.I., et, en juin de la même année, M. Paul Baude devint leur P.-D.G. Du même coup, il n'y eut plus de créance vis-à-vis de M. Leredu. Mais il y avalt cependant d'autres créanciers. tel le groupe suisse à qui l'on avait attribué trois grosses, totalisant 3,70 millions de francs. On le dédommagea en lui donnant la garantie des hypothèques sur les terrains d'une société que M. Leredu possédalt en Corse. Le groupe suisse rendit les grosses. la société pétrolière : 14 000 litres à chaque poération, pour lesquels aucune facture ue fut jamais établie...

rendit les grosses.

En septembre 1967, un protocole d'accord est signé entre M. Paul Baude. M. Lerdu, toujours présent, et un uouveau venu, M. Gaétan Testasecca. Par ce document, les droits de M. Baude sur les trois grosses sont reconnus. Au lieu de les détruire, il les négocie, contrairement à la lot, et récupère ainsi 2,23 millons de francs. Pour colmater les brêches qui se font jour, la S.C.I. Gaou-Bénat, dout le nouvean P.-D.G. est M. Testasecca, vendit à la S.C.I. Front de mer les garages à bateaux et les villas qu'elle a tout de mème construits. plices — MM. Guilbert Lemaire, quarante - trois ans, serrurier; Raymond Daniel: Daniel Daupbas, vingt-buit ans, homme de paille du groupe — ont été présentés au parquet de Grasse et inculpés d'escroquerie, faux et usage de faux, et vois. Les quatre bommes out été écroués. C'est en 1969. Trop tard ; les jeux sont faits, la fin est proche. Tout s'écroule en 1971 ; après le règlement judiciaire, une information est ouverte.

● Le comité de détense des néteurs au cabinet Pierott: inest représenté par les terrains des S.C.I. Gaou-Benat et des dique qu'il va envoyer à ses mille dique qu'il va envoyer à ses mille cinq cents adhèrents, ainsi qu'aux principaux élus, magistrats et autres fonctionnaires du Var, un rapport sur cette affaire. Le nom de M. Pierotti, homme d'affaires toulonnais incarcèrè le 23 septembre 1974 pour abus de confiance et abus de blens sociaux, est revenu au jour à l'occasiou de la diffusion de dix mille tracts diffamatoires qui ont mille tracts diffamatoires qui ont fait l'objet de plaintes de la part des personnes mises en cause.

MESUREZ

2 METRES.

NOUS YOUS HABILLONS

79 AVENUE UES TERNES PARIS 17" TEL 380 35-13

PARKING GRATUIT

EN PRET-A-PURTER.

costumes

menée à Nice

DE FUEL DOMESTIQUE

Les quatre hommes, dont le
cerveau », M. Robert Nègro,
trente-quatre ans. demeurant à
Saint - Laurent - du - Var (AlpesMarltimes , était chef de secteur
de la société Sud-Est-Pètrole à
Cagnes, puisaient la matiere première dont ils avalent besoin au
moyen d'un flexible branché directement sur les citernes de fuel
de la société, installée sur un terrain mitoven à celui qu'ils avaient ne la societa, instante sui un ter-rain mitoyen à celui qu'ils avaient acquis. Plus tard, usant de ses fonctions, M. Robert Négro laissait le champ libre à ses complices, qui remplissaient les citernes de leurs camions aux installations de

C'est, semble-t-il, à la suite de certaines irrégularités apparues dans la tenue des livres de comptes de la « société » que la donane et, plus tard, la police furent ameuées à s'intéresser à la CCC.

M. Robert Negro et ses com-plices - MM. Guilbert Lemaire,

La loi d'orientation consacre la création d'un institut national du sport et de l'éducation physique

motion du sport discuté par les différentes ins-tances habilitées, le secrétariat d'État à le jeunesse et aux sports a tire un projet de loi d'orientation du sport, qui devrait être conmis eu Parlement an cours de la session de printemps, S'agissant d'une loi, le texte initial a été considérablement allège, et certaines dispositions ont même élé

C'est sans doute par souci de non-ingérence, en effet, que les auteurs du projet de loi ont réduit à un seul article les cinq alinéas relatifs à la formation des enseignants en éducation physique. Il est dit simplement à l'article 6 que « les étudiants en sciences techniques des activités physiques et sportives reçoivent une formation conformément aux dispositions de la loi d'orientotion de l'enseignement supérieur du 12 novembre 1968. »

De même, vraisemblablement

12 novembre 1968. 3

De même, vraisemblablement pour respecter le principe d'autonomie, il n'est plus fait allusion, sous aucune forme, à la pratique du sport dans les universités, Le sport à l'école, quant à lui, est regardé en bloc, et non plus différencié selon le primaire ou le secondaire. Le loi prévoit qu'a une initiation d'un protique sportire initiation d la protique sportire est dispensée à tous les élères v et que certaines associations pri-vées « spécialement habilitées » peuvent concourir à cette mission (article 3: L'institution d'un livret sportif, analogue au livret solaire, est abandonnée. L'Association du sport scolaire et universitaire (ASSU) est remplacée.

ront définis par arrêté. La loi confirme la suppression La loi confirme la suppression de l'Ecole normale supérieure d'éducatiou physique et sportive (ENSEPS) et de l'Institut natioual des sports (IN.S.) au profit d'un Institut national du sport et de l'éducation physique (INSEP) dont la mission est de participer a à la formation continue de niveau supérieur des personnels enseignants, des éducateurs sportifs, ainsi que des personnels administratifs; à l'entrainement des équipes nationales, ainsi que des équipes nationales, ainsi que la promotion personnelle des

par une association nationale du sport scolaire, dont les statuts se-

ebandonnées. Si elles doivent réapparaître, ce sera sons forme de dècrets, à propos desquels Il e été edmis que le Comité national olympique et sportif

français (C.N.O.S.F.) serait consulté. Il semble enfin que les auteurs du projet de loi se soient gardés d'empiéter sur d'autres ministères, et notamment sur celni de l'éducation. en raison de le réforma en cours.

sportifs de hout niveou; à la recherche scientifique. Jondamen-tale et oppliquée en molière pédogogique, médicale et tech-nique ».

Il n'est plus question du comité du sport de haut nivean, qui devait fonctionner dans le cadre de l'INSEP, mais d'un comité placé auprès du ministre chargé des sports.

Les principes relatifs aux asso-ciations sportives sont maintenus. Ces associations se constituent la loi de 1901. Celle qui « emplole conformément aux dispositions « emploient des joueurs ou des othlètes projessionnels ou rémuornicles projessionnels ou remu-nérés peuvent être autorisées à se constituer en sociétés d'éco-nomie mixies ». Quant à celles qui, à a l'instigation de zes diri-geants de droit ou de fait, pour-suient un but commercial ou suivent un but commercial ou lucratif n, ou dont l'organisation et le fonctionnement ne répon-dent pas aux critères imposés, elles peuvent être dissoutes et ne seront autorisées à reprendre vie qu' « en se constituent en sociétés commerciales, conformé-ment au droit commun ».

L'Etat peut déléguer ses pouroirs à une fédération par disci-pline sportive (les fédérations multisports ne sont pas concer-nées), sans que la durée de cette délégation soit antrement précisée. Les fédérations légataires exercent un pouvoir disciplinaire à l'égard des licenciés et des groupements affiliés.

Sur ce dernier point, le Comité national olympique et sportif français (C.N.O.S.F.) constitue une instance d'arbitrage (article 12), qui s'étend aux litiges entre les groupeemnts sportifs et les fédérations, et entre les fédérations elles-mèmes. Il n'est plus

prevu que les fédérations versent une cotisation au C.N.O.S.F. L'article 13 n'ouvre pas mieux L'article 13 n'ouvre pas mieux la porte que dans le texte prècèdent au sport dans l'entreprise. S'il est question d'un aménagement de l'horaire de travail pour tous les salarlés titulaires d'une licence sportire :. C'est « sous reserve des possibilités de l'entreprise »

treprise ».
Quant à la promotion du sportif de haut niveau tarticle 14), elle est favorisée par un certain nom-bre d'avantages qui ne sont pas tous précisés compé supplémen-taire non rémunéré de quinze jours annuels, autorisation d'ac-complir un service à mi-temps,

etc.). Contrairement au vœu des federations, « il est crèc une tare odditionnelle ou prix dee places des manifestations sportires », dont le montant sera verse au Fonds national sportif.

Enfin, la loi d'orientation remanie considerablement le passage trait aux équipements.

sage ayant trait aux équipements sportifs dans un sens plus coer-citif, afin d'en assurer la protec-

Telles sont les grandes lignes du projet de la loi d'orientation sportive, dont le préambule affirme que la promotion de la pratique des activités physiques e est une obligation nationale que les personnes publiques et privée e concourent à assumer ».

FRANÇOIS SIMON.

D'un sport à l'autre...

BASKET. — En coupe d'Europe jéminth le Clermont Université-Club (CUC) s'est qualifié pour les demi-jinales en battant à Clermont - Ferrand l'équipe de Budapest par 89 à 57.

En coupe d'Europe masculine la qualification de Berch pour les demi-finales dépend désormais du résultat des rencontres contre Tel-Aviv. Le 20 jévrier. à Stockholm, Berch a battu Stockholm par 78 à 73.

HIPPISME. - Le prir de Vizille disputé le 20 février à Vincennes et servant de support aux paris couplé gagnant et tierce a été remporté par

Ejakval (505), suivi de Douce d'Avril (509) et de Eileen Pat-ton (510). La combinaison ga-gnante est donc 5, 9 et 10.

SKL - Hanny Wenzel (Liechtenstein! a gagné le 20 février à commission à Naeba, au Japon, le slatom féminin comptant pour la coupé du monde. La Suissesse Lise-Marie Morerod et l'Allemande de l'Ouest Christa Zechmeister se sont respectivement classées deuxième et l'auticième.

G.C.O.), que (C.L.O.), a commission s'en est décir en est décir en

Le slolom geant masculin de Naeba est revenu au Suedois Ingemar Stenmork devont le Norvegien Erik Haker et l'Au-trichien Hans Hinterseer.

LE COMITE INTERNATIONAL OLYMPIQUE ESTIME QUE MONTRÉAL SERA PRÉT EN TEMPS VOULU POUR RECEVOIR LES JEUX DE 1976.

Lausanne (A.F.P.). — La ville
de Montréal, sant cas de force
majeure, sera prête, et les Jeux
olympiques seront ouverts le
17 juillet 1976 dans les installations prévues.

Il Michael Killanin, président
du Comité international olympique (C.LO.), parlant au uom de
la commission exécutive du C.LO.,
s'en est déclaré convaincu, jeudi
30 février, à Lausanne, après examen du rapport présenté par le
comité organisateur des Jeux et
après avoir entendu les responsables canadiens peudant près de
cinq beures.

taire et la grère des mouteurs de charpeuta métallique avalent pu laisser croire que les installations olympiques de Montréal ue se-raient pas prêtes eu temps voulu.



blazers OISTRIBUTEUR . . blée nationale: 2) que ce tren-tième anniversaire soit célébré avec le plus grand éclat. » pantalons Seule adrease de vente : 37, av. de la République PARIS XI^a - Tél. 357,45.35 vestes (1) ARAC, 45, rue du Paubourg-Monumartire, Paris-P. Téléphone : 178-02-49 et 170-63-12. METRO PARMENTIER fantaisies chemises

104 Champs-Elysées

AUJOURD'HUI

SILON, YAQUA et PITUCÉ

DE GUY BÉART DESSINS DE KONK



MÉTÉOROLOGIE

France entre le vendued 21 février à 0 heure et le samed 22 février à

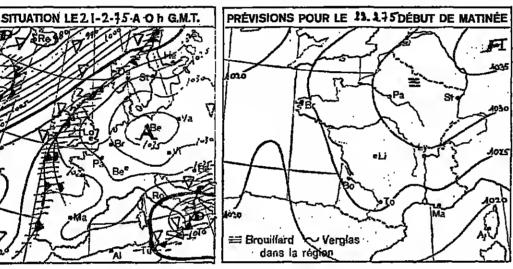
L'air froid venant d'Europe cen-trale continuera à s'écouler vers la France et la Méditerranée occidentale, tandis que les perturbations qui circulent rapidement sur l'Atlan-tique se dirigeront vors l'Islande et le nord de la Scandinavie.

Samedi 22 février, il fera beau sur toute in France, et il y nura seule-ment quelques nuages passagers, principalement dans l'Ouest et en montagne. Le matinée sera assez

froide, et les gelèes — qui n'épar-gneront que les régions volsines des eures — seront comprises entre —l °C et — 5 °C. Au contraire, les températures maximales seront en légère hausse par rapport à celles de ven-Vendredi 31 février, à 7 heures, le

prezzion atmosphérique réduite au niveau de la mer était, a Paris - Le millimètres de mercure,

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la jonrnée du 20 février ; le second, le minimum de la nuit du



Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Rorages - Sens de la marche des fronts

Front chaud A.A. Front froid AAA Front occlus

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1 083 HORIZONTALEMENT

I. Elle a l'habitude de cholsir des combinaisons qui doivent lui épargner des culottes; Fut véritablement malheureuse comme les pierres. — II. Orientation; Fument en arrivant à table. — III. D'un auxiliaire; Est loin

d'être a chevée quand elle est close; Caractère grec. IV. Amère, en un vaste et mouvant domaine; Abréviation : Pardonnent elles sont fines elles sont lines.

V. Militaire americain; Ne trouvaient
pas cher du tout.

VI. Collection de
timbres; Préfixe.

VII. Retient l'oiseau sur la branche : Moyen de rappro-chement. — VIII.

chement. – VIII. xi Orionnais : Coule en France. – IX. xiii Possessif : Résultat XIII de soustractions. — X. Divinité : Cours étranger : Points cardinaux : Pronom

cardinaux ; France—XI. Fut Imposee
à certain sous forme de prélèveà certain sous forme de prélève-ment exceptionnel; Préfixe; Arbres. — XII. Division du temps; Prénom; Epanouisse-ments de dons naturels; Abrévia-tion. — XIII. Pousse en même temps que la barbe; A respecter! Eau doucc. — XIV. Une douceur qui a toutes les chances de plaire; Counait l'Amour avec un grand « A n. — XV. Travail imposé par certaine culture; Peines de jeunesse.

VERTICALEMENT

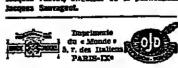
Nait souvent d'une vieille racine: Un terme qu'on a parfois bien du mal à encaisser. — 2. N'est quand même pas toujours sans pitlé! Prênom épelé; Pait l'affaire. — 3. Plut vraiment peu; Capitale étrangère. — 4. Réserve

d'opinions ; Faisait fureur ; Les

d'opinions; Fatsait fureur; Les premiers sont toujours hésitants.

— 5. Note; Fit un merveilleux voyage. — 8. Travailler industriellement; Peut séjourner dans une conduite. — 7. Plat personnage; Evoque une cruelle loi : Clément, pour ses intimes. — 8. Canton de France: Bonne fée: Fraction du temps. — 9. En Tchécoslovaquie; Ne laissa pas passer. — 10. Séjourne peut-être encore parmi nous; Prenom féminin. — 11. Faisait un travail d'électriclen; Point chastes. — 12. Invite collectivement à tenir bon; Article. — 13. Plus proche du lis que de la rose; D'un auxillaire; Génie. — 14. Les petites voyaient non sans 14. Les petites voyaient non sans angoisse angmenter leur taille; Portais préjudice. — 15. Lance

Boité par la S.A.R.L., le Monde. A L'HOTEL DROUOT



Reproduction interdite de tous arti-

Du côté du cœur.

EXPOSITIONS

S. 1 — Tableaux anciens. Art 1900. Meubles anciens. Tapisserie. M. Deurbergue.
S. 7 — Art d'Extr.-Orient. M. Por-tier. Mes Ader, Picard, Tajan.
S. 14 — Bons mbles. Me Poscheteau. Solution du problème nº 1 862 HORIZONTALEMENT

I. Valses; Cm. — II. Equité; OO. — III. Russes; Lu. — IV. Ie; III. — V. Tutes; Sal. — VI. Escrime. — VIII. Erosion. — VIII. Ir is; Oc. — IX. Pat; Seine. — X. Nier; Rond. — XI. Issu;

VERTICALEMENT

1. Vérité ; Ifni. — 2. Aqueuse ; Ais. — 3. Lus ; Ecrites. — 4. Sis-teron ; Ru. — 5. Eté ; Sises. — 6. Ses ; Misère. — 7. Iséo ; Ion. — 8. Colla Nonne. — 8. Moulin

GUY BROUTY.

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P. 4 207 - 23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

90 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 273 F 402 P 530 F

ETRANGER par messagerie BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F

IL - TUNISTE 125 F 231 F 337 F 449 F

Par vole aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient por chèque postai (trois volets) vou-dront bien joindre co chèque à leur demande

leur demande
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus). nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ

Joindre is dernière bande d'envol à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les notes propres en caractères d'imprimerie.

CITROËNA

Documentation

LA QUALITÉ DE LA VIE EN STATISTIQUES

Savez-vous quelle est l'influence d'une grève du métro sur la pol-lution de l'air à Paris ? Voules-

Journal officiel

Sont publiés au Journal officie du 21 février 1975 : UN DECRET Nommant M. Georges Malacot directeur du Centre des hautes études sur l'Afrique et l'Asie

DES ARRETES • Portant création de la commission consultative interdepar-tementale instituée auprès du préfet des Hautes-Alpes pour l'aménagement de la zone péri-phérique du parc national des

l'aménagement de la zone phérique du parc national Ecrins ; Portant agrément de l'accord du 20 décembre 1974 relatif à l'indemnisation du chômage par-tiel dans l'industrie de production des textiles artificiels et synthè-

DES LISTES D'admission aux concours de secrétaire des affaires étrangères (Orient) du 1= octobre 1974.

vons connaître le poids moyen des ordures mises à la poubelle par chaque habitant de Dijon? Etes-vous soucleix de la quantité de radioactivité rejetée dans la Meuse par la centrale muléaire de Chooz? On trouve tous ces renseignements, et des millions d'autres, dans les deux tomes d'un considérable ouvrage intitulé Statistiques, environnement et cadre de vie, que publie la Documentation française. Cé travail de bénédictins (six cent cinquante pages et mille cinq cents tableaux), entrepris par les services de l'environnement Il y a deux ans, a été présenté le 20 février par M. André Jarrot, ministre de la qualité de la vie. Le recnell statistique comprend trois parties : une description chiffrée du milieu et des activités économiques, un inventaire des pollutions et nuisances, un panorama

frée du milieu et des activités éco-nomiques, un inventaire des pol-lutions et nuisances, un panorama statistique des éléments du cadre de vie. On trouve même, in inse, des comparaisons avec les pays étrangers. L'ouvrage sera réédité tous les trois ans, ce qui per-mettra de sulvre l'évolution de la cituation Mais chaque année on situation. Mais chaque année on en fera une mise à jour abrêgée. # 29. quat Voltaire, 75346 - Paris Cedex 07. Prix : 170 francs.

IN DEJEN

Parce qu'aujourd'hui ce n'est pas le moment de se séparer de son argent.

Citroën vous propose une autre façon de disposer d'une voiture: ECOPLAN

Une CITROEN neuve sans dépenser toutes vos économies.

De nos jours, il vaut mieux faire travailler son argent que de le dépenser. C'est pourquoi Citroën vous propose une autre façon de disposer d'une voiture : "ECOPLAN". Avec "ECOPLAN", vous pouvez partir au volant d'une Citroën neuve sans dépenser toutes vos économies.

Pour acheter une voiture, le plus génant c'est souvent l'importance du versement comptant.

Avec "ECOPLAN", vous n'avez pas de gros apport personnel à verser, mais simplement 3 mois de dépôt de garantie et 1 mois d'avance, soit pour une GSpécial: 2590 F. Comme cela vous pouvez disposer immédiatement d'une voiture sans casser votre tirelire!

Pourquoi se presser de payer. Avec "ECOPLAN" vos reglements sont faibles, puisque étalés sur 48 mois, de plus ils sont dégressifs. Vos 12 dernières mensualités pour une GSpécial ne seront que de 408 F.

Si l'on reprend votre voiture actuelle, il se peut même que vous repartiez avec de l'argent.

En effet, si votre voiture vaut plus de 2 590 F, on vous remboursera tout de suite la différence, afin que vous partiez au volant d'une GSpécial neuve avec de l'argent en poche. En fait, c'est quand on change de voiture qu'on a le plus besoin d'argent.

"ECOPLAN" offre tellement d'avantages que Citroen a édité une brochure détaillée qui, sur simple demande, vous donnera toutes les informations complementaires.



Disposez d'une GSpécial neuve avec :



CITROËN

14 mm

2 114 193

* C. 13

والجا ليستران

and the

曹 机加克斯特

15. 90 160

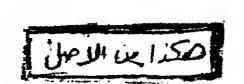
Dune c 網はCATTON TARY! ARE

F-T 4 THE IS HOUSE THE !! 11.11 FHAN N. 1. 148 . वी-पन्धा अ TACK FM Jen

8 M Distinct of . 44 र कर्रास्ट्रा आ iningerei Michellig

> L RFHK 1.20 The martin as いい情報機 अस्य क्षेत्र अस्य क्षेत्र · Marka : = 1 If If ··- 🗱

2.4 性态**的**



SIE

The second secon

1741 Sec. 7 4 -

A transfer of the transfer of

de l'amora

The state of the s

The Mark Street Control of the Mark Street Contr

Buck of the

reprend votce volture se peut meme que time seem de l'argent. A regular reservoir for the first of

上記す 髪がれ 一様 からきゅうがる

A PROMOTED TO SERVE

SERVICE THE RESERVE $(\{p_i^{(m)},p_i^{(m)},p_i^{(m)},p_i^{(m)},p_i^{(m)},p_i^{(m)}\}) = (1+\varepsilon)^{\frac{2m}{2}}$ Assistance to the state of the state of -har I ,上海10日 1965年 1965 - 1965 - 1965 - 1965 - 1965 - 1965 - 1965 - 1965 - 1965 - 1965 - 1965 - 1965 - 1965 - 1965 payar Caramir an

 $\langle a_{N}\rangle (2^{k}\Delta_{n}^{2} \nabla_{n}^{2} \nabla_{n}^{2}$ Region Constitution 1 1 49 g translations of firm a

process. duna asperd -malive about

2590F



UN DÉJEUNER ET UN DÉBAT

Le président de la République évoque les rapports entre le petit et le grand écran

Carne, et à travers lui au cinéma français, le président de la Répu-bique avait reun! jeudi à déjeu-ner, outre le metteur en scène des Enjants du paradis, Mimes Michèle Morgan, Annie Girardot, Dany Saval, MM. Michel Simon, Jeon-Louis Barrault, François Périer, Bernard Biler, Roland Lesaffre et Jacques Charrier, qui, tous, avaient été les interprétee de Marcel Carné Marcel Carné.

Marcel Carné.

« Nous avons été écoutés, j'espère que nous serons entendus », a dit François Périer; en sortant de l'Elysée, résumant l'opinion de tous les participants. Le conflit cinéma-télévision aurait été abondamment abordé, les comédiens se plaignant du trop grand nombre de films qui, passant à la télévision, a vont faire périr les grands écrans ». Le président de la République a assuré à cet égard, selon Dany Saval, qu'a une solution pourmit être trouvée d'ici à six mois, satisfaisant les uns et les nutres ».

Le problème de l'érotisme au cinema aurait été également aborde par les convives, et le pré-sident se serait déclaré en faveur d'une reglementation plus stricte de la publichte et de l'affichage

- *VU* -

Pour rendre hommage à Marcel
Carné, et à travers lui au cinéma
français, le président de la République avait reuni jeudi à déjeuner, outre le metteur en scène des
Enjants du paradis, Mmes Michele
Morgan, Annie Girardot, Dany
Saval, MM. Michel Simon, JeonLouis Barrault. François Périer.

et de la création d'une commission qui classerait avec soin ces
films pornographiques. Tous les
invités ont été frappés par la
bonne connaissance du président
non seulement de l'œuvre de
Marcel Carné, mais même des
répliques célèbres de son œuvre
ou il a lui-même prononcées en qu'il a lui-même prononcées en samusant : c Atmosphere, atmo-sphere » et « Bizarre, bizarre ». Un convive aurait alors, provo-

quant les rires, ajouté : « Bizarre, Bigenra »
Quant à Michel Simon, il a précisé qu'il avait évoqué « des questions entimes et privées ». Dans la cour de l'Elysée contemplant le palais, il a déclaré : « Il est protique, cet établissement, c'est central. »

Au cours de l'entretien accordé, après le déjeuner, à FR 3, M. Valèry Giscard d'Estaing a évoqué les

rapports telévision-cinéma e Mon sentiment, a dit le pré-sident de la République, c'est qu'il

jout tentr compte de deux exigen-ces contradictoires : l'une, c'est le goût certain des téléspecialeurs pour les jilms. C'est une donnée, Les téléspecialeurs niment regur-der les jilms, et d'ailleurs lorsqu'il

y a des films on constate qu'ils sont tres regardés. En même temps,

naturellement, pour que l'industrie cinémalographique s o it vivante, produise des jilms, il juut que les gens allent nu cinéma. Il y a donc

un equilibre à rechercher. Cet equilibre on le cherche à l'heure

jessionnelles, vers des films de qualité ou d'expression artisti-que. Cette question est très com-pliquée. »

Mme Jeannette Laot, membre

— La franc - maconnerie fait l'objet d'une a table ronde » sur Sud-Radio, à 21 heures.

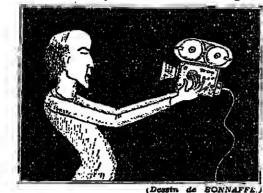
de a Apostrophes », avec Domini-que Desanti, Jean Elleinstein. Dimitri Panine, sur Antenne 2, à

SAMEDI 22 FEVRIER

— M. Aymar A chille-Fould.
secrétaire d'Etat aux P.T.T., est le rédacteur en chef du journal inattendu de R.T.L. à 13 heures.
— Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminine, participe au magazine consacré aux femmes, sur France-Inter à partir de 14 heures.

- « Les Staliniens » est le sujet

actuelle.



a Il semblait bien connaître les problèmes du cinéma. a (Marcel Carné à la sortie du repas.)

L'ÉLYSÉE ET LE CINÉMA

De Iradition, le chet de l'Etet ne sorieit pes. Il allait rerement au théâtre, jamais au cinème. Il allait à le Comédie-Française et à l'Opéra. S'il ful errivait de se faire projeter des films dans la clandestinité dorée de son paiels, ce qui en transpareiesait preneit, aux yeux de l'oolnion: le ceractère trivole d'une tolle soirée à Hollywood. Autre temps, autres mœurs. M. Giscard d'Esteing e essisté eux obsèques de Pierre Fresnay, il e vu le Tube de Françoise Dorin, li a regardé le Jour se lève à le télé. Il e invité Marcel Came et ses principaux interprèles à déjeuner. Ca a fait Impression. Il y evait quelque chose de changé à l'Elysée.

Effectivament, eu bout de trois quarts de siècle, le sepflème ert, qualilie teudl solr sur FR 3. par le président de le République, d'art d'expression, se voit reconnaître une existence olticleile. Et. c'est très otlicleilement qu'il s'en est envelenu avec Mme Michéle Morgan. A. l'angle de leurs deux canapés, un récepteur éteint situait le e porté sur les rapports entre . cinéma et télévision. Le moyen de concilier le goût des téléspectaleurs pour les films et le nécessité pour le cinéma de conserver une clientele. Projeter moins de films à le félévision, les payer plus cher, et augmenter l'aide à l'industrie

cinémelographique: En France, 58 % des films produits ne paaagront jamaia è la télévision, a-t-on fait remerquer, ce sont les tilms pornogra-phiques. Feut-il donc les encourager per le même occasion? Non, certes. S'il n'est pes partisan de la censure — li a rappalé les exemples de Beudeleire et de Flaubert, -M. Giscard d'Estalng ne croit pas utile de eoutenir pecunièrement des opérations financières. Aux professionnels d'érablir les distinctions nécesselres entre ce qui offre des qualitée artistiques et ce qui ne seurait y pretendre. Au nom de quel critère ? On s'est bien gardé de le préciser. Vollà de belles bagarres en perspective s'il est

Dernière question. SI vous deviez vous retirer sur une lle déserte, quels tilms emporterlezvous? Rien que de très cles-Quai des brumes, le Grande Illusion, Le train siffiera trois fois, l'Ange bleu, un Garbo, el Amarcord, de Fellini, qu'll regrette de n'avoir pas encore

vrei, pour reprendre l'expression

d'Alein Robbe-Grillet, que le pornogrephie c'est l'érofisme des

CLAUDE SARRAUTE

samedis, numero daté du dimanche-lundi, un supplément radio-télévision avec les programmes complets de la Semaine.

« Le Monde » publis ions les

LES PROGRAMMES

VENDREDI 21 FÉVRIER

CHAINE I : TF I

18 h. 20 Le fil des jours.

18 h. 40 Pour les petits : Le manège enchanté.

18 h. 50 Pour les jeunes : L'île aux enfants.

19 h. 40 Une minute pour les femmes.

19 h. 45 Feuilleton: Aurore et Victorien.
20 h. 35 La camera du vendredi: L'avenir du futur. Film: « le Choc des mandes », de R. Mate (1851), avec R. Derr, B. Rush, P. Hanson.

La rencontre de la planete Bellus avep la Terre provoque de gigantesques raz-de-marce, de territianis rremblements de terre, et la destruction de New-York sous les eaux déchainees. 21 h. 35 La camera du vendredi (suitel : Debat.

lin choc entre deux planètes est-li possi-ble l' C'aris de Paul Pellas (maitre de recher-che au C.N.R.S.), d'Hubert Reves (astro-phyricien), de Georges Duby, projesseur au Cyllèga de France, d'Andre Akoun (socio-logue) et de Bernard Clavel.

● CHAINE II (couleur) : A 2

18 h. 30 Pour tes petits : Le palmares des enfants.

18 h. 30 Pour les petits : Le palmarés des enfants.
18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres,
19 h. 45 Feuilletoo : Typhelle et Tourieron.
20 h. 35 Variétés : Bonvard en liberté.

Adamp et Michel Colamber
21 h. 40 Magazine littéraire : Apostrophes, de
B. Pivot. Les Staliniens.

Paricipent d'rémision : Dominique Desanti, auteur de l'oucrage les Staliniens;

Jean Elleinstein, historien : Dimitri Panine,
écritain. Avec la perticipation de biar Gallo.

22 h. 50 Ciné-club : « Tueurs de dames », film d'A. Mackendrick (1955), Avec K. John-son, A. Guinness, C. Parker, P. Sellers, H. Lom, D. Green, Une vieille dame, ties anglaise, lous une chambre à sino musiciens, qui sont en

réalité des gangs:ers préparant un hold-up et se servent d'elle. Mais elle aura le dernter mot. L'hismour noir essouifié de la comédia anglaise des années 50.

• CHAINE III (couleur) : FR 3

Pour les jeunes : Osmond's brothers, Invi-tation au ski et Loco emotive. 19 h. 40 Tribune libre : La C.F.T.C.

Emissions régionales. 20 h. 30 Westerns, films policiers, eventures :

• le Griffe •, de F.-J. Schaeffer (1967).

Avec Y. Brynner, Br. Ekland, A. Diffring, Cl. Revill.

Un open: secret americain est attre en Autriche par des egents societs societiques ou le font tomber dans un piège diabolique.

Le suspense, dipne d'Hitchcock, tien! en haleine jusqu'au bout.

FRANCE-CULTURE

20 n., Rencontre avec Pierre Elab et Annie Fretellini, par P. Galbeau ; 21 h., Entrellen avec Max Deutsch, par M. Fleterel (1); 21 h. 20. Les grandes avenues de le science moderne, par le priesseur P. Auger; 21 h. 50. En son temps l'Opèra ; 21 n. 35. Art. créarton, methode, par G. Charbonnier ; 22 h., Epistine, par F. vernillat : Une noce dans la règion de Kurple (Pologne) ; 23 h. 25. Musippe et sciences humaines, par J.-M. Damian.

● FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, En direct de Baden-Baden, France-Musique reçoit : Quetuor à cordes nº 3 en rè maleur » (N. Oaleyrac), » Quintette en la mineur pour glanc et cordes » 10. Frank), avec C. Decaux et le quatuor Via Nova ; » Concertie en soi maleur pour alto et orchestre à cordes » [Telemann), avec Santiago ; « Cino biècces pour autintett à vent » (W. Eski), par le Quintetta à vent au Sudwestiumk (première audition) ; « Symphonile pour cordes en rè mineur n° ? » (Mendetaschn), qu'illessemble 13 da Baden-Baden, direct. M. Reichert; 24 h. (S.). La trustaue et ses classipues ; 1 h. 30. Nocturnales.

SAMEDI 22 FÉVRIER

• CHAINE I : TF 1

- 14 h. 35 Samedi est à vous.
- 18 h. 40 Pour les petits : Le manège enchante,
- 18 h. 50 Pour les jeunes: Magazine auto-mato,
- 20 h. 35 Variétés : Les Z'Heureux rois Z'Heuri, de G. et M. Carpentier, près, R. Pierre ct J.-M. Thibault
- equinore, on le cherche à tricure actuelle.

 3 Vous avez vu que certaines chaines, et notimment la voire, ont décidé de diminuer le nombre de fil ms qu'elles projetteut de jaçon à tenir compte de cee exigences du cinéma.

 3 On peut évalement veiller à ce que les télévisions achètent des jilms à des prix qui correspondent à une plus juste rémunération, à une plus juste rémunération à une plus juste rémula production chrématographique.

 3 Le problème de l'aide est, au contraire, différent, parce que la collectivité n'a pas de ra i so ns d'nider jinancièrement des opérations qui sont jaties uniquement, en réalité, pour des objectifs jinancières.

 3 Est-ce que la projession peut 21 h. 35 Série: Colditz, « Corruption », réalisation P. Gregeen, avec R. Wagner, D. McCallum, E. Hardwicke. Une évasion marement méditée à la faveur d'une rage de tient.
 - 22 h. 30 Variétés: C'est pas sérieux de C. Anglade.

- 14 h. 05 à 19 h.; Les après-midi de M. Lencelot. Bendes dessinées, 14 h. 20 en direct : le Magie Curcus; 14 h. 30 : L'invité d'un autre monde : «Nivolas Flamel», Série : «L'homme qui valait trois militards», Pop music : « Au bonlieur des dames », « Alex Harrey Band Slade», 18 h. La mémoire courte : Putippe Soupants.
- 18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres.
- n Est-ce que la profession peut trouver des critères, concernant l'aide, à partir du moment où le problème de la censure, lui, ne serait pas abordé ? Je crois que c'est une question qu'il faut se poser, c'est - à - dire faire en sorte 19 h. 45 Feuilleton : Typhelle et Tourieron. que l'aide soit orientée par les professionnels eux-memes ou, en tout cas, par des instances pro-20 h. 35 Série : Les charmes de l'ete, de Ch. Carrel et J. Patrick, réal, R. Mazoyer, avec M. Vlady, P. Guers, W. Coryn.
 Une jeune temme en blanc que fôde autour
 du domaine du Point-du-Jour intrigue JeanPhilippe Où habite-t-elle? Qui est-elle?
 - 21 h. 35 Jeu: Pièces a conviction, de P. Bellemare. 22 h. 33 Variétés: Banc public, de J. Arthur et P. Bouteiller, avec P. Guimard,

CHAINE III (couleur): FR 3

- Pour les jeunes: Osmond's Brathers, Initiation an ski et Loco emotive. 19 h. 40 Serie: Un bomme, un evanement. Ha-
- de la commission exécutive de la C.F.D.T., est l'invitée de la tribune livre de TF i au cours du journal de 20 heures.

- Courts métrages: « le Volet », de C. Villardebo, et • le Jen des preuves «, de L. Bèraud.
- 20 h. 35 Feuilleton: « Jack », d'après le roman d'A Daudet Real S, Hanin, edapt, de H. Jelinek, avec E. Selena, C Titre et S. Di Napoli. Jack a retrouté sa mère, Mais la presence de d'Argenton dans la maison lui rend la tie difficile
- 21 h. 25 Musique : Festival mondial du jazz d'Antibes Juan-les-Pins 1974, réalise par J.-C. Averty.
 Johnny Otis et le blues.

• FRANCE-CULTURE

14 h. 30. Emission spéciale ; L'Europe, par E. Laurent, Avec la participation de MM, W. Brandt, H. Apet, ministre des finances, M. Markman, grésident des Syndicats; M. H. Kildneer, commissaire des Communautés à Bruxeltes, M. Cl. Cheysson, vice-président de la Commission des Communautés européennes, interviewés à Bruxelles; M. D. Healey, chanceller de l'Echiculer, M. E. Powell, député conservateur, leader de la fendance anti-Marché commun, hiervilevés é Londres; M. G. Thorn, premier ministre du Luxembourg; M. M. Jobert à Peris, Déhar entre R. Barlis et J. Attali.

20 h. 20 [S.], Neuveau répertoire dramatique, par L. Attoli. « La sciérose », de M. de Loen (réal. J.-J. Vierne); 21 h. 20 (S.], Micro-concert G.R.M., par M. Chion : Musiques d'eau; Vers 22 h. 50 (S.), Poètes d'hier et d'autourd'hut sur les andes : Poèsie de l'insulaire (Edouard Maunick); 23 h. 30 (S.), « Symphiphie ne 1 » [Hanegger].

● FRANCE-MUSIQUE

20 h. IS.), Cefté année-la... 1992 ; « Ppudres d'or », valse ISallet, par A. Ciccipilini, « Métodies, opus 85 » (Fauré), par 8. Kruysen, « Hull Diéces bréves » (Fauré), par J. Doyen ; 21 h. 30 IS.). Festival de la Côte languedocienne. Concert donné à Béziers par l'Orchestre Nice-Côte d'Azur, les Chorales « A cœur liple » de Chimar el du Pantitéon de Paris, avec le concours de : G. Hartmann, J. Bresh, spiranos, t. Stensel, alto, M. Piquemat, baryton, M. Moerlen, arganisle, direct. Pol Mule : » Gipriz » | Ivivalit), » Cantate de la Vigne », texte de 8. Jourdan et A. Catmet IR. Calmet), « Sequences pour un rituel pour un protestre à cordes » (A. Tisné) : 23 h., Musique tégère ; ?4 h. IS.), La musique trançaise au vingtième sièce : En compagnie de Marius Constant ; 1 h. 30 (S.), Sérénades,

D'une chaîne à l'autre

LA DÉLÉGATION PARLEMENTAIRE RECUE PAR M. ROSSI

• La délégation parlementaire pour la radiodiffusion-télévision française, présidée par M. Jean Boinvilliers (U.D.R.), a été reçue, le jeudi 20 février, par M. André Rossi, porte-parole du gouverne-ment, sur le programme minimum ainsi que sur les rapports entre la television et le cinéma.

Sur le premier point, MM. Jack Ralite (P.C.) et Georges Fillioud (P.S.) se sont élevés contre l'envoi des lettres adressées par M. André Rossi aux présidents des sociétés de programme et de l'établisse ment public de diffusion, qui « représentait une ingérence du gouvernement dans la gestion des

Pour leur pert, MM. Coudé du Foresto (Un. cent.), Ollivro (réf.) et Dominique Pado (R.L.) e ont insisté sur l'intérêt d'une régle-mentation permettant aux audi-teurs et téléspectateurs, et particulièrement à ceux pour qui la radio et la télévision sont la seule distraction, de bénéficier d'un minimum de programme ».

M. Rossi a rappelé que « la nouvelle loi réglementant la radio-télévision, votée par le Parlement en juillet 1974, fait obligation aux sociétés de programme et à l'établissement public de dif-Jusion d'assurer les éléments du service nécessaire à l'accomplissement de leur mission .

Enfin, la délégation « s'est félicitée que les trois sociétés de télévision ment décidé de reporter au lundi les films prévus initialement le vendredi, attenuant ainsi la concurrence qu'elles pourraient apporter à l'industrie cinématographique ».

L'EUROPE ET LA CRISE

DE L'ENERGIE SUR FRANCE-CULTURE

SAMEDI • France-Culture, organise un

débat sur l'Europe et la crise de l'energie, le samedi 22 février à 14 h. 30, auquel participeront MM Jean Sauvagnargues, ministre des affaires étrangères : Gaston Thorn, chef du gouvernement du Luxembourg ; Hans Apel, ministre allemand des finances; Willy Brandt, ancien chancelier de R.F.A.; Enoch Powell, ancien leader de l'alle droite du parti conservateur; Roy Hattersley, ministre d'Etat au Foreign Office; Michel Jobert et Claude Cheys-son, membre de la Commission des Communautés européennes.

TRIBUNES ET DÉBATS

vers 18 h. 20.

VENDREDI 21 FEVRIER

Cnhiere d'action religieuse et sociale, exprime son point de vue sur la réforme du divorce sur TF 1.

21 h. 40.

● La redevance de télévision. — M. Andre Rossi a déclaré, jeudi 20 février qu'aucune augmenta-tion de la redevance de télévision n'était prèvue pour 1975. Le secrétaire d'Etat a indiqué que, pour 1976, la question ne sera posée qu'à l'automne prochain et que le Parlement en déciderait pendant le débat budgétaire.

- a La diversité de la gauche socialiste » est analysée par Gilles Pudiowski sur France - Culture, vers 18 heures.

- M. Jean Bornard, secrétaire général de la C.F.T.C., est interviewé en « tribune libre » sur FR 3, à 18 h. 40.

Europe nº 1 consacre un grand nombre de ses émissions à la ville de Nantes et à sa région le samedh 22 février au cours de Vive la vie », à 6 h. 20, « Le dossier de Guy Thomas », à 7 h. 20, « Ils font la France », à 8 h. 20, « Musicorama », à 14 h. 30, « Radio 2 », à 19 h. 45. ● Europe nº 1 consacre un

DEMENAGEMENT 208 10-30 OD(

DIMANCHE 23 FÉVRIER

• CHAINE I : TF 1

- 17 h. 45 Film: « Les hèros sant fatigues », d'Y.
 Ciampi (1955). Avec Y. Montand, C. Jurgens, M. Fèlix, J. Servais, G. Oury.

 Dans la eapttale d'un Etat africain mythtour, daux anciens pulates de guerre tentent le « gros coug » qui leur permetira de repartir de zero. Un collaborateur en rupture de ban et sa compagna se metient en travers de leur route. Tres Montand affronte Curd Jurgens.

 18 h. 30 Informations especimen.
- 18 h. 30 Informations sportives : Droit an but. 20 h. 35 Film: - la Milliardaire - de G. Cukor (1960). Avec M. Monroe, Y. Montand, T. Randall, F. Vaughan.

 Un milliardaire interprete urcognuo son propre role dans une revue satirique de music-hall. Epris de la vedette de la troupe, il l'épousera après avoir jait, non sans mal, la preure de son ulenvité. Une comedie musicale centrée sur le couple à haute tension Monroe-Montand.
- 22 h. 20 Un certain regard: Gustave Thibon -, dialogue avec Christian Chabanis. Réal. Gérard Guillaume.

 Produit par leu us service de la recherche, le témospage d'un pagsan qu' a vu Dieu et qui l'exprime pour tous, en mois terribles

● CHAINE II (couleur) : A 2

- 14 h. 10 Film: 1e Grand Sam •. de H. Hathaway (1960). Avec J. Wayne, S. Granger, E. Kovacs, Fabian et Capucine.
 - John Wayne, chercheur d'or en Alaska en 1890, ramène de Seattle une entraîneuse qui doit épouser son associé et s'éprend d'elle. Une parodie du film d'aventuree où l'on se bagarre joyausement et de plus en plus l'ort, juaqu'au speciacle duriesque.
- 18 h. 30 à 21 h. 30 Variétés : Système 2, de
- 21 h. 20 Feuilleton: les Gens de Megador -, d'E Barbier. Adapt et réal. R. Mazoyer. Avec M.-J. Nat. J.-Cl. Drouot, M.-F. Pi-Sixième épisode. — Après la mor: de sor mari, Julia a pris ecule la direction de

- Mogador. Ses enjants arrivent à l'age d'homme mais connaissent des déceptions sentimentales. Henri quitre définitivement le domaine. Frédéric, plus heureux, rencontra Ludivine Pcyriceac.
- 22 h. 25 Musique : Arcana, de M. Le Roux. Le musique et son temps -. Réal P Desfons. Dans la confusion de l'epoque actualle — comme dans la plupari des périodes de crise, — c'es: vers lec autres curllisations que sa tournent les createurs fascines par les formes d'art qui défent le temps. Dans certains lieux privilégiés, toutes les hautes musiques du monde retrourent une mystérieuse correspondance.
- CHAINE III (couleur) : FR 3
- Série : Hawai, police d'Etat. « Double chantage ». Réal. Michael O'Herlihy. Jack Gulley, afficier aign, prepare un coup contre les sacs de courrier bancaire de la base militaire et enlêt e an savant.
- Musique : Toute le lyre, de Ph. Gérard. Georgee Auric. Réal. R. Hollinger.

● FRANCE-CULTURE

14 h. 15. « Le mariage », de Gogol, interprété par les comédiens-frençais.

20 h. (S.), « Manired », da Schumann, avec J. Charmont,
20 h. (S.), « Maurant, G Abboum, J.-M. Fremeau, S. Meidess, E. Hiri, adapt, et rècliant F. Goldbeck ; 71 h., CharlesLouis Philippe paraphiétaire, pr J. Rollin Welsz ; 22 h., Escale
de l'esprit ; 22 h. 30, Libra parcours, variétés, par E. Gridquez ; 23 h. 15. Tels qu'en sux-mêmes ; Marcel Achard.

• FRANCE-MUSIQUE

- 14 h. 30 (5.1), Le tribune des critiques de disques Cancerta pour violoncelle at orchestre en ré maleur
- (Haydn).
 20 h. 30 IS.), Grandes rééditions classipués : « Concerta hallen en fa maleur » (Bacht, par Z. Ruzickova, clavocin.

 « Quatuor en ut maieur » (Haydn). « Concert en si bémpl maleur en l pour violon al orchestre » (Hazzart). « Escales » (J. Ibarti ; 21 h. 45 IS.). Nouveaux talants, permiers sillons : Thérèse Dussaut, glanfale (Heydn, Maurovieff, Tcherepnine); 22 h. 30, Les grandes volx humaines : Hommage au thior Max Lorenz ; 23 h., Novaleurs a'hier et d'aulaurd'hul ; J. Corrago Scariatti, G. Russel, Kagel ; 24 h., Le samaine musicale à Racio-France ; 1 h. 30 (S.), Sérénades.

BRION · VILERS

JEAN-MARIE VINCENT

 Au Siam, la fatale mésaventure d'une famille européenne cemée dans sa plantation par une escouade de Japonais qui ignorent la fin de la Seconde Guerre Mondiale.

Un charme exotique nullement artificiel, VANDA TERES commence comme une nouveille de Maugham et s'achève (dans l'horreur) comme "Fievre sur Anatahan" de Sternberg. Beaux parrainages! Gilles Jacob, L'EXPRESS

 Bien mené, soudainement dramatique avec des flambées fulgurantes dans une nature paradisiaque, un premier film secrètement Jacques Loew. LE POINT.

 Jean-Marie VINCENT a su donner toutes les nuances d'un sujet Robert Chazal. FRANCE-SOIR

 Ce film accède à une qualité de tragique fort rare dans le cinéma français. Michel Marmin. VALEURS ACTUELLES

Cela m'a fasciné.

Victor Franco, JOURS DE FRANCE

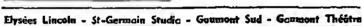
· Cest une œuvre très personnelle... On ne reste pas indifférent. Jacques Siclier. LE MONDE

UGC MARBEUF · BILBOOUET · LA CLEF · OMNIA · ARTEL NOGENT





ALBERTO MORAVIA





le samedi 22 février à 20 h 30 en l'église St-Séverin au cours de la soirée Amnesty International Dina Vierny interprétera pour la première fois en public les chants des prisonniers sibériens d'aujourd'hui qu'elle vient d'enregistrer sur disque Pathé-Emi.

ARTS ET SPECTACLES

Ces livres qu'on manie comme des outils

(Suite de la première page.)

Ou'ils scient édifiants ceux-là le sont devenus d'une tout autre façon - ou distrayants, pleins d'un suc toujours frais ou d'un charme désuet, ils aident peut-être à éclairer l'histoire des mœurs ou de la vie ils font sûrement rîre, ou sou-

rire, qu'ils scient noîfs, préten-tieux, ou d'une prétention noive. lí est vraí qu'ils sont agréablement mis en valeur, occompagnés d'obiets, d'estampes, d'enluminures, de tableaux. L'ensemble, dû à M. Michel Brunet, qui a cançu la décoration et rossemblé la documentation iconographique, dans la galerie Mazarine tendue de rouce. est résolument gai. La masse de documents était à la fais énorme et comportait des exemplaires fart rores, ce qui de prime abord peut surprendre pour des ouvrages de grande diffusion. Ce fait s'explique par l'usure de manuels d'abécédaires surtout - celul dit de La Craix Depardieu, par exemple, imprimé à Rouen vers 1500, est un exemplaire unique, -- trop manipulés par des mains enfantines. Et puis ces livres sons valeur furent trop souvent jetés ou détruits après usage.

Il n'empêche que dons tout ce qui a survicu à tant d'autodafés domestiques il fallait faire un chaix et ordonner une matière gussi riche. M. Roger Pierrot, conservateur en chef du départe-ment des imprimés, et son collaborateur, M. Albert Labarre, secondes par M. Pierre Gasnault, conservateur au département des manuscrits, ant adopté un plan qui a au moins le mérite de la clarté. De « la Vie à la maison », on passe donc aux CSources du savair », avant d'aborder « la Vie en société » et de finir par « les Plaisirs et les Jeux »

Calepin et barème

Le visiteur apprendra au mains gu'Ambrogia Calepina (1440-15101 a donné son nam au calepin, bien que san dictionnaire, constamment réédité et enrichi les siècles suivants, soft un énorme in-lalio ; et que François Barrême (1638-1703), auteur entre autres du « Livre des comptes foits », n'a perdu qu'une consonne pour passer dans le langage commun. Napoléon Chaix et Pierre Larousse devaient connaître une fortune pareille.

seni à Paris na cinéma l'ARLEGUIN 76 rue de Bennes & - LIT, 82.25

"QUE PENSEZ-VOUS CORNED-BEEF?"

dessins animés de RAOUL SERVAIS et de son atelier avec en 1º partie :

"LES AVENTURES DE BERNADETTE SOUBIROU "

Bernadette, ayant épousé Tarzan, est emmenée par de Gaulle au jardin d'Eden''

princeps (1849) de l' « Indicateur des chemins de fer, seul journal afficiel paraissont tous les dimanches », feuilletons, de préférence aux in-folios en latin ou en grec à l'usage des barbiers et chirurgiens, les traités de médecine populaire, d'Oribase (manuscrit du VIII siècle) qu dictionnoire d'Emlle Galtier-Boissière (1927), les livres des secrets et recettes des herbes, des soins de beauté, au passage on trouve une bibliographie caricaturale sur « les Grands Effets de

l'ocupuncture » (vers 1820, déjà).

il est temps de passer à table, après une halte aux fourneaux, près desquels se trouve à demeure les plus onciens de l'œuvre d'Apicius, e De Re coquinaria », maintes fois rééditée, n'ant eu peutêtre de succès comparable qu'avec « La véritable cuisine des familles comprenent 1 000 recettes et 500 menus», per Tente Marie. Non mains nombreux furent les traités de jardinage. L'« Opus ogriculturos » de Palladius est présenté por un monuscrit en par-chemin du IXº siècle. « La manière de enter arbres » de Nicolas du Mesnil date d'environ 1500. Un peu plus tard, le grand Imprine crut pas Indigne de lui de signer l' Agriculture et maison rustique ».

Lire. écrire et compter

En ce qui concerne l'enseigne-

ment, il fallalt se borner et l'on s'est contenté de remonter aux disciplines les plus élémentaires, merveilleusement illustrées par le grand tableau de Géo (Henri-Jules-Jean Geoffroy), qui montre une Institutrice entourée d'enfants en 1889, alors que noissoit la mystique de l'école laïque. Ce n'est peut-être pos du grand art, mais chacun rêve devant cette salle de classe. Alors défilent les alphabets, souvent pleins d'astruces, pour faciliter l'initiation — y compris l' « Alphabet chrétien », dont la Bibliothèque notionale conserve près de quatre cents éditions imprimées entre 1828 et 1919, Puis les modèles et monuels d'écriture, tel le « Livre d'écriture représentant naîvement la beauté de tous les coractères financiers maintenant à la mode », de Louis Senault (166B). Et les traités de sténographie, voire de cryptographie. Pour les livres d'arithmétique Il a fallu aussi faire un tri sévère.

On a préféré s'étendre sur l'enet mortes. Les méthodes varient à l'infini. Une petite roue en popier découpé (1630) permet d'apprendre facilement la conjugatson des verbes hébraïques. Il fallait, d'autre port, montrer « le Jardin des racines grecques mises en vers françois », par Claude Lancelot, ou l' « Ars major », du grammairien latin Aelius Donatus (Donat) dans un manuscrit du dixième siè cle, ou les ouvrages de L'homand. Parmi les langues vivantes, deux curiosités entre une trentaine les « Dictionnaires caraïbe-fran gois, françois-caraïbe », du profes-seur Raymond Braton (1665 et 1666), et un splendide incunoble de 1455 : le « Dictionnaire breton, français et lotin », de Jean Laga-deuc, édité à Tréguier.

La vie en société, dans la vieille France, ne se pauvait concevoir sans la pratique religieuse, et nul

Mais avant de consulter l'édition de ceux qui ont hanté les anciennes (1849) de l' « Indicateur nes demeures ne s'étonnera de la ment la première édition (1900) nes demeures ne s'étonnera de la ment la première édition (1900) nes demeures ne s'étonnera de la ment la première édition (1900) nes demeures ne s'étonnera de la consultation de ceux qui ont hanté les anciennes de Guides bleus ». On voit également de Court de la consultation (1900) nes demeures ne s'étonnera de la consultation (1900) nes demeures ne s'étonnera de la court de la cou de saints, auxquels font pendant les traités d'occultisme et de maale, d'alchimie et d'astrologie, de chiromancie et de cartomancie, sons omettre les innombrables cleis des songes, qui n'ont guère varié des publications de l'Anti-quité aux publications actuelles, qui témoignent seulement d'une nette décodence dans l'art du livre.

> Quant à l'art de vivre, ou plutôt du savoir-vivre, dans la bonne société naturellement, il a inspiré tant de manuels qu'on est tenté de s'y attarder — pour le plaisir. Le titre de celul d'Eugène Chapus, « Monuel de l'homme et de la femme comme II faut » révèle le ton général, de même que « l'Art de conter fleurette », « la Cief des cœurs », qui se retrouvent, lors-qu'il s'agit de correspondance sentimentale, parmi la foule des « secrétoires » ou modèles d'art épistolaire.

> Dans les ouvrages techniques, les organisateurs ont été contraints d'éloguer. : ces livres mériteralent une exposition particulière suivant pas à pas les progrès enregistrés. La succession chronologique des guides de voyage illustre l'évolution du tourisme, depuis les pèle-ringes médiévaux, les « routiers des mers », les itinéraires des foires et marchés de France, d'Allemagne, d'Italie et d'Espagne, jus-qu'aux guides octuels dont le père est H.A.O. Reichard (1753-1828), francisé en Richard, et qui rendent célèbres les noms de Korl Baede-ker et d'Adolphe Jouanne. Des guides Jouanne sont Issus les

Enfin les plaisirs. La pratique des jeux de table ou-de société nécessitait des ouvrages où les règles sont-codifiées, lis n'out pas manqué. Il en a été de même pour les sports, « The Sportsman's dictionary », édité à Londres en 1785, est un glorieux ancêtre. La chasse n'avait naturellement pas attendu ce au la la chasse n'avait naturellement pas chasse n'avait naturellement pas attendu ce siècle, et ne serait-ce que pour la beauté de ses aniuminures, il fout s'arrêter deures que pour la bequié de ses enluminures, il fout s'arrêter devant « le Livre de la chasse », de Gaston Phébus. Et aussi devant « le Livre des tournois », de René d'Anjou, relatif à l'équitation.

Pour la chasse comme pour la pêche, comme pour les sports, on s'est orrêté au début de pour la chasse comme pour les sports, on s'est orrêté au début de pour les sports, on s'est orrêté au début de pour les sports, on s'est orrêté au début de pour les sports, on s'est orrêté au début de pour les sports, on s'est orrêté au début de pour les sports, on s'est orrêté au début de pour les sports, on s'est orrêté au début de pour les sports, on s'est orrêté au début de pour les sports, on s'est orrêté au début de pour les sports, on s'est orrêté au début de pour les sports, on s'est orrêté au début de pour les sports, on s'est orrêté au début de pour les sports, on s'est orrêté au début de pour les sports, on s'est orrêté au début de pour les sports, on s'est orrêté au début de pour les sports, on s'est orrêté au début de pour les sports de la chasse de la chasse de la chasse de la chasse comme pour les sports de la chasse de la chass

des tournois », de René d'Anjou, relatif à l'équitation.

Pour la chasse comme pour la pêche, comme pour les sports, on s'est orrêté au début de ce stècle, de même que pour l'éducation physique on n'est pas allé plus loin que le guide pratique de Georges Hébert (1909). C'eût été une gogeure que d'inclure les livres usuels de l'époque moderne dans une exposition qui compte dejà plus de sept cents numéros, ne seroit-ce qu'à cause de l'occélération brusque des techniques, qui rend très rapidement adduc un ouvroge dit « pratique ». Autrefois, souligne le prefocier, un même texte, consocré aux métiers par exemple, pouvait conserver ses lecteurs pendant des ciècles. Aujourd'hul, il a tôt fait de devenir un abjet de vitrine. Son centre d'intérêt est déplacé. Il n'en est pas mains grand.

JEAN-MARIE DUNOYER.

JEAN-MARIE DUNOYER

* Le Livre dans la via quoti-dienne. Bibliothèque nationale. Tons les jours. dimanches et mardie compris. Jusqu'en mai.

ELYSEES-LINCOLN v.o. - St-GERMAIN-VILLAGE v.o. - 14 JUILLET v.o.



un film de DINO RISI avec UGO TOGNAZZI et VITTORIO GASSMAN

ELLE - Philippe Collin Un film d'une audace magistrale sans exemple dans le cinéma français.

LE FIGARO - Michel Mohrt Numéro époustouflant de verve des deux acteurs. LE POINT - Robert Benayoun Formidable. Un seul duel sublime de comique cruel

Une œuvre de force magistrale NOUVEL OBSERVATEUR - Michel Grisolia On rêve en France d'une telle satire élégante, écolo

gique et féroce. QUOTIDIEN DE PARIS - Henry Chapier

Du cinéma lucide, polémique et libre. NOUVELLES LITTERAIRES - Guy Braucourt

Un chef-d'œuvre signé par l'un des plus grands au teurs du cinéma italien. RTL - Rémo Forlani Dino Risi, c'est la comédia del arte plus Woody Al len, plus une férocité démeşurée.

PARIS MATCH - Nicolas de Rabaudy L'art de parler des choses les plus actuelles sur le ton de la satire, avec le trait qui fait mouche

avant d'acheter votre appartement... parlons chiffres.

2.950 F

c'est le prix moyen du m2

1.500 m

c'est la distance qui sépare Clichys-Seine du 17 arron-

1975

c'est la date de livraison de votre appartement (été 1975)

1977

c'est l'onnée où le métro ornivera à Clichy.

148.900 F

213.000 F

c'est le prix d'un 3 pièces de 69 m2 au 5° étage avec une loggia de 13 m2.

264.000 F

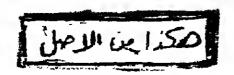
c'est le prix d'un 4 pièces de 87 m2 au 6 étage avec une loggia de 16 m2.

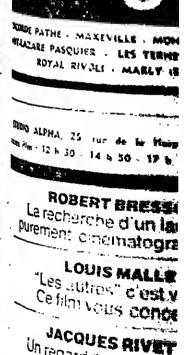


La qualité des appartements de Clichy-eur-Seine a aussi de quoi vous étonner : e des bacans qui prolongent ious les appartements e des culsines équipées e des sales de bains décorées e des placards à portes replantes e de la maquette dans toutes les pièces e du papier tenture sur les murs... et dehars un grand jardin accuellant avec ses jeux d'enfants. Alors ? Venez sur place visiter l'appartement modèle de CLICHY-SUR-SEINE, iò, du moins, vous jugerez sur pièce



Pour recevoir grotuttement une documentation Clichy-sur-Seine, veutilez retourner ce coupon à : GEFIC 52 Champs-Bysées - 75008 Paris.





An electric parameter (1)

The second of th

17. PO 1.

SETEMPO (ST.

THE OF RECEEDING THE CONTROL OF THE

ED AMIN DADLE PS - CAN

DESTRUMENT LA COLOR

E Str. M. Confidence P Edition of the Confidence Ref. Land of the Confidence Ref. Conf. Conf.

Market and the Za

7414 .

mann'r

JACQUES RIVET Un regard "autre" au



des outils

wind a boarding

But to the a country

Professional Control of Control o

dem in Gunt marine et al. Belliams a lang of Colombia

Baum ibrie e adjrite fet jufe

also Using a property day.

Front Cost of Charles of A

det i maner de l'applicate

du de light wil de

exercise their endines are the

· Trafficación a National

Partitions of the Sales

Add town of a Lead

sina region A. sarge.

But the second of the second o

Son certing of the charge

JEAN-MARIE DUR

Digital Car Batherine of Maria

territoria del como d

PEUPLE

ie DINO RISI

Philippe Colfin

atterferte.

ZI at VITTORIO GASSILI

in some example

HIG Michel Mobil The verve das daux sche

Mokert **Sensyout**

METERS HAVING GRANE

& FARIS Heary Oraphit

TERRITE Gry Standard

refer the arte plus wood

e less pilos schol

gos (ast mouchs).

ringent et libre.

स्टिक्स्य है प्रतिकास .

ं हेरेन के बेटी बेलारी

Spiralay de Robbin

or heller satthe diagonia and

64.

3.64

• • • LE MONDE - 22 février 1975 - Page 27

ARTS ET SPECTACLES

ST-MICHEL VO

Vous ne verrez plus nos jolies hôtesses, mais...

INFORMATIONS.

lecteur de cessette.

.VOUS INFORME EN DIRECT

et vous propose :

stereo 8 VOXSGN

MARX

MONKEY

eux jolies hôtesses EAF en costume orange de vous remettre gentiment, à votre volent, notre megezine EAF

EAF vous informera désormeis dens

votre journel fevori des dernières nou-

veeutés de l'eutoradio et du radio

Dens ses 10 points de vente et de pose, ses conseillers sont à votre disposition

pour vous renseigner « en direct » sur le choix du meilleur équipement.

EAF vous offre des services et des

geranties exclusives et assure toujours

la pose de votre autoradio en 1 heurs.

Idées et visions

Devant le flux envahissant d'une de ses dernières ploagées, on doir le certaine peinture qui agresse le pas-sant jusqu'à la pensée, on comprend que pas mal de jeunes artistes, et les meilleurs, reviennent en sévère exercice du destin, et, comme eux, un a envie de fuir. Mais lorsque on est soudain sccroche par un bomme qui ne se livre pas à une incontisence gramite, qui met soute sa vie sur ses miles, on se rend compte des vertus de la couleur, vrai médium du bouillonnement inté-Louque Max Bucaille (1) livre le butin

Agues Varda, Jacques Tati, Jean-Louis Barrault, Madeleine Renaud, ant envoyé au tribunal supréme uruguayen devant lequel est traduit cette semaine le cinéaste Eduardo Terra, fondateur de la cinémathèque du tiers-monde, un télégramme s'inquié-tant du sort réservé au réalisateur, et a considérant l'importance de son ceuvre, sollicitent du tribunal son attention particulière pour que la liberté lui soit rendue s. D'antres télégrammes ont été adressés à Mou-tevides par l'Association française de la critique de cinéma, la Société des réalisateurs de films, la Pédération internationale de la presse cinématographique et le Pen club.

■ Le chauteur Alexandre Guis, qui s'était illustré eutre les dem

Le violoncelliste Siggiried Palm

recevoir avec une sincérité pareille. Max Bocaille n'est ai un inconna ni un débatunt. Il e participé à la mêlée surréaliste. J'ai déjà salué ses collages (il en fait depuis 1930), et j'en ai retrouvé d'aussi surprensuts, dans de 1947, 1950 et même 1969. Estade des rotations, Isolbes sons les mécaniques, Refles da silence, Prisonnière, Cest du

Peignant, auit et jour, et pas pout s'amuser, « je vais, dir-il, à la recher-che de moi-même » Imaginez ce que où se perdre. C'est ça et c'est antre chose d'iodicible. Alors pourquo e'évenuer à transcrite en clair ce qui an-delà des mors, est l'évidence même Sans doure, pour un speciateur donné, la composition horizontale de Rése de 15 juilles 1972 traduir un apaisement crépusculaire, quand le soleil se liquéfie, que démentent d'autres tolles et leurs cascades de métal en fusion se précipitant dans une chute verticale Contenuous nous des correspondances psychiques de la couleur, des rezilances des rouges, des jaunes, des orangés en conflit avec les verts bleures comme des dos de maquereurs : rendue indélébile par un vernis royal, elle crée des forme des paysages, des grappes de perles. Des formes, Max Bucaille en crée aussi avec ses racines. La forêt ne les s pas fournies telles quelles. Dans leur méramorphose, la main de l'artiste intervient, non sans effort, et — il le

(1) Galerie Varcamer, 3 bis, rue des Beaux-Arts. Jusqu'au 9 mars. (2) Galerie 70, 70, rue de Babylone, Jusqu'au 8 mars. (3) Le Nourei Essot. 40, rue des Saints-Pères, Jusqu'au 22 mars.

UGC MARBEUF - CLICHY PATHE - CINEMONDE OPERA - STUDIO MEDICIS - MISTRAL BIENVENUE MONTPARNASSE - CAMBRONNE - LIBERTE - MURAT - MAROTTE VIVIENNE

UGC ODEON - PUBLICIS DEFENSE

CYRANO VERSAILLES . ARTEL PORT NOGENT . CARREFOUR PANTIN . ALPHA ARGENTEURL

GEORGES DYBMAN présente TEAN-LOUIS TRINTIGNANT · PHILIPPE NOIRET

ANICEE ALVINA SYLVIA KRISTEL dans pièces de bois veinces, polies, échirées, luslities, lugement individuel, le l'ie affrent un troisième aspect d'un art et autre coute, etc.?

Le qui frappe, c'est le contraste qu'un

INSTITUT

Election blanche à l'Académie française

LE FAUTEUIL DE MARCEL PAGNOL TOUJOURS VACANT

Electioo blanche jeudi à l'Academie française, où, en dépit de trois tours de scrutin, aucune majorité n'a pu se dégager pour désigner un successeur à Marcel Pagnol.

Au premier tour, ont obtenu :
Mme Janine Charrat, 6 voix;
Mme Louise Weiss, 4 voix;
M. Jean-Louis Curtis, 4 voix;
M. Alain Decaux, 8 voix; M. Jean
Guirec, 4 voix, Et 4 bulletins
hlancs dont 3 marques d'une croix.

Au deuxième tour nianes dont 3 marques d'une croix.
Au deuxième tour : Mme Charrat, 2; Mme Weiss, 2; MM. Curtis, 7; Decaux, 12; Guirec, 3;
blancs. 4. Au troisième tour :
Mme Charrat, 1; Mme Weiss, 2;
MM. Curtis, 10: Decaux, 13;
Guirec, 1; blancs, 3. Il y avait 30 votants.

Grand Prix de littérature de l'Académie en 1972, M. Curtis était en droit de penser que les portes du qual de Conti lui étaient entrouvertes. Avec M. Decaux, en entrouvertes. Avec M. Decaux, en revanche, ses partisans ont peutiètre voulu faire entrer l'audiovisuel, la télévision, sous la Coupole. D'autre part, on sera trappé de voir qu'eu premier tour du moins, 10 voix sont allées à des candidates. Puis on a cherché à voter «utile» pour éviter, sans succès, un score nul. De toute façon, un tiers de l'Académie est féministe...

 L'Académie des beaux-arts e déclaré la vacance du siège pré-cédemment occupé, dans la sec-tion de composition musicale, par Darius Milhaud. L'élection aura lieu le 19 mars

niques - an sens anatomique da mot -

juste pour certains modes d'expressinn même s'ils ne sont pas dans le vent. Il bommage à Dunoyer de Segonzac evec un let d'aquarelles, de dessins, de gran'est plus à découvrir, lui, et qu ne se

PUBLICIS MATIGNON





et la rigneur géométrique des détails architecturaux des pièces da décor. Dedic a d'ailleurs construit comme une épure un bătiment imaginaire qui rappelle les cenvres des architectes « vision-naires » du siècle de Ledonx. Et j'ai été artiré par un village eux maisons, au munilles, eur ruelles minatiememen tracées : le village yougoslave ch est né l'arriste. Mais cherchez une issue à cer ensemble termie. Que Dedic l'ais vouln on pas, c'est un Isbyrinthe. Que les psychologues épiloguent la-dessus. S'ils entent entrer dans re domaine-là, ils

Changeons de registre. Il four être faut eignaler qu'une petite galerie (3) n's pos amenda les grandes manifesta-tions officielles privues pour on ne sait quand et rend dès cette semaine un wurts relativement important. Segonzac donnera pas le ridicule de le feire. Ni de répéter que, ca aussi, ca compte.

-MERCREDI -

STUDIO JEAN COCTEAU



UN RADIO-LECTEUR-CARTOUCHE stéréo VOXSON pour 920 F

VOXSON 108 SONAR PO-GO - Paissance 2 × 7 W - Grande sélectivité. Tarif EAF au 1/7/74..... 1 275 F

et aussi

Radio-lecteur-cartouche VOXSON 108 FMS SONAR

Radio GO, PO, FM stéréo. -

Lecteur stéréo 8 cartouche. -Décodeur automatique en FM stéréo. - 2 HP encastrebles dans les portières. - Puissance 2 × 7 W.

* Prix de l'appareil installé sauf prix (pase comprise*):1420 F Offre valable jusqu'au 15 mars

EAF Vaugirard, 273 à 277, rue de Vaugirard, 15°. 533-81-81

4º - 21, rue de Rivoli.
10º - 158, bd de Magenta.
13º - 137, bd de l'Hôpital.

17° - 23, bd Pereire (Sud).

14° - 220, av. du Maine.
17° - 137-139, av. de Clichy.

•Versaities - Le Chesnay -18, bd St-Antoine Boulogne - 81, route de la Reine.

VOXSON 106 SONAR

Lecteur indépendent stéréo 8 cartouche. - Puissance 2 × 7 W.

prix (pose comprise*): 695 F

Ouverture non-stop de 9 h 30 à 19 h 30 du mardi au samedi et nocturne le jeudi jusqu'à 21 h 30.

 20° - 109, Cours de Vincennes. **CF**: leader de l'autoradio installé

chiffres

建设的

dructa perticipation de AGOSTINA BELLI

Un film écrit et réalisé par ALAIN ROBBE-GRILLET

en raison de l'affluence pour la nouvelle sensation

LEWENT DE TERRE

SENSURROUND EN séance supplémentaire à minuit

> **AMBASSADE GAUMONT** vo LE BERLITZ VF

vendredi et samedi dans les salles suivantes

Passe également nu WEPLER en V.F.

former

w temples from the many temples with a second secon Bregional though the committee for there present the factor of th there is a fact of the fact that the fact th

Petites nouvelles

Diverses personnalités, natam-ment Rena Clair, Henri Langiois, Pier Paola Pasolini, Alberto Moravia,

ténor s du répertoire français, vient de mourir à Marseine, Il était âgé de quatre-vingt-neuf ans.

a été pressenti pour prendre la direction de l'Opéra de Berlin. Le

rêve provoque. Et tôt partagé. Ses miles, elles, c'est du rêve vécu.

ous voudrez. Une forês antédruidique. Un Nizgara en flammes. Quelque e dialogue de l'abime ». Des grottes

veut et de s'en cache pos - d'un objet per nature studique rire une sculpture qui est toute mouvement. Ces

ELYSEES-LINCOLN • LE DRAGON

SAINT-SEVERIN - 12, rue Saint-Séverin - ODE. 50-91

14 JUILLET - 4, bd Beaumarchais - 700-51-13

Après le SANG DU CONDOR et le COURAGE DU PEUPLE

L'ENNEMI PRINCIPAL

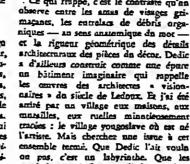
le nouveau film de JORGE SANJINES

2. GERONIMO ou la proces des guerres indiennes dus l

Dedic (2), qui se passe de la couleur, es qui, lorsqu'il l'emploie — pas sou-vent, — peur c'en passer. Des dessins, rien que des dessins, fonillés, achevés, qui exériorisen des visions inonstiques, infernales, lubriques. Des animaux de cauchemas e'insèrent au milieu des corps. Faut-il prendre à le lettre les titres qui servent, je crois, à différencier ses compositions : Repos sur la post sersical. Reve entre deux rideaux, les Spiri-

Bisa différent est le monde de Drago

. Ce qui frappe, c'est le contraste qu'an



s'y casseront le nez



et Clarissa HEMRY LA BOITE A FILMS (v.o.)
v. de la Grande-Armée. 751-51-50
SCALA (v.f.) ROYAL HAUSSMANN MELIES

SPECTACLES



-directeur JEAN MERCURE 18 h 30

du 25 février au 8 mars **MERCEDES SOSA** chante

Violetz Parra, Victor Jara, Daniel Viglietti et... Atahoalpa Yupanqui prix 9,50 F- location 887.35.39 2, place du Châtelet

-SAINT SÉVERIN-Samedi 22, à 20 h 30

SOIRÉE

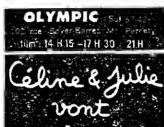
le QUARTETO CEDRON VINCENT GEMIGNIANI LLUIS LLACH

> DINA VIERNY Entrée libre

A PARTIR DU 4 MARS

THEATRE DU SOLEIL

Première ébauche Lundi, mordi, tendréd el samedi 2 2 8 30, Samedi el digunche a 16 k. Reláthe mercradi al jeudi. Service spheial grahoft d'autobre after relieur à partir de NC l'Addon de CARTOUCHERIE



en boteau

Michodière CLAUDE PIÉPLU • ROLAND DUBILLARD

de ROLAND DUBILLARD



MAISON des ARTS et de la CULTURE de CRÉTEIL (Direction Jean NEGRONI)
Place de l'Hôtel-de-Ville
nouveau Créteil

Tel : location 899-94-50 Le 27 février 1973, à 21 heures

« HISTOIRE DU THÉATRE » les 21, 22, 25, 26, 28 février 1973, à 21 benres

les 1er, 4, 5. 7, 8 mars 1973, à 21 beures

« COMÉDIE POLICIÈRE »

du Groupe T.S.E. « Une grande fèle de lbéaire. » (Les Lettres françaises).

LES HAUTES SOLITUDES . de Ph. GARREL (à 14 h et 20 h 30)

IMPORTANT:

La commission de contrêle venant

de demander l'interdiction totale

du film SKEZAG, les prejections

sont interromposs. En remplace-

ment, on projette le film LES

PRISONS AUSSI, ser l'univers car-

céral en France.

Un film de Jiai McBRIDE

LE JOURNAL

INTIME.

DAVID HOLZMAI

SICILIA

Granfranco Mingozzi

DE :

Paris-Nord, 20 h. 45; Jeppe de la rue du Mont.
Plaisance, 20 h. 30 · Vie et mort d'une concierge.
Poche - Montparnasse, 20 h. 45; le Premier.
Porte-Saint-Martin, 20 h. 30; Good bye, Mr. Preud; 23 h.; l'Apologue Renaissance. 21 h.; Derrière la rideau

rideau Saint-Georges, 20 b. 30 : Croque-Monsieur Studio-Theatre 14, 20 h. 30 : Lorea-zacelo: les Caprices de Marianne. Théatre d'Art. 21 h. 15 · le Deculer Empereur : 20 h. : la Pemme de Scerate

Scerate
Théatre de la Cité internationale,
la Galerie, 21 h.: Coupies —
Le Jardin, 21 h.: Nulta sans nult.
— Le Besserre, 21 h.: J.-C. Bussi
et J.-C. Monnet. — Grand Théâtre,
21 h.: Jacques ou la Sonmission:
L'avenit est dans les œufs.
Théâtre de l'Epicerie, 19 h.: Le

Théatre de Fortune. 21 h : l'Œuvre sans nom. Théatre de la Claière, 20 h. 30 : le Jeune Homme ilvré aux arbres.

MONTPARNASSE 83 - QUINTETTE

théâtres

h 30 : Une lune pour les desbernes. Théaire de l'Est parisien. 20 h. 30 s l'Opèra de quat' sons Théaire de la Ville. 18 h. 30 : P Amoyai et M. Béroff; 20 h. 30 :

Les autres salles

Antoine, 20 h 30 : le Tube. Atelier, 20 h, 30 : Un tramway nommé Désir. Athènèe, 21 h : la Folle de Chaillot. Biothèitre, 20 h, 30 et 22 h, ; les Chaises (études pour marion-nettes)

les Folles amourauses.

Eglise Saint-Siverlu. 21 h. 30 : Job.

Eglise Saint-Siverlu. 21 h. 30 : Job.

Espace Cardin. 20 h. 30 : Ent ! Baltimore

Espace Trinache. 20 h. : Seul à seul
avec Jean-Paul Marchand.

Essaion. saile L. 20 h. 30 : Victor ou
tes Enfants au pouvoir; 22 h. 30 :

Le pupilie seut être tuteur. —

Saile II. 22 h. 30 : Voyage autour
de ma marmite
Fontaime. 20 h. 45 : les Jeur de le Fontalme. 20 h. 45 ; les Jeux de la

nut.
Gaité - Montparnasse. 30 h. 45 :
l'Abime : la Visite
Gymna - 20 h 30 · Cher menteur.
Hébertot. 21 h. : Raymond Devos.
Bucheite. 20 h 45 : la Cantatrice
chauve : la Leçon.
La Bruyère. 20 h 45 : l'Alboum de
Zouc.

La Bruyère, 20 h 45 : l'Alboum de Zouc.

Le Lucernaire, 20 h, 30 : Concerts; 22 h : Ma vie de rieu : 20 h : le Plassir des dieux.

Midelcine, 20 h, 30 : Christmas.

Mathunios, 21 h : le Péril hieu Michel, 21 h 10 : Duos sur canapé Michodiere, 21 h, ; les Diablogues.

Montparmasse, 21 h, ; Madame Marguerie

viddish
Nonveautés, 21 h. : la Libellule
Guve, 21 h. la Baodo a Glouion
Le Palace, 20 h. 30 : le Maruthon :
23 h. A batons briess,
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux
lolles

lolles Paris-Nord, 20 h. 45 ; Jeppe de la

Les salles subpentionnées

Opéra. 19 h. 30 : Petrouchka et Tristan (hallets)
Couledie - Fraogaise. 20 h. 30 : la Celestine

The atre Ohlique, petite salle.

20 h. 30 : le Pierrot.luneire : Eapport pour une académie.

Théatre d'Orsay. 30 h. 30 : Haroid et Maude. — Fetit Orsay. 20 h. 30 : les Emigrés. Threttre de Paris, 20 h. 45 : Crime et Châtiment. Théatre de la Plaine, 21 h. : Bradbury. Théatre Présent, 20 h 30 : les Vorares on Trugédie à l'Elysée.
Théatre Rive-Gauche, 20 h. 45 : les
Adleux de la grande-duchesse.
Théatre Saint-André-des-Arts, 21 h. :

Théatre Saint-André-des-Arts, 21 ft.;
De l'air.
Théatre 13, 21 h.; Lebiche Folles.
Théatre 147, 21 h.; le Fétichiste.
Théatren, 18 h. 30; alex Métayer;
20 h. 30; Par le bas, sinon je crie;
21 h.; le Baron perché; 21 h. 30;
le Croque-Note; 22 h.; la Résurrection de Maloupe.
Troglodyte, 22 h.; Kahat,
Variétés, 20 h. 45; Jacques Martin.

Les théâtres de banlieue

Antony, Théatre Pirmin Gémlet, 20 h. 45 : Inédite Ionesco. Boligus, centre cultured, 20 h. 30 : Jacotte ou les Platsirs de la vie Jacotte ou les Plaisirs de la vie quatidienne.
Choisy-le-Rol, théâtre Psul-Eluard.
21 à : Dom Juan.
Crètell. Maison de la culture, 21 à :
Comèdie policière.
Ivry, Sundio, 21 à : Dommage qu'ella soit une putain.
Kremlin-Bicètre, antenne eniturelle.
20 à 30 : Gouverneurs de la Rosée Maisons-Laffitte, église Saint-Nicolas.
21 à : Marie-Claire Alain, orgue.
Malakoff, Théâtre 71, 20 à . 15 :
Hamiet.

Hamiet.
Nanietre, Thêstre des Amandiers,
20 h 30 : Quelle heure peut-il être
à Valparaiso?
Sceans, centre Les Gémeaux, 21 h.



interprétation de Gérard Phillips, le ne croyais pas qu'elle pût être sur-passée. C'est talt M. CLAVEL - Nouvel Observateur

STUDIO THEATRE 14 20 av. Marc Sangnier - Paris 14e MP Pte de Vanves - Tél. 533.07.59



Vendredi 21 février

704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (De 11 heures à 21 haures, sauf les dimanches et jours fériés.)

Vincennes, Theatre Daniel-Scrane : grande salle. 21 h. : le Tartuffe. — Petite salle. 21 h. : Jokari ; la Dernière Bande.

Les cafés-théâtres

Au Sec tin, 18 b. 30 : Chair pour Narcissusplash : 20 h. 45 Dormir debout : 21 h. 30 : les Amours de Jacques le Fataliste : 23 h. : la Bahy Sitter.

Au Vrei Chie paristen, 30 h. 15 : Sainte Jeanue du Lersac : 22 b. 15 : Philippe Val et Pakrick Font.

Bar du Manis, 22 h. : Tu ne veux rien de hien méchant.

Café-Théitre des Amandiers, 21 h. : Elles deux.

Café de la Gare, 20 h. 45 : Chorus déhile : 22 h. 30 : Pierre Pechin.

Café de la Gare, 20 h. : Bufus : 22 n. les Semelles de la nuit.

Café-Théitre de Neully, 27 h. : les Méfaits de Theikhov.

Le Fanal, 21 h. : Monsieur Barnett : 22 h. 45 : Délire à deux.

Le Jour-de-Pète. 22 h. : le Service humanitaire : 23 h. : Enz aussi sont sees : 24 h. : Autant en emporte le vin.

Petit Caximo. 31 h. 15 : la Bentrée de Gireta Gerbo deux Phèdre ; 22 h. 45 : Affaira du clip de la reiue d'Angisterre.

Piezz de Marais, 20 h. 30 : Evariste ; 22 h. 30 : Henri Gougand; 23 h. 45 : Pierre et Maru Johiva.

Le Sélénie, salle 1, 20 h. 30 : Larimaquol, larimariem ; 23 h. : la Jacassière. — Salle 2, 21 h. et 22 h. 30 : Femmes parallèles.

THÉATRE MODERNE

A partir du 22 février ROGER HANIN dans '

ZORGLUB

de RICHARD BOHRINGER JACQUES CORTAL

WILLY SAFAR TOLA KOUKOUX MARIE-ODILE GRUNEVALD 874-94-28



« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »

La Vieille Grille, 22 h. : Mestural chante Prévert, Brecht et Coctaeu. Les cabarets

Revue
Revue
Ries me, 22 h 30 : Sons baisers
de Paria.
Lido, 32 h es 0 h 45 : Geand Jev.
Mayol, 16 h 15 et 21 h 15 : Q nn.
Tour Eiffel, 20 h .: les Années folles. I.e music-hall Bobino. 20 h. 30 Barbara. Casino de Paris, 20 h. 45 : 21mi je Casine Charles-de-Rochefort, 20 h. 45 : Charles-de-Rochelers, 20 h. 35 : Dai Croquettes Foiles-Bergère, 20 h. 30 : Jaime & la fulte Galaxy, 21 h. : Frincesse Caardas. Olympia, 21 h. 15 : Columbs : Com-Olympia, 21 h. 15 pleas Olympia Palais des Sports, 21 h. : Holiday Les comédies musicales

Châtelet, 20 h. 30 : Valses de Vienne.

Théatre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Ensemble national de Pologne Théatre use national use Ensemble national use Slack
Théatre Gérard - Philips à Saint-Denis, 20 h. 30 : Ballat-théatre Joseph Russilin. Les chansonniers

Alcarar, 23 h . One muit & l'Alcarar, Crasy Horse Salcon, 22 h et 0 h. 30 s Revue.

Caveau de la République, 21 h.: De toute façon, Il nous reste le cheval. Deux-Ants, 21 h.: Au nom du père et du fise. Oix-Heures, 22 h.: Persifion.

Le lazz Conr des Miracles, 20 h. 39 : Glucose confectionnerie ; 22 h. : Steve Lacy.

Nouveau Carré, 21 h. : Cocoro Steel Band, Main Giroux, Marc Berco-

Gala Sorbonne, grand amphithéâtre, 21 h.: Union des grandes écoles (Y. Dn-teil, R. Mitchell).

Les concerts

Théatre de la Ville, 18 h. 30 i P Amoyal, violon; M Beroffe, piano (McGart, Debusso, Prokofiev).
Hôtel Heronet, 20 h. 15 : Simone Essure, piano, et la Trin Revival (Bach).
Salle Gaveau, 20 h. 30 : Quatuer Amati (Mozart, Webern, Schubert).
La Lucernaire, 20 h. 30 : Orchestre Frédéric de la Granville (Auber: Mozart, Vivaldi);
Eglise Saint-Germain - des - Près, 18 h. 30 et 20 h. 30 : R. Maidonadu, guitare.
Faculté de drait, 21 h. : Lili Krans, piano (Haydon, Mozart).
Salle Pieyel, 21 h. : M. Magin, plano (Chopin, Behnmann, Magin).
Egnes Saint-Roch, 21 h. : A. Decourcelle et A. Dubois, trompotte et

orgue (Telemann, Pachelbet, Vi-viani, Bach, Delalande, Boeimann), Musée Guimet, 21 b.; A. Gasarian, piano, et A. Chamirian, soprano.



PRIX DELLUC

Les

144

Service Servic

1

vern affel

17. 18. V 13. V 13. V 13. V

12 2 2 2 4 4 4

TATE TO SERVICE THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TO SERVICE THE PERSON NAMED IN COLUMN TO SERVICE TH

STREET, STREET

TE LANGE STATE

The second secon

ANDINE STEEL ST.

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

ZPDM/PAT

25 PT 6 4-310 27 11

DEMIN DADA 35

the state of the state

PRINCEPHENT AT ALL PORCH

2 Fr. 22 or compared of the Co

Line Base of the contract of the

AUTHOR TO

A. P. 47 1 42

47

KODE PATHE - MAKEVILLE MOTO THE PASQUIER . LES TERME ROYAL RIVOLI - MARLY (\$

MINO ALPHA, 25 res de la Marge ** Han + 12 h 30 + 14 % 50 + 17 % ROBERT BRESS Larecherche d'un la

purement cinematogra LOUIS MALLE "Les autres" c'est v

Ce film yous conce JACQUES RIVEY Un regard 'autre" sur qui nous ouvre les

4442



15 m. 30, 18 m. 55, 18 m. 45, 20 m. 30 14 m. 30, 16 m., 17 h. 30, 19 m., 20 m. 30, 22 m





pour le plaisir 15 h. : = LES ENFANTS DO PARADIS, Marcel Carné (1944).
20 h. 30 : = L'ETOILE DE MER . Man Ray (1928). - JUBEX », Georges Franje (1963). théâtre de la commune maison de la culture 93



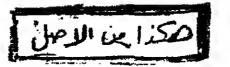


il était une fois un merle chanteur

Vif, spirituel, sans cesse ponctué d'un point d'ironie, voici l'un des meilleurs films soviétiques de ces dernières années. Une jolie réussite. G.J. L'EXPRESS

et les Relations Publiques de Kodak-Pathé du 5 février au 18 mars, de 11 h à 17 h, tous les jours sauf le mardi.





• • • LE MONDE - 22 février 1975 - Poge 29

SPECTACLES

EUPLE

DINO RISI

ectari Mohri

I VITTORIO GASSMA

The same exemple on

WINE USE CAN'T SCHOOL

Hair Hunry Chapter

nius actualies at

to fait mouche.

iniffres.

Ster And Steel As

garler to the state of

264,000 F

in Francisco

Seren.

DOSSIER ODESSA (Angl.-all., v.f.): Gaumont-Richelleu, 2 (233-56-70). 4-VILLAGE v.a. . 14 JULE DREYFUS OU L'INTOLERABLE VE-HITE (Pr.) : Dragon, 6* (548-54-74), Elyaées-Lincoln, 8* (359-36-14)

EN PLEINE GUBULE (can.) : Jean-Remoir, 9 (874-40-75), Quintette, 54 (033-36-40).

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.) : Saint - André - des - Arts, 6 (326-

LE GRETTO EXPERIMENTAL (Fr.): Le Marsis. 4º (278-47-85). LA GIFLE (Pt.): Montparmasse-Pathé. 14" (326-63-13), Baint-Lazare-Pasguler, 8" (337-35-33), Maxeville, 9" (176-72-57). Concorde, 6" (359-92-84), Boysl-Passy, 16" (527-41-16). LE GRAND OCEAN (Fr.) : Plaza, 8° (073-74-55)

iles films marqués (*) sont interdits oux moins de treize ans (*) aux moins de dix-huit ans.

interests on a moins de dix-huit ans.

(**) aux moins de de F.W.

Murnsu: 15 h. 30: Bed Time Story, d'A. Hall; 20 h. 30: le Reptile, d'A. La.

(**) aux moins de dix-huit ans.

(**) aux moins de dix-huit ans.

(**) aux moins de de faux de F.W.

Murnsu: 15 h. 30: le Reptile, d'A.

(**) aux moins de dix-huit ans.

(**) aux moins de dix-huit ans.

(**) aux moins de dix-huit ans.

(**) aux moins de de decur Ravard (**) aux moins de decure Ravard (**) aux moins de decure Ravard (**) aux moins de decure Ravar

9 (073-34-37), Faramount-Orleans, 170 (759-24-24), Faramount-Orlea

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(223-47-19).

(2

DAISY CLOVER (A., v.o.) : Action Christine, 8° (325-85-78). LES DOIGTE DANS LA TETE (Fr.) : Raciue 8° (683-43-71).

DU SANG POUR DRACULA (A., v.o.)
(**): Elysées-Lincoln, 8* (35936-14), Saint-Germain-Studio, 5*
(033-42-72); v.f.: Gaumont-Théitre, 2* (231-33-16), Gaumont-Sud,
14* (331-51-16).

L'ENNEMI PRINCIPAL (bol., v.o.) : Saint-Séverin. 54 (033-50-91), 14-Juilet, 11* (700-51-13).

LES FILLES DE KA-MA-RE (15p., v.o.) (**) : Studio Galande, 5* (033-72-71), Gramont, 2* (742-95-22).

cinémas

LES BAUTES SOLITUDES (Fr.): Le Marais, 4° (278-47-85) à 14 h. et 22 h 30. .

L'HOMME AO PISTOLET D'OB (A. v.o.): U.G.C Marbeuf, 8° (225-47-18): V.I.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

Les films nouveaux

PAS 81 MECHANT QUE CA, film francais de Cl. Goretta, avec Mariène Jobert et Gérard Depardieu : Connorue, 8º (359-92-84). Lumière, 9º (770-84-64). Montparnasse-Pathé, 14º (326-65-131. lee Nations, 12º (343-04-67). Quaritar Latin, 5º (325-84-55). Gaumont - Convention, 15º (8228-42-27). Cluny - Palace, 5º (833-07-75). Victor-Hugo, 16º (727-49-75).

LE JEU AVEC LE FEU, film français d'A. Robbe - Grillet, avec J. L. Trintignant. Ph. Noiret, Anicee Alvina et Sylvia Elistei : Cluchy-Pathé, 18º (522-37-41), 0.9. C. - Marbeut, 8º (223-47-19). Studio Médicis, 8º (633-25-97). Blenventie-Montparnasse, 14º (544-25-02). Clinémonde - Goéra, 9º (770-01-90). Magic-Convection, 15º (828-20-32). Scala, 10º (770-40-00). Liberté, 12º (343-01-59). Marat. 16º (228-99-75). Marotte, 2º (221-41-39). O.G.C., 6º (325-71-08).

AO NOM OB LA RACZ, film français de Marc Hille's t Clarissa Henry : Publicis-Maticnon, 8º (359-31-97). Bludio Jean-Cocteau, 5º (033-47-52). UN JOUR LA FETE, film français de F. Sisser, avec is Els Razar et Michel Pugaio : Ermitage, 6º (225-15-90). Raz. 2º (234-34-67). Murat. 19º (238-99-75). Teistar, 12º (331-06-19). U.G.C. -Odéon, 6º (325-71-03). Miramar, 14º (326-41-02). Miramar, 14º (326-41-02). Miramar, 14º (326-31-30). Magic-Convention, 15º (828-20-22). Clichy-Palace, 17º (337-77-29). SUPEBFLICS, film américain de G. Parka, avec B. Leibman et D. Selby (v. o.): Elysées-Cinéma, 8º (225-57-60); (v.fr.): Rez. 2º (208-36-30). Magic-Convention, 15º (828-30-32). Magic-Convention, 15º (828-30-33). Magic-Convention, 15º (830-81-85). Studio Adomnt-Sud, 14º (331-81-91). La Sautres, film français de Filma français de Ph. Condroyer, avec Didler Sauvegrain et E. Vnilliaume: Studio Logos, 5º (333-26-42). Elysées-Point Show, 8º (225-67-29). Studio Républ

Sylvia Rickel. | Chicky-Pathé. | 198 (182-3-40) (J.G.C. March Madicis, P. (183-25-07), Bienren nûc-Montparnasse, 14e (184-125-22). Chickmonde - Gefera. 8 (170-160), Magic-Convection. 18- (202-20-23), Scala, 19- (202-20-20), S

Les grandes reprises

(225-67-29); Stndio Raspail, 14° (326-33-98).

L'IMPDETANT C'EST D'AIMER (Fr.); Gaumont-Colisée, 8° (359-29-48); Français, 8° (770-33-88); C'lichy - Pathé. 18° (522-37-411; Montparmage - Pathé, 14° (325-65-13); Meyfair, 10° (525-27-06); Quintetic. 5° (033-35-40); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Fauvette, 13° (331-56-88).

LA JEUNE FILLE ASSASSINEE (Pr.) (**1: Bergère 9° (770-77-58).

JIMI FLAYS BERKÉLEY; THE DOORS: FEAST OF FRENDS (A. °0.); Graods-Augustins, 6° (633-22-13); Artion - République, 11° (805-51-23).

LANCELOT OO LAC (Pr.); Le Seine, 5° (322-39-99).

LA PRISE DO POUVOIR PAR LOUIS XIV (It., *0.); Le Pagode, 7° (551-12-16); Mac-Mahon, 17° (380-24-81).

LE JOUENAL INTIME OE DAVIO HDLZMAN (A.) et, SICILIA (It., *0.); Le Marais, 4° (278-47-88), à partir de 18 h 30

MAI 68 (Pr.); Studio Culas, 5° (033-82-22)

MES PETITES AMOUBEUSES (Fr.); Hauteullik & (633-70-28)

à ton amour.

S. PECKINPAU. — V.o., ArtisticVoltaire, 11° (700-19-15); Pat
Garret et Billy le Kid.

A PARTIR DU 26

HAUTEFEUILLE (Quadriphonie) - ÉLYSÉES LINCOLN

MONTPARNASSE 83 - SAINT-LAZARE PASQUIER GRAMONT OPÉRA - JEAN RENOIR

CONCORDE PATHE LUMIÈRE GAOMONT MONTPARNASSE PATHÉ

QUARTIER LATIN CLUMY PALACE GAUMONT CONVENTION . LES NATION Périphérie : BELLE ÉPINE PATHÉ Thiais - TRICYCLE Asnières - C 2 L Versailles

VELIZY MULTICINE Champigny EPICENTRE

MARLENE JOBERT: GERARD DEPARDIEU

ANIMAL CRACKERS (A.), V.O. :
Actua-Champo, 5* (033-51-50).
ARTISTES ET MODELES (A.), V.C. :
Grand-Pavola, 15* (331-44-58).
EASY RIDER (A.), V.C. : Bépublique, 10* (208-54-06).
LES ENFANTS DO PARADIS (Pr.) :
Escurial 13* (707-28-04)
FELLINI BOMA (IL.), V.O. : New-Yorker, 9* (770-63-40)
FRENZY (A.), V.O. : Bamelagh, 16* (224-14-08), 22 h., Eam. et dim. à
17 h. et 22 h.
FRONTIERE CHINOISE (A.), V.O. :
André-Basio, 13* (33* (74-38).
IVAN LE TERRIBLE (SOV.), V.O. :
Studio des Ursulines, 5* (023-39-19).
LE JARDIN DES FINZI - CONTINI
(It.), V.O. : Studio de la Harpe, 5* (033-34-63); Studio de la Harpe, 5* (033-34-63); Studio Marigny, 6* (225-20-74)
LA MAISON OES SEPT PECHES
(A.), V.O. : Noctambules, 5* (033-42-34)
MDRT A VENISE (IL.), V.f. : SévresDUNOL 7* (734-63-88).
QUAND LA VILLE DORT (A.), V.O. :
Studio Bertrand, 7* (783-64-68).
LA TROISIEME PABTIE OR LA NUIT
(POL), V.O. : Ciné-Halles, 1** (236-71-72).
UNE FEMME DISPARAIT (A.), V.O. :
Ranelsgh, 18* (274-14-08, 20 h., sam. et dim. : Templiers, 3* (272-34-56).
UNE VEMME DISPARAIT (A.), V.O. :
Ranelsgh, 18* (274-14-08, 20 h., sam. et dim. à 14 h. 30 et 19 h. 30.
VIVA LA MUERTE (Exp.), V.O. : Studio Parnasse, 6* (326-58-00). II. PLEUT TOUJOURS OU C'EST MOUTILE (Fr.) Panthéon, 5° (233-15-04); Quinteste, 5° (233-35-40); Elysées Point - Show, 8° (225-57-29); Studio Raspall, 14° (326-38-88).

I es festivals

CINEMA ITALIEN. — V c. Bofte-A-Films, 17° (754-51-501, 14 h. et 20 h Portier de nuit; 22 h. : les Dampés. Damnés.

POP VARIATIONS. — V.o.: Acadas,
17° (754-97-83), 13 h.: les Pink
Floyd à Pompél; 14 h.: Help;
15 h. 10: Quatre garçons dens le
vent; 17 h 15: Let it be; 18 h 45:
Concert ponr le Bengladesh;
20 h 30: Gimme Shelter; 22 h. 10:
Peux cents motels

CORCETT BOWN IN BUILDING TO STREET BOWN IN BUILDING THE B

Les séances spéciales

AU LONG DE LA RIVIERE FANGO
(FT1, v. ang. : la Clef, 5° (33790-90), à 12 h. et 24 h.
BANANA SPLIT (A.), v.o. : Bolteà-Pilms, 17° (734-51-50), à 18 h.
LE CUIRASSE POTEMISINE (Sov. :
le Seloc. 5° (325-95-99), à 12 h. 15
[Sanf dim.].
FELLINI ROMA (Tt.), v.o. : la Clef
5° (327-90-90., à 12 h et 24 h.
PAS O'ORCHIDEE POUR MISS
BLANDISH (A.), v.o. : ChâteletVictoria, 1° (508-91-14), à 11 h 45
et 0 h. 15.
PIERROT LE FOU (FT.) : SaintAndré-des-Arts, 6° (326-48-181, à
12 h et 24 h.
UN VRAI CRIME O'AMOUR (It.),
v.c. : le Seine (325-95-99), à 12 h.
(530f dim (
LES VISITEURS (A.), v.o. : SaintAndré-des-Arts, 6° (326-48-181, à
12 h. et 24 h. AU LONG DE LA RIVIERE FANGO

FARALDO

3 dernières de : « LE PIERROT LUNAIRE », de Schoenberg, et de « RAPPORT POUR UNE ACADERIIE », de Kafka, an Théatre Obligne, 76, fue de 19 Requette, 75011 PARIS - 805-78-51 - Tous les soirs à 20 h. 30, esuf dimanche la 18 heures.





UGC MARBEUF - BONAPARTE - SAINT-LAZARE PASQUIER TRICYCLE - ASNIÈRES





STUDIO ALPHA, 25, rue de la Harpe - ODE. 39-47 Horairez film : 12 h 30 - 14 h 50 - 17 h - 19 h 30 - 21 h 50

> **ROBERT BRESSON** La recherche d'un langage

purement cinématographique.

LOUIS MALLE

"Les autres" c'est vous. Ce film vous concerne.

JACQUES RIVETTE Un regard "autre" sur Pans qui nous ouvre les yeux.

JOHSE LUIS BORGES ET ADOLFO BIOY CASARES méchant

Le groupe

rock "OFFENBACH"

DOMINIQUE LABOURIER | Une coproduction CITEL FILMS GENEVE

6,00 30,00

6,89

35,02 17,21 35,02

42,03

AFRICA

AREA MANAGER

The Swiss Headquarters

of a leading multinational manufacturer of Collision Damage Repair,

Diagnostic and Wheel Service Equipment

for the Automotive Service Industry seeks on experienced and entrepreneurial soles executive

The candidate must be fluent in French ood English, have a sound commercial knowledge of trading in Africa and be capable of working

We exvisage the development of a distributor

network as well as the negotiation with mojor

The position offers good acope for coreer advancement. Final location on the territory

Please send detoiled curriculum vitae to :

Box No. A 18 - 1956 PUBLICITAS Ch-1211,

GENEVA 3

IMPORTANTE SOCIETE ROUEN

pour son SERVICE INFORMATIQUE

1) Analyste-programmeur

avant experience OROINATEUR IBM - 7

2) Programmeur sysième ORDINATEUR IEM - 370 OOS - VS

3) Analyste-programmeur

Assembleur syant expérience télétraitement. Ecrire en envoyant C.V., photo, prétentions et réf. sous le numéro 242, à S.N.P. HAVAS, B.P. 907, 76002 RQUEN, CEDEX.

Société Industrielle

de chaudronnerie et charpente métallique

Ville agréable entre Poitiers et Angoulême

recherche

pour Ateliers d'environ 60 personnes

DIRECTEUR D'USINE

- connaissant blen les techniques de soudure des

aciers; capacités de bonne gestion d'ateliers au point

de vue implantation, manutention, rangement, ordonnancem, lancement et contrôle des coûts; esprit d'amélioration des méthodes, bonne aptitude au commandement.

Ecr. avec C.V. salaire dem. et date de disponibilité, à numéro 621, Publirités Réunies, 112, bd Valtaire, 75011 PARIS.

Oiser, totale assurée et réponse sous quinzaine.

Conditions avant, pour logem, et transfert familial.

HGMM

MENUISERIES INDUSTRIELLES

POUR L'NE OE SES USINES EN PROVINCE

CHEF DE FABRICATION

DYNAMIQUE

techniques de fabrication en meouiseries industrielles indispensables;
 expérience du commandement et de l'organisation du trargit.

Adresser lettre manuscrite, curric. vitae, photo à GIMM, Direction du Personnel. 164. avanue Charles-de-Gaulle, 69160 TASSIN-LA-DEMI-LUNE.

CHEF COMPTABLE QUALITIE
Expér: praitque de comptabilité
analylique Indispensable. Urgent.
Ecr. avec C.V. + photo et prét.
eq. 6,00%, a le Monde > Publicité,
5, r, des Italiens, 7547/ Paris-9.
Teléph. (78) 31-4-72.

JEUNES CADRES

min, 25 a., 0eg. O.M., optes prendre le responsabilile O'u

prendre le responsabilité d'un réseau de vente.
Diplôm: E.S.C., IIC, en OROIT SCIENCES ECO. vtc.
— Farmation assurée: — Possibilité d'avenir; — Autations à envisager.
Ecrire avec C.V., aboto, nº 240 S.N.P., HAVAS ROUEN.

Industriels du bois en SEINEMARRITIME, il neus laut :
UN CADRE dynamique eul maitrise los techniques modernes de
sestion commerciale pour : évidier le marché, définir la polfique de produits, animer la
force de vente, alantiler af conirolur son action, se charger des
retations avec la cilentèle.
Création de poste : Situal, d'av.
Envoyer CV, détaillé et photo
à n° 8.062, « la Monde » Pub.
5, r. des Illatiens, 75/07 Paris-F.

pour clientèle françaisa

TECHNICO-COMMERCIAL

Société française (250 salariés) importante fillale d'un srouse internationel de renommée montigue et spécialisée dans le fabrication et la vente directe de peinture recherche

DIRECTEUR DE VENTE

INOUSTRIE

Placé sous l'auterité directe du président, il étabore la poillique de son département en
olein développement, il anime
et orsanise l'activité de son
éaupo composée actuellement
de 26 personnes, il sult les
clients importants;
Qualités primordiales : bon
contact, animetion o'écuipe,
sons du profit ;

Anglais indispensable ;

line prégérante expérience de

INTERNATIONAL CELOMER
S. F. P. V.,
75, boulevard Winston-Churchill,
76052 LE HAVRE CEDEX.

Importante Société metallursia. roch pour usine Rhône · Alpes CHEF COMPTABLE QUALIFIE

emploir régionaux

governmental agencies,

develop and manage the company's African arkets with porticulor emphasis on North

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

SOCIETE COMMERCIALE

d'onvergure internationale ¡La Defense: recherche

ANALYSTE DE GESTION

peur compléter l'équipe de sa Direction Pinancière

Le caudidat retenu aute une formation supérieure ainsi qu'una boone connaissance de la compta-bilité U.S.

bilité U.S. Une expérience presinable de la préparation des budgets et de l'analyse des résultats serait un

budgets et de l'amany.

avantage.

Esprit analytique et de synthèse nécessaire pour des missions de « Troubia Shooter ».

Très bonnes perspectives pour un candidat capable d'initiatires et aimant les responsabilités.

Ecrire sous référence AG/RB à

T.A.S., 77, rue La Boétie, 75008 PARIB.

Discrétion garantie.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

INGENIERIE NUCLÉAIRE

BANLIEUE SUD

1 AGENT TECHNIQUE

OU

CADRE ADMINISTRATIF

POUR ASSISTER. EN CE QUI CONCERNE LA GESTION, LE CHEP D'UN SERVICE TECH-NIQUE IMPORTANT, CHARGE DE L'ETUDE ET DU SUIVI DES CONTRATS DE REALI-SATIONS D'EQUIPEMENTS DE REACTEURS NUCLEAIRES.

EXPERIENCE INOUSTRIELLE (ETUDE OU FABRICATION) APPRECISE,

QUALITES O'ORORE ET METHOOES REQUISES.

ANGLAIS INDISPENSABLE.

Adr. curriculum vitae et prétentions sous référ. P.B. 92-19, sous numéro 78.579, à PUPLIALE, B.P. 153-92, 75062 PARIS, CEDEX 92, qui transmettre.

IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL

Hôtellerie-Restauration

rechercibe

pour sa direction financière à Paris

SPÉCIALISTE

EN ORGANISATION COMPTABLE

diplómé E.S.C.P., E.S.S.E.C. ou équivalent et possédant le D.B.C.S. Allemand souhaité

IL SERA CHARGE:

Impt Cabinet d'Expertise Comptable PARIS 8 arrond.

UN COLLABORATEUR

Niveau certificats supérieurs, sérieuses référ, av. prafiaue. ans min. Anglais parté. Large esponsabilités frevaux intéress

UN COLLABORATEUR

Niveaa OECS pr trevx de révision et tenum de comatabilité, (Anolais apprécié). Sérieuse exper, 3 à 3 ans. Env. C.V. a SWEERTS, BP 269, 78424 PARIS CEOEX 69, ss rét. 1.355.

PUPITREUR CONF.

IBM 3/18, poste à responsabilit pour fravailler sur 3/15 en TP Euroyer C.V., à Mairie d'Issy-les-Modificaux Service Ou Personnel 75, rue Ktéber

BANQUE INTERNAT.

de grand standing |auartier Opéral recherche

AUDITEUR INTERNE

Oiscrétian absolue garantie par nes Conseillers.

SIG d'EXPERTISR COMPTABLE d'implantation nationale recherchy pour certains de ses établissements

CANOIOATS

avi expérience pratique Ov services de complabillé sénérale (chef complable ou complable) ou de l'éxer-cice Ebéral de la profession.

Ecr. nº 93.417 Conlesse Publ... 20, av. de l'Opóra, Paris-l-r. 9.1.

offres d'emploi

SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE PROPULSION

pour son Centre de MELUN-VILLAROCHE (S.-et-M.)

INGÉNIEURS

GRANDES ECOLES ayant quelques années d'expérience.

dans les domaines des engins tactiques, missiles ou roquettes (aérodynamique, thermodynamique, ou roquettes (aérodynam balistique, plintage) ;

va mécanique des fluides et thermodynamique pour travaux théoriques et exploitation des résultats de l'experimentation.

Adresser candidature svec curticulum vitas à S.E.P., Aécodrome de MELUN-VILLAROCHE, 77550 MOISSY-CRAMAYEL

Service de la Comptabilité

du Journal At Mondt recherche pour une annéc

COMPTABLE

(gestion informatique)
notions de dactylographie
début la 17 mare 1975

Ecrire : Monsieur KERVIEL 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INGENIERIE NUCLÉAIRE BANLIEUE SUD

INGÉNIEURS D'ÉTUDES

GRANDES ÉCOLES (ARTS ET METIERS, CENTRALE)

EXPERIMENTES POUR ETUDES:

- COORDINATION, GESTION, TECHNIQUE DES
C ON TEATS DE FOURNITURES CIRCUITS
PRINCIPAUX ET AUXILIAIRES DE REACTEURS NUCLEAIRES,

ANGLAIS INDISPENSABLE, ALLEMAND APPRECIE. Adr. curriculum vitae et prétentions, sous référ, P.B. 02-18, à numéro 78.577, PUBLIALE, B.P. 153-02, 75062 PARIS, CEDEX 02, qui transmettra.

ORGANISME DE PROMOTION IMMOBILIÈRE A VOCATION SOCIALE

JURISTE O'AFFAIRES BILINGUE

Ce postv conviendrait à Un feune licvnclé en drait, même débutant, ayant une formation complémentaire E.S.C. eu SCIENCES POL., et intéressé par la gestion des contrets internationaux. L'anglais courant est donc indispensable. Excellentes conditions et abreux avantages offerts à un leune homme à l'esprit ouvert et capable d'initial. Ecrire sous Néf. JA/RB: T.A.S., 77, rue La Boètle, 75008 PARIS.

Importante société rche ar son siège à PARIS CADRE TECHNICO-COMMERCIAL Age : 25 ans minimum.

- Excallentes consensances en mécanique.
- LU.T. - B.T.S.
- Anglais eu aliem, apprécié, situation d'avenir pour candidat dynamique.
- Travail passionnam dens ésuipe leune.
- Envoyer C.V., photo, prélentions.
- Ecr. Nº 7.902 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7507 Paris-9«.

INCENTEUR-ELECTRONICIEN

Olpi. sde Ecole exclusivem.
Debutani fibéré O.M. ou 2 à
3 ans d'expér. pour Eludes
physique d'eccinonique hyperfréquence. Adr. C.V., photo
(ret.1 N° 94.97), Contesse Publ.,
20, av. Opéra, Paris-ler, q. tr,

pour assurer
a séranca de ses activités,
torganisation de ses activités,
distribution de ses speciacles,
Activité à temps complet,
A partir de septembra 1975.
Ecrire: Jean-Pierre logity
4, avanue Reilla - 75014 PARIS,

pour catalogues technique Se prés. E.L.P., 110, bd Gabriel-Pérl, MALAKOFF

Theatre pour Enlants
recherche
UN IMPRESARIO

fall de l'introduction da appareils à photocopier sur papier normal SKARP recherche UN TECHNICIEN

pour assurer serv. après-vente Connaiss. P. P. C. ci anglais souhall. Age 25 ans minimum. Envoyer C.V. à S.B.M., 22-24, rue SI-Georges, PARIS-94.

cadre salariés pour Sod-Ouest. Si possibla introduil domaine bétiment et cusaines. Eventuello ment connaissances allemand. Envoye C.V. + photo sous réf. au N° 8002 els Monde » Pub. 5. rue des Hallers - 7540 Paris-90 Beconse assurée.

INOUSTRIE DU BOIS Toutes régions

bien infroduit dans cette clientèk

Deen immoduli dans cette cuentile.

Carte principale od seckusive.

Adresser tettre manuscrite avec

C.V. et photo à RIMPEX-France

2. route d'Oberhausbergen

67000 Strasbourg-Cronenbourg.

emplois féminins

INGENIEUE CONSEIL DE HAUT NIVEAU

gastion et financement des entreprises

Cabinet à proximité Bond-Point Champs-Elystes

SECRÉTAIRE-COLLABORATRICE

minimum 30 ans, bonne présentation, ayant le sens do cummerce : minimum 30 ans, bonne presentation, ayant a sens do ourmerce: précise, vive, grandes qualités de mémoire et d'adaptation à traveux très variés : expérience du serrétarist de direction d'une petite entreprise on d'une profession libérale; bonne notion de comptabilité et goût de la rigueur administrative; boune dactylo, stêno non nécessaire; anglais usuel écrit et parlé.

Ecrire avec photo, C.V. et rémunérat, demandée en précis, date de disponibilité à n° 622, PUBLICITES REUNIES, 112, boulevard Voltaire, 75011 PARIS. téponse sous huitaine garantie en toute discrétion

For European Headquarters U.S. Company

proposit.com.

MAISON GORVITZ-FAVRE

capitaux

Importante Maison Editions
rech, Libre de suité
où très rapidament

1) 1 STENOBACT. CORRESPOND. 2) 1 STENODACT.

BILINGUAL SECRETARIES

SECRETARIES

3-4 years experience, to work list English for mutitantional staff, Standard secretarials skills must include absolutely FullEnt ENGLISM (English mother tonsue, Cambridge Proficiency or seulvalent), Please bring CV_to no 93.59 CONTESSE PUBLICITE, who will forward. contact av. clientèle magiatrats
Guartier Cité
\$ en horaire dynamique.
13º mois - 9' sem. congés
Partiele. résultats
st. d'ent. - Av. socx divers
rire avec C.V. ef prôt. à :
M. J. VOISARO
25, rue Stobillol,
13 PARIS, qui fransmettra.

enseignement



Cours intensifs à tous les niveaux.

Date d'entrée en cours su choix de l'étudient,
aboratoire de langues; service d'aide su logement
Cours de Secrétariat (3 trimestres). COURS & LONDRES, NORWICH, SUSSEX, READING ET BIRMINGHAM.

Ective & L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.)
25-32 Oxford Street, London WIA 4DY.

En vue prép, exam, privé rec. merc. et Février à juin ts élèves ! 2ª cycle pour révis, la Cours et lec, part, par qualit. Tél. • 705-42-78. demandes

d'emploi

Montesquieu, 95 - ARGENTEUM.
Chimiste organicieu imme 27 a., doctoral 2º cycle, 3 ans expér, labo symbase organicieu imme 27 a., doctoral 2º cycle, 3 ans expér, labo symbase organique, ayeni connaiss, blochimie, lib, 0, M., rech. poste chercheur rés, parisense, Prétent, 3.000 § 4.000 F. M., METAYER, 10, placette de Picardie, 95740 FREPMLLON.
Téléph. 960 - 38 - 53.
Pédesoque universitaire hotiandels cherche emploi en France ou pays francophone. — Ecrire n. 7.99. « le Monde » Publicité, 5, r. des Italians, 75627 Paris-9.
Jeune fille débutante ch. place SERVEUSE RESTAURANT Ecrire Mille BOURBIA. 42, rue Maréch. de-Latire, 94-Charenton.
C A O R E Technico-commercial

Maréch.-de-Latire, 94-Charenton,
C A O R E lechnico-commercial
33 ans, marié 2 entiants. Brevet
facimieue hôtelier, réf., restauration d'entreprise et publique,
rech. poste responsabil. ParisProvince. M. BONNIN, 5, Impass,
Depin, 78220 Viroffay, 926-18-97,
Cadre dir, time, excel, référ, et
prés., étud, sec., gde expér, aff.
secréf. compte, ref. publ., Immob. gest. dir. person., ch. șii.
cadre de bur, sestion mages.,
dir, pers., etc., Paris (su brov.,
si logem.). Libre imméd. Ecr.
Ribera, 82, rue Aqueduc, Peris.
Jeune filis 20 a., bac, connaise,
anglais et espagnol, not. tééahome, ch. emplai bur, ou écril.
Libry de suite. Téléph, 704-67-26.
JEUNE PEMME: Irencaise bon. recherche beaux objets qualité, mobil, de salon, lustres, bronz., vitrines, sièges, porcet, argent. 203, av. de Gaulle SAB. 87-76 Neuilly-sur-Seine Neuiliv-sur-Seine SARD, 01"10
Antiquaire achète mobilier, iuminaire, obiet d'art 1920, 1930, 1940. Par lettre ou par tél. Iusqu'à 23 h. Eric Philippe. 2 av. Jeanned'Arc. 94110 Arcuell Tél. 655-7241

JEUNE FEMME irençaise bon-nes références, parlant anglais, cherche place Came de compa-pule. Ecr. HAVAS NICE, 0140.

demande

travaux

ont été confiés.

sclusivite

immob

IN DE SEVRES

appartemen

INCLUMA "

K YE

STREET SA

2 胡 DU SACHE

10 5790

EF BRES

PARK IN

121 765 31 06.1

North Parkets

A SAME AND A SAME AND

and the second s

(1) (日本本 古代教 通 かます。 一年で、 三年の 一年の 1998年 - 199

MEDILLY

-

is must take

The Part of the Pa

appartements wents

All Charge and the second of depth and the second of depth and the second of depth and the second of the second of

Société premotion cciale très l'all comus, pi, expans, fait appel capitaux extérieurs pour projets imports, condit. Intéressem, exceptionis, essocial, envisageat. MEYER, 9, rue Fiermies, Ezanville 95460, q. tr., Entre 1827 N.3. 1

And one of the second s CHAINI REAL STREETARD OF THE STREET

EDIATE ST-GERMANN E PORT BINEAU 10 m

immeun

cations seubleds autos-vente MERCEDES 74, 280 SE Automatique, 30,000 km, Tél. 604-07-86. 20 h/ 21 h 30. timbres-poste

Park France proprié

TALL BATTE CAME

F. 47 8., standardiste, employed de bureau travaillant le matincherche miderans pour aprècantil. Tél.: CAR. 70-55 Amme GILLES, de 9 h. 312 h. Jane Hine, 25 e., kinéstinérapeute diplômé, lh. O.M., ch. empl., rés. per la. chinéste ou collabor. Ecr. nº 6.682 e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 7527 Paris» et l'ector. 6 ans experiment, 5, r. des Italiens, 7527 Paris» et seriment donne cours philo. cherche poste CADRE COLLABORATRICE hauste couture, éditions. Acceptar, court defoacement. Siage rémunéré. Libre 15 avril. Ecr., n° 7 05.364, Régle-Presso. 85 bits, rue Résumur, PARIS. 7. rue hauste couture, éditions. Acceptar, court defoacement. Siage rémunéré. Libre 15 avril. Ecr., n° 7 05.364, Régle-Presso. 85 bits, rue Résumur, PARIS. 7. rue hauste couture, éditions. Acceptar, court defoacement. Siage rémunéré. Libre 15 avril. Ecr., n° 7 05.364, Régle-Presso. 85 bits, rue Résumur, PARIS. 7. rue Montesquieu, 95-ARGENTEUN Chrimiste overanicien haust 2 august 2 de la cours de franç paride. Franç 5 avril 10 de la cours de franç paride. Franç 5 avril 10 de la cours de franç paride. Franç 5 avril 10 de la cours de franç paride. Prof. d'origina L'Angleis repide, prof. d'origina L'Angleis re RESPONSABLE e de l'organisation ou réorganisation de la comp-DU SERVICE JURIDIQUE de la définition des procédures et méthodes à mettre en place et du choix des hommes, of social Sconom. Tel. 27-71-27.

MATH-PHYS. RATTRAPAGE
Terminate, PCEM. Fac. 524-62-0
Terminate, PCEM. Fac. 524-62-0
Classifation. J. F. agride, donne cours partic. fram; is niveaux secondaires. 64-82-63.

Etrangera, amélior. votra franc. J.F. agride, specialisée cours de franc, pour étrans, 64-87-63.

L'Anglais rapide, prof. d'origina - montage des operations;
- copropriété;
- assurances;
- marchés d'entreprise; a et, en outre, de l'analyse des balances, bilans et résultats de ces fillales. - contentieux : Poste avec déplacements à l'étranger. Env. curric. vitae détaillé + photo + prétentions, sous le nº 12,501 à : J.R.P. 39, rue de l'Arcada. 75008 PARIS, qui transmettra. Lieu de travail : 75017 PARIS. Adresser curriculum vitas, photo et prétentions, à HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 Paris, sous la référence 35.642, qui transmettra. STE INTERNATIONALE NEUILLY/SEINE POUR RÉOACTEURS des ANALYSTES PROGRAM-The same HAMBOURG occasions LIVRES, actast comptant à domicile. Laffitte. 13, rue de Buci, Paris-é-, 761. : 286-68-28. Achète rensement bibliothèque E.F.A. nover. 761. 655-28-29 soir. URGENT PARE MAXIMUM Meubles. tableaux, bibliotis, pendules, bronzes, sculptures, armes, fapisseries, débarras intégrel appartement, pavillon sous 24 h. 159-62-14. DESSINATEURS PERSPECTIVES

Formation : maintas informa-liaue au melbs/ohrys. A détauf BAC Scieni. + minimum 3 ans expér, assembleur, ANGLAIS la et écrit courant (perlé, très appréclé!. Goût des vouses. Formation complém, assurée. Avant, socx impts. Enveyer C.V. et préteni. à SITA, Olrection du personnel, 112, av. Charles-de-Geulle. 71522 NEUILLY/S.

STE GERANT IMMEUBLES CH COMPTABLE 2º ou 1º échelen Se prés, lundi 24 lév, de 9/11 h. STE SETIMO, 9, bd Reuilly - 9º

Sortani Grandos Ecoles commercieles, ayant deià une EXPE.
RIENCE COMMERCIALE de la CHIMHE, avec connaissances sérieuses ANGLAIS-ALLEMANO.
Ecr. avec C.V., photo et prétent.
LAMOTTE et COIFFARO.
B. P. 277,
B. P.

Société électronique Courbevole rech. AGRNT TECNNICO cctal, 25 a. min. pr vite d'équipement audiovisue eux universités et enfreprises. Sens commercial et administr... activ. moillé Parls, moillé prov... format. assurée. Tét, lundi 24 au 789-01-23. Groupe immobilive recherche RESPONSABLE DES VENTES pour Saint-Tropes.
Bon salaire + interessement. Très serieuses références exis... Iritingue, français, engleis, ellvm. Tél. : KLE. 11-21.
PROFESSEUR DE COMPTABLITE rech. par importation.

Ce poste conviendra à us candidat de tormallon E.S.C. ou équival. au O.E.C.S., avant première experience du cebinel d'audit engle-saxon.

Bonne connaissanne de l'englais nécessaira. Tres bonnes perspectives à court terme pour une personne capable d'autonomila et d'initiatives.

Ecrire sous réf. Al/RB, à T.A.S. -77, rue La Boétiv. 75008 PARIS.

Giscrétian absolue parantie PROFESSEUR OE COMPTABIL-LITE rech. par important/ école de comptabilité par con-respondance. Niveau expertise. Fanctions : diriser des correc-teurs. Mettre à lour des cours. Corriser des T.P. Animer des stages. Counaiss. Informatiques souhail. Plein temps. Salaires en repport. Ecrire Paris Etolle. 75, Champs-Elysées, 75008 Paris qui transm. Discretion assurée.

Importante Société de OISTRIBUTION DE PROCILITS CHIMIQUES

Director Societé
récherche
ADJOINT

représent. offre

REPRESENTANT

pour diffusion articles de qui callierie aux menulsiers-ébéniste et fabricants de me o b le a Offrons carte complémentaire V. R. P.

represent.

Jne Fme atric., 31 a., ch. empl. representation Afriaue noire, Douala, Cameroun, Tél. à part de 19 heures à 990-48-22,

a facon Demande Décorateur entr. gén. Is travx spécialité, tenture murale, Prix intéressant. Tél. : 265-90-98. Transformation aménagement, locaux, appartements anciers.

URGENT achète limbres col-lections France, colonies, étran-ger, accumulation de stock archives d'entreprisa correspondance - 259-45-79. Nous prions instamment nos

annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer zur intéressés les documents qui leur

THE STATE OF

AEZ:MEL ause

TO DESIGN THE PARTY OF THE PART

78, RUE DE SEVRES

Visite samedi, lundî, 14 - 18 h. 3 ou téléphoner : 781-17-02.

PARC MONCEAU

PARIS XIVe Proxim. square Apparl. 2 pièces, 11 conft PROGIMO - ODE. 45-19

EXELMANS

soins, POSS, CREDIT, 335-73-54.
PRES ILE SAINT-LOUIS
VUE PANTHEDN OUTLEX
2 PIECES, OERNIER ET., ASC.
TEL TERRASSE + BALCON,
28, rus des Fossés-Sein-Bernerd,
Sam., lundi, 13-17 h, ODE 42-78.

O.R.T.F. - STUDIO
IOEAL POUR PLACEMENT
Cachet exceptionnel.
155,000 F. Téléphone : 704-88-18.

MONTPARNASSE. Immeuble P. de T., esc., du 2 P. au 8 P., ev. ou apr. travx. SAB. 85-84, mat.

Niel-Langler, P. de T., 4 Pièces, 110 m², 4, asc., ch. serv., stda. ALGRAIN : 285-00-57 et 07-51.

AVEN. FOCH Imemel, ed stda, 60 mi, poss. prof. liber. 553-13-15.

15-, MAIS. part. av, ATELIER, à rénov., colme, ideal prof. lib. ALGRAIN : 589-20-77 / 525-23-83.

TOLBIAC - PEUPLIERS

exclu/ivité/

appartements vente

Parts

GAMBETTA, imm. rav. B. 2 P., cuis. bas, BALC. Calma. impec. 130.000 F. Locat, assur. Der nos soins, POSS. CREDIT. 335-73-54.

PRES ILE SAINT-LOUIS
VUE PANTHEDN OUPLEX. 2 PIECES, DERNIER ET., ASC. TEL. TERRASSE BALCO. Solution. 25 Possible Prix 10.000 F. - SUP. 64-35.

515 286

L'immobilier

passy. Sol... 39-16. Plusieurs stud., tt ctt, P. de T., cuts. éq., ref. mf, éxcell. placem., de 71,000 à 90,000 F. Vis. sam., 14 h. 30-17 b., 7, r. Ch.-Dickens. RAME IN BUILD WATER OF THE REAL PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE REAL PRO 14 h. 30-17 h., 7, r. Ch-Dickens.
16. RUE DES MARRONNIERS
16. RUE DES MARRONNIERS
16. COURT et lardin 255-77-85.
SUTTE-MONTMARTRE (memor)
20. 2 p., ensol, 161, bs, culs, cave. PRIX INTER. 355-40-11.
AV. BOSGUET (pr.), Rav. pet.
2 p., tout cft, culs. équipée, 195.000 f. Vis. sam. 14 h. 30-16 h. 30, 8, RUE VALADON.

 $((\psi_i)_{i \in I}^n)$ 1 60

eminin

400 COMPANY 100

CRÉTAIRE. ABORATRIC VUE DEGAGEE - SOLEIL
3 PCES Entrée cuis. - s. brs.
- chauff. central.
PRIX : 290.000 F VICTOR-HUGO Imm. P. de T.

VICTOR-HUGO Imm. P. de T.

S. P. chit. cuis... betns. w.-c.,

Px 50.000... Vernel LAM. 01-50.

DA DO MOMECAN.

(près). BEIL IMM. P. DE T. P et P et Ascenseur. Tapis. ENTIEREM, S/BALCON BEAU 6 PIECES DUPLEX 2 beins, Tout confort. TELEPH. En cours de rénovation PRIX : 625.000 F arred redge of transfer out fourte dielek S/pl samedi, lundi, 1418 h. 30, 11, RUE BARYE, au BAL 22-82. ROME PLYSOLEIL
ROME Tr. bx 3 PCES
Sm2. Culs. aménasée. 22, RUE
BOURSAULT, Val. 33m., 13/16 h. Figure . DACT 17a Ds tr, bel Imm. P. de T. Appf 3 P., cuis., w-c, brs. Bon état + chbre pers. - Vis. vendredi, sam., 14 h. 30-17 h. 30, 17, RUE LEMERCIER. Gapaners 17, RUE LEMERCIER.
GOBELINS CROULEBARSE
Pr. 34, René La Gall
2º ét. Celme, Appr 3 P., tt ct.
Culs., salle de bains, Parkins.
PROGIMO - 833-45-17

LONDRES

ngelgnement

.C. SCHOOL OF ENGIN

August 18 RESAURT ... KOMPANIE OF STATE ATT THE STATE OF T

And the second

Math. 安全的原始 李章位 第 MATE PHYS "

 $(-1,p_1,\dots,p_{2n}-1,p_1),\forall i\in$

capita

3 Pces, cuis., bs. wc. placards, chif. cal. bale., 5e ét., ascens. Prix 225,000 P avec 80,000 cpt. ETUDE GES PEUPLIERS, 7, rue Henri - Pepe (XIIIe). R.-POINCARE From MAGNIFIQUE 8-7 P.
LIST. AKCROL, plus escalient.
Poss. profess, (Ebérale. - 727-63-46 Ve imm. de caractère. 3º 6t. EXCEPTIONNEL Studia et spoart de standing. poutres. - 633-98-11, le matin.

Te-RUE MOUFFETARD, R. 107 2 p., lux, amén., solell. 161. Vis. SAM-DIM., 14-18 h. Petil Immeuble MAISON CONT meuble rénové. Prestat. s. Rentabilité garantie. a de 71.000 à 92.000 F. tonueuses. Rentabline sersente.

6 Studies de 71,000 à 92,000 F.

1 UPLEX style Analier, pestree
399947. S1 m2. PX 190,000 F.

5/place: 19, BD DE VERDUN.
Courbevole. 339-945. U b 30 ± titerment décoré, caline, soleil.

18 h 30), Tous les lours sf dim.

Renselsm. GIERI: 3.05-62-14. 5 (5

> locations meublées

ODBON - SAINT-GERMAIN tudio tout conft, solell, poutre locations non meublées

Office ensississis 240 as, belle recept. + 4 Pces. serv. stat impact., Idéal 90NF Brot. liber. 4.000 + ch. 364-15-27.

> appartem. achat

The Real Property Ste rech. & actioner appl. priss. NATION, Telephone : 343-62-14.

EMILE-ZOLA Imm. P. de T. Ravalé I p., ent., c., w.-c., s. de b., asc. Lumineux, Prix 260.000 F. Faeil. Jean FEUILLADE - 579-24-37 JE VENDS **ORECTEMENT** 18° - AU PIED **OU SACRE-CŒUR**

appartements vente

10 STUDIOS ET OUPLEX grande valeur in Livraison immédiata 375-25-25 + 56-78.

Magnifique 5 plèces, balcon, téléphone, rua calme, près From de Selne et Chamo-de-Mars. Habitable fin juin 1975. Tél. 766-51-08, poste 326 14, RUE CASSETTE Exceptionnel, plein clel, Imm. récent, F étesse, belcon, 85 ¹¹4, pièces, four confort, lééph, parking, 580,000 F. S/place samedi 22, 14 h. è 16 h. 20 FRANK ARTHUR, #24-07-69.

PARIS (15°)

Région parisienne Part. vend 10° Salmt-Lazara chbre + coin cuis. meublé. Très coquet. Téléphone : 242-66-21. SCEAUX. Résid. Me, calme, superbe 175 m³, Imm. P. de T., sél., 4 chbres, 3 bs., 720.000 F. LETRANGE - 350-42-45. VILLIERS-SUR-MARNE
Part. vend appl F4, libre di
suite, Ch. C. V.-O. ds C., Cave.
parking, lardin agrément.
115.000 F à débattre.
Tél. : M. Lambert après 19 h.
304-33-82, ou heurs bureau :
355-86-00.

BOULOGNE/SILLY. EXCELL PLACEM. 2 PCES, cuis., s. bs, eave, garage, TEL., 11º étg., 145.000 F · 744-72-47. Qual LOGISELERIOT
Propr, vend direct. 2 et 4 P., tt cft, ds bel lmm. P.d.T., asc. Vis sam., lundi, 14 h. 30-18 h. 3, rue FANTIN-LATOUR. 784-88-88 et 704-84-85. NEURLLY PORTE MAILLOT Pptaire vd ds bel imm. p. de t. appt 4/5 R. 110 m2. Asc. prévu. S/place samedi : 16-12 h. et 14-17 b, : 22, R. DE CHARTRES.

> PLACE BRETEURL DS BEL IMM. PIER, TAILLE 4º ET. - ASCENSEUR - TAPIS TRES BEAU 5 P.

ENTIER REFAIT NEUP

- chire Serv, Profess, libérale,
PRIX 650,000 F

TROCADERO Raymond-poincaré r et, recent, except, 5-6 P. 220 M2 balcon terrasse

3 sand., park. - 727-63-46.

BUTTES-CHAUMONT

SUR PARC Imm. 66, tr. beau 107 = 3 61, balcon, pleth solell, parks, PX 475,000, Samt, lundi, 14-18 h, 76, R. de CRIMEE, escal. C.

<u>Région parisienne</u>

Astony, appart. 6 Pces, parking, parage. Prix Intéress. 227-54-52. Vendrodi, samedi, 9-12 h. et 14 19 h., dimanche 9-12 h.

CHATOU R.E.F. CENTRE
Beev 4 P. H cfr. ch. cent. 7 et dern. ér. Px 225.00, Gr. cr. pos.
S.A. H. LE CLAIR, 65, avenue
Focit, 8 CHATOU - 776-38-82

ST-BERMAIN EN-LAYE

A P., 104 m³, 2 ch., 2 s. de bnu, beic 12:50 m + terrasse jard, au dent. étage, 117 = 1, Prix 630.000, S.A. H. LE CLAIR - 65, avenue Poch. a CHATOU - 974-38-02.

immeubles

LE TOUQUET, près piege, petit imm., tr. bon état, lard., dép. + boutique, rasport poss, 30,000, 260,000 F. Téléphone : 356-45-29.

propriétés

RAVISSANTE CHAUMIERE
VALLEE MORIN :
PRICES, grand confort, massifique terrain BAYSAG 7.000 ms.
Prix : 450.000 francis.
PBRBEIRA - Codiformilers (77).
TGENEOR : 403-01-84.

Cávennes Sud Immebilier, à : Gamps, Hérault, T. 16-0-73-84-34, vous propose 30 sifaires, mos, manets, propriétés, villas, ter-reins. LISTES SUR GEMANDE.

VESINET RESIDENTIEL
Bette PROPRIETE réception.
bur. 5 ch. confort, pari, état.
Pay, gard. Ger. 2 vot. Plache.
Beau lardin 170 m2.
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésimet - 974-85-98

Dans bel Imm. 1900 - 190 m. 6 Pces 10s en laçade, clair calma, soleil, 2 bs, 161, 2 ch evr., ascens. bon dal general 5/pl. samedi 22, 13 h. 30 4 17 h.

EGLISE BOULOGNE mmeuble pier, de t. entièrem. Énové, occupés, 2-3 pièces. Ésend. — 622-42-81, paste 26. IVRY JEANNE-HACHETTE Métro Mairie-d'Ivry Bureaux aménagés 150 à 1500 m² SEMI — 672-66-57

Province **OEAUVILLE** Face TROUVILLE tur PORT DE PLAISANCE dans charmant immauble, Ancien hôtel particuller CHAMBRES

et STUDIOS

EXCEPTIONNEL PLACEMENT FORTE RENTABILITE ASSUREE

appartem. achat

Arme REGY, 73, b. de Grenelle

locations non meublées

= Offre =

LA CELLE-SAINT-CLOUD Très bel appartement à louer De préférence de particulier à particulier 4 pièces - 110 m2 - Vue sur pare 1.400 francs mensuels + charges. Reprise : 20.000 francs

(décaration, moquette, cheminée, bibliutbeque). Tél. pour visite : 969-18-79.

PROGIMO Love dans immerbles neufs : 14°, studia tr cti, av. park., let 14°, studio text caniart. DOE. 45-19. RUE DE L'ESTRAPADE verdure, 3 p., 1èt. confort - 744-21-74 16º VICT. NUGO (près). P ét bos, kitch. 900 F. Zazzettacci 260-85-02. Après 19 h. 245-70-02 15ª MONTPARNASSE. 2 P. Perk, TEL 2,465 T.C.C. 744-72-97. NEUILLY 2 PIECES Cuis., brs. ASC. 1.900 F T.C.C. 74472-97

locations meublées

16" - Boul. BEAUSEJOUR prueum studio meublé 50 ==; , télé. lerrasse, 8" étage, r.. 2.250 C.C. - 553-37-25. ROME 100 m2. Cerect. Heut, plet. 3.50 Paurt. Mbl6 p. Décoral. S/idin ré. 1.900 C.C., Cabin. DAUCNEZ Demande

constructions neuves

N. LECTRON PARTIES 14 DU STUDIO AU 5 PIECES ET-4

BUREAU DE VENTE SUR PLACE

BUREAU DE VENTE SUR PLACE 10 A16 H STUDIO AU 5 PIECES

DE TO A 12H ET DE 14 A 18H

33 RUE DES LILAGO 18 TELEPHONE 306 84 40

CHATQU

R. E. R. OUEST

12 MINUTES ETOILE

6 PCES, 109 m2, av. 2 empla

N. LE CLAIR . ALM. 13-72

commerciaux

HALLES, magnif. local 200 mi exclusiv. pour création art. film photo, 6.000 F/mois, - 231-22-6

hôtels-partic.

Lux. N. P., ret. nf. 369 m/. Pri a débatt., vue urgence. Prourié

villegiatures

villas

IMMEDBLE STANDING

TEL 588 8711 OU

93-95 AV GENERAL LECLERC PARIS 14

Pré-St-Gervais

LES METZ

JOUY-EN-JOSAS

(cottages de Montébello

Prix fermes et définitifs.

Bureau de venta et maisons témoins, sauf mardi marcredi, chemin du Cordon. 78360 Les Metz / Jouy-en-Josas 1944-21-161.

villas:

ASNIERES - MAIRIE Sélour, 40 ma, 6 chbres, 2 bairs, garage 2 volture, 800 m² terrain. 650,000 F, gros crádit. 782-47-00.

13», site protégé, agréeble mai-son avec lardin. Prix 400.000 F. ALGRAIN : 285-00-59 et 09-54.

PARC DE SCEAUX

MILLY-LA-PORET Centre 5/2.500 m2, VILLA 9d stand, 45 P. 11 rez-de-chaus-PX 500,000. E.T.LS. 207-13-34.

terrains.

GARCHES " GARE

LES PLUS BELES VILLAS OE 680,000 à 1,200,000 FRANCI Exclus, Montarron, RDB, 34-8

ORÉE FORET DE FONTAINEBLEAU

à 5 minutes de la gare de Malun

LA VILAUBOIS

Piscine chaunice. Club House. Tennis.

NOUVELLE TRANCHE:

21 villas de 4 à 7 plèces principales, avec jardin privatif

PETIT IMMEUBLE de 30 appertements.

du 2 au 4 plèces principales.

LIVRAISON ETE 55. MAIS_

PRIX FERMES ET DEFINITIFS!

Apport personnel: 20 %.

Prêts PiC au taux moyen de 8.67 %.

Rensolgnements et vante :
CONSEIL S.A.R.L., 545, avenua Foch, Darumariales-Lys. Tfl : 437-17-43, at sur place samedis et
dimanches de 14 h à 18 h, avenua Emile-Zola.
Dammarie-les-Lys.

SEVRES-BAC. Studia caractèri tél., clair, solell, 3º ét. sur rut Tél. 783-66-25. SENTIER 5 T U O I O, cuisine, salle d'eau indépendante, 450 F T. T. C. TELEPH, 523-17-50, LE SOIR

Demande Couple rech. studie ou 2 pièces.
bs. mas. 800 F ch. comp.
aur le 1º mars. Preference :
Amipernasse. 589-0-38, ou
cr. à 6.64, • le Mende e P.
cr. à 6.64, • le Mende e P.
c. des Italiens. 75-02 Paris-0°. URSENT COLLABORATEUR JOURNAL
ch. studia au 2 p., cuis., salla di
bains, w.-c., téléphone. à Paris
Ecr., nr â.78. « le Monde » Pub.
5. c. des tialiens, 75427 Paris-9* XVIII 141 bis, rue de Saussure Immauble grand standing STUGIO équipé, décoré. Park E1. dievé, Baic. 1,300 +ch. 5/pl. ts las ap,-midls de 14 h, 30 à 18 h

échanges ECNANGE, 11° ARRONOISSE MENT (1.35) F ce.1. 3 pieces neuf, 70 m2. 5° étage, soleti contra 2 pièces, neuf ou aneien, 60 m2 dans 17° ARR, 4° étage minimum, 800 F c., maximum

Tel, 357-29-18. bureaux LOCATION sans pas de porte BUREAUX, tous quartiers, MAILLOT. 293-45-55, 522-19-10 GOS BOULEYARDS Building commercial od stande. Loue bureaux mt/4s à parifr de 10 m2. – Hôtesses trilingues secrét, - Parking - Telex Salle de contérence - 778-98-12

locaux commerciaux

J. A louer 120 mg, 1er étase, 3 burx mass, cuis. 1él. ch. cent. près REFUBLIQUE. 2 430 ms dont 250 rez-de-ch. 4 3 étase, 5 burx amén. 3 fél. chauff. étectr. 2000 casiers monte-charse, conv. a faire gros, étectricité, outill... quincalle, 207-32-90.

constructions neuves

23, avenue Genéral-Lecirc.
Aapris oxcept par situat et prix.
Refraite ou placement,
Ex.: a plèces, 188,000, Ger, Incl.
Livralson: 3' trimestre 1975.
Vis. s. pl. is les irs [94) 97-09-85
et f.l. F. Paris (11 722-15-30)
Retraite ou waph-and

CONCHES (Eurel, 16-32-34-21-14.

SAINT-MAIR 16. AV. OE
R.E.R. - Standing - P. de taille
Ouclaues apois, studios,
2 pieces, 3/4 abces.
Livraison mars 1975.
Pris termes et definities,
Renseign.: ETO. 07-01 - 21-03.

Sypt. sam. at dim., 14/10 heures.

TOULOUSE

deux pas de Parte Branclar 500 mètres du lutur mètre 8 minutes de Montpernasse LA RESIDENCE

Petit imm. neut, 7 ét., 16 appts. culs., sat, bains équipée, chauf-lage électriq, intégré Individuel,

PARIS - XVe RUE CASTAGNARY, Petit Im-meuble avec lél., 9d cfl, 3-4 p. cave, parking. Llv. 7 trim. 1975. PROGIMO, OGE. 45-19.

2) Aménagée 5 p., ch, dép. s/ 4,000 m2 de terr., 265,000, As, Montargoise, 3, pl. Mirabeau, 45203 Montargis - (38) 85-10-83.

Mme BEUFE, 0330 TALLARO, Part. of PRDPRIETE & ST. REMY-SUR-AVRE [28], vue imprenable, coma, sélour, salour, 7thb., cuis, equ., s. eau, lél., te laut sur so-sol latal, Garase, ch. cenir. huel, decend., sur 1.500 = Pelouse, potager, enterement clos. Prix 230,000 F. Pour rendez vous : 37-8-91-35.

t et 3, rue Erpinasse, construct, exception. auart, histor. ch. à 7 p. 3,500 F.M. | prix termel. Livr. de suite. Vts. s/pt. 1s les aar..midi (et dim.) (61) \$2,0540 et F. S. F., Peris (1) 722-15-30.

+ TERRAIN le tout 5.600 m2.

Sur rivière 4 trulles, 10 km de

FORET LYONS, meg. termet normande, culs., séi, nistique 40 m2, 4 ch., 2 bns. w.c., cfl tél., 600 m2 terr. Px 161,000 F Gr. créd. AVIS, 0, to Cappeville Gisors, Tél. 405 ou 278-09-51

HOTEL DE MANSENCAL

VANVES (92)

fermettes

FERMETTES REGION MONTARGIS
1) 1 habil., décend. attenante à restaurer. 20 m2 8u sc terrain 3.400 m2, 140,000 F.

propriétés

A 35 mln. te PARIS, région CHANTILLY-SENLIS: bel. malson 6-7 piecos, 140 = 1 ter-rain. Lipne teléphonique réservée. Double garage, 208.003 F. Crédit mains de 10 °c. Maison toute équipée, visitable le weekend sur rende: vous 742-63-15.

A Vénige F. end sur rende; vous 742-6-15.

A VENDRE
Région ROYAN (Charente-Marilime), belle demeure, petit château avec communs, Excell.
etal, Vasta sarc bofas 12 ha.l., M' WILLIOT, notaire, 17120
COZES - 7 él. 10.

M' WILLIOT, notaire, 17130
COZES - 76. 10.

30 KM. AUTOROUTE SUD
Bord de Seina, Voe Impran.
Superbe maison anclenne
• style lie-de-France ». Excellent efat., TT CFT, 2 grandes
pocs, réceot., 4 CHB., bains,
Gde culs. Office. Belle grange.
100 • aménageab. Gar. voit.
baleau. Parc beisé 2,700 = 3.
PRIX EXCEPTION. 540.000 F.
COFIF. — Teléph.: 437-97-81.
Regian PACY-SUR-EURE Ultro
résid., 2 vasies granges, bon
efat. Gd CACHET. 1.930 = terr.
Px 110.000 F. AVIS. Chaignes.
Tét. 16-321 36-94-77 ou 276-02-19.
Part. vd derneure car., 14 p.

A VENORE GRDS BATIMENTS ETABLISSEMENT SCOLAIRE

Ecrire : HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75908 PARIS 5/rétér, 61,872, terrains.

> Oieppe, 2 prairies, 1 hs. 50 et 1 hs. 65, avec en tout 600 m. rivière et 500 m. bord route. Tél. 527-79-10 et dim. et h. bur, 526-99-10. Près SETE, à FLORENSAC (34)
> 7 km mer, huit terrains boisés de 400 m2 à 750 m2. viabilisés, à partir de 35,000 fr.
> Construction villas personna-lisées à la demande, Rensoi-gnements: CALVET, 42, allées
> Payl-Riquet 34500 BEZJERS,
> Tél.: 167)38-45-73.

VAR MEOUNES . 50 hectares 0 F 90 is m2 - 325-77-85 CROISSY VILLAGE
Beau terrain 800 mg
tacade. Enlièrem. viabilisé.
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésidet - 976-05-70 ANTONY Proche lycée 2 terrains 271 m2 Prix : 95.000, 579 m2 Prix : 140.000, - Tél. : 350-46-22.

CRETEIL Prox. M°, B. pav. 58
hab. 55 frois, 5 p., 9de cuis.
bs. wc, ch. C., 9d 55-50l, 90r.
stell, beau idin. Prix 278-500l,
av. 60.000. ACS, 133 bis. rue de
Paris, Charemon. ENT. 51-00.
PARIS-EST, 3' lut. RER, magn.
pav., 6 bel. p., rustiq., moq.
culs., cri, ch. C. buand. szsol, gar. 2 volt. 500 as terr.,
arb., bass, 260.000. TIC, 32 av.
Tharez. Champisny - 705-14-52.
ELANCOURT, pr. TRAPPES
Commanderie des Templiers,
71, av. de La Bavila, pav. ud.
liv.+ 3ch., Id., gar., 200.000 +
33.000 CF. Spl. S. 18-30-17h.30 BOURG-LA-REINE. Roe calme. Tautes commodités 5 pces, belins, Etal Impeccable. Possib. agrandir sejour. Prix: 385,000. — Tél. 353-46-22.

VERSAILLES Pavil., séi. + 3 chbrer + s. de b. euis., s. sol complet, garage. gren., lard., 17-20 h 460-35-60.

Société ERBE - 707-71-01.

P. a. P., vend villa Bandoi IVarl F-5, tout contort, lerrain 500 au., prox. centra. Vue surmer : 420.000 F. SCHMITZ, 22, rue Violeti. PARIS-15'.

MONTÉLIMAR, PLÉIN CTRE Villa compr. 2 apphs libres + 7 appts occupés + 360 mi terrain. A vendre. Tél. 527-21-8.

maisons de campagne: rends maison rénovée 3 pièces. de bns. 11 ctt, 600 m2 ter-rain. 120 km Paris Nard (autaraute). 320-96-92.

- châteaux

viagers

Pari. à part, vend maison en viager, 2.500 m² de terrain, banlière Ortéans 115 km). Bon Placement, S'adresser : CHAR-TON Bernard, 20, rue du Bœut-Saint-Parene, 45000 Orléans, Táléph, 62-20-19, après 18 h. 30,

villégiatures

Pour vous loger à Paris et dans la banlieue parisienne...



Vous desirez acquerir un

logement... L'achat ou la construction d'un jogement neuf ou ancien nécessite des sommes importantes. Un emprum et même parfois un emprunt complementaire sont souvent indispensables...

La Caisse d'Epargne peut vous prêter ce qu'il vous manque pour construire ou acheter votre résidence principale a Paris et dans la banlieue parisienne.

Faites vos comptes... Avant de réaliser votre rève, que de calculs faits et

refaits !... Que de comparaisons de laux d'emprunt! La Caisse d'Epurgne de Paris vous propose un « Prêt Personnel immobilier » aux meil-

leures conditions. Quelques exemples pour vous convaincre...

Bien sur, le tableau ci- contre /66.93 /67.16 - 233.65.47 ne présente que quelques ou 522.53.00 - 236.07.21, exemples. Chaque cas étant à étudier en particulier.

712,63 F 997.68 F 70 000 F 100 000 F Venez nous voir ... Pour savoir comment obtenir

75001 PARIS 13. place du Havre, 75008

PARIS

En nous appelant aux numé-236.47.81/12.82 - 236.63.94

poste 150. Ou ecrivez-nous...

Si vous avez yous rembourserez chaque mois emprunté: sur 15 ans sur 10 ans 594.83 F 544,85 F 832.76 F 762,79 F 1089,69 F 1 425,26 F | 1 189,66 F Fran, de constitution de dossier et assurance en sus.

un prét personnel immobilier, rendez-vous à l'agence de la CAISSE D'EPARGNE DE PARIS la plus proche de votre domicile ou aux Services des Prêts Personnels Immobiliers: 21, rue Etienne-Marcel,

(ouvert le samed), fermé le lundi.)

Téléphonez-noos... ros suivants :

En renvoyant la demande de documentation ci-dessous à:

Prêts Personnels Immobiliers CAISSE D'EPARGNE DE PARIS

21, rue Etienne-Marcel 75001 PARIS

Une documentation complémentaire vous sera immédiatement retournée, sans aucun frais ni engagement de votre

Demande de documentation sur les prêts personnels immobiliers de la Caisse d'Epargne de Paris

M., Mme, Mile

Prėnom desire recevoir votre brochure d'explications concernant les preis personnels immobiliers. Rue

N° Ville Code postal A retoumer à : Prèts Personnels Immobiliers de la Caisse d'Epargne de Paris, 21, rue Etienne-Marcel, 75001

Caisse d'Epargne de Paris

prêts personnels immobiliers pour payer moins cher.

លវាទ C shirt and Transfer transfer positive 4 and terms in 2 wast or to the And the Contract

M. Robert Galley

l'aris

.....

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

. . . M

A. T. M.

.....

11 14 2 3

President Control

in Linear

ulder l

LES SOCIALIST

le règle d'or du m

M. Bourges: «les communistes n'ont jamais donné un sou pour l'amélioration de la condition militaire >

« Le service d'un an est une moyenne raisonnable », a déclare jeudi 20 février à Antenne 2 M. Yvon Bourges, ministre de la défense, qui était interrogé après les manifestations de soldats à Nancy et à Verdun. Anparavant, le ministre de la défense avait, au micro d'Europe 1, affirmé que « le service national d'un on n'est pas la seule solution », mais que, « dans mes préoccupations immédiates, je n'ai pas à toucher à la durée du service militaire ». M. Bourges a ajouté : « Le problème doit être examiné compte tenu de la nécessité d'une instruction avec les armements actuels et compte tenu aussi de l'organisation mème de nos forces l'organisation même de nos forces armées selon leurs missions, » Le ministre s'est déclaré coavaincu que « la conscription est une vertu et une tradition républi-

caines ».

M. Bourges estime que les ma-M. Bourges estine que les mi-nifestations de Nancy et de Verdun sont « une exploitation politique » coutre l'armée. A Nancy, a dit en substance le ministre de la défense, le secré-taire général du Mouvement de la seuresse communiste M. Jeantaire général du Mouvement de la jeunesse communiste, M. Jean-Michel Catala, « n'a pas été très adroit de jeter le masque » en organisant une manifestation de soldats avec M. Fascal Delmont, sergent du 26° régiment d'infauterie, « qui est un cadre actif du P.C.F. depuis novembre 1972 au secrétariat jédéral de Meurthe-et-Moselle ». A Verdun, a expliqué M. Bourges, « la presse et que M. Bourges, « la presse et les photographes avaient été pré-venus une heure avant la mani-

M. HERNU: le pouvoir politique est responsable de la dislocation de l'esprit de défense.

M. Charles Hernu, président de la Coavention des cadres de réserve pour l'armée nouvelle (C.C.R.A.N.), d'Inspiration socia-liste, a déclare, le jeudi 20 février a Paris : « Que des soldats ma-nifestent leur émotion quand un nifestent leur émotion quand un de leurs camorades meurt, c'est bien normal; qu'ils manifestent et que le ministre. M. Yvon Bourges, y voie aussitôt le résultat d'une provocation politique est afftigeant. C'est le pouvoir politique — en place depuis setze ans — qui est responsoble de la dislocation de l'esprit de défense dans la conscience des Françaises et des Français. C'est lui seul oui, par une doctrine tui seul qui, par une doctrine de la dissussion nucléoire exclu-sive, a détruit le sentiment de la nécessité du sercice national. Amalgamer le Front communiste revolutionnaire et le parti com-muniste français constitue une provocation, le parti communiste ne s'étant jamais prononcé contre l'existence d'une armée moderne au service de la nation. Pour nous, socialistes, nous rejetons l'antimittarisme et les formes d'oction irresponsables pour exi-ger un service réel de six mois. C'est urgent. Ce service de six mois constitue peut-être une des dernières chonces du service national, car, à droile, on attend que se multiplient les incidents, que s'accroisse le « ras-le-bol » des cadres pour nous metire de-vant le fait occompli et dangereux d'une armée de métier. »

A Canjuers (Var)

LE SECOND SÉJOUR DES «MARINES» AMÉRICAINS EST ANNULÉ

iDe notre correspondant regional.)
Marsellie. — Les autorités mili-taires américaines out renoncé à utiliser le terrain de manenvre de Canjuers (Var), où deux ceuts a macangers (and the deal cent of an in-lines a devalent faire, du t7 an 28 février, le second des trois sejours d'entraînement prévus en 1675 par des accords hilatéraux entre la France et les Etats-Unis. Cette déciriance et les Linta-vars. Cette déci-sion, confirmée au commundement du camp de Canjuers par an mes-sage de l'état-major de l'armée de terre, aurait eté prise pour des raisons techniques, la VI flotte ue se trouvant pas, à cette date, dans

se trouvant pas, à cette date, dun-les caux françaises.

Le troisième séjour accordé aux marines » Gemeure, en principe, prévu pour le Gébut de mai. Aupa-ravant, le 23 février, aura lieu a françaignan que manifestation de profestation contre « la presence de fronçes américaines sur le soi de troupes américalues sur le soi français a, organisée sur l'initiative des fédérations do parti communisre du Var, des Bouches-du-Rhône, de-Alpes-Maritimes, des Alpes-de-Haute-Provence et du Vantinse. Le premier séjour, en 1975, des marines a américains a en tien du 20 au 18 junier (et Monte e

du to au tê janvier (« le Mouoe a du to janvier). La compagnie Echo. Ou 3º hataliton, forte de cent gnatrevingts hommes, avait alors fait des mauseuvres qualifiées de routine consistant en des exercices de tir aux armées légères et au canon sans recul de 106 millimètres ainsi qu'en des marches à l'échelon du groupe

Le général de corps d'armée Robert Toussaint, commandant la Vile réglen militaire à Marseille, à affirme que tes séjours des « marines » améri-cains an camp de Canjuers, o décidés par le gouvernement, n'ont aucun rapport avec la tension an Proche-Orient. Ces sejaurs entreut dans le cadre de facilités réciproques et ne concernent que des effectifs mifestation d'avoir à se trouver à la sortie de la caserne v.

« L'armée de la nation, a précise le ministre de la défense à Europe 1, n'est pas au service des partis politiques, mois elles est placée sous l'autorité du pouver-nement légal issu des élections. Les communistes n'ont jomais donné un sou pour l'amélioration de la condition militaire. »

a Il est trai qu'il y a des pro-blèmes, a ajouté M. Bourges, et je suis là pour m'y attaquer et pour les résondre, notamment pour ce qui est des casernements vétustes et des possibilités insuf-jisantes de transport. Mais je ne roudrais pas qu'à travers des ma-nifestations orchestrées on dé-forme en définitive la réalilé et qu'on oit l'air de mettre en cause l'armée, qui est une communauté d'une exceptionnelle fraternité et véritablement le créuset de la nation. » Reprenant ce thème à Antenne 2, le ministre de la dé-fense a précisé : « L'armée n'a pas aitendu 1975 pour se réfor-mer. Dépuis quinze ans, on a fait une Sacrée réforme, je dirais même une répolution. »

De sou côté, le général d'armée aérienne François Meurin, chef d'état-major des armées, a dé-claré, jeudi 20 février, à Paris, devant les anciens cadres et au-diteurs de l'Inetitut des hautes études de détense aationale (I.H.E.D.N.I : « La politisation s'est manifestée gravement cette s'est manifestee gravement cette semaine lorsqu'un responsable d'un parti politique s'est permis d'inctter des soldats à l'indiscipline. Ceci est d'autant plus curieux que le parti auquel il appartient s'inspire d'un des pays que j'ai visités, où la discipline est la plus rigoureuse, y

L'Humanité du 21 février écrit : « Si le jeune appele du 150° R.I. [ecrase par un char] a été expédie à Sissanne suivre un etage commando en quise de punition, le commandement a failli à sa tâche. » Il y a incompatibilité entra une formation multaire poussée — nécessaire dans toute ormée moderne — et l'esprit de bri-mades. La mort de Serge Comier en fournit une preuse supplemen-taire. Tragique, »
« Naus soutenons les soldats

qui oat manifesté dans les rues de Verdun », communiquent les sections locales du P.C.F. et des Jeunesses communistes. « Avec les soldats, nous extgeons que toute la lumière solt faite sur la mort du soldat Serge Camier, hort du soldat serge carner, hroyé par un char. Aucune sanc-tion ne doit être prise à l'encoa-tre de ceux qui ont manifesté. » » Doniel Moyer, maire de Bour-ligny et conseiller général communiste, est interrenu immedia-tement dans ce sens oupres du prétet de la Meuse. (...) >

Savez-vous

vous pouvez vous offrir

les Bahamas?

700 îles ensoleillées, au climat tempéré toute l'année...

tions de vacances et de long week-end aux Bahamas!

32 bis, rue du Maréchal-Joffre, 00000 Nice, tel. 88.73.41

PĒCHE

Tendance à l'apaisement après l'annonce des mesures gouvernementales

Dens les différents ports de pêche de la mer du Nord, de la Manche et du littoral atlantique, les marins se réunissaient ce veadredi 21 février au matin pour examiner les mesures annoncees ou leur faveur per le gouvernement et decider de la suite à donner à leur action. Ils ant parfois, comme à Lorient, leve les barrages qu'ils avaient établis depuis deux jours; ailleurs comme à Dunkerque, Calais ou Boulogne, ils les ont maintenus ou moins provisoirement.

Point de rue

Réorganiser les marchés, garantir les revenus par LOUIS LE PENSEC (*)

le gain obteno est médiocre. Quant

occasions où les balases de prix au

port se répercutent jusqu'à lui. Il

plece une organisation de marchés

reposant sur les fixatione des prix

garantis assortis de quotas pour les produits débarqués.

mettra d'améllorer les conditions de

travall des marins.

officiellement déclerés.

Seule une garantie de revenu per-

Faul-il rappeler qu'en 1973, eur un

effectif de 35 000 marins, 2 139 ma-

lades et 2717 accidentés ont été

Pour limiter les risques de ce

mélier nous proposons la création d'une calese interprofessionnelle de gerantie contre les intempéries, bé-

néficiani d'une subvention de l'Etat.

el demandons que par des mesures

edaptées les marins puissent être

couverts contre le chômege partiel

favoriser la secteur coopératil dans

commercialisation et distribution des

produits de la mer, seul moyen, selon

nous, pour que les pécheurs puissent

Ici, comme dens d'eutres secteurs

prendre en mein ieur propre devenir.

d'activité. l'esprit et les dispositions

du programme commun de le gauche

peuveni apporter une réelle contri-

bution. Enfin. noue sommes convain-

cus que dans la contexta internationa

ectuel, les pâches maritimes fran-

çaises courent de gros risques el le

gouvernement ne développe pas une

politique maritime pius pouseée, no-

tamment dans les domaines de le

pollution ou dans celul des droits

(*) Député socialiste ou Pinistère

En a-t-il la volonté ?

de la mer.

tous les domaines de la producti

Il noue parail indispensable de-

mporte selon neus de mettre en

A crise que traversent les pêches fort fourni et aux risques encourus, maritimes trançaises résults de l'inexistence d'une réalle poiltique maritime de la part de le mejorité qui gouverne le France depuis plus de quinze ans. On peut donc s'étonner du soudain

întérêt porté aux marina pécheura par des membres de cette majorité qui ant, il y a quelques semalnes, voté un budget dont la pert consacrée aux pêches élail dramatiquement insuffisante pour apporter un commencement de solution eux problèmes que l'an prévoyeit alors, et qui, aujourd'hul, se révèlent au grand jour. Faut-il rappeler les interventions des perlementaires socialistes lors de le discussion du budget de la merine marchande ?

Des mesures immédiates doivent êlre prises pour résoudre ces problèmee, Mais au-delé de ces mesures dont l'affet ne peul être que fimité al temporaira, nous estimona Indispensable d'angager une transformallon profonde des méthodes et des circuits de commercialisation et de distribution des produits de la mer. Sans une action d'envergure, aucun dee problèmes posès ne pourre êire vraiment résolu.

Le mécanisme ectuel de formation des prix repose sur les jeux combi-nés de l'offre et de la demende, dont checun reconnaît le caractère fictif et dont pétissent les producteurs et ies consommateurs.

Les producteurs sont dans la totale dépendance d'un marché cepricleux. l'objectif consiste à remoner au port un lonnage maximum. Pour être garanti d'un certein revenu. l'équipage d'un navire est soumis à des cadences de trevail infernales au détriment de son équilibre el de ea santé. Les apports que vienneni gonfier des importations massives s'additionnent. Les prix chutent et comparés à l'ef-

vos dernières vacances

Les Bahamas (eu nord de la Mer des Caraïbes) où tout est possible. Imaginez! Il v a

Il ne vous coûtera que 2,240 F* pour une semaine à Nassau, le capitale, si vous aimez

la vie trépidante et sophistiquée: Casino, Golf, Tennis, Equitation, Yachting, Piscine.

Si vous préférez le famiente, choisissez les "Out Islands": Eleuthera, Exuma,

Great Harbour Cay, Abaco... leurs plages immenses et... désertes où toutes les joies de la mer vous sont offertes dans une débeuche de couleurs...

Vous voulez en savoir plus... retournez-nous cette annonce et vous recevrez nos proposi-

Nom...... Agent de voyages.....

International Air Bahama 32, rue du 4 Septembre, 75002 Paris, tél. 073.75 A21742.52.26

Cette année, les Bahamas!

AIR BAHAMA

"I semaine, transport DC 8 let et hôtel type "3 étoiles" compris! (du 1-5 au 30-6, 1990 F).

que pour le prix de

annoncees jeudi apres-midi par M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, à l'issue de cinq heures de négociations avec les représentants des pécheurs aient netiement détendu l'atmosphère dans les

Sept députés socialistes des départements cotiers, après avoir manifeste leur solidarité avec les pêcheurs, se déclarent « convaincus que la cle d'une politique des pêches se

réexaminer le pr de la distribution des produits de la mer s.

D'autre part le bureau du groupe U.D.R.

de l'Assemblée nationale, réuni le jeudi

20 février, a souhaité que « le gouvernement aille dans le seus de cartelle dications. 20 février, a souhaité que « le gouverne-ment aille dans le sens de certaines reven-dications présentées par cette profession et qu'il accepte en particulier « l'aide au fuel ». Il a suggéré « l'établissement d'une aide compensatoire aux maries pichement. compensatoire aux marins-pecheum identique à l'aide accordée aux agricultaurs

Jeudi, 18 h. 30, à la criée de Cherbourg

De notre correspondant

Cherbourg. - 18 h. 30, jeudi, le criée en gros du port de Cherbourg. Tous les marinapêcheurs qui n'ont pas à assurer le quart dans la passe au sur les quals (un tour de service e été organise la veitle, sitôl décidà le blocus) sont rassemblés autour du président de le Société interprofessionnelle artieanale et du directeur du port-De Paris, le délégué du comité local des pêches a promia de rappaler dens la soirée...

Ruda journée i Mercredi aprèsmidi, les pêcheurs ont maintenu le pont tournant ouvert, coupant la ville en deux : Cherbourg a tres el les ouvriers de l'arsenai ont reprie le traveil en teterd. Bioqués devent le passerelle des transbordeurs, les camion-neurs anglels et trançale ont explications ont été orageuses ; à le fin, ils se sont résignés. montrée d'ailleurs tavorable eux pêcheure. Quelques individus ont vidé les étals de deux polssonneries ; la police, jusqu'alors

très discrète, est interve C'est la première fols, en tout cas, que l'ensemble des pêcheurs se retrouvent au coude à coude : patrons et metelots rassemblés dens la même mou-

19 heures : le téléphone sonne. Le directeur de le criée répète d'une voix forte chacune des phreses de son correspondant : * 23 millions pour le carburant, 20 millions de eubvention eux marins : limitation des Importations: accélération

Les petrons armateurs se livrent à de rapides calculs. « Ca va rien changer du tout pour le gae-oil I =, dit l'an d'eux. Les 23 millions - je parte en

france nouveaux, - c'est pour la . peche artisanale sculement. Ca vous donnera 11 centimes par litre au lieu de 8. - L'assemblés grogne : « On va encore le pever 40 centimes, c'est 10 de trop. = = Millions per-cl, millions par-là, on n'en verra Jamais la couleur =, s'excieme un metelot. = Et les intempéries l =, récieme

Je pose mon sac Les millions annoncés sont repi-

dement redistribués par l'assem-blée, maie la « part » (salaire du pêcheur artisanal) ne sara sûrement pas augmentée cette ennée par rapport à 1974, où les trais d'exploitation des cha-lutiters l'ont sévèrement emputée. Un leune mann prend le lournaliste à témoin : - L'année de mon mariage, je m'étals fait 34 000 francs, L'année demlère, j'ai pas gagné 2 000 france par mois. Je pose mon sac i =

Un peu plus terd, lorsque tout le monde est reparti renforcer le gerde, car le blocus ne sera pas lévé svant vendredi matin, les responsables de la pêche — 30 millions de chiffres d'affaires à Charbourg en 1974 - tentent d'y voit clair. En dehors des subventions, qui n'ont jamais réglé les problèmes, il y a tout de même cat sepoir de réorganiser les marchés et de lutter contre les importations sauveges. Va-t-on entin maitriser les cours, dont l'effondrement certeine jours transforme les pêcheurs en fauves? Le plus important, peut-être, c'est cette prise de conscience instrendue de la pâche artisanale. Querante-cinq de ses représentants se cont retrouvés ensemble face eux fonctionnaires parisiens. D'Etaples à Saint-Jean-de-Luz cele ne s'était encors jameis

RENE MOIRAND.

memeri!

Faits et pre

TRANSPORTS

la circulation dans les villes

Quatre propositions améliorent

LE TRAMWAY: UN MÉTRO ÉCONOMIQUE

Donner au tramway un nouvel essor, organiser l'auto-stop urbain et créer une carte d'auto - stoppeur, telles sont quelques-unes des propositions faites le jendi 20 février, an cours d'une conférence de presse, par Mme Brigitte Gros. senateur des Yvelines et secrétaire générale de la fédération des usagers.

des asagers.

« La création d'un mêtro nécessite des infrastructures souterraines qui sont de véritables gouffres financiers, a souligné Mine Gros. En moyenne 100 mûlions de francs le klomètre. L'aménagement de la voirie nécessaire au tramway suppose au contraire des investissements peu contraire des investissements villes en Europe atditioni le trampont, comme le vêlo et la marche à pieds, devrait redevenir dans les prochaines années un des moyens privilégies pour se déplacer en ville. Pour lavoriser l'auto-stop qu'i « doit devenir un moyen de transport collectif », Mine Gros propose la création d'une carte d'auto-stoppeur. « Celle-ci seruit établie, comme pour les cartes grises, par les services « auto » des sous-préjectures et serait délivrée dans les commissariats de police. Cette carte serait remise à tout citoyen sur la présentation de sa carte d'identité, d'un extrait de son

sur la présentation de sa carte d'identité, d'un extrait de son easier judiciaire et du versement d'une somme de 50 F. Ce nouveau titre d'identité serait renouvelable

UNE AIDE DE 51 MILLIONS DE FRANCS

Les mesures décidées par le gouvernement, et qui nécessite-ront finalement un effort de 51 millions de francs, sont les gripontes :

ront finalement un effort de 51 millions de francs, sont les suivantes :

1) La suppression, provisoire a precisé M. Cavaillé, des importations des produits de la mer provenant des pays tiers à la Communauté ;

2) Une aide aux carburants, qui atteindra 23 millions de francs pour 1975. Le budget 1975 prévoyait une aide de 12 millions de francs au lieu de 20 millions pour l'année 1974. Cette rallonge devrait permettre de faire baisser le prix du litre de fuel approximativement de 4 à 5 centimes ;

3) Aux artisans, qui représentent la moltié de la population totale des pêcheurs, soit environ vingt mille personnes, le gouvernement va accorder une aide sociale de 20 millions de francs. Cette aide, a précisé M. Cavaillé, est en tous points identique à ceile accordée aux agriculteurs pour compenser la démination du poupoir d'achat ;

4) Vingt millions de francs de prêts bonifiés seront accordés par le Crédit maritime mintuel à des taux qui seront précisés ultérieurement (entre 6 et 9 %). Ces prêts sont destinés aux groupements de prodacteurs et aux fouds régionaux d'organisation des marchés (FROM) qui sesurent, dans les régions de pêche, le financement et le stockage des poissons en excédent.

D'autre part, M. Vincent Ansquer, ministre du commerce et de

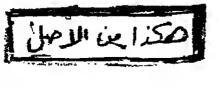
poissons en excédent.
D'autre part, M. Vincent Ansquer, ministre du commerce et de l'artisanat. a annoncé, dans le cadre de ses attributions, la création d'enquêtes sur l'organisation du marché du poisson.

Environnement

LIP AU LARZAC. — Les auvriers de Lip viennent d'acquérir par acte notarié une parcelle de terrain sur le Larzac, d'une superficie de 1 hectare 40 ares, dans le zone concernée par le projet d'extension du camp militaire. — A.F.P.)

TEALTR

a fatigue complete



4-46 T. Stone i shus HAH

> Paris. Continu Sa 2.5 1211 PM **** (2)

The Burney of the State of the . . eren Mitte

la temini 12.F 🦖 🙀 rite biren sersimilar APPENDED.

'ernementales

in don produit, in la mer.

bureau de groupe UD:

naffanale, reun; le jeg

ourunte das . p. Conseir

le sens de certaine ten

particulier - Laure au file.

alees par cette protection,

l'etablicsement d'une ac

GUE Marins pecheur, ide

accorded aux agriculieus.

æ de Cherbourg

a nouvestra — c or records

o attramate to manner of donnera 11 destinate Rat

au heu de G - L / 175/je

ng : - On - t - wore e : t 40 continue, c c a to de

a - Malligne pare condigin

A. On nea venu toman h

den - sickeliere o Tolche les illientpennet - Tolche

Je pose men sac

a millione, astronom, considera

and remindence and charge

përtuisi articolor e sea

ie bar rangent i jest h

least of prospector on the let

(Cutto that it don't is mothe A threater - Lumbers to

KO Trange. London 2010les. man gagnin it seems not be a

a. Je pour mont continue

'n gas plus fued out to ha monte est report tempe. rando was to there is no trefeed ainst mirere met

temperate of the contract melione do abetimo designe.

thestrang on 1964 - 12-cm AND THE RESIDENCE OF THE SAME OF THE SAME

earlier marketier of an artis

No. Walanta to Tribera was next Pert him of all at here trees a

proceeding and the control Se do 63 to 1 to 1 CC. Ca to partie of the firm Marketing of the second of the Rock grant and a more of

grip rational Action of the Area and the Exp. (1) and (1) are

BEINE MOISING

UNE AIDE E 51 MILLIONS DE RIS

The property of the second of

Street Programme Control of the Cont

Tanan me

Control of the second of the s

4-1-65

Acc 10 "

1981) 16 1984 - 1 AND POST OF THE ._

STP

0.505

Pariseup et einemi

Te Time Del

den Francischer auch ampile

may be a contracted,

Paris

M. Robert Galley demande de réexaminer le projet «Italie»

l'équipement, vient d'adresser au préjet de Paris une lettre demandant que la commission «urbanisme et en pironne ment», qui siège à l'Hôtel de Ville, examine l'opération de rénovation urbnine de quartier Italie à Paris-1.3° (le Monde du 26 novembre 1974).

Le ministre estime, dans sa lettre, que le parti adopté à l'origine pour cette opération comportant de nombreuses tours comportant de nombreuses tours de très grande hauteur n'est plus conforme aux conceptions actuelles de l'urbanisme ni aux vœux des habitants. Il souhaite que soit entreprise une étude a p p r o f o n d i e, définissant une orientation nouvelle pour cette opération, comportant la maintien et la réhabilitation d'une partie importante des bâtiments existants et l'amélioration de leur environnement. L'opération Italie a été conflée au secteur privé par la Ville de

M. Robert Galley, ministre de Paris. Elle s'étend sur 87 hectares et comprend, dans le projet ini-tial, cinquante tours d'une hau-teur moyenne de 100 mètres, dont trente-trois sont achevées ou en cours de construction.

cours de construction.

D'autre part, plusieurs associations de défense du quartier Italie ont décidé de s'unir au sein d'une plate-forme des « associations Italie-13 ». Au cours d'une conférence de presse réunie le jeudi 20 février, elles ont réclamé le vote par le Consell da Paris d'un budget spécial pour réaffecter au quartier les sommes versées par les promoteurs à la Ville et réaliser ainsi les équipements collectifs promis. Elles ont aussi sonhaité la création d'un « organisme » falsant une large place aux associations.

De leur côté, MM. Daniel Benassaya et Louis Moulinet, conseillers de Paris socialistes du treizième arrondissement, suggi rent, dans le texte qu'ils nous ont remis, les cinq mesures suivantes : ser ainsi les équipements collec-

LES SOCIALISTES : la règle d'or du relogement

 1) H ne s'agit pas de tout remettre en cause et par la même ouvrir un contentieux Ville-promoteurs. Le contribuabla parisien risquerait d'être entraîné à payer des dédommagements aux banques pour de sol-disant droits contribus de la banques pour de soi-disant droits acquis sur certains flots. Pour ces flots, à 80 %, voire 90 % rénovés. il conviendra donc d'analyser, afin de préserver les deniers de la Ville, dans quelle mesure il ne faudrait pas, sous controle, laisser poursuivre la rénovation. Il serait en effet intolérable que la collectivité ait à payer de fortes indemnités à un promoteur, ce qui se ferait forcément an détriment des équipements collectifs.

2) Pour les flots où un certain nombre de travaux, d'études, d'achats de parcelles ont été effectués, là où les associations foncières urbaines (AFU) ont été constituées, il semblerait logique que la Ville de Paris se soncie avant tout de sortir ces quartiers avant tout de sortir ces quartiers de l'impasse où ils se tronvent en favorisant la construction des logements sociaux, en réglant les problèmes des différentes catégo-ries d'habitants spollés depuis de nombreuses années, en préservant et en assurant la réalisation des

3) Restent les llots ou rien n'a été entrepris à ce jour. Là, la Ville peut résolument reprendre l'affaire en main et prévoir de nouveaux plans d'aménagement. Seule condition, le caractère social de toute pouvelle entreprise cial de toute nouvelle entreprise de rénovation doit être prioritaire 4) Parallèlement à l'étude des

4) Parallèlement à l'étude des liots, il faut qu'en même temps soit définie l'emprise de l'avenue d'Italie. Le groupe socialiste à l'Hôtel de Ville a toujours déclare que la largeur de cette voie doit rester à 40 mètres.

Le maintien à 40 mètres permettrait d'éviter la réalisation d'une autoroute urbaine — voie nord-sud — qui défigurerait irrémédiablement la capitale. Cette solution permettrait en outre de sauvegarder certains immeubles

sauvegarder certains immeubles récents (poste centrale du treizième) ou de caractère. 5) Enfin, l'ensemble de la r

novation doit répondre aux be-soins de la population, c'est-à-dire que très vite les équipements colrogements sociaux, en regiani les problèmes des différentes catégories d'habitants spoliés depuis de nombreuses années, en préservant et en assurant la réalisation des équipements publics prévus. Cela n'exclut pas que dans ces llots un certain nombre d'immeubles, de commerces d'ateliers puissent être que la règle d'or de toute rénovation doit être le relogement sur place des populations concernées.

Faits et projets

Aménagement

du territoire

• 300 MILLIONS FOUR VAL-300 MILLIONS POUR VAL-BONNE. — L'aménagement du parc international d'activités du platea u de Valbonne (Alpes-Maritimes) nécessitera un investissement total, en francs de 1975, de 300 millions de francs, a annoncé, devant le conseil général des Alpes-Maritimes, le sénateur (Union centriste) et maire de Menton, M. Francis Palmero, qui pré-side le syndicat mixte pour l'aménagement et l'équipement dn plateau de Valbonne. « L'opération, que l'on pré-

s L'opération, que l'on pré-voit de réaliser en vingt-cinq ans, doit notamment permettre l'aménagement de 1206 hec-tares à usage d'activités de haut niveau et à fort taux de croissance, entrainant la creation de trente mille emplois ».
a dit M. Palmero. — (Corresp.)

Paris

The Control of the Co LA VENTE DE L'HOTEL LAMBERT, — Le baron Guy de Rothschild vient d'acheter

l'hôtel Lambert, construit par Le Vau en 1643, à l'angle de



ÉNERGIE ET SOCIÉTÉ

27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, an spécifiant le dossier demandé ou 30 F pour l'abonnement annuel (40 % d'économie) qui donne droit

la rue Saint-Louis-en-l'île et du quai d'Anjou (4°). Cette magnifique demeure apparte-nait depuis 1843 à une famille nait depuis les cartoryski, qui avaient notamment fait restaurer par Delacroix la galerie d'Horcule décorée par Le Brun. Parmi les locataires figure notamment l'actrice Michèle

l'rbanisme

CONTRE LE PLAN DE LA BAULE. — a Nous attaquerons devant les tribunaux le plan deocupation des sols (POS) s'il est approuvé par le préjet », ont affirmé, le mercredi 19 février, à l'occasion d'une conférence de presse réunie à Paris, les responsables de l'association pour la protection et l'embellissement du site de La Baule-Escoublac. Après le vote du POS per le conseil municipal, l'association a renouvelé ses critiques à la fois contre le contenu du POS, qui favorise des densités trop élevées, et contre le manque d'information de la population (le Monde daté 12-13 janvier).

PAS DE PERMIS . SANS AFFICHAGE

De nombreux promotents negligent d'afficher sur le ter-rain les permis de construire, « préférant sans donte s'exposer an paiement d'une amende plu-tôt que d'alerter les tiers pen-dant la période en leurs réclamations sout recevables », cons-tate M. Marcel Massot, député des Alpes - de - Haute - Prove (radical de gauche), dans une question écrite.

a Une ebservation stricte de o Une ebservation stricte de l'obligation d'affichage devrait étre exigée, affirme le député, qui demande au ministre de l'équipement, s'il n'envisage pas de rendre plus lourdes les sanctions prévues lourque le permis de construire n'a par été affiché sur le terrain, la seule sanction prevues avair une résule efficie. pouvant avoir une réalic cifica-cité étant évidenment la unlité du permis de construire et l'in-terdiction d'exécuter les travaux lorsque ledit permis n'a pas été afriché. » (« Journal officiel e du 15 février.).

FISCALITÉ

UN RAPPORT AU CONSEIL ÉCONOMIQUE

L'imposition des commerçants et artisans doit être plus sévère

Le gouvernement vient de remetire au Censeil économique et social un rapport, redigé par le Conseil des impôts sur la situation fiscale des commerçants et des artisans.

Ce rapport est une « suite » de la loi d'orientation du commerce et de l'artisanat de décembre 1973 — dite loi Royer. — qui pré-1973 — due los Royer, — qui pre-voyait dans son article 5 « le rapprochement du régime de l'impôt sur le revenu applicable nux artisans et aux commerçants nuec celui applicable aux sain-riés », le gouvernement s'enga-geant à améliorer la connais-sance des revenus sance des revenus.

Que dit le Conseil des impôts, dont le travail devrait — avec l'avis dn Conseil économique — peser lourd sur la décision gou-vernementale en la matière?

vernementale en la matière?

Depuis 1965, le poids de l'impôt sur les commerçants et artisans a fortement diminue, cet allègement résultant surtont des réformes apportées aux conditions de l'imposition des non-salariés. Mais, en contrepartie, il n'y a pas eu d' a amélioration appréciable de la connaissance de leurs renerus ».

renenus ».

Aussi le Conseil des impôts propose-t-il un certain nombre de mesures destinées à améliorer la connaissance des revenus. Ces propositions visent à modifier non seulement l'organisation du con-trôle fiscal, les règles de déter-mination des résultats des entreprises, mais sussi le comporte-ment des contribuzbles, ce qui suppose, selon le Conseil des impôts, « une révision projonde du système fiscal français ».

« La comparatson des divers modes de détermination des bénéfices industriels et commer-ciaux (BIC) conduit, estime le Conseil des impôts, à préconiser

pour les entreprises individuelles d'importance moyenne la sup-pression du système jorjaitaire, et pour les autres entreprises, particulièrement pour celles de la taille immédiatement injérieure, la révision des règles actuelles de ce régime en vue d'atténuer l'im-précision des évaluations. »

» Parallèlement, ajoute le rap-port, les moyens de contrôle de-vraient sur le plan furidique être adaptés et sur le plan proprement administratif être n la fois accrus et réorientés.

Le forfait — qu'on peut quali-fier d'accord fiscal biennal établi entre le redevable et l'administration au terme d'une discussion contradictoire — est selon le rapcontradictoire — est. selon le rap-port, « un système ambigu » puisque les services fiscaux y apparaissent avec « le double vi-sage du contrôle et de la négocia-tion, hésitant même parfois entre ces deux attitudes ». Il présente également « l'inconvenient d'assu-ret la permanence de méthods egalement à l'inconvenient d'assi-rer la permanence de méthodes de gestion dépassées », puisqu'il n'impose pas la tenue d'une comptabilité détaillée.

Quant aux vérifications de comptabilité, le rapport préconise qo'elles portent davantage sur des points généralement « peu examinés » : prix d'evaluation des stocks, contrôle du niveau des rémunérations, enrichissement des dirigeants. Le rapport estime en-fin qu'un a recours plus fréquent à la pratique de l'improviste (1), qui permet souvent d'utiles constnations et améliore l'efficacité des opérations, est aussi à recommander p.

(1) Les vérifications à l'improviste, quolque prévues par la lot, sont très peu iréquentes. Dans la pinpart des cas, les services fiscaux préviennent les entreprises qu'un contrôle sera effectué.

ALIMENTATION

M. Ansquer confirme que l'État va aider la coopérative de commerçants CODEC

M. Vincent Ansquer, ministre du commerce et de l'artisanat, a cenfirme jeudi 20 fevrier, devant l'Association générale da la presse de l'alimentation, que le gouvernement était conduit à aider financièrement le coopérative de commerçants CODEC, qui depuis qu'elle a repris UNA autre coopérative de détaillants, en novembre 1971, connaît de graves difficultés.

La centrale d'achats CODEC a réalisé, en 1974, un chiffre d'affaires de 1780 millions de francs, ce qui correspond, pour ses 1786 afrérents (916 à l'enseigns cODEC: et 870 à l'enseigns cODEC: et 870 à l'enseigne de ventes au détail d'environ 4 milliards de francs.

4 milliards de francs.

Sur les 1850 magasins du groupe, on compte 4 hypermarchès et 170 supermarchès et 170 supermarchès. CODEC, qui avait été fortement encouragé à reprendre UNA par les pouvoirs publics, connait des difficultés pour rationaliser un ensemble hétéroclite. On chiffre ses besoins à 20 millions de francs, dont une partie sereit fournie par un prêt du F.D.E.S. (la dotation du F.D.E.S. au commerce est de 39.7 millions de frança) et le reste par une banque. Pour l'instant, le montant des prêts n'est pas encore fixé.

ET REVENDICATIONS

DEUX MILLE TRAVAILLEURS

DU LIVRE MANIFESTENT A PARIS

ses besoins à 20 millions de francs, dont une partie sereit fournie par un prêt du F.D.E.S. da dotation du F.D.E.S. au commerce est de 39.7 millions de franca) et le reste par une banque. Pour l'instant le montant des prêts n'est pos encore fixé.

M. Ansquer a également annoncé qu'il provoquerait prochainement — peut-être à Paris — la réunion des ministres européens chargès des classes moyennes. On sait qu'il a demandé à ses services un rapport sur les problèmes qui se posent à ces catégories de citoyens.

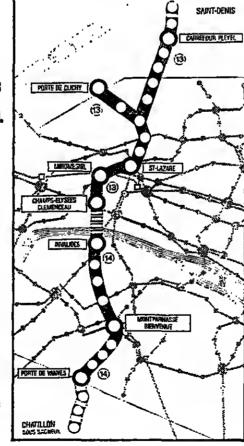
Enfin, en ce qui concerne l'urbanisme commercial, le ministre s'est déclaré convaincu que le nombre des ouvertures d'hypermarchés se ralentirait progressivement : si l'on estime à quatre cent cinquante le nombre maximum possible de magasins de très grande surface, compte tenu des deux cent quatre-vingt-douze existants et des permis de

LA RATP AMENAGE

18 FEVRIER 1975, LA RATP PROLONGE LA LIGNE 13 DE MIROMESNIL A CHAMPS-ELYSEES-CLEMENCEAU.

Cette nouvelle étape, c'est la preuve que les hommes de la RATP tiennent leurs engagements.

Mais c'est aussi la création d'une nouvelle correspondance entre les lignes 13 (Champs-Elysées-Clémenceau / Carrefour Pleyel et Porte de Clichy) et 1 (Vincennes-Neuilly), grâce à laquelle les voyageurs de la ligne 13 peuvent atteindre l'Est et l'Ouest de Paris avec un seul changement.



DEBUT 1977, DE CHAMPS-ELYSEES-CLEMENCEAU A INVALIDES, LA RATP REALISE LA JONCTION AVEC LA LIGNE 14.

Début 1977, la RATP aura réuni les lignes 13 et 14 (Invalides - Porte de Vanves), de Champs-Elysées-Clémenceau à Invalides. Ce nouvel axe Nord-Sud, sera en correspondance avec la quasitotalité des lignes de métro.

Mais le projet des hommes de la RATP est de prolonger cet axe en banlieue. Plus qu'un projet, c'est un engagement puisque le métro sera à Saint-Denis et Châtillon-s/Bagneiix en 1976.

DES HOMMES QUI ONT À CCEUR DE FACILITER VOS DEPLACEMENTS.



ÉCONOMIQUE LA VIE

grosse caisse

(Suite de la première page.)

ment la mort des idéologies, sous prétexte que la société de consommation a unifié les besoins, en seront également pour leurs frais, s'ils pensent que la démarche pragmatique du pouvoir pourra

le sel de l'action. Dans un monde où la religion s'essouffle, l'appel à un système complet et original de valeurs nouvelles, qui a pour but de régénérer l'homme, a une force considérable. Lorsque des militants de l'opposition parlent de «gadgets» à propos de telle ou telle réforme, c'est non seule-ment par réflexe, parce que tout ce qui vient du pouvoir en place est a priori suspect, mais parce qu'il y a une disproportion énorme entre la vision d'une société où la plupart des ferments d'injus-tice sont bannis parce que les structures ont changé, et celle où l'on se contente de lutter contre

On ne peut reprocher ni â M. Pierre Sudreau ni à M. René Haby d'avoir laissé planer l'équivoque à propos de leurs projets.

La caisse de résonance des mass media est mobilisée en la circonstance. Pour qu'elle puisse servir le plus efficacement possible, cette confrontation des opinions qui alimente la vraie vie démocratique, il ne faut pas seulement que l'on ouvre le plus largement et le plus équitablement possible les débats. L'opinion ne sera réellement sensibilisée et à même de juger que si l'on présente les enjeux de la manière la plus claire et la moins passionnée

A première vue, on n'aura pas trop de difficultés avec les deux grands projets de réformes qui sont sous les feux de la rampe. La vie à l'école, au lycée, la vie dans l'entreprise, les Français savent de quoi îl retourne. Ce qui menace les discussions sur le plan Haby, c'est plutôt la lassitude. Tant et tant de réformes de l'enseignement ont défile que l'intérêt est émoussé et le scepticisme assez général. Il faudra trouver de nouveaux piments pour relancer un débat que M. Fontanet avait lui-même, jadis, souhaité très général.

Le rapport Sudreau offre plus de prise à la curiosité et l'on imagine que les citoyens de tout niveau seraient intarissables sur

faire taire les aspirations au chan- lis ont fait assant de modestie. 1980 couverte par le VII Plan. gement radical L'ideologie est «Répreser l'entreprise n'est pas Mais c'est sans uni doute l e Réformer l'entreprise n'est pas Mais c'est sans uni doute le réformer la société », dis le premier, et même : « Plus qu'une politique nucléaire de la France réforme de l'entreprise, ce rapport qui soulèvers le plus de difficulpropose u ensemble de réformes tès. Il faut dire que le gouverpour les entreprises. » Quant au nement a tout fait pour en arrisecond, des les premiers temps ver là en gardant beaucoup trop de l'élaboration de son « plan », il longtemps le silence sur l'ensemdéclarait: «Il n'est pas nécessaire, pour réformer, de boule-verser de fond en comble les ques. Du même coup, le sentistructures scolaires. »

Dans un cas comme dans l'antre, on colle au sol, au réel, à la vie de l'enfant et du mattre, ici ; à celle du salarié et du chef d'entreprise, là, pour améliorer l'« ordinaire », conforter des initiatives dont on a mesure l'efficacité, proposer des pistes plus nouvelles mais toujours à portée de vue et des forces de ceux qu'elles intéressent.

Des débats plus épineux

le premier chapitre, l'un des plus importants du document : « Transformer la vie quotidienne dans l'entreprise. » En revanche, de ux autres

grands débats qui se profilent à l'horizon seront autrement difficiles à mener, alors que l'opinion, en la circonstance, devrait être au moins autant éclairée sur les choix pour les influencer.

Le premier a trait au VII Plan La « lettre de mission » contenant les directives gouvernemen-tales adressées par M. Chirac à M. Jean Ripert précise, on le sait, que le nouveau Plan « fera l'objet d'un débat sur l'orientation préli-minaire au printemps 1975 et sera soumis au Parlement au prin-temps 1976 ». La rapidité avec laquelle doivent travailler les experts de la rue de Martignac leur permettra-t-elle de « faire simple >? Pintôt que d'essayer d'intéresser l'opinion à l'ensemble (et dans ce domaine le langage est particulièrement important) ne conviendrait-il pas de se borner à lancer en attendant mieux un débat sur les orientations qualitatives à long terme, d'où l'on déduirait les objectifs essentiels pour la période 1976-

ble des implications auxquelles ment s'est répandu que ce « dossier » devait être hien manvais puisqu'on n'osait pas l'ouvrir
franchement devant les Français.
A moins qu'on les jugest incapables de comprandre ce dont il
s'agissait, ce qui n'était guère

vais puisqu'on n'osait pas l'ouvrir franchement devant les Français. A moins qu'on les jugest incapables de comprendre ce dont il s'agissait, ce qui n'était guère mieux.

On paraît s'aviser enfin que la mise de la question sous le boisseau est le plus mauvais calcul « L'angoisse atomique » (1) est un phénomène de conscience collective impressionmant. C'est en parlant le plus librement possible des centrales nucléaires que l'on séparera des risques réels les fantasmes qui reposent sur l'ignorance. Le problème sera alors de savoir jusqu'on l'on peut aller, en attendant l'arrivée d'énergies nouvelles et moins contestées, de mettre en balance les dangers d'une disette d'énergie et ceux de la prolifération des centrales prolifération des centrales :

On aimerait que les tenants de chaque bord viennent discuter devant les écrans de télévision non pour y mettre un peu plus d'animation mais tout simplement parce q n s les problèmes de l'espèce ont au moins autaut droit de cité que ceux qui touchent à la brite des classes. On aimerait que les tenants de

· La « grosse caisse » de M. Giscard d'Estaing doit aussi servir à ceci : réveiller les Français à a ceu: reveiller les Français à temps pour qu'ils ne sombrent ni dans « la peur de l'an 2000 » ni dans les rêves naîfs de la bien-

PIERRE DROUIN. 19 100 81250 das MIT

POINT DE VUE

LA RÉFORME DE L'ENTREPRISE

Assistés ou assistants?

E rapport du Comité d'étude pour le réforme de l'entreprise prouve qu'avec de l'imagination, de honnétaté intellectuelle, le sens de l'équité et du coursge il est possible de toutes les parties prenentes des entreprises : dirigeants, saleries, apporteurs de capitaux, fournisseurs, clients el Etat, et de proposer des movens de les satisfaire sans favoriser l'une d'elles eu détriment des eutres - du moins dans une éco-

nomie libérale. Je voudraie pourlant laire une remerque limitée à deux points prècis. Le premier est qu'en ce qui concerne les salariés, la plupart des réformes et nul n'en doute, le soud des sécurités de toute nature est justifié, meie ne contribueront-elles pas trop à installer les travailleurs sous les et à leur donner une mentalité de protégés ? Or l'épanouissement par le treveil, le promotion professionnelle, le goût des responsabilités et l'esprit d'entreprise -- l' • entreprisa • fût-elle seulement le • service •, voire le posta de traveil - ne e'ecquerront dengers. Il y e la formation, sans doute, meie le formation dite permanente n'est porteuse que de qua-lificatione potentielles ; comment vat-on les actueliser dans un monde qui n'eure pas apprie à s'en servir. qu'on eura munis du manuel du soldet et de boucliere, mais pas d'épé et qui ne seront en fait guère plus que des essistés socieux ?

Et voilà qui m'amène à mon sesieure repriees d'essocier le perl'exécution el eu contrôle des décisions de la direction, mels jameis

niquement des initiatives personnelles ni d'étudier des problèmes de

son choix, alors que l'urgence, le nécessité ou le simple Intérêt de les résoudre lui sont souvent plus perceptibles qu'à le hiérarchie, grâce eu contact quotidien qu'il e evec avec ses propres observations en tant que consommateur de ce qu'il

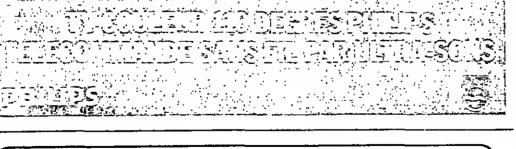
La formetion théorique est nécessaire, mais ne donne que des connaissances, non des responsaletion du savoir qui euffit à faire des responsables, c'est d'imaginer, de prévoir, d'étudier, da proposer des solutions concrètes à la direction, et d'en constater les résultés d'entreprise disposent des moyens d'éduquer é ces responsabilités; ils possèdent de par le loi des attributions économiques, mais que faule de formetion prebque ils n'exercent pae; c'est peut-être pourquoi le rapport estime ces atpose de leur « donner un contenu plus rési », sous le forme d'una délégation économique » qui eurelt pour vocation d'approfondir les questions d'ordre économique et de préperer les dossiers correspondants en vue de leur présentation eu comité.

Or ces ettributions économiques pauvent s'exercer sans qu'il soit vezu, et ce dans le cadre même de Impolitiée par plusieurs textes postérieure) qui e'exprime einsi : • Le comité d'entreprise, dans l'esprit de sa mission qui est de participer à la résolution de problèmes comins à l'ensemble du parsonnel,

par CHARLES VORAZ (*) peut créer des commissions pour ::
l'examen des problèmes particul'examen des problèmes particuexperts et des techniciens apparteriant à l'entreprise et choisis en dehors du comité (1). Les dispositions de l'article 4 (secret professionnel) sont applicables à ces personnes. Les rapports des commissions sont soumis à la délibération du comité : ... précise, lui, que les délégués émaneront du comité d'entreprise et que leurs réunions soient présidées par le chai d'entreprise ou son re-Si l'on edoptait cette procédure,

la délegation serait privée des :concours que les personnes quali- :. flées non membres titulaires du comité d'entreprise pourraient lui ? apporter. Or, chacun sait que les :" membres de ces comités ne sont pes choisie sur des critères de prétérences passionnelles, ce qui n'est guère de nature à faciliter, la résolution des problèmes de rationelité Tandis que, d'eprès sions consultatives pauvent s'adiolndre des membres de l'entrenrise (même non membres du comité) quelifiés pour connaître des ques-tions à étudier. SI, d'autre part, le direction, en y associant l'enca-drement, consent à les habiliter à mettre à leur ordre du jour les études qu'elles estimerant devoir et pouvoir entreprendre de leur propre Initietive dans les domaines commercial, technique, administratif, de l'organisation, etc. ces commis-eions seront à même de faire à le direction, per l'intermédieire du comité d'entreprise, des propoeltions de réformes dont l'expérient prouve qu'elles sont le ptus souvent profitables, donc prises en consi-

(1) C'est l'auteur qui souligne.



Le Super Service

Europcar

Sons formolités désormais, plus de 20 modèles récents de voitures European

Depuis des années, Europear travoille à simplifier la location de voitures.

Vous avez besoin d'une voiture ? Avec la carte Super Service Europcar, c'est facile. Réservez et venez. Une simple signature et, sons versement d'avonce

Vous voulez recevoir cette carte? Envoyez-nous le bon a-dessous.

europcar @

Europcar simplifie

la location de voitures

Aujourd'hui, c'est fait, Europear vous propose son Super Service.

ni attente ou comptoir, vous voilà ou volant.

en location

BUREAUX HEUREUX!

CHANTE-COQ:UNIMMEUBLEPOUR1000 PERSONNES

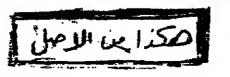


sont o votre disposition.

Tout simplement.







, Surrégenérateurs . prix du potr

De NA NA

PULL

WATE.

LE GI

Libbagen M - 4:12 A. History ... f's gratuige II- FAT ATAME

 $\frac{\partial u_{i+1} \cdot u_{i+1} \cdot u_{i+1}}{\partial u_{i+1} \cdot u_{i+1} \cdot u_{i+1}} = \frac{u_{i+1}}{\partial u_{i+1}} \cdot \frac{u_{i+1}}{\partial u_{i+1}} \cdot \frac{u_{i+1}}{\partial u_{i+1}}$

At the second of the second of

All the special sections of the special section of the special secti

The state of the s

Total of the state of the state

Survivation of the Bergins

Manager to the property of the grant of the

That programme is a company of Property of the Control of the State of the

A section of the production of a section of the sec

the apparence with a long

Constitution of the Consti

Section 1

Paragraph of the second second

tobilde office of the

the offerman or as policies.

Bank minimum on a special

condition of the data said.

a direct terms or free

La da procession de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la co

ti dane ha e e e fayi.

Tax area or a graph

The Tree of the state of the st

issistants?

 $g_{\rm e} = 2 g_{\rm e} \, h^{\rm obs}$ Contract

200

1.40 6

 $\sup_{\theta\in B_{n+1}} f(x,\theta) = e^{-x/2}$.7-7 57 1W

9-10-25 ---

\$ 1000 100 100

 $q_{\rm Demo}(t) \in \mathbb{R}^{-10}$

PHERRE DES.

LA VIE ÉCONOMIQUE

LES PROBLÈMES DE L'ÉNERGIE

LE «RAPPORT PINTAT»

• Surrégénérateurs : la France a sept ans d'avance sur les États-Unis

> • Prix du pétrole : une baisse excessive serait catastrophique

M. Jean-François Pinitai.

sénateur de la Girande (ind.), président de la commission senatoriale de l'énergis, vient de déposer sur le burean du Sénat un important rapport qui fait le point de la situation de l'ènergie sur le plan mondial et propose les éléments d'une solution au problème énergénique qui se pose à notre pays.

Ce rapport, rédigé à la suite l'une mission de l'ènergie à la suite l'une mission de l'ènergie au légère, répond-il, qu'elle solt à eau pressurisée de l'ènergie à la suite l'une mission de l'ènergie nucléaire sur le plan mondial de l'ènergie nucléaire faut-il adopter ? La filière à eau légère, répond-il, qu'elle solt à eau pressurisée d'une confécule à la suite l'une mission à lanuelle narticiment exportable par notre indus-

A Control of the Cont ce rapport, rédigé à la suite d'une mission effectuée à Detroit pour la neuvième conference mondial de l'énergie [mission à laquelle participaient aussi trois antreasenateurs membres de la commission des affaires économiques: MM. Filippi (gauche dém.), Laucournet (PS.1 et Malassagne (U.D.R.)], prévoit une baisse du prix dn pétrole, en valeur relative, dans les années à venir et souligne la nécessité d'établir un prix-plancher par une concertation internationale tripartite.

A défaut d'une telle garantie. the second of th

A défaut d'une telle garantie, notre avenir énergétique risque-rit d'être compromis. En effet, en deca d'un prix - plancher que M. Pintat estime de 5 à 6 dollars le baril, le financement de nouvelles sources d'énergie ou tout simplement celui de nos recher-ches pétrolièrea en mer d'Iroise ne tronversient plus leur seuil de rentabilité.

En définitive, considére le rap-porteur, « la rigidité à la baisse du prix du pétrole (...) est un avantage dans la mesure où elle

Selon une étude du MIT

LES CENTRALES NUCLÉAIRES NE SERAIENT PLUS RENTABLES PAR RAPPORT AU CHARBON

Cambridge (Massachusetts) (AFP.). — La construction de centrales nucléaires est devenue tellement onéreuse que cetta source d'énergie serait sur le point de ne plus être rentable, révèle jeud! une étude du Massachusetts Institute of Technology

L'étude, faite par Jean-Claude à faire croire que la commission Derian, Marie-Paule Donsimoni d'enquête parlementaire avait été Derian, Marie-Paule Donsimoni
et Robert Treitel, du MIT, et par
Irvin Bupp, de l'université Harvard, 'conclut que si les frais
de construction des réacteurs
continuent à augmenter il deviendra vraisemblablement mo'ns
coûteux de retourner au charbon.
plus cher à l'heure actuelle. Tout
dépendra de la sévérité des règlements imposés pour la protection. ments imposés pour la protection

de l'environnement, tant pour le charbon que pour les réacteurs, poursuit l'étude. Les auteurs du rapport jugent Les auteurs dn rapport jugent peu réalistes les estimations gouvernementales de 455 dollars par unité d'équipement nucléaire capable de produire un kilowatt. Ils pensent que ce chiffre devrait être augmenté de 25 %, voire de 50 % ou de 100 %. A titre d'exemple, ils remarquent qu'en 1968 les réseteurs étaient censés coûter 180 dollars par kilowatt. Or il s'est révélé par la suite que le coût était en réalité de près de 430 dollars.

ment exportable par notre indus-tria. Le coût de la licence que nous devons payer aux Etais-Unis pour une centrale à eau pressurisée ne s'éléverait, en effet, qu'à 1 % du prix de cetta centrale

centrale.

Le rapport sénatorial conclut:

« Adoptant une filière nucléaire eprouvée, nous pouvons et devons reporter nos efforts de recherche pers les surrégénérateurs. Ceur-ci out l'appartus essentiel d'éconopers les surrègenérateurs. Ceux-ciont l'avantage essentiel d'économiser l'uranium dans la mesure
où ils permettent de produire, à
partir d'une masse donnée d'uranium, quarante à soixante-dir
jois plus d'énergie que les réacteurs à eau légère.

> Or nous avons, dans cette
filière d'avenir, cinq à sept ans

DÉPUTÉS COMMUNISTES ET SOCIALISTES ONT DÉPOSÉ PLUSIEURS QUESTIONS ÉCRITES SUR LE « SCANDALE PÉTROLIER »

Plusieurs députés communistes et socialistes ont déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale vingt-deux questions écrites relatives au «scandale pétrolier»; elles portent sur les ententes pratiquées par les sociétés pétrolières, sur la façon dont la commission des ententes a traité des nuiles usagées, sur la fiscalité pétrolière, sur les tantièmes et letous touchés par les administrations des groupes ELF et C.F.P., sur le fait que le gouvernement r'a jamais démenti les insinuations du Journal du étimanche tendant à faire croire que la commission manoruvrée par le parti communiste, en citant par deux fois, à l'appui de cette thèse, les a milieux gouvernementaux ».

LE GISEMENT NORVÉGIEN DE STATFJORD SERAIT PLUS IMPORTANT QUE PRÉVU

Oxio (A.P.). — Le gisement nor-végien de Stattjord a des réserves totales d'environ 3 milliarda de barils de pétrole et 100 milliarda de mètres cubes de gaz naturel, seion la nonvelle estimation révisée qui a été communiquée jeudi. Par rapport aux précédentes estimations, l'ang-mentation est de 50 % pour les réserves de pétrole et de 100 % pou celles de gaz.
Le gisement de Stattjord sezait

donc le plus important déconvert en

Les compagnies auraient accepté de rétablir leur production pétrolière à un niveau normal

A Abou-Dhabi

Abou-Dbabi (Reuter). — Dans in discours prononcé jeudi soir à la tèlévision, M. Mana Al Otelba, ministre du pètrole de la Fèderation des émirats arabes, a vivement critique les compagnies petrolières opérant sur le territoire de la Fédération pour avoir réduit des deux tiers leur production.

Abou-Dhabi (Reuter). — Dans abou-Dhabi anrait accepté de la réduire. Pur chie des négociations out repris. I

a Nous ne nous sommes pas inclinés devant les pressions des compagnies et des milieux sio-nistes qui les appuient », a ajouté le ministre. Les négociations entre

' PRODUCTEUR\

PETROLE

 L'ARAMCO n'aurait produit que 7,6 millions de barils de pétrole par jour en janvier en Arabie Saoudite, alors que le niveau autorisé par le gouver-nement saoudien est de 8,5 mil-lions de barils. Il se pourrait nement saoudien est de 8,5 mil-lions de barils. Il se pourrait mème que la production du consortium opérant en Arabie Saoudite soit tombée au-dessous de 7,5 millions de barils par jour. — (AFP.)

NOUVELLE RÉGLEMENTATION POUR AMÉLIORER LE RENDEMENT DES CHAUDIÈRES

Toutes les chaudières mises en service à partir du 1er janviar 1976 devront respecter les nouvelles dispo-aitions ralatives - aux rendamants minimaux des générateurs tharmiques à combustion », prises dans l'arrêté publié au Journal officiel du 17 tévrier, précise dans un communique le ministèra de l'Industria et da la recherche, L'application de cet arrêté en date du 5 févriar devrait parmettra d'économisar 2 millions de tonnes d'équivalent pétrola par an à partir da 1980. C'autra part, on chauffe trop, · coup da poing sur les tempéra-

La France doit donc maintenant mener le plus vite possible la construction de Super-Phéniz en soulre. Cette prime trop élevée (1 200 mégawatts). MATIÈRES PREMIERES

INDUSTRIE

PENHOET PREND

UNE PARTICIPATION DE 11 %

DANS LE CAPITAL

DE DE DIETRICH

La Compagnie industrigie et finan-

cière de participation Penhoèt, qui

contrôle notamment les Chantiers de

l'Atlantique, vient de faire savoir qu'elle avait acquis par achat en Bourse II % du capital de la société

De Metrich.
Penhoet poursuit une poutique de

diversification dans l'industrie méca-nique amorcée après l'introduction

en Bourse des ections Chantiers de l'Atlantique, opération qui lui avait

permis de dégager des liquidités. C'est ainsi qu'elle a zequis 5 % du capital de Traflor, dont le départe-

ment « containers » l'intéresse. La société De Dietrich exerce ses

activités dans le secteur de l'équipe-

(wegons spēciaux).

POUR SOUTENIR LES COURS

le prototype britannique de Dounreay (250 mégaioaits). Et les
dépenses engagées par les ÉtatsUnis pour ce programme sont enprion trois fois plus élevées que
celles réalisées, à ciles deux, par
la France et lo Grande-Bretagne.
La France doit donc maintenant
innerer le plus rite procédie la partie prison de an passo de d'Abonla plait, en rison de sa basse teneur

Les principaux pays producteurs de cuivre pourraient réduire à nouveau leurs ventes

Les quatre principaux pays longer aussi longtemps qu'un redé-exportataurs de cuivra : Chili, Pérou, Zaīre et Zambis, vont n'aura pas été enregistré. probablement reduira de 5 % leurs ventes, pour sontanir les cours du mètal rouge, toujonrs orientes à la baisse,

De 1400 livres la tonne en mai 1974, ils étaient retombés à 600 li-vres en novembre dernier, date à vres en novembre dernier, daté à laquelle les quatre pays précités — réunis au sein du Conseil international des pays exportateurs de cuivre (CIPEC) — avaient décidé de diminuer leurs ventes et leur

production de 10 %. Cette mesure fut insuffisante, Cette mesure fut insuffisante, puisque les cours tombérent ultórieurement à moins de 500 livres la tonne, pour remonter légèrement aux alentours de 540 livres. La nouvelle réduction, dont le principe a été acquis le mois dernier à Paris, pourrait prendre effet assez rapidement, le Chili ayant déjà donné son accord.

D'autres producteurs, tels que l'Indonésie et le Canada, ont éga-lement pris des mesures pour réduire leur production. De son côté, le gouvernement

japonais a accepté de proroger l'interdiction faite aux fonderies nipponés d'écouler leurs stocks excédentaires, afin d'éviter un nouvel effondrement des cours. Le marasme qui affecte l'indus-trie dn cuivre risque de se pro-

LA BAISSE DES PRODUITS DE BASE SE POURSUIT

Genève (AFP.). — Les prix des principales matières premières industrielles ou agricoles ont continué de baisser dans le courant du mois de janvier, indique le Bulletin mensuel publié par le secrétariat général, de la CNUCED-UNCTAD (Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement).

L'indice général, calculé par la CNUCED, a reculé de 220 en dé-cemble 1974 (base 100 en 1968), à 212 en janvier 1975, ce qui le ra-mène au niveau atteint en dé-cembre 1973. Si le sucre est exclu des calculs, le recul de l'indice est encore plus prononcé, et le ramène au niveau de juin 1973. soit 23 % de baisse par rapport au « sommet » d'avril 1974

La plus forte balsse a été enre-

gistrée sur les graines et les cléagneux, en raison à la fois de la faiblesse de la demande et de l'importance de l'offre prévisible. Seuls l'étain, le zinc, le cacao et le jute se sont maintenus à des niveaux satisfaisants, encore que « la rive reprise des prix de l'étain peut avoir été étayée par les achats de soutien effectués pour le stock régulateur du conseil international de l'étayée. nent menger (39 % environ de son chiffre d'affaires) et thermique (20 %). Elle produit également des équipements pour l'industrie chi-mique et du matériel ferrovlaire l'étain ».
Enfin, le bulletin de la CNUCED

souligne que a l'espoir d'une re-prise de l'activité économique dans les principaux pays indus-trialisés s'est encore éloigné ».



Desprixfermesetdéfinitifs C'est-à-dire sans aucune re-vision, du jour de la réservation de votre appartement. jusqu a so livraisan.

raison



houside raison.

Des appartements du studio au 4 pièces livrés dans 6 mois (et 8 1975).



homne e raison.

4480 F le mètre carré (prix moyen - ferme et définitif) lesappartements de Florin 12 sont aujourd'hui nettement en dessous de la moyenne des prix pratiques dans Paris. C'est prouve.



DOMEST C Parisoder

Le confort et la finition des

appartements: l'oppartement modèle permet des aujourd'hui de juger sur place de la qualité exceptionnelle des moterioux et des prestations : verre fume et aluminium des focades, equipement complet des cuisines meuble-coiffeuse et pare-dauche dans les solles de-bains, toile de lin eur les murs, ne sont que des exemples.



reisoes

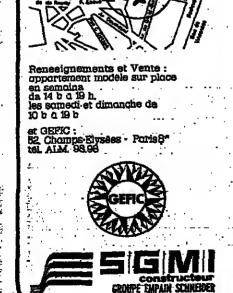
Le métro à pneus (station Bel Air - ligne n° 6), ou pied de l'immeuble, et pour iggiliter les choses de la vie, tous les commerces de la Nation à moins de 500 m



raison

Florin 12 est situe dans l'un des beaux quartiers de Paris dans le secteur résiden-tiel du 12 arrondissement prés du square Courteline, de la Porte Dorée et du Bois de Vincennes.





visitez l'appartement modèle - 34. Boulevard de Picpus Paris 12° Pour recevoir gratuitement une documentation Florin 12, veuillez retourner ce coupon à : GEFIC 52, Champs-Elysées 76008 Poris. Nom Code postal

Des éleveurs s'apprêtent à quitter la Fédération des exploitants

antichambres du ministère de l'agriculture. Les états-majors paysans s'y succèdent, pour s'assurer que le gouvernement n'oubliera pas leurs froupes.

Certes, M. Deniau l'a encore Certes, M. Deniau l'a encore rappelé, leudi 20 février, devant les journalistes agricoles, le gouvernement « tiendro ses engogements ». Mals les professionnels n'en de me u rent pas moins inquiets. Les producteurs de fruits, les éleveurs de bovins et de porcs ne sont guère satisfaits des accords de Bruxelles: ils s'interrogent sur le « virage » de la politique agricole qui les laisserait sur le bord de la route. Les fermiers et leurs propriétaires ne sont pas plus satisfaits du sort qui leur est respectivement promis dans le

projet de réforme du statut du fermage.

Aussi, la politique peut reprendre ses droits. Le groupe communiste de l'Assemblée nationale de demande ovec /orce > des mesures d'urgence en faveur des cultivateurs ainsi qu'un débat parlementaire sur les problèmes agricoles au mois d'uvril.

En clair, la « base » grogne, mais les pouvoirs publics ne sont pas les seuls visés. Tenus à l'écart des coulisses du pouvoir, le Mouvement des exploitants semillaux (MODEF), la Fédération de l'agriculture (F.F.A.) et les Paysans travailleurs en profitent pour reprendre leurs opérations « sur le terroin », Et, alors que le président de la Fédération des exploitants (F.N.S.E.A.). M. Michel Debatisse, entre au conseil d'administration de la Caisse nationale du Crédit agricole, étendant encore le champ de ses responsaencore le champ de ses responsa-bilités, une partie de ses troupes s'apprête à déserter la centrale de

l'avenue Marceau.

Un « mouvement pour le promotion des ogriculteurs et des
travailleurs ruraux » verra en
effet le jour au début de la semaine prochaine à Clermont-Ferrand. Association de la loi de 1901. Il rassemblera essentielle-ment des éleveurs du Centre, de l'Ouest et du Sud. Ses responsa-bles sont gagnès aux idées des Paysans travailleurs. Ils assuren toutefols qu'ils emploieront un vocabulaire plus proche des réali-tés. Depuis plusieurs mois, des agriculteurs qui n'approuvent pas

DANS LE DERNIER NUMÉRO DE LEGI-SOCIAL Réduction d'activité.

Licenciements

ATTENTION nouvelles procédures à respecter

LEGI . SOCIAL de la REVUE FIDUCIAIRE 75009 PARIS

Une certaine fébrilité règne la politique de concertation pra-depuis quelques jours dens les tiquée par les instances parisien-antichambres du ministère de nes de la fédération envisageaient de la quitter. Quelques responsa-bles nationaux de la F.N.S.E.A. ont d'ailleurs apporté — discrète-ment — leur soutien à la création de ce nouveau mouvement. I

Un nouvel épisode de la vie syndicale paysanne, qui s'avère de plus en plus mouvementée, pourrait-on dire, mais cela montre qu'il est de plus en plus difficile de faire assumer à une seule organisation la représentation d'une catégorie socio-professionnelle aux multiples facettes. Et les pouvoirs publics le savent : « Il y o intérêt à écouter le plus possible d'epintons pour l'orientotion générale de la politique ogricole... », a dit jeudi soir M. Deniau. Un nouvel épisode de la vie

TROIS BANQUES BOYCOTTEES!

PAR LES ARABES VONT PAR-

TICIPER AU LANCEMENT D'UN

EMPRUNT INTERNATIONAL PAR

Un emprunt de 40 millions de dollars d'une durée de six ans, garanti inconditionnellement par

le gouvernement français, va être lancé sur le marché international

par un consortium dont le chef de file est la Banque de Paris et

des Pays-Bas, et qui comporte, outre la B.N.P., le Crédit lyon-nais et la Société générale, la Banque Rothschild, S.G. Warburg

[Le fait que ces trois derniers

établissements, inscrits sor la liste noire du boycottage arabe pour

Rothschild et Warburg on écartés de

précédentes opérations à la demande do Koweit, comme Lazard Frères de Paris, figurent daos le consortium de l'émission S. N. C. F. est signifi-

catif. L'aval inconditionnel du gon-retnement et le caractère étatique de la S.N.C.F. laisscot à penser

que l'anovoce de l'opération constitue une réponse implicite aux accusations portées contre les banques et les ponvoirs poblics français, conpa-

bles de ceder aux pressions arabes.]

• AUX USINES RENAULT DE

FLINS, les élections au comité d'entreprise du 19 février font apparaitre un recul de la C.F.D.T., au bénéfice de F.O. et de la C.G.T. Sur 17719 inscrits et 11988 suffrages exprimés la C.G.T. obtlent 55.77 des voix (soit une progression de 1.73 %) et 5 sièges ; la C.F.D.T., 27.90 % (— 5.47 %) et 2 slèges au lieu de 3 ; F.O. 16.34 % (+ 3.76 %) et 1 siège, qui lui permet d'entrer au comité d'entreprise.

Londres) et Lazard Freres,

LA S.N.C.F.

ALAIN GIRAUDO.

AFFAIRES

A L'ÉTRANGER

Aux États-Unis

La masse des salaires continue de diminuer

janvier (+2,6 miliards de dollars) contre 0,5 % en décembre (+6,5 milliards). Après correction des pariations saisonnières, le montant global de ces revenus représentatt 1 193,6 miliards de dollars (en taux annuel), ou lieu de 1 191 milliards.

à un accrolssement des transferts eccleux de 1,7 % (+ 2,7 millierds). directs s'est contracté de 0,1 % (- 0,9 millard), pour le troisième mois consécutif. Dans le secteur Industriel, les saleires ont d'minuè de 2,1 % (- 4,4 milliards), alors que les traitements dans le fonction publique et les services ont augmenté. De leur côté, las revenue egricoles ont diminué, pour le qua-trième mois consécutif, de 7,2 % (- 2,1 milliards). En revenche, les dividendes ont nugmenté de 0,4 % (+ 1,2 milliard) et les intérêts ont progressé de 1,4 % (+ 1,5 milliard).

RHONE-POULENC TEXTILES: nou-

partiel en mars.

velles mesures de chômage

Rénni jendi 26 février à Lyon, le

comité central d'entreprise de Rhône Ponienc Textiles a annoncé qu'es

raison du net rolentisement des ventes de nonveiles mesures da chô-mage partiel seront prises en mare.

Le programme de fermeture des naines n'est pas encere définitive-ment arrêté. Les travailleurs touchés

seront indemnisés sur la base de

96 % du salaire net moyen. De nonvelles manifestations se sont

déroulées jeudi pour s'élever contre les décisions annoncées par le groupe

Rhone-Poolenc, A Lyon, un millie de manifestants ont bloqué de 6 à E h. les rontes menant à l'aéro-

port de Bron, ils enteodalent protes-ter contre la fermeture de l'atelle

de rayonne do Vaoix-en-Velin, pré-

rue pour la fin de l'année. De nom-breux meetings et débreyages ont so

tien dans d'antres unités du groope

Cependant les experts du « Consei

 LA GRANDE - BRETAGNE compte actuellement 790 892 chômeurs, soit 14 000 de plus 24% en decembre. La nausse annuelle des salaires se trouve ramenée à 27,9 %, après avoir établi un record de 28,8 % en décembre. Elle n'étalt que de 14,1 % en janvier 1974. — (AFP.)

Washington (A.F.P., Agefi). — La progression des revenus per-sonnels s'est ralentie aux Etats-Unis, n'ayant été que de 0,2 % en

brut (P.N.B.) américain e diminué en prix constant - de 2,4 % en à 1397,3 milliards de dollars, en augmentation en valeur de 7,9 %. store que l'infiction a atteint un teux annuel de 10,3 %. La chute a été particulièrement forte au quatrième trimestre, le P.N.B. syant diminué en volume de 9,1 % (le heusse annuelle des prix syant été de 14,4 %) eprès avoir baissé de 1,9 % au troisième trimestre.

des attaires », organisme de recherches financé par les grandes entreprises américaines, e'ettendent à une reprise des affaires au cours du décéleration de la hausse des prix L'infietion ne devrail pas, selon eux, dépasser de beaucoup le taux en-nuel de 5,5 % pendant le demier trimestre de 1975. En revenche, le chomage ne balsserait que très lentement : il atteindrait même 9 % de le population active, soit 9,2 million de personnes contre 7,8 millions echiellement.

chémetrs, soft 14000 de plus qu'en janvier, ce qui repré-sente 3,4% de la population active (le plus bant niveau depuis janvier 1973). Cepen-dant, pour la première fais depuis neuf mois, la hausse des salaires s'est relentie en janvier l'indice officiel n'avent janvier, l'indice officiel n'avant augmenté que de 0,7 % contre 2,4 % en décembre. La hauss

BBC-ENGLISH FOR MANAGEMENT

Cours individuels d'anglais supérieur pour les affaires

BANLIEUE DE LONDRES

ENSEIGNEMENT INTENSIF = SÉJOUR DE COURTE DURÉE PROGRESSION MODULE = ADAPTÉE A VOS BESONS MÉTHODE ÉPROUVÉE = RÉSULTATS RAPIDES

Un prix forfaitaire sens surprise comprenant : les cours de groupe et cadrement et le matéri en pension complète et les loisirs.

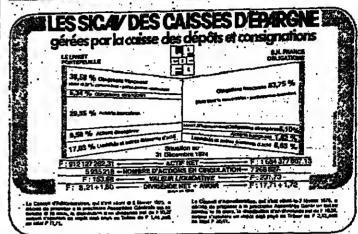
METHODE ET ENSEIGNEMENT. garantis par British Broadcasting Corporation

Pour une documentation complète écrire ou téléphoner HTS Management Centre. Mrs E. Cable Lane End. High Wycombe, Bucks, England Tel. 0494-881685 ou Editions 88C 8, rue de Berri, 75008 PARIS

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars		Deutschemerte		France stiese	
i mois	6 3/8	6 3/4 6 7/3 7 1/2 7 2/4	3 1/4 5 1/4 5 5/8 5 1/8	4 1/4 5 3/4 6 1/8 8 5/8	2 2 1/4 3 1/2 5 1/8	3 2 3/ 4 1/ 5 5/

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE

Le chiffre d'affaires de la société, toutes taxes comprises (y compris leurants et activités diverses, escomptes des opérations promotionnelles (uits), se décompose comme suit :

	4 TRIMEH (% de va 1974-1	ANNEE 1974 (% de variation 1974-1973)			
Rivoii Flandre Monthfary Garges Parly II Belle-Epine Roany II (Quvert to 27-2-1973) Créteil (Quvert to 8-9-1974)	232 574 000 13 954 000 14 274 000 16 275 000 29 965 000 33 885 000 30 577 000 26 462 000	+ 18 + 9.4 + 21.4 + 11.6 + 23.1 + 16 + 28	751 914 42 748 47 337 54 974 88 508 100 253 87 899 32 591	000 000 000 000 000 000 000	+ 20,5 + 13,1 + 25,1 + 18,4 + 23,8 + 28,9 + 25,4
TOTAL SOCIETE	2 186 000 401 531 000	+ 29.7	7 064 1 213 288		+ 26,6

Le conseil d'administration du 11 février 1975, présidé par M. Ber-nard Simon Barboux, a arrêté les comptes de la Société pour l'exar-cles 1974. Le chiffra des ventes, tares comprises, du groupe Nouvelles Galeries, s'est élevé en 1974 à 762 millions de francs contre 6714 millions de francs an 1973, marquant uns progression de

NOUVELLES GALERIES

Ce chiffre recouvre l'activité des grands magazins et affiliés (sesentiellement enseignes Nouvelles Galeies et B.E.V.) pour 8 806 millions de francs (+ 18.5 %), et celle des magazins populaires (enseignes Uniprix et Monoprix) pour 856 millions de francs (+ 10 %).

Il se répartit comme suit :

Nouvelles Galeries et

FONCINA

Atrillés 1 634 000 000 F (+ 17 %) 7 762 000 000 P

Les loyers acquis, en cours du quatrième trimestre de 1974, se sont élevés à 4864935 P (contre 4504019 P) pour le quatrième trimestre de 1973), ce qui porte à 18761859 P le total des loyers encalsaés durant l'année 1974 (contre 16442803 P pour l'année 1973).

comptes de la Société pour l'exarclee 1974.

Le bénéfice net s'élève à 18 millions 681 138,35 F correspondant à
un montant de 12,45 F par action,
contre 13 375 582,48 F pour l'exercée
1973, correspondant à un montant de
11,15 F par action, compte tenu des
600 000 actions créées, jouissance le
ler juillet 1973 à l'occasion de l'auymentation de capital interventue en
juin 1973.

Le conseil d'administration proposers à l'assemblée générale du 10
avril prochain la distribution d'un
dividende global de 16 500 000 F représentant 88,32 % du bénéfice net,
soit un coupon eu titre de l'exercice
1974 de 11 F contre 2,50 F au titre
de l'exercle 1973, en progressim de
15,79 %. Il serait mis en patement
le 15 mai 1975.

Les recettes totales de l'exercice
T.T.C. atteignent 33 081 395,67 F att T.T.C. attelgment 38 081 395,67 F attel contre 20 375 888,04 P pour l'exercice attel 1973.

IMMOFFICE

Le conseil d'administration, réuni sons la présidence de M. Pierre Chatenet, le 12 février 1975, a graminé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1974.

Après dotation de 8 621 717 F aux amortissements, le bénétice net resresort à 10 163 563 F soit 10,16 F par action coutre 8,73 F en 1975, c dernier chiffra tenent compte du capital moyen pondèré de l'année.

Le conseil proposers à l'assemblée générals o'r d'in a i're convoquée le 16 mars 1975 de fixer le dividende à 4 9,10 F pour chacune des 1 000 000 d'actions constituant le capital contre 7,52 F (prorata temporis) en 1973.

ÉTABLISSEMENTS G. LEROY

An 31 décembre 1974, le chiffre d'affaires bors taxes, provisoire et non consolidé des Etablissements G. Leroy s'élève à 535 millions de francs, soit une augmentation de 32 % sur celul réalisé à la fin de l'exercice précédent.

An niveau du groupe, on pent estimer que le chiffre d'affaires devrait s'approcher de 598 millions de francs, marquant une progression d'environ 16 % sur celui de 1973.

L'année 1974 s'est caractérisée pour les Etablissements G. Leroy par trois phésomènes principaux :

— La mise en route de l'usine d'auxerre ;

— Une activité sontenue dans

conjoncture dans le contreplaqué à la partir du mois de juillet 1974.

D'ores et déjà, les résultais de 1974, qui ns sont pas encore arrêtés, samoocent positifs, malgré un second semestre particulièrement affecté par la conjoncture.

Il ést sotucilement très difficile de faire des prévisions pour l'exercice 1975, mais on peut penser que le groupe Leroy, compte tenu de la diversification de ses activités, de son implantation internationale et de la politique très sévère de réduction des stocks et des frais généraux qu'il e suivie depuis six mois est reiativament blen armé pour faire face à un premier semestre qui s'annouce de toute façon difficile pour la profession.

Pembaliage : Le retournement BARÈME DES BRILLANTS

ı	POIOS	69	SEARC RUANCE		LEGEBERI	ENT TELETE	
ı		10 de %	Put TVE	Lig. piqué	Par was	i.áy, piqué	
	I berst	25/10° 184/18° 114/18°	27,600 31,500	8,300 F 11,390 13,980 16,700 20,888	8.688 F 8.780 9.700 10.000 12.000	4,400 F 4,800 5,400 5,900 6,598	
-	De harine åtent forg	d'ine facto	plet, MM. God	schot et Paullet :	te tiennent à vo	tra disposition	

GODECHOT & PAULIET

86, AVENUE RAYMOND-POINCARE ACHATS - VENTES - EXPERTISES - PARTAGES PARKING POCH METRO VICTOR-HUGO Tous les jours, souf dimanche

SI VOUS PARTEZ EN AMERIQUE DANS 2 MOIS, DITES-LE NOUS AUJOURD'HUI. ON VOUS FERA UN PRIX.

PARIS-NEWYORK-PARIS . . . 1710 F.*

CONDITIONS PRINCIPALES POUR BENEFICIER DES TARIFS APEX.

Quand on veut économiser jusqu'à 50 % du prix d'un voyage, il faut bien accepter quelques

Les tarifs Apex sont des tarifs aller-retour. Ils sont valables pour des sejours de 22 à 45 jours (au Canada, aux U.S.A. et au Mexique). Ils s'appliquent à certains vols et ils varient suivant les époques.

Pour en bénéficier, vous devez acheter votre billet 2 mois avant la date du départ (pour les

* Lèger supplément si vous partez ou revenez dugant un week-end.

billets èmis en février, vous pouvez partir quand vous voulez au mois d'avril). Les changements de reservation ne sont pas autorisés, et, en cas d'annulation, Air France est obligé de vous retenir entre 10 et 15 % du prix du voyage.

Pour profiter des tarifs Apex, adressez-vous à Air France ou à votre Agent de voyages qui est toujours là pour vous aider.

TARIFS APEX **JI AIR FRANCE**

Som riserve dispersionica governmentale.

7 % diego 20 CENTRE NOUVE

PARIS W FEVRIER

the contrates

prate teamle seicelies

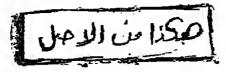
752 184 trabb at ----

JURSE DE PARIS

11.52

28 C

51 E



IES EURODEVISES - - - LE MONDE - 22 février 1975 - Page 37 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Decaier cours VALEURS Cours Dernier VALEURS VALEURS | 28 35 | De Dietrico | 335 | 375 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | 335 | Hausse

Après deux séances marquées par une certaine indécision, let e ou re out recommancé à monter, leud, à Well Street. Le mouvement de hausse, toutélois, ne s'est déclenche qu'en début d'après-mid. La tendance, très irrégulière jusque-là l'asse.

'étet raflermie, et, en diture, l'indéce des industrielles enregistrait un gain de 8,69 points, à 745.28.

L'activité est restée forte : 22.26 millions de titres ont changé de mains coutre 21.93 millions la veille.

Les professionnels attribusient généralement cette représe aux prévielons des experte du Business Council, organisme de recherches et de prospectives financé par les grandes entreprises, et selon lesquelles une forte décélération de l'infinition et une reprise des affaires devalent interrenit danc quelques mois.

Le mouvement de hausse s'est des ordinateurs.

Senles, les attomobiles, les compagnies aériennes et les mines d'or se constituées.

Sur l'âis valeurs traitéer, 629 ont finitées.

Finitées Dow Jones : transports, 160 poins avarié.

Rechefertaise. PARIS LONDRES 20 FÉVRIER Hausse des mines Après son repli de la veille, repli dù aux résultats trimestriels déce-vants d'I.C.L. les industrielles reffri-tent fégèrement, ainsi que les pétro-les. Fermeté, en revanche, des mines d'or, qui accentuent leur avance. DES SOCIÉTÉS La hausse des pétroles enfraîne une reprise sélective entraine une reprise sélective

La seance de jeudi, la dernière du mois boursier, a été marquee par un assez vil redressement des périoles (CFP, CFR, Primagaz, Esso, Aquitaine) sur l'espérance, semble-t-il, d'un approvisionnement en brut plus abondant et moins onereux. Le bal a été mene par la Française des Pétroles, qui monte déjà depuis quelques jours à la suite de rumeurs prêtant l'intention au conseil de la compagnie de majorer son dividende.

Cs redressement a provoque une reprise sélective des valeurs jrançaises. Une trentaine de titres ont ainsi progressé de 2 % dans un marché d'autre part assez caims et généralement résistant. Si partiel soit-il, ve mouvement de hausse n'en a pas moins étonné les professionnels et les hobitués 00 (coverture) dollars : 185 |0 contre |32 75 SES DEPARGNE CLOTURA VALEURS pots of consignations 70 2 21 3 War Loan 8 1/2 % ... Seechamps British Patroleum.... 24 7:10 184 1:2 377 1:2 221 .. 121 3 4 93 3:4 252 ... 35 0/8 144 ... (") En livres. COTTON AT BOOK INDICES QUOTIDIENS Sur 1 818 voleurs traitées. 829 ont monté. 570 ont baissé et 410 n'ont pas varié. Indices Dow Jones : transports. 162 1+ 1,871; sarvices publics. 81.90 (+ 8.291. calms et généralement résistant.

Si partiel soit-il, ue mouvement de hausse n'en a pas moins étonné les projessionnels et les habitués de la Bourse, qui ne s'attendaient pas à un tel revirement le four de la liquidation générale. Celle-ci, il est vrai, était déjà faite. De plus des achais étrangers ayant été enregistrés, le marché, déjà bien influencé par l'excellent comportement de Wall Street et la promesse d'une nouvelle détente du loyer de l'argent, n'a eu qu'à se laisser porter.

Outre les pérvoles, deux compartiments se sont raffermis : les banques et le bâtiment. Ailleurs, progrès de Michelin, Perodo, Poclain, Générale de fonderse, Penhoët, C.D.C., Moët, Parts-France, C.F.A.O., U.I.S., Denuin, Sacilor, Mérieux, Roussel-Uclaf, Bic, Skis Rossignol.

Lor a un peu baissé : le lingot de 110 f à 25 370 f et le kilo en barre de 70 f à 25 485 f. Les pièces ont mieux résisté encore et le napoléon a même gagné 0,40 f (INSEE Base 100 : 31 dec 1974.1 Acces 19 févr. 20 févr. Potin
Rochefortaise
Roquefort
Sampiquet
Sampiquet
Taittinger
#Uoipal 53 SICAV
Plan negatut 11124 07 10747 83
1 ~ calègoria | 10182 02 9983 28 Valeurs françaises .. 114.2 114.2 Valeurs étrangères .. 120,2 121,4 Cs OES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 25 déc 1961.) Indice général 67,4 67,8 COORS COORS VALEURS 19/2 28/2 COURS DU DOLLAR A TOKYO The control of the co eours d'exercice par attribution d'une action gratuite pour six anciennes.

HUARON. — La Compegnie de Mohta qui e acquis le 20 février de la Caisse des dépôts 4 221 actione Huaron au cours de 149 F, c'engage à acquérit toutes actions de la même société en même prix, du 21 février au 13 mars inclus. barre de 70 F à 25 485 F. Les pièces ont mieux résisté encore et le napoléon a même gagné 0.40 F à 273,70 F après 273,90 F. Le volume des transactions a lègèrement diminué : 15,06 millions de france contre 16,77 millions.

Aux valeurs étrangères, fermeté de Petrofina et Exton. Bonne tenue des américaines et des néerlandaises. Irrégularité des allemandes. Recul des mines d'or. 11.00 MARCHE MONETAIRE IMPERIAL CHEMICAL - Benéfice net etribushis pour 1074 : 243 mil-hons de livres centre 134 millions de livres (51,2 pence par action contre 35,1 pence). Dividends total pour l'exercics : 76,537 pence contre 14,7 pence. Banque de France (20) CO COTCDA mandes. Recul des mines d'or. **IMMOFFICE** BOURSE DE PARIS - 20 FÉVRIER - COMPTANT The second of th YALEURS dis nom. coupon Costs Demies précéd. cours VALEURS of 1001. Compos

1 % 0 33 20 1 (75 France (Vie) ... 311 20 11 30 VALEURS VALEURS 477 29 465 64 09 14 94 64 128 79 422 95 145 27 154 61 102 137 95 131 72 111 63 105 72 126 43 263 69 107 62 102 73 18 27 34 18 27 34 18 27 34 18 27 34 18 27 34 18 27 34 18 27 34 18 27 34 18 27 34 18 27 34 122 49 195 03 VALEURS piécéd. CONTE prácád, com | 33d | 334 | Cirvatradica | Cirvatr The control of the co (PEDIIEL La Chambre syndicato e decide, à titre expérimental, de prolonger opies la sinture la cotation des valeurs syan fail l'objet de bronsactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour saite raisou, noos ne pouvons olos garantir l'exactitude des dermiers cours de l'après-midl. YALEURS Précéd. Prem, Dornies Competer valeurs Précéd. Press. Darsier cours Preced Press Dernier Compt. Press. cours Gompen sation VALSURS Precod. Frem. Dernier Compt. Prem. cours cours cours Dereier Compt. Cours Compt. Prent. VALEURS Preced. Prem. Compan-sation Compen-sation 545 4.50 % 1973 543 80 544 80 546 20 548 28 1930 C.S.E. 3.% (163 1932 1681 1685 ... VALEURS | Inter-Loz. | 285 | 265 | 263 | 289 | 281 | 281 | 282 | 283 | 289 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 | 281 Gen. Electric
Gen. Motors
Onibitors
o Harm. Go.
Hoechst Asti
Imp Chem..
Impersei Oil
1.8.A.
Internekel
£1.T.
Kab. Oil Go.
Heste
Horsh Hydra
Givetti
Privofina.
Philips
Pries Bread
Onimes.
e Oanstort.
Rabb Delec. 595 186 195 164 29 100 285 Cte Sie Earn 599 595 591 . . 680 Exectro-sièc. 685 59 105 164 00 164 .. 164 165 30 76 .. 75 10 75 255 280 625 74 175 156 330 64 50 117 855 860 Parts-France | 133 50 | 140 | (44 | 145 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 135 | 48 135 52 129 99 255 455 113 35 (80 250 65 85 395 121 215 28 250 255 17 182 160 184 154 421 60 143 160 171 105 133 539 565 436 Doyal Botch
Ric Tinto Zinc
Di-Helena
Schlumberger
Shell Ir IS.1.
Stencos A.S.
Socy
Tenganylica
Unitover
Unioner
Unione 1 135 60 136 50 136 50 136 20 136 20 14 58 14 50 14 60 14 60 14 50 260 260 215 125 146 385 15 236 385 77 230 355 77 230 355 D1 90 01 90 51 30 01 105 55 20 50 55 55 50 71 50 71 50 71 50 71 50 71 30 103 125 124 122 127 227 229 233 36 23 10 52 293 50 298 311 310 432 432 432 430 90 52 184 55 72 185 142 230 430 430 (\$9 220 50 \$90 545 93 87 87 | 1230 | 1188 | 729 | 172 | 190 | 69 | 210 | (02 | 91 | 1286 | 73 | 229 | 320 | 106 | 72 250 254 252 ...
152 181 102 ...
242 242 237 30
352 358 358 1551 1563 197
10 175 199 775 70
275 759 750 2750
410 414 418 Lab Sallon 242
Lafarga ... 162
— (chit.) 241
La Henn 351
Lagrand 1575
Locales 178
Locales 225 S
L'Orisi 749
— col. Cost. 2200
Lyona Esex 415 Rasintech. 378 390 403 00 338 .
Raffin. (Feet 100 80 108 to 101 . 108 .
Raffin. (Feet 120 80 108 to 101 . 108 .
Raffin. (Feet 120 80 108 to 101 . 108 .
Raffin. (Feet 120 80 108 to 101 . 108 .
Raffin. (Feet 120 80 108 to 101 . 108 .
Raffin. (Feet 120 80 108 to 101 . 108 .
Raffin. (Feet 120 80 108 to 101 . 108 .
Raffin. (Feet 120 80 108 to 101 . 108 .
Raffin. (Feet 120 80 108 to 101 . 108 .
Raffin. (Feet 120 80 108 to 101 . 108 .
Raffin. (Feet 120 80 108 . 108 258 162 240 365 (560 187 (76 225 760 2768 410 390 108 173 480 (20 424 265 480 | Color | Colo • VALEURS UDNNANT LIEU & DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT C. : offert; C. : coupon Détaché; L. : Demande; • droil détaché. — Lorsqu'un - premier cours » n'est pan éndiqué. Il y a ex catation anique, portés dans la colonne « Dereier cours ». COTE DES CHANGES OES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR | Marsch. Budi, | 23 98 | 38 88 40 45 28 |
Maris. Phranix	805	245	845	128 50			
Maris. Phranix	65 10	55	55 10	54			
Maris. Phranix	65 10	55	55 10	54			
Maris. Phranix	10	1722	1722	1212			
M.E.C.1.	45 10	45 05					
Michael Res.	45	64	47	47	47		
Michael Res.	476	478	478	478	58		
Michael Res.	455 56	431	437	430	...		
Michael Res.	455 56	431	437	430	...		
Michael Res.	455 56	431	437	430	...		
Michael Res.	465 20	445	445	24	437	330	...
Michael Res.	465 20	445	445	24	437	430	...
Michael Res.	465 20	445	445	24	437	430	...
Michael Res.	465 20	445	445	445	445	445	445
Cacada (\$ can. 11...							
Allemage:	100 0M0						
8sinjose	100 in...						
Damemark	100 kmd.)						
Espagoe:	100 in...						
Espagoe:	100 in...						
Italie:	100 kmd.)						
Italie:	100 kmd.)						
Pays-Bas:	100 ft...						
Portugal:	100 ft...						
Soéde:	100 kmj...						
Soéde:	100 kmj... 4 285 4 225 183 25 12 10 77 50 7 45 10 585 85 50 177 75 17 50 107 50 107 50 4 284 4 279 4 288 4 273 184 450 184 075 22 332 12 335 77 850 77 770 1 850 7 640 10 250 10 254 0 677 0 65 77 178 250 (76 450 0 77 0 60 187 770 178 250 187 770 177 050 187 770 171 700 172 820 or tio tillo en Datre)						
Or tin (kila en liogot)
2ète irançaise (20 ir.)
Pièce trançaise (10 tr.)
Pièce suisse (20 ir.)
Union intra (20 ir.)
Union intra (20 ir.)
Pièce De 20 Dellars
Pièce de 10 dellars
Pièce de 5 dellars
Pièce de 5 dellars
Pièce de 50 pescs
Pièce de 10 florius.... 25360 ... 25370 ... 273 70 188 50 263 70 242 30 240 48 1148 49 580 437 50 1010 50 228 232 231 231 25 26 50 00 60 32 45 31 10 103 103 116 ... 239 55 32 110

NTS G. LEROY

Le Monde

UN JOUR

- 2. AMÉRIQUES
- 2. PROCHE-ORIENT
- 3-4 EUROPE
- TCHECOSLOVAQUIE : les souvenirs in a chevés da Joseph Smrkovsky.
- PORTUGAL : selan la pre-mie: ministre, le rôle du M.F.A. ne cessero pos evec l'entrée en vigueux de la
- La visite ea France du pre-
- La réanion de l'O.U.A. à Addis-Abéba : na conseil des
- consacré aux problèmes de l'Afrique australe.
- de le oquebe - M. Giscord d'Estaing at la
- Deux peiats de vue de ieu-MM. Michal Barnier, Bruno Bang-Brec et Philippe
- L'application de le loi su l'ieterruntion de le grossesse
- 9. HISTOIRE Le cas Brasillach,
- 10. MÉCECINE
- doctrine da lo foi demande à Hens Küng de de plus eeseigner des « opieions arro-
- 12. EDUCATION
 - M. Haby a mis ee place las groupes da concertatioo pour étudier le projet de réforma

LE MONDE DO TOURISME ET DES LOISIRS

- PAGES 13 A 21 Le Lot propre pour des tou-
- Bouddha sans mystere à Ceylan. Croisières dans le printemps.
- BPORTS : Les Gléuaus et leurs émules. HIPPISME : Colères d'Auteuil. MAISON : Les Arts ménagers à l'économie. Plaisirs de la
- table : mode : jeux : philate-
- 22 23. JUSTICE 23. SPORTS
- La lai d'erientation consacr la création d'un institut natianal des sports et de l'éda
- 25. RADIO-TELEVISION - L'Elysée et le cinéma.
- 26 à 29. ARTS ET SPECTACLES
- FORMES : idées at visiens.
 - 32. ARMEE
- 32 33. FOUPPEMENT ET REGIONS — PECHE : tendance à l'apaisemaat dans les parts ; un point de voe de Louis Le Pensec. PARIS : la remise en cause
 - de l'apération Italie.
- 33 à 36. LA VIE ÉCONOMIQUE EL SOCIALE
- LA REFORME DE L'ENTRE-PRISE : point de vue : . Assistés ou assistants ? », par Charles Varaz.
- ENERGIE : le Pintat ..

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (25) Annouces classées (30 et 31); Aujourd'hu (24); Carnet (11); «Jurnal officiel» (24); Météo-ciogie (24); Mote croisés (24); Floances (37).

14 stations à Paris, 200 en France, 1000 en Europe ouez Europear : 645.21.25

Le numéro du - Monde daté 21 février 1975 a été tirè à 563 577 exemplaires.

L'AGITATION EN ESPAGNE

DANS LE MONDE La «journée de lutte» organisée par la gauche a connu un certain succès à Madrid

La capitale espagnole a connu, le jeudi 20 février, à l'appel de l'opposition de gauche, une journée de très vive agitation, marquée, en particulier, par des heuris entre étudiants et policiers. Le conseil des ministres ordinaire qui se tenait le même jour a été essentiellement consacré à l'examen de la situation créée par ces troubles. Le prince Juan Carlos, successeur désigné du général Franco à la tèle de l'Etat espagnol, devait, d'autre part, rencontrer le président Valèry Ciscard d'Estaing lors d'une visite privée en France ce vendredi et le samedi 22 février.

Le centre de Madrid a été qua-drille par les forces de l'ordre durant toute la journée du jeudi 20 février, proclamée, dans une intense propagande clandestine. 20 février, proclamée, dans une intense propagande clandestine, cournée de luite pour la liberté par diverses organisations de gauche et d'extrême-gauche. Des policiers en teuue anti-émeute, armés de mitraillettes, survell-laieut, en particulier, les principaux édifices publics, cependant que des hélicoptères survolatent la ville pour prévenir tout rassemblement important. Des hourts assez violents ont eu lieu, dans la matinée, entre les forces de l'ordre et des étudiants et lycéens qui teutaleut de se diriger en certège vers la rectorat. Selon la police, quatre-vingt-dix persounes ont été arrêtées à l'occasion de divers affrontemeuts. Les forces de l'ordre out fait usage de balles de caoutchouc contre les manifestants et out tiré en l'air à plusieurs reprises, à balles réelles, pour disperser les attroupements. On ne signale qu'un seul blessé.

Une autre action spectaculaire menée le 20 février a été le boycottage des marchés par les ménagères madrilèues. Selon de nombreux observateurs, cette action a largement réussi. Une

nombreux observateurs, cette ac-tion a largement réussi. Une diminution considérable de la fréquentation des marchés a, en effet, été notée. En revanche, l'appel à la grève

dans divers secteurs, dont le bâ-timent, la banque et les assu-rances, n'a pas rencontré un très grand succès. On a, tout au plus, constate un absentéisme supe-rieur à la moyenne dans de nombreux bureaux.
La province a été nettement
moins touchée que la capitale par

Comptes

bancaires

Intérêts

au taux actuariel

(selon la formule cho

SOCIETE DE BANQUE

D'INVESTISSEMENTS

26, bd d'Italie MONTE-CARLO

ET .

annuel brut de ...

la « journée de lutte » du 20 fé-vrier Il n'y a eu que quelques milliers de grévistes en Biscaye, dans les Asturies et en Galica. Par contre l'agitation estudiantine consécutive, en particulier, à la récente fermeture de l'université

récente fermeture de l'université de Valiadolid demeure aussi importante dans plusieurs villes de province que dans la capitale. Le mouvement touche, notamment, les villes de Pampelune, Saint-Séhastien et Bilbao.

Le conseil des ministres ordinaire du 30 février, réuni sous la présidence de M. Carlos Arias Navarro, chef du gouvernement, a été essentiellement consacré à l'examen de la situation créée par l'examen de la situation créée par l'agitation sociale. Piusieurs jeur-naux out, d'autre part, commenté la réceute déclaration du premier ministre à l'agence de presse amé-ricaine U.P.I. (le Monde du 21 février). Le journal catholique Ya déclare qu'il s'agit là du début d'une contre-offensive de M. Arias contre les conservateurs, qui s'efforcent de bloquer son pro-gramme de libéralisation progres-

ve. Enfin, l'agence nationale CIFRA a indique que la mise aux arrêts du commandant Julio Busquets et du capitaine José Julyez (le Monde du 21 février) était une « mesure de routine » soulignant la rareté des cas enregistrés et combien l'indiscipline dans l'armée est exceptionnelle. La presse de la capitale, à l'exception du conservateur Nueve District de la conservateur Nuevee District de la conservateur de la co de la capitale, à l'exception du conservateur Nuevo Diario, n'a pas fait état de ces deux sanctions. A Bilbao, l'édition locale de Pueblo, quotidien des syndicats officiels. n'a pas été distribuée parce que, suppose-t-on, elle contenait un article sur cette affaire.

 Un « gouvernement démo-cratique malgache provisoire »
 (GDMP) en exil a été créé (GD.M.P.) en exil a ête crée jeudi 20 février à Paris, a annoncé M. Richard Raherivelo, qui en est le fondateur. M. Raherivelo, qui vit à Paris depuis plus de deux ans, avait été charge de mission dans le gouvernement du président Philibert Tsiranana, rengrée aurèle les évéravents de versé après les événements de mai 1972. Le G.D.M.P., a-t-il précisé, « essuie de rassembler tous les socialistes malgaches de France et de Madaguscar, y compris ceux qui sont en prison ou traqués. »

Dernière minute

VIOLENTS COMBATS a la périphérie d'asmara

— L'aviation l'artillerie lourde et les chars de l'armée éthiopienne sont entrés en action vendredi 21 février en Erythrée, où de violents combats sont signales dans plusieurs secteurs.

LE DOLLAR AU PLUS BAS **DEPUIS AOUT 1973**

Le enurs du dollar a très vivement fléchi sur tous les marchés des changes, retombant su niveau le plus bas depuis août 1873. Il s'établissait bas depuis août 1973. Il s'établissait vendredi matin à 4,24 1/2 francs à Paris contre 4,27 trancs, à 2,30 1/2 deutschemarks coutre 2,33 deutsche-marks à Francfort et à 2,45 francs suisses contre 2,48 francs suisses à Zurich. Cette rechute brutale s'est amoréée dès le début du l'appès-midi de joudi, lorsque se répandirent les rumeurs suivant lesquelles les ranc de l'OBER appellent l'intention les rumeurs suivant lesquelles les pays de l'OPEP auraient l'intention de retuser dorémant le dollar en paiement de leur pétrole. Eten qu'aucune confirmation ne soit venue étayer ces rumeurs, en provenance du Koweit. Il semble que les ministres de l'OPEP examineront la semains prochains, lors de leur réunion à Vienne, le problème posé par la faiblesse du dollar. Trois projets seralent présentés pour mettre fin à l'utilisation de cette devise dans le l'attrission de estra devisa dans le calcul des prix internationaux du pétrole (e le Monde » du 21 février). Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que les opérateurs mani-festent quelque nervosité en se rememorant la précédent de la livre sterling, que l'Arabie Sacodité a déjà plus ou moins rejetée comme instrument du palement. Déjà l'Iran, après avoir détaché sa monnaie du dollar pour la rattacher aux droits de ĉirago spéciaux (D.T.S.), Pa réévaluée do 1,45 % par rapport à la monnaie américaine. De son côté. le Venezuela a décidé de diversifier ses réserves de changes en troquant des dollars contre des deutsche-marks et des flotins.

Le rapport sur l'Institut Pasteur, étabil, à la demande du gouvernement, par un groupe d'enquête dirige par un haut fonctionnaire, M. Morin, sera remsi an ministre de la santé dans le courant de la semaine prochaine.

Il semble qu'il conclue à la nécessité d'une large participa-tion de l'Etat à l'effort entrepris, et notamment à la rénovation des centres de recherche — non à Gacrhes comme il avait été envisagé — sur les terrains de la rue du Docteur-Roux.

Addis-Abeba (A.F.P., Reuter)

A Billancourt, comme dans plusieurs usines de province

Une certaine effervescence continue de se manifester à la régie Renault

Une certaine confusion réqueit toujours, ce vendredi 21 février, dans plusieurs ateliers de la règie Renzult, notamment à Billencourt, sux departements 38 (soudure et patites presses). Elle a entraîné, comme la veille, quelques interruptions dans le montage à la chaîne des potites cylindrées, à l'usine de l'île Seguin, Une cartaine efferice continue de se manifester à Flins, à Sandonville et su Mans, paus dours faut-il attendre lundi prochain pour savoir si les ouvriers, tout en « maintenant leur pression », accepteront de patienter jusqu'an 18 mars, date d'ouverture des discussions sur les classifications, si au contraire, les débrayages s'étendaient, la direction déciderait l'arrêt technique des stellers de montage.

Le rentrée, ce vendredi matin, à Billancourt s'est effectuée dans un came relatif, parmi les distributions de tracts. Celui de la C.G.T. appelle « cu développement partout » des revendications du personnel sous les formes les plus diverses. En langage syndical, cela n'est en rien. l'exhortation à l'action la plus dure. Les feuilles distribuées par différents groupes d'extrême gauche sont d'un ton plus virulent.

Jeudi, à 15 heures, lors du meeting organisé par la C.G.T. et la C.F.D.T., qui a réuni environ deux mille travailleurs, quelques siffiets venus d'un groupe des petites presses et de la sondure,

deux mille travailleurs, quelques siffiets venus d'un groupe des petites presses et de la soudure, ont accueilli M. Sylvain (C.G.T.) quand il a affirmé que les soctions syndicales n'étaient pas débordées. « La vigiliance et l'intelligence, la souplesse et la fermeté sont les critères de la responsabilité », a dit encore M. Sylvain, en metiant en garde contre les grèves bouchons « C'est tous ensemble que nous ferons reculer la direction. » « Finies les belles promesses, il funt crever l'abcès, les travailleurs veulent des actes concrets », a lancé de son côté M. Benlezar, jeune leader de la C.F.D.T. « Pourquoi attendre le 13 mars, dats retenue par la direction, pour engager les négociations sur la révision des classifications? Attendre cette date, c'est susciter des grèves bouchons, a-t-il poursaivi, en ajoutant que la C.F.D.T. « na recherchait pas le lock-out ».

• M. Giscard d'Estaing, après après avoir reçu vendredi matin 21 février MM. Jacques Chirac, premier ministre, et Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, a donné audience à M. Mario Bénard, député U.D.R. du Var, parlementaire en mission chargé du problème des rapatriés, puis à M. Jean Sauvagnargues, ministre des affaires étrangères. Dans l'après-midt, il devait s'entretenir avec M. Robert Lecourt, président de la Cour de justice européenne.

La direction, pour mettre fin au coup par coup à certains monvements, a satisfait diverse s demandes de reclassement. Elle refuse d'avancer la date de la négociation, qui doit être « soi-gneusement préparée et se déronde le dans le calme ». D'autre part, ajoute la direction, une nouvelle grille de classification nationale doit être proposée aux syndicats, début mars, par le patronat de la métallurgie ; il est évident que cette grille aura une incidence sur la situation à la Régie et que des problèmes d'adaptation se trouve-ront posés. Il est donc clair que des négociations valables ne peuvent s'engager immédiatement sur cette grille. Le 20 février, une délégation C.G.T.-C.F.D.T. a vainement demandé à être reçue par M. Dreyfus, P.-D. G. de la Régie. La direction, pour mettre fin

ACTUELLEMENT

Un panorama complet de tous les nouveaux tissus-décoration, du style "Haute Epoque" au contemporain, en stock, à des prix très intéressants.

de 10 r à 175 r le mêtre

36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

VOUS ETES ACTIF. VIVEZ

A quoi bon se donner tant de mal pour vivre à l'étroit dans un Paris invivable (loyers catastrophiques, garages impossibles, pollution, bruit, écoles bondées)? A quelques minutes de plus de votre bureau, vous pouvez habiter une grande et luxueuse maison, dans un grand jardin. Dans un domaine privé comprenant

club-house, tennis, commerces, écoles. Dans un site magnifique et préservé. Réagissez vite. Demain, des maisons comme celles-là, si proches de Paris, seront aussi rares et chères que les appartements

du Bois de Boulogne.



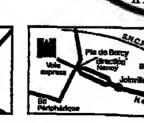
DOMAINE DE MARSINVAL

78540 Vernouillet. Tél. 965.87.00 et 88.60. à 27 km

du Pont de St-Cloud

Livrables immédiatement : maisons de 161, 182, 230 m. 5, 6, 7 pièces. Façade brique, Garage double. Jardin 800 à 1800 m². Cuisine équipée (réfrig. 390 l, lave-vaisselle). 2 à 3 s. de b. Club-house. Tennis, Ecoles.

Piscine chaoffée Czedits LA HENIN.



"Chelsea", 120 m², 5 pièces, 2 s. de b., garage. DOMAINE DU **BOIS+LA+CROIX** 77340 Pontault-Combault. Tel.: 406.53.56 et 64.63. à 18 km du Bd Périphérique. A 12 mn à pied de la gare

Nouveau programme, 5 modèles de maisons de 90 à 150 m², 3 à 7 pièces livrées complètement terminées. Grand jardin. Garage, 1 à 3 s. de b. Chib-house (un majestueux chitean). Tennis. Ecoles. Centre commercial Crédits LA HENIN. Prix

VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H. Téléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.

Breguet Constructions

griclère les divergences alle les participants à la future

(Europe

40 al-es --2.00 ece (i e sale con minute of the contract. - Sh Land Biet banten ber ben bem Employed the many professional Un when the letter we will be

2 33 4

F. m. 28

. ----81.64 . A. ----114 5000 14 - 4 and the same nerik 🎒

toma cette i lestioni. THE ME IS MADE IN A MADE IN A MADERNA an Barro of the American A date of the same of the same # 1200 St. D. Street of the 22 - In remetires de e former (gib) e Am estimate managence was 3 7 1 1 an benter, an entange-Second process decises . of Alle the do how were WATER tion is question enter to a *** \$ wZ*# The colonia consistency Page a place on contraction. عام سياس "E company of a victime Pensa.

of the death of the same of the force of

reterta la ler legiter fie gebriffe.

B to the

Minerapa in the second of the

the lamit to 4 1 amount 10 after the

Saller deputy

the dear in the second

S. Promitted Contracted

J-3--

Separation of the states 114 246 elicant de la contra tem-9 4 40 tion to design to the terminal investment 2300 and Tallia o and a decreationer The Marie Z Project of the official Spanish of the world office the domes to some es Remaind to be consisted and thermer to conte do han Carlos Louis a die oun A the property of the second o

of transaction of the state of OUE JOUE . 1.0 g 1

See for train to the see of the second to th Marajo dani, a miraja Section of the sectio Service of the servic

Shirts In Francis

State the state of Many the party of the party of And the second s

A high from the transfer of th

And the state of t to hear with boost